N° 1.744 ● 34e ANNÉE ● 11 SEPTEMBRE 1979 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 6 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 365 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 445 c.f.a.

FRANCE Football

6F

CYCLONE VERT SUR L'OUEST

Jean-François Larios et Christian Lopez

SUEDE-FRANCE EN COULEURS

LA NUIT BLEUE DE STOCKHOLM

Nordgren, le milieu de terrain suédois, a tiré avant le tacle de Lopez. Battiston et Lacombe (à g.) sont inquiets mais Dropsy ne sera pas menacé.

Anders Linderoth, dans une équipe au jeu trop direct, n'a pu être l'homme de la situation. Sous l'œil de Borg , il est contré par Specht et Moizan.

Photos Roger KRIEGER, Robert LEGROS et Agence S.A.M.

Un petit document dans son genre : une équipe de France réduite à dix durant l'exécution des hymnes. De g. à dr. : Platini, Dropsy, Battiston, Bossis, Specht, Bathenay, Rocheteau, Moizan, Lacombe, Amisse. Christian Lopez, pendant ce temps, changeait de crampons.

Un but de plus pour Michel Platini sous le maillot bleu. Après un service de Lacombe, il s'infiltre sur l'aile droite malgré Erlandsson (en haut) ; après une première feinte, le capitaine français frappe sans angle (ci-contre) ; Helistroem n'y a vu que du feu et le Stéphanois reçoit les félicitations de Moizan, Lacombe et Rocheteau alors que les défenseurs suédois accusent le coup.

4002 de DUARIG

les 7 avantages de la 4002

1
COUSUE FIL NYLON :
évite tout décollage

2
SEMELLE EN ÉLASTOMÈRE :
longue durée, très résistante

3
PLAQUETTES DE SUSPENSION :
evite la pénétration des crampons

4
CRAMPONS MAGNÉSIUM :
ultra légers et usure sans aspérités

5
EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm :
imperméable, souple et très résistant

6
TEXTURÉE INTÉRIEUR :
évite la déformation

7
EMPEIGNE SPECIAL EN CUIR SUR L'AVANT ET AU TALON :
renforce les points habituels d'usure de la chaussure de foot

le défi scientifique

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, BALLONS, CHAUSSURES, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS
DUARIG : TÉL. (77) 28.13.22 et 28.14.29 - TELEX : 300.621

des conseillers à votre service:

AMIENS-ABBEVILLE-EU
CENDRILLON-SPORT 14, rue Henri Barbusse
80130 FRIVILLE-ESCARBOTIN - Tél.(22)25.22.42

BESANÇON
ROSET 22, rue Gustave Courbet
25000 BESANÇON - Tél.(81)81.14.22

BRETAGNE
BREIZ PUBLI Kerauffret-en-Plouguernevel
22110 ROSTRENEN - Tél.(96)29.09.37

CLERMONT-FERRAND
CENTRE-SPORT 63400 CHAMALIERES
Tél. (73)36.24.29 (rép. automatique)

DIJON
DANS LE VENT 14, rue d'Auxonne
21000 DIJON - Tél.(80)30.57.88

LYON-VILLEURBANNE
JADE - SPORT - DETENTE 290, rue F. de Pressensé
69100 VILLEURBANNE Tél.(78)85.84.98

MARSEILLE-CENTRE
COSTANTINI 19, rue Pavillon
13000 MARSEILLE - Tél.(91)33.76.98

MARSEILLE-EST
CARNOUX-SPORTS: Avenue Le Mail 13470 CARNOUX-EN-PROVENCE
Tél. (91)74.10.79 & 74.19.73

PARIS-NORD
S.T.I.L. BUCAILLE 6, rue de la République
93700 DRANCY - Tél.(1)831.47.24

PARIS-EST
CHAMPIGNY SPORTS - 13, avenue Général de Gaulle
94500 CHAMPIGNY S/MARNE Tél.(1)883.68.97

SAINT-ETIENNE
GUY Alain 10 bis, rue Thimonnier
42100 SAINT ETIENNE - Tél.(77)57.67.47

VICHY
GUILLEMINOT - Les Roches - Route de Bourzat
03260 ST-GERMAIN-DES-FOSSES Tél.(70)56.03.01

PUBLI CROIZET CONSEIL

QUE Stockholm et la Suède étaient belles dans leur harmonie d'eau, de forêts et de vieilles pierres, sous le ciel le plus léger du monde, juste au moment où l'été abandonne ses rigueurs ! Or, précisément, j'arrivais de Madrid où les rencontres acharnées du premier trophée Bernabeu avaient souffert d'une chaleur pesante comme du plomb.

Ce contraste de lieu et de climat eut en quelque sorte son prolongement dans le football. A l'engagement féroce, au réalisme impitoyable, à l'intensité massive du tournoi madrilène succédèrent la sérénité élégante, la construction aérée, la virtuosité flexible de la victoire française sur la Suède (3-1). On eût dit qu'il ne s'agissait pas du même ballon.

Mais où était le véritable football, celui de demain ? A Madrid ou à Stockholm ?

La réponse n'est pas évidente.

Sans doute les Allemands et les Hollandais, vainqueurs au stade Bernabeu, règnent-ils en ce moment dans toutes les compétitions internationales. Sans doute ont-ils su se forger des armes techniques, physiques, tactiques, qui les mettent encore à l'abri de tous les assauts.

Mais à force de polyvalence, d'uniformisation et de violence, ne sont-ils pas en train de méconnaître ce que le football doit encore — et devra toujours — à l'inspiration, à l'imagination, à l'habileté ?

Le Bayern Munich, écrasant de santé et de force à Madrid, n'avait-il pas été, quelques jours plus tôt, rudement secoué par les Tricolores au Parc (4-1) ?

Et le second titre mondial remporté en deux ans par les Argentins de Menotti n'indique-t-il pas que le pendule, qui oscille de la puissance à la finesse, est en train de changer de cap ?

Le match « amical », mais passionnant, qui opposera ce mercredi à Berlin l'Allemagne fédérale à l'Argentine sera, à cet égard, hautement significatif, car ce sera, dans tous les sens, le sommet d'aujourd'hui.

donne l'explosion du génie tous les quarts de siècle et, le reste du temps, l'impuissance et l'humiliation.

L'autre direction consiste à vivre avec son temps et à ne pas croire qu'on abîmera la technique délicate de nos joueurs en exigeant d'eux des efforts comparables à ceux qu'on exige des Allemands ou des Hollandais.

L'exemple de Michel Platini est à cet égard significatif.

Il aurait pu et il pourrait, sur sa seule valeur, se contenter d'être un n° 10 sans problème, maître de l'orientation du jeu, habile en touches spectaculaires et en coups francs radieux. Génie égaré parmi les hommes, souvent incompris, souvent frustré. Sublime ici et là, quand les circonstances s'y prêtent, mais, dès que la bataille fait rage et qu'il faut descendre dans la mêlée, bloqué, maladroit, inutile, comme l'albatros de Baudelaire, que « ses ailes de géant empêchent de marcher ».

Mais Platini est allé à Saint-Etienne, précisément parce qu'il a compris que le temps était venu de regarder la réalité en face et de se plier à un football accordé à celui de l'époque, où entrent en ligne de compte aussi le travail défensif, le soutien, le harcèlement, l'obstination.

Le Platini qui est en train de naître sous la conduite de Robert Herbin est passionnant parce qu'il s'éveille aux nécessités du football moderne en même temps que l'ensemble du football français. Et que les efforts qu'il consent pour aller chercher des ballons derrière, pour soulager ses partenaires, pour courir plus vite et pour sauter plus haut ne se font pas aux dépens de son rayonnement offensif.

Platini et notre football ne seront définitivement pris au sérieux en Europe — et pas seulement en Suède — que quand ils auront ajouté la rigueur à la facilité.

CELA sera difficile, et rien ne dit que nous y parviendrons.

Car, hélas, ces vérités de l'évolution du jeu ne sont pas partagées par tout le monde.

Ajouter la rigueur à la facilité

ATTENTION, cependant. Le succès français de Stockholm et toutes les louanges dorées qu'il a suscitées de la part des Suédois ne doivent pas masquer ce dont le football français est encore trop souvent privé : de rigueur, de poids, de densité, d'esprit de suite.

L'extraordinaire et impertinente aisance avec laquelle l'équipe de France prit la mesure des Suédois en fin de rencontre et les accabla de sa supériorité technique ne doit pas faire oublier que, jusqu'au but de Platini (54e), la balance du match fut extrêmement égale et parut même, assez souvent, pencher du côté des athlétiques footballeurs en jaune. Malgré une technique fruste et approximative, il leur suffisait d'accélérer un peu et de peser davantage sur la rencontre pour faire apparaître la fragilité foncière d'un football français qui répugne encore à assumer toute la responsabilité d'un affrontement. C'est ainsi que, après le but merveilleux de Lacombe, on eût dit que, au Rasunda Stadion comme à Mar del Plata, l'équipe de France n'osait pas utiliser à plein son avantage, mais qu'il lui brûlait les doigts. Cette espèce de complexe français, cette impuissance à entrer complètement dans la réalité brûlante d'un match ont frappé tous les observateurs et même ceux qui ont dû se contenter du petit écran pour porter un jugement. C'est ainsi qu'Albert Batteux à qui le voyage en Suède devait évoquer pas mal de souvenirs déclara dans « Foot 2 » : « C'est curieux, j'ai eu l'impression d'assister à un match sans enjeu, à un match lent, peu dynamique. » Mais, en mordant davantage dans le match, et en le portant davantage à incandescence, les Français auraient-ils pu aussi bien le prendre en compte ? Leur supériorité n'a-t-elle pas besoin de certaines conditions de lenteur et d'espaces libres pour s'épanouir ?

Mon idée est que, contrairement au football argentin qui, sous la conduite de Menotti, a réussi totalement sa mutation et sait désormais exprimer sa verve technique dans le contexte le plus chaud et le plus âpre, notre football hésite encore, comme s'il pouvait s'épargner cet ultime effort et réussir totalement sans affronter les Allemands, les Hollandais et les Anglais sur leur propre terrain.

LA est le carrefour, le choix, l'option.

Il est facile de vivre sur son aisance technique et de croire qu'on peut parvenir à nager sans se mouiller. C'est la tendance instinctive, atavique de nos sportifs, depuis que le sport existe. En football, cela

Quand Platini va chercher des ballons en défense, on entend des voix qui crient au gâchis.

Quand Herbin met à Saint-Etienne l'accent sur l'efficacité et la rigueur, on parle « d'usine verte » et de football sans joie.

Quand Gilbert Gress dit son admiration pour le football allemand, on lui souhaite de retourner à Stuttgart et de ne pas venir en France continuer à faire peser sur nos footballeurs une discipline qui les traumatise.

La conception d'un football total, où l'on ne doive rechigner devant aucune besogne, mais s'atteler ensemble au même char, qu'il soit offensif ou défensif, trouve en France une résistance particulière, la même à laquelle se heurtèrent tour à tour le WM, le 4 - 2 - 4 et la couverture.

Ce conservatisme et cet irréalisme du sport français, cette manière de rêver à un football désincarné, angélique et totalement irréel sont renforcés par la tendance de beaucoup de nos footballeurs professionnels à se comporter autrement que des athlètes, vivant entièrement pour le sport. Est-ce affaire d'éducation, de mentalité ou de milieu ?

A Uppsala, l'autre soir, où les Espoirs de France affrontaient les Espoirs de Suède en Championnat d'Europe, j'ai été effaré de constater la fragilité physique et morale de joueurs théoriquement susceptibles d'être demain porteurs de l'ambition la plus haute de notre football.

A l'exception de quelques-uns, tels que le Strasbourgeois Wagner, le Brestois-Monégasque Roch, l'Angevin Lecornu, le Bordelais Thouvenel, ils semblaient, en 1979, réciter un football de 1950, appliqué, fragile et voué à l'échec. Auxerre eût sans doute mieux fait contre ces athlétiques et médiocres Suédois, dépassés par chaque accélération et chaque lueur de jeu.

Il est bien beau que, dans des clubs de plus en plus nombreux et, par conséquent, en équipe de France, la nécessité d'un travail acharné et d'un football sans complexe se fasse sentir. Mais il faut que le mouvement s'amplifie, se généralise, écartant sans pitié des joueurs à l'égard de qui l'indulgence est finalement coupable. La véritable joie du sport ne s'exprime qu'à partir de la rigueur.

FRANCE Football

Nº 1.744

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F;
12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F;
12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social
et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-88-22
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ 1977

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 8 septembre 1979 nº 1.743 a été tiré à 232.154 exemplaires

Impression :
SOPUSI - Loc.gér. N.I.T.
83 - LA FARLEDE - Tél : 48-44-09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

NOTRE UNE : CYCLONE VERT SUR L'OUEST

Dure semaine en perspective pour les Verts qui, avant de se rendre en Pologne, vont devoir subir l'assaut des troupes bretonnes. Mardi, Christian Lopez et son camarade Jean-François Larios seront à Brest pour le choc des deux extrêmes. Vendredi, ils accueilleront le vieux rival nantais et son énorme ambition. Si le cyclone qui balaye le Championnat depuis six journées enlève ces deux fortins de l'Ouest, l'avenir lui appartiendra.

(Photo PRESSE-SPORT).

La France reine de septembre

Les Français sont-ils invincibles au mois de septembre ? On pourrait presque le croire en jetant un œil sur le tableau ci-dessous, qui dresse le bilan, mois par mois, des résultats obtenus par l'équipe nationale au cours des dix dernières saisons, bilan auquel nous avons ajouté le résultat de mercredi dernier.

Il apparaît donc que sur les onze rencontres disputées en septembre, huit se sont terminées par une victoire et trois par un résultat nul, alors que six de ces rencontres ont eu lieu sur terrain adverse. Est-ce parce que le Championnat de France est celui qui, en Europe, redémarre le plus tôt et qu'en cette période de l'année les Français sont mieux préparés que leurs adversaires ? Peut-être, mais, en fait, le phénomène est difficile à analyser.

D'autant plus que l'on s'aperçoit que le mois d'octobre est particulièrement négatif (sept défaites dont cinq concédées sur terrain adverse), alors que novembre est, à l'image de septembre, très favorable aux Tricolores qui, il est vrai ce mois-là, ont le sens de l'hospitalité puisque, sur les douze rencontres disputées en cette période de l'année, deux seulement l'ont été sur terrain adverse. Toujours est-il que la dernière défaite concédée par les Français, en septembre, date de 1967.

En ce qui concerne la seconde partie de la saison, on peut constater que chaque mois présente un bilan plutôt équilibré avec un lot à peu près égal de victoires et de défaites.

Toujours est-il que, pour trouver trace d'une défaite française en septembre, il faut remonter en 1967. Le 27 du mois, à Berlin, les Allemandes l'avaient emporté, 5-1.

En ce qui concerne la seconde partie de la saison, on peut constater que chaque mois présente un bilan plutôt à peu près égal de victoires et de défaites.

Et, si l'histoire se nourrit de coïncidences, on peut se montrer très confiant à deux mois du match contre la Tchécoslovaquie, puisque celui-ci se déroulera en novembre. Reste à savoir si les Suédois brillent autant que les Français au cœur de l'automne. Cela pourrait rendre un bien grand service à la formation d'Hidalgo.

	MATCHES				BUTS	
	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Pour	Contre
SEPTEMBRE	11	8	3	—	27	8
OCTOBRE	11	2	2	7	10	17
NOVEMBRE	12	8	2	2	22	9
DECEMBRE	1	—	—	1	1	2
JANVIER	2	1	—	1	4	5
FEVRIER	3	2	1	—	6	2
MARS	8	3	2	3	10	12
AVRIL	9	3	3	3	10	11
MAI	9	3	2	4	12	8
JUIN	9	4	3	2	17	9
TOTAL	75	34	18	23	119	83

Les Olympiques quatre ans après

Quatre ans après, une nouvelle aventure commence pour l'équipe de France olympique. En 1976, les Platini, Pécout, Amisse, Baronchelli, Rouyer... avaient écarté de leur chemin les Roumains et les Hollandais. Cette fois, ce sont la Belgique, l'Espagne ou la Hollande qu'il faudra battre pour aller à Moscou.

Dans la perspective de ces matches éliminatoires, Gaby Robert et Albert Borto, les deux responsables de la sélection, ont conçu une préparation en deux temps.

Au cours du mois d'août, l'équipe de France olympique a disputé deux matches au Canada ; l'un contre une sélection du Québec (1-1), l'autre face à une sélection des Haïtiens de Montréal (4-0).

Ce fut là une bonne répétition pour nos olympiques, appelés aujourd'hui à disputer les Jeux Méditerranéens en Yougoslavie, une épreuve bien plus difficile, mais fort intéressante dans la mesure où elle va situer les possibilités de l'équipe française.

Dans le groupe C, celle-ci devrait se qualifier pour les demi-finales, la Tunisie le 21 septembre, et la Turquie le 25 septembre semblant à la portée de la « bande » à Gaby Robert (les deux autres groupes sont constitués de la Yougoslavie, la Libye, le Maroc (A), la Grèce, l'Egypte et l'Algérie (B).

Dix-sept joueurs prendront la direction de la Yougoslavie le 18 septembre.

Gardiens de but : Jean-Pierre Mottet (Lille), Raymond Esclassan (FC Grenoble).

Défenseurs : Jacques Raymond (Besançon), Jean-Claude Fages (Monaco), Dominique Trenoras (Montluçon), Jean-Louis Berenguier (Toulon), Philippe Krug (Mulhouse), Daniel Bruno (O. Lyon), Jean-Claude Laffargue (Paris FC).

Demis : Jacques Manic (Blois), Alain Couriol (Monaco), Jean-Paul Brot (Auxerre), José Touré (Nantes).

Attaquants : José Duch (Gueugnon), Fabrice Picot (Nantes), Roger Ricort (Monaco), Antoine Trivino (Cannes).

L'arbitrage au féminin

Cette histoire d'arbitrage nous vient de loin, du Pérou, où une femme arbitre, Victoria Mamani Ortega recueille tous les suffrages. Voilà peut-être l'exemple à suivre et la solution à tous nos problèmes...

Au cours d'un match entre le « Real » et Esep, les Péruviens ont en effet beaucoup apprécié la très forte personnalité de Victoria qui n'a pas hésité à expulser un joueur du Real, Ronaldo Riegas. Ce Ronaldo s'était conduit comme un petit voyou et il a été prié de gagner les vestiaires pour « propos déplacés et agression sur un adversaire qui ne se trouvait pas en possession du ballon ». Trop, c'est trop a dit la jeune femme. Les spectateurs, subjugués, ont applaudi la décision et l'arbitrage de Victoria a été qualifié de « très bon » à la fin de la rencontre.

l'Argentine de retour

L'Argentine après sa victoire dans le Mundial Junior, au Japon, vendredi, aux dépens de l'U.R.S.S. (3-1), apparaît plus que jamais comme l'un des principaux favoris de la Coupe du Monde 82. Car c'est avec cette génération nouvelle, Maradona, Diaz...que Luis Cesar Menotti partira en campagne dans trois ans, pour défendre son titre. L'entraîneur argentin n'a jamais caché ses ambitions, en effet, et le succès qu'il vient d'obtenir à Tokyo n'est qu'une étape sur la route de l'Espagne, une étape importante qui a permis a l'Argentine de remporter sa deuxième Coupe en quatorze mois.

De retour à Buenos Aires, Luis Cesar Menotti ne s'est pas attardé, et dès cette semaine, il sera en Europe pour une nouvelle tournée avec la sélection nationale. Sans Maradona et Barbas, retenus par leurs obligations militaires.

Au printemps, l'Argentine n'avait connu qu'une défaite, devant la Hollande aux penalties (0-0 et huit penalties à sept), et avait rencontré l'Italie (2-2), l'Irlande (0-0), l'Ecosse (3-1) ; cette fois, le programme des Argentins est tout aussi copieux avec l'Allemagne de l'Ouest, le 12 septembre, à Berlin, la Yougoslavie, le 15, à Belgrade, la Tchécoslovaquie, le 22, a Prague.

Après quelques résultats décevants, défaite devant le reste du monde (2-1), élimination de la Coupe d'Amérique du Sud (1-2 et 3-0 devant la Bolivie, 1-2 et 2-2 face au Brésil), Luis Cesar Menotti veut, à l'occasion de cette nouvelle tournée européenne, essayer quelques joueurs. Lors de la dernière rencontre, contre le Brésil à Buenos Aires, il n'y avait plus de l'équipe championne du monde que Passarella et Gallego... les nouveaux s'appelaient Ocana, Bordon, Saporiti, Gaitan, Garcia Lopez...

Luis Cesar Menotti a encore quelques mois pour trouver son équipe. Mais sans Maradona et Barbas, le voyage en Europe sera difficile.

La grande rentrée européenne

Cinq matches du Championnat d'Europe se dérouleront cette semaine, marquant la grande rentrée européenne. Après Autriche-Norvège (4-0), Suède-France (1-3) et Islande-Hollande (0-4), c'est donc une nouvelle tranche de l'épreuve qui va nous être offerte, ... avant la suivante... le Championnat d'Europe étant appelé à dominer l'actualité de la saison à venir, avec l'apothéose en juin (du 8 au 22) en Italie.

A ce jour, un seul (l'Italie pays organisateur) des huit élus est connu. Officieusement. Il en est néanmoins quelques-uns à avoir pratiquement en poche le billet pour la phase finale, comme la Hollande qui, dans le groupe IV, paraît assuré de la première place, à la suite de son facile succès de Reykjavik, signé Metgod, W. Van de Kerkof, Nanninga (2).

La Tchécoslovaquie, dans le goupe V, fait également figure de vainqueur probable, malgré le joli succès obtenu par les Bleus mercredi dernier à Stockholm. Dans les autres groupes, la situation est

plus ou moins claire, mais les matches de la semaine promettent justement d'apporter quelques enseignements intéressants.

Dans le groupe N, le classement est flatteur pour les Irlandais du nord, sur la même ligne que les Anglais, avec sept points. Ces derniers comptent en effet deux matches de moins, et un goal-average éloquent, 12-4 contre 6-9. L'Angleterre — avec ou sans Keegan — en accueillant le Danemark, devrait prendre son envol vers l'Italie.

Dans le groupe II, Norvège-Belgique. Les Belges, qui comptent quatre matches nuls pour quatres matches, attendent leur première victoire à Oslo. Mais ils ont accumulé beaucoup trop de retard sur les Portugais pour espérer plus qu'un accessit, semble-t-il. Le Portugal possède désormais une belle marge de sécurité, mais ce groupe, le plus relevé sans doute avec l'Ecosse et l'Autriche, peut connaître des rebondissements.

En scène encore, le groupe IV, dominé, nous l'avons dit par la Hollande. Polonais et Allemands de l'Est ont mathématiquement la possibilité de revenir à la hauteur des Hollandais ; mais il leur faudra déjà battre demain la Suisse et l'Islande. L'Islande est à la porté de l'Allemagne de l'Est, alors que la Pologne, en proie à bien des problèmes, sera à la peine face aux Suisses de Léon Walker.

Dernière rencontre à l'affiche, Grèce-URSS, dans le groupe VI. Sur les bords de la mer Egée, les Soviétiques abattent une carte importante. Un faux pas les mettrait dans une position délicate, dans un groupe étonnant où les Grecs et les Finlandais brouillent toutes les cartes.

GROUPE I

Angleterre-Danemark

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	12	4
2. Irlande du Nord	7	6	3	1	2	6	9
3. Eire	5	5	1	3	1	6	5
4. Danemark	4	6	1	2	3	13	13
5. Bulgarie	3	5	1	1	3		

GROUPE II

Norvège-Belgique

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	8	6	3	2	1	11	5
2. Portugal	7	4	3	1	0	5	2
3. Ecosse	4	4	2	0	2	9	6
4. Belgique	4	4	0	4	0	3	3
5. Norvège	1	6	0	1	5	3	15

GROUPE IV

Le 5-09 : Hollande b. *Islande 4-0
*Islande-RDA
*Suisse-Belgique

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	10	6	5	0	1	16	3
2. Pologne	6	4	3	0	1	7	2
3. RDA	6	4	3	0	1	7	5
4. Suisse	4	6	2	0	4	5	11
5. Islande	0	6	0	0	6	2	16

GROUPE V

France b. *Suède 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	7	5	3	1	1	11	6
2. Tchécoslovaquie	6	3	3	0	0	8	1
3. Suède	3	4	1	1	2	7	8
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	1	12

GROUPE VI

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	5	5	2	1	2	12	7
2. Finlande	5	4	2	1	1	7	10
3. URSS	4	4	1	2	1	5	5
4. Hongrie	4	5	1	2	2	6	8

Arbitrage: vers le semi-professionnalisme

Le Groupement professionnel et la F.F.F. se sont penchés, vendredi et samedi, comme il se devait sur le problème de l'arbitrage.

La prise de position ferme et solennelle des présidents Sastre et Sadoul, quelques jours plus tôt, à l'intention des dirigeants lyonnais, a été largement approuvée, aussi bien par le Conseil d'Administration du G.F.P. que par le Conseil Fédéral. Seul l'ancien président de la Fédération, Jacques Georges, a regretté que l'on n'ait pas attendu ces réunions pour diffuser un communiqué aussi important. L'idée de Sastre et de Sadoul était qu'il fallait **sans attendre** couper court à la contestation qui était en train de se développer à la suite du malencontreux communiqué de l'O.L. L'autorité de la F.F.F. et du Groupement en dépendait.

Quant au représentant de l'O.L. au Groupement, le Dr Rochet, il a sans doute expliqué le point de vue et les griefs des dirigeants de ce club, mais sans passion excessive. Il est probable qu'on va vers un apaisement, malgré la fermeté avec laquelle le Groupement et la F.F.F. ont continué d'agir, aussi bien envers les sept joueurs normalement avertis au cours de Nîmes-Lyon qu'envers Six et Amouret (suspension de quatre matches confirmée).

De l'examen approfondi auquel se sont livrés le G.F.P. et la F.F.F., il ressort essentiellement ceci :

1. L'arbitrage, quoi qu'on dise, a toujours été et reste une des préoccupations fondamentales des organismes dirigeants du football français. Sept des dix réunions du Conseil Fédéral de la saison dernière l'ont traité. Et des efforts considérables ont déjà été réalisés dans les domaines du recrutement, de la formation, du contrôle et des relations avec le milieu.

2. Cet effort va être accentué. C'est ainsi que l'accession des arbitres de qualité et des jeunes arbitres au niveau supérieur va être facilitée. De même, on va s'adresser à l'U.N.F.P. (syndicat des footballeurs professionnels) pour inciter les joueurs à devenir arbitres. Jusqu'ici le courant n'est pas passé, une nouvelle tentative va être faite.

3. Sans aller jusqu'à l'arbitrage professionnel, qui soulève de multiples difficultés, le virage vers le **semi-professionnalisme** va être accentué. Les arbitres d'élite pourraient toucher jusqu'à mille francs par match, ce qui pourrait les inciter à se consacrer davantage au football.

4. Il sera bientôt désormais possible aux commissions compétentes d'ouvrir une enquête sur les incidents graves (ayant entraîné blessure) non signalés par les arbitres. Les enregistrements télévisés pourraient être d'un précieux secours.

5. Mais toutes ces améliorations seront inutiles si un meilleur climat ne s'instaure pas entre les arbitres et tous ceux qui sont concernés par le football. Il semble que les récents contacts pris par les arbitres avec les clubs de Division I soient très encourageants.

On s'aperçoit ainsi que l'émotion soulevée par diverses critiques concernant l'arbitrage porte ses fruits. D'autres solutions pourraient même être retenues, tel que l'échange d'arbitres de pays différents à l'occasion de certaine journées de Championnat. Ainsi l'agitation récente n'aura pas été vaine si elle a provoqué de la part des instances fédérales, en même temps que l'expression de leur autorité, une réflexion et des décisions.

Toht a choisi les Etats-Unis

Le gardien de but de l'équipe hongroise de Ujpest Dosza, Zoltan Toht, qui avait disparu à la fin du mois dernier, alors que son équipe participait au Tournoi de Cadix en Espagne est retrouvé.

Mais il ne rentrera pas dans son pays d'origine puisqu'il a choisi ce qu'il considère être la liberté.

Après avoir abandonné ses coéquipiers, Toht était en fait parti pour Madrid où il s'était rendu à l'ambassade des Etats-Unis, avec dans sa poche un contrat en bonne et due forme en faveur des « Stoners » de Pennsylvanie. Fort de ce document qu'il avait pu acquérir de façon clandestine il a obtenu sans difficulté un contrat de travail temporaire avec possibilité de renouvellement.

Les autorités américaines ont cependant précisé qu'il ne s'agissait nullement d'un droit d'asile, mais que le joueur hongrois ayant un passeport en règle et un contrat de travail il n'y avait aucune raison de lui refuser son visa.

Et Beckenbauer ne vint pas en France

« Trois clubs français m'ont contacté à l'intersaison, mais je préfère ne pas dire lesquels. » Voilà ce qu'a déclaré la semaine dernière Franz Beckenbauer.

Ainsi, s'il l'avait désiré, le Kaiser aurait pu terminer sa carrière en France. Il est vrai que l'acquéreur aurait dû y mettre le prix, le beau Franz étant sous contrat avec le Cosmos de New York jusqu'en septembre 1980.

Il a d'ailleurs précisé qu'il se plaisait beaucoup à New York et qu'il n'était pas question qu'il n'aille pas au terme de son contrat.

Mais lorsque celui-ci sera terminé, Beckenbauer qui aura alors 34 ans pourra, s'il le désire, répondre aux sollicitations françaises. Pourtant là encore et en dépit de son âge il vaudra très cher car M. Ahmet Ertegun, président du Cosmos, a affirmé que, à l'expiration de son contrat, le joueur allemand pourra s'il le désire occuper une position intéressante au sein du club new-yorkais tout comme Pelé lorsqu'il a mis fin à sa carrière de joueur.

On sait ce que signifie une position intéressante aux Etats-Unis. On se demande donc quel club français aura des finances assez solides pour attirer Beckenbauer.

La valse des sterlings (suite)

Détenu depuis une dizaine de mois par Trevor Francis, l'attaquant de Nottingham Forest, que Brian Clough avait payé 1 188 000 livres à Birmingham, le record des transferts anglais vient d'être battu deux fois dans la même semaine, ce qui illustre bien la spirale inflationniste dans laquelle est désormais engagé le football d'outre-Manche.

Mercredi dernier, Steve Daley, vingt-six ans, milieu de terrain de l'équipe d'Angleterre « B » est passé de Wolverhampton à Manchester City pour 1 450 000 livres tout compris (1,38 millions de francs lourds), se décomposant ainsi : 1 270 000 pour le transfert proprement dit, plus 5 % au joueur et à peu près autant à la Football League.

Beaucoup de nos confrères britanniques, et aussi plusieurs techniciens, se sont étonnés que l'on puisse payer ainsi près d'un milliard et demi de centimes pour un joueur qui n'est plus exactement un espoir, même si ce n'est pas un vieux, et qui, sa carrière professionnelle largement entamée, n'a pas encore forcé les portes de l'équipe nationale A. Mais Mal Allison, le fantasque entraîneur de City n'en a cure : « Steve est l'homme idéal pour notre système de jeu, et de ce point de vue là, il n'a pas de prix pour moi. »

Quant à son collègue John Barnwell, le patron de Wolverhampton n'était pas décidé à faire de l'épargne ou à jouer à la bourse avec le produit de ce transfert : il a utilisé cet argent pour acheter l'attaquant écossais d'Aston Villa, Andy Gray, en délicatesse avec son club depuis le début de l'été. L'affaire a finalement été conclue samedi matin pour la somme de 1 470 000 livres, un chiffre un tout petit peu moins étonnant, car Gray est titulaire en équipe d'Ecosse où seule une série de blessures l'a empêché de jouer plus de sept fois (il a manqué plus de la moitié des rencontres de Championnat la saison passée, mais les médecins assurent qu'il n'y a rien d'insurmontable dans son cas). Et puis il n'a encore que 23 ans et c'est assurément un joueur qui peut atteindre la classe mondiale, ce qui ne semble pas le cas de Daley.

Mais en lisant ces chiffres, on ne peut que se demander combien se vendraient en Angleterre des vedettes d'un calibre supérieur comme Keegan, Simonsen, Krol ou Paolo Rossi ?

Coupes d'Europe: tout est en place

Les matches aller du premier tour des Coupes européennes auront lieu mercredi prochain 19 septembre (retour le 3 octobre). Les rencontres préliminaires de cadrage sont terminées et il n'est pas inutile de rappeler leur résultat.

En C 1, Dundalk (Eire) a éliminé Linfield (Irlande du Nord) : 1-1 au match aller à Dundalk, 2-0 au match retour, organisé à Haarlem (Hollande) à la suite de la mauvaise tenue des supporters de Linfield à l'aller. Dundalk affrontera en seizièmes Hibernians de Malte.

En C 2, les Glasgow Rangers ont battu Lillestroem : 1-0 à Glasgow, 2-0 à Lillestroem ; et BK 1903 Copenhague a triomphé d'Apoel Nicosie : 6-1 au Danemark, 1-0 à Chypre. Les Ecossais rencontreront en seizièmes Fortuna Dusseldorf et les Danois seront opposés au FC Valence.

Rappelons quelques changements de date par rapport au programme initial : en C 2, le match aller Slima Wanderers (Malte)-Boavista (Portugal) a été avancé au 12 septembre ; les rencontres Cliftonville-Nantes et Akranes (Islande)-Barcelone auront lieu respectivement les 20 et 26 septembre ; le match retour Boavista-Slima Wanderers sera joué le 5 octobre ; à noter aussi que le match aller Akranes-Barcelone sera joué en Islande et non en Espagne comme prévu d'abord.

En C 3, deux inversions : le match aller Skeid Oslo-Ipswich aura lieu en Norvège ; Kalmar (Suède) recevra Keflavick (Islande) à l'aller ; D'autre part, les rencontres aller Glenavon-Standard et Lokomotiv Sofia-Ferencvaros seront avancées au 18 septembre, et Progres Niedercorn (Luxembourg)-Grasshoppers sera joué le 26 septembre.

La rencontre retour Anderlecht-Dundee sera, elle, avancée au 2 octobre, tandis que Olympiakos-Naples et Larnaca (Chypre)-Dynamo Bucarest seront disputés le 4 octobre.

A noter enfin que la France fournira six arbitres pour ces premiers tours : M. Verbecke dirigera Glasgow Rangers-Dusseldorf (C 2), M. Vigliani arbitrera Rijeka-Beerschot (C 2), M. Konrath sera chargé de Sporting Portugal-Bohemians Dublin (C 3), M. Vautrot aura la responsabilité de Bohemians Prague-Bayern (C 3), M. Delmer dirigera Progres Niedercorn-Grasshoppers (C 3) et M. Wurtz arbitrera Olympiakos-Naples (C 3). Comme quoi, les arbitres français sont souvent mieux appréciés à l'étranger que dans leur propre pays.

SUEDE - FRANCE 1-3

LE TRIO MAGIQUE qui fait gagner l'équipe de France

(Jacques ETIENNE)

A l'occasion de Suède-France, le trio : Lacombe - Platini - Bathenay a été reformé. Souligner leurs mérites au lendemain de ce match victorieux, ce n'est nullement diminuer celui des autres. Rarement peut-être une victoire aura été si collective que celle-là. Mais il faut bien reconnaître que lorsque les trois hommes se retrouvent sous le maillot de l'équipe de France, il se passe toujours quelque chose. Dans un sens positif naturellement ; comme si le fluide les parcourait tous les trois, pour mieux harmoniser leurs efforts.

En ce domaine, le France-Bulgarie du 16 novembre 1977, d'heureuse mémoire, constitua le point d'orgue... Deux ans bientôt ; comme le temps passe ! Puis nos compères connurent rapidement des destins différents. On avait hâte de les revoir ensemble en sélection. Ils se sont retrouvés comme des frères au Rasunda Stadion, pour éclabousser le match de leur classe. Qu'ont-ils éprouvé pour ces « retrouvailles » en équipe de France ? Ils s'expliquent ici, à cœur ouvert.

LACOMBE : «Ça bouge»

« Avec Michel Platini, c'est vrai que ça a drôlement bien marché. Notre entente a été bonne. On se trouvait sans presque se chercher. Tenez, cela m'a rappelé certains matches à Lyon, avec Serge Chiesa : les mêmes sensations dans le jeu.

Je ne veux pas revenir sur le passé, mais ça m'aurait fait plaisir de jouer avec « La Platine » à Saint-Etienne. Ce plaisir, je l'aurai à l'avenir en équipe de France. Mais je pense tout de même que si j'étais resté stéphanois cette saison, j'aurais montré une plus grande efficacité que l'an dernier.

Pour en revenir au match de Stockholm, je veux souligner l'importance du rôle tenu par Bathenay. Il a apporté un meilleur équilibre à l'équipe. Par son travail défensif, il a rendu Michel plus disponible, pour d'autres tâches. Et vous avez vu le résultat. Babatte, c'est un roc. Je suis rudement content qu'il soit de nouveau en sélection.

Personnellement, j'ai le sentiment, en repensant au match, d'être redevenu un vrai buteur. A Lyon, avec Aimé Jacquet, j'avais beaucoup travaillé la question. Aimé m'obligeait même à tirer les penalties. A Saint-Etienne, j'ai joué différemment. Je veux désormais marquer des buts. Beaucoup de buts, comme avant.

Cette équipe de France m'a plu. Ça bouge et il y a de l'enthousiasme. Le match du Rasunda Stadion m'a rappelé certains autres, d'avant la Coupe du monde. Il règne le même climat de confiance. Il n'y a pas de raison pour que ça ne continue pas. »

PLATINI : «A l'aise»

« Ce qui me paraît le plus important, c'est que l'équipe de France a réalisé, sur le plan collectif un bon match à Stockholm. C'est parce qu'elle a retrouvé l'ossature qui était la sienne voici deux ans, à l'époque où nous nous sommes qualifiés pour le Mundial. Les automatismes sont très vite revenus.

Je me suis senti très bien dans ce match. Il faut se rappeler que j'ai été indisponible sept mois la saison passée et que j'ai eu un mois et demi de vacances, ce qui ne m'était jamais arrivé. Alors, du jus, j'en ai ! J'ai disputé des matches internationaux où j'ai marqué des buts, c'est vrai : mais physiquement, ce n'était pas ça. Bref, il me semble que je suis tout neuf et c'est bien agréable.

Je reconnais que je suis plus à l'aise actuellement en équipe de France — je parle du jeu naturellement — qu'au sein de l'équipe stéphanoise. Il est vrai que j'arrive à Saint-Etienne et je dois encore me « situer » par rapport à mes partenaires. Quant à savoir si j'évolue plus en retrait chez les Verts et plus en pointe avec les Tricolores, c'est à mon avis un faux problème. Robert Herbin et Michel Hidalgo me demandent au fond la même chose : avoir le plus souvent possible le ballon. Evidemment...

Plus jeune, je faisais surtout des actions d'éclat. A vingt-quatre ans, je crois être devenu plus régulier, plus constant dans mes efforts. Tant mieux si l'équipe de France en profite. »

BATHENAY : «La qualité»

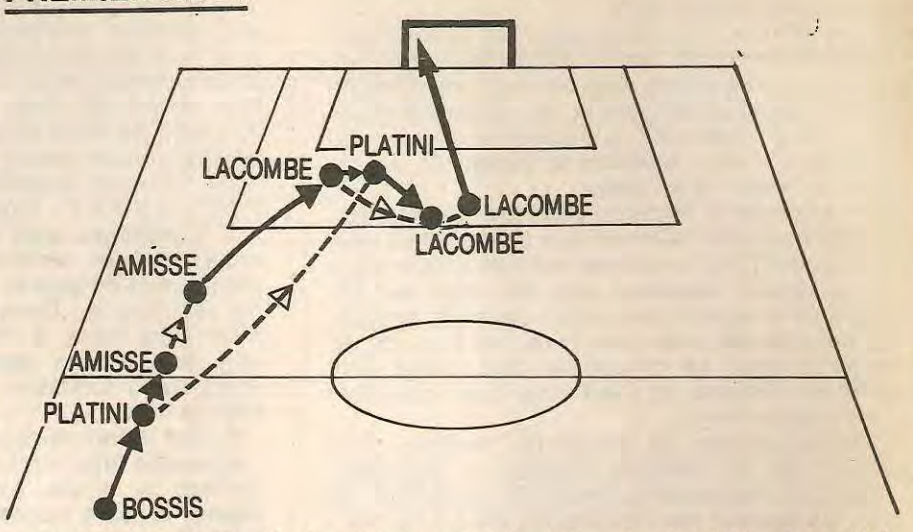
« Bon. J'ai retrouvé l'équipe de France après un an d'absence. Ça fait toujours plaisir, mais en vérité, cette coupure dans ma carrière internationale ne m'a pas tellement pesé. J'ai manqué quatre ou cinq matches. Ce n'est pas très grave dans la mesure où je n'ai pas ressenti cela, comme une rupture définitive.

J'ai été écarté en raison de mon mauvais match contre la Suède au Parc. C'est le football. Mais si j'ai joué à Stockholm, ce n'est pas, à mon sens, parce que je suis meilleur que la saison passée. Car j'ai fait d'excellents matches. Non, c'est grâce aux performances actuelles de Paris- S.-G.

On m'a trouvé bon cette fois-ci, j'ai quand même manqué des choses faciles, loupé des actions terminales. Mais vous savez, quand vous êtes entouré de joueurs de la qualité de ceux qui évoluaient au Rasunda Stadion, on peut vraiment s'exprimer. C'est toute l'équipe qui a bien joué. Platini - Lacombe - Bathenay : je veux bien, mais il y en a d'autres qui sont là depuis longtemps et qui comptent, croyez-moi, dans un match. Bossis, par exemple, pour ne citer que lui.

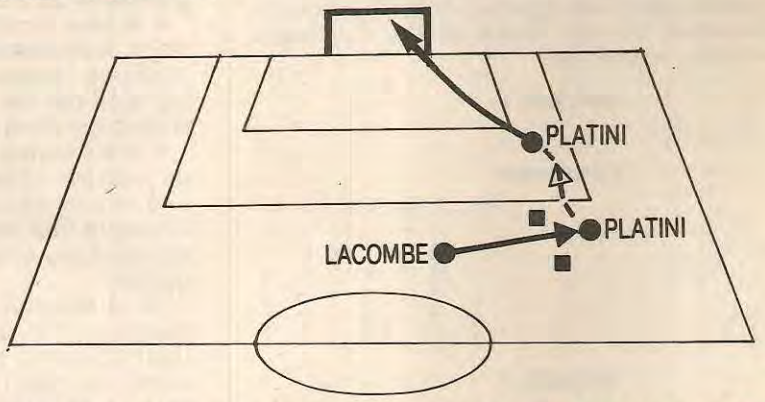
Cette équipe de France que j'ai retrouvée joue bien collectivement. Elle doit être encore plus sûre de la valeur et de la qualité de son jeu, pour progresser encore. »

PREMIER BUT :



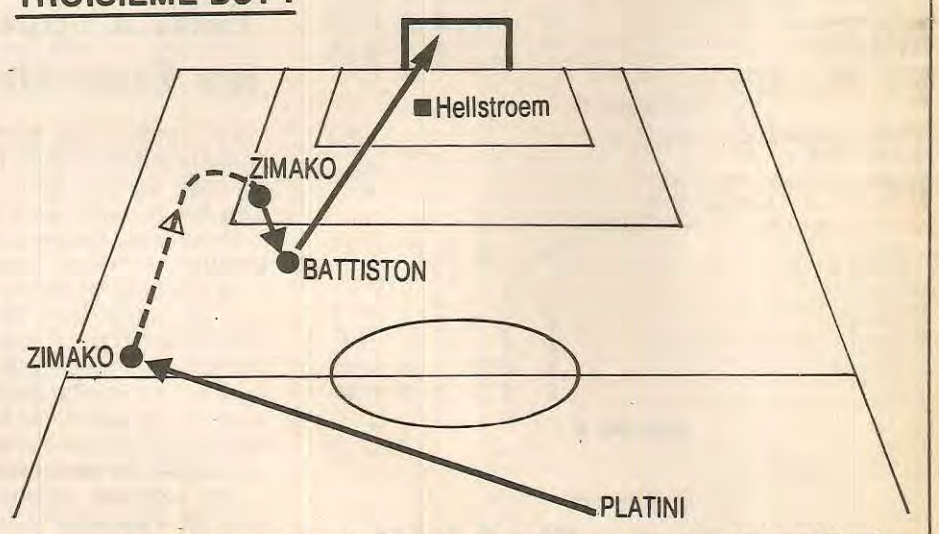
Au départ de l'action Maxime Bossis qui, de l'extérieur du pied droit, passe adroitement le ballon entre deux Suédois pour Platini. Celui-ci prolonge vers Amisse. Le Nantais, sur le flanc gauche, attend, et glisse à Lacombe, lequel exécute un une-deux au millimètre avec Platini, le Nancéien remisant la balle instantanément du talon. La défense suédoise se trouve désarticulée, Lacombe marque dans le coin gauche du but d'Hellstroem.

DEUXIÈME BUT :



Michel Platini arrive à grande vitesse sur la droite, reçoit la balle de Lacombe juste avant les dix-huit mètres. Il contrôle difficilement le ballon dans un premier temps, puis s'avance, fait un passement de jambes, qui trompe un défenseur suédois, et tire sans angle en pleine lucarne.

TROISIÈME BUT :



Platini, de quarante mètres alerte Zimako, sur l'aile gauche. Ce dernier déborde et adresse un centre en retrait parfait pour Battiston, accouru. Le défenseur tricolore contrôle et, légèrement de l'extérieur du pied droit, à vingt mètres, frappe. La balle, expédiée avec force et précision, termine sa course sous la barre. Hellstroem, un peu avancé ne peut rien.

Rutger Backe, le maudit d'Halmstad

Après sa défaite, 3-1 contre la France, le moral de l'équipe suédoise était assez bas ; cependant, l'espoir se trouvait au bout des lèvres de l'entraîneur national Georg « Aaby » Ericson qui n'hésita pas à déclarer : « Nous avons trouvé en Rutger Backe un avant de très grande classe pour les matches à venir, lui et Hasse Borg ont mérité la mention « bien » pour ce match. »

Né le 14 janvier 1951 à Halmstad, Rutger Backe a toujours vécu dans la capitale du Halland, une province de la côte ouest suédoise. Rutger a participé à l'évolution du Halmstad BK, ce club extrêmement ambitieux qui engagea l'entraîneur britannique Roy Hodgson ; ce dernier introduisit le « style » britannique comme Bob Houghton l'entraîneur du Malmoe FF. Et si ce style est tant critiqué par l'entraîneur national « Aaby » Ericson, cela n'empêcha par Rutger de terminer en tête du classement des buteurs 1976, après avoir marqué vingt buts en vingt-six journées de Championnat.

En fin de cette saison, tout le monde pensait voir Rutger monter en équipe nationale, mais il signa un contrat de deux saisons avec le Standard de Liège en Belgique. Cette carrière professionnelle à l'étranger l'écarta peut-être de l'équipe nationale ; ce fut l'époque du tandem « Sjoeberg-Malmoe FF ». Il ne faut pas aussi oublier que « Aaby » Ericson est rancunier, les joueurs d'Halmstad qui « jouent le style anglais », si indésirable en équipe nationale, ne partent pas favoris dans les sélections nationales.

Il fallut attendre l'absence de Sjoeberg, la méforme de Tommy Berggren pour que « Aaby » fasse appel à Rutger Backe lors de la dernière sélection contre la Norvège. D'ailleurs l'entraîneur national nous confia après cette rencontre : « Seul Rutger a fait un sans-faute dans notre équipe. Il mériterait qu'on lui refasse confiance pour une autre sélection. » Cette nouvelle sélection se concrétisa le 5 septembre lors de la dernière rencontre Suède-France à Raasunda ; une fois de plus l'entraîneur national dut reconnaître « que Rutger Backe avait montré une classe à part dans l'équipe nationale. »

Maintenant Rutger « le maudit d'Halmstad » est définitivement adopté par les dirigeants de l'équipe nationale qui vont maintenant tenter « de construire une nouvelle ligne d'attaque autour de lui », une chose impensable il y a encore quelques jours.

Malgré ce succès, dû en grande partie au seul but suédois de ce match qu'il marqua d'ailleurs de la tête, Rutger n'était pas content de la situation aux vestiaires après cette rencontre : **« Ce n'est pas un but que j'aurais pu marquer, normalement j'aurais dû être l'origine de deux autres que l'arbitre espagnol nous a volés. »** Puis, il ajouta avec une certaine amertume dans la voix : **« Après trois minutes de jeu, les défenseurs français m'ont littéralement jeté au sol alors que j'étais en position de marquer un but »** puis il poursuivit : **« Après avoir égalisé, l'équipe de Suède avait le match en main pendant plus de 20 mn lorsque l'arbitre a oublié de siffler un deuxième penalty... »** Après un temps d'arrêt, il reprit **« j'étais en position pour passer une balle de la tête à mon camarade du Halmstad BK Sigge Johansson lorsqu'un défenseur français (Lopez) me poussa dans le dos avec sa main, ma tête faillit s'écraser contre le poteau du but, cet arbitre était vraiment aveugle. »**

Malgré la défaite, Rutger s'est déclaré satisfait de son entrée dans l'équipe nationale : **« On me laisse jouer comme à Halmstad. Je continue de jouer comme le veut Roy Hodgson ; j'espère tout simplement faire bientôt partie d'une équipe nationale « victorieuse » car ce n'est pas drôle d'obtenir une bonne note dans une défaite. »**

Si l'avenir de ce grand garçon blond et calme dans l'équipe nationale semble assuré, il n'est pas certain qu'il restera à Halmstad où pourtant il a une bonne situation auprès de la commune en tant qu'éducateur d'enfants en bas âge, d'après son ami, le Marseillais Anders Linderoth. « Je pense que Rutger a fait une telle impression aux Français, que cela ne m'étonnerait pas qu'il devienne rapidement professionnel en France.. »

Une nouvelle carrière pour un garçon qui n'aura pas fini de nous étonner.

C. WACKERMANN.

LES MALHEURS DE NANAR

Bernard Lacombe n'a pas manqué son retour en équipe de France, après l'intérim d'Éric Pécout face au Bayern : le Bordelais signa le premier but sur un service, en or, il est vrai, de Platini, puis rendit la monnaie de sa pièce à son partenaire à l'occasion du second, en adressant au meneur de jeu stéphanois une balle d'une précision millimétrique. Il se battit encore tout au long de la rencontre avec l'abnégation et le sens du sacrifice qu'on lui connaît : combien de fois vit-on le numéro 9 tricolore revenir en soutien loin, très loin dans sa propre moitié de terrain...

Ce sens du devoir faillit néanmoins lui coûter cher, et coûter cher à l'équipe de France. D'abord, parce que Bernard commit une petite erreur d'appréciation qui permit aux Suédois d'égaliser ; ensuite parce qu'il faillit se faire blesser... par l'un des siens !

La première erreur — qui ne l'a vu ? — se situa à la 23e minute. Très replié sur l'aile droite, Bernard hésita à pousser le ballon en touche, et le perdit au profit de Borg qui le transmit à Backe d'un long centre aérien : but pour la Suède, 1-1.

« **Cette panique,** confessait Nanar, **tu ne peux pas savoir. J'ai immédiatement pensé à Bruxelles, au match perdu par ma faute, face aux Belges. C'était d'autant plus idiot que j'aurais très bien pu rester devant, laisser mes petits camarades de l'arrière se débrouiller seuls. Là, je sprinte sur 40 m, et je coûte un but à mon équipe. Heureusement, tous mes coéquipiers m'ont encouragé...** »

La seconde circonstance malheureuse se situa peu de temps après, à l'occasion d'un coup franc accordé aux Suédois, à hauteur des 18 m français : « Je faisais écran, dans le mur. Au moment où le Suédois arme son tir, je me lance, la jambe tendue ; et c'est à cet instant précis que je reçois douze crampons sur le tibia. J'ai senti le tibia encaisser le choc (Bernard montre une ribambelle d'estafilades bien rouges), et je regarde mon agresseur : c'était Alain Moizan ! Tu me croiras si tu veux, mais ce n'est qu'à ce moment-là que je me suis rendu compte que j'avais oublié de mettre mes protège-tibias.

MICHEL ET JONQUET TOUJOURS UNE LONGUEUR

Alain Moizan a été parachuté dans le match de Stockholm sans avoir eu le temps de comprendre ce qui lui arrivait. A cela, une double explication : le forfait de Jean-François Larios, lors du stage du Touquet, qui avait valu au Monégasque de traverser toute la France dans la journée de dimanche, et la malchance d'Henri Michel dans les ultimes minutes précédant la rencontre.

Ce dernier épisode s'est joué, il est vrai, de façon éclair.

Mardi matin : les Bleus s'entraînent une dernière fois. Lors de la séance de tirs au but, Henri Michel ressent un petit pincement en haut de la cuisse droite. Il n'insiste pas, et se fait soigner sitôt son retour à l'hôtel. La douleur s'estompe.

Mercredi, 19 h 40 : le match dans vingt minutes. Circonspect, en vieux connaisseur des choses du football, Henri Michel s'échauffe. L'homme est un vrai professionnel, il sait exactement la manière dont il convient de procéder. Il démarre doucement, touche quelques ballons, se contente de quelques courses au petit trot et de mouvements légers.

Mercredi, 19 h 50 : les deux équipes regagnent les vestiaires en ordre dispersé. Histoire de tester sa cuisse, Henri démarre du milieu du terrain, en grandes foulées. Il sprinte. Dix mètres le séparent encore de la bouche béante où l'attend le docteur Vrillac, lorsqu'il se casse en deux en se tenant l'aine et en poussant un cri : étirement à hauteur du quadriceps, diagnostique immédiatement le toubib du onze de France. Le Nantais regagne les vestiaires en boitillant, tandis qu'Hidalgo s'avance vers Moizan : « **Tu joues !** »

Mercredi ; 19 h 58 : en ligne, les deux formations écoutent les hymnes nationaux. Surprise dans le clan français : c'est Michel Platini qui porte le brassard, alors qu'il avait été convenu que ce serait Henri Michel. Nouvelle surprise : Henri n'est pas là ! L'étonnement grandit encore lorsque l'on s'aperçoit que les Français ne sont que dix, Christian Lopez étant invisible. Une histoire de crampon que l'arbitre lui demanda de changer in extremis, apprit-on par la suite. Pour Michel, l'explication viendra plus tard, de la bouche même de l'intéressé.

« **Mes 58 sélections ? tant pis. Ce sera peut-être pour une autre fois** », conclut-il, philosophe.

Il est tout de même curieux de noter qu'Henri a manqué de rattraper son prédécesseur au classement, Robert Jonquet, sur le stade même où celui-ci eut la jambe brisée lors de la demi-finale de Coupe perdue par les Tricolores face aux invincibles Brésiliens en 1958...

A Stockholm, Bernard Lacombe a prouvé, s'il en était encore besoin, qu'il était bien le meilleur n° 9 français.

ALLEZ LA SUÈDE !

2-1 dans l'après-midi du mardi pour les Juniors à Malmoe, 3-1, le mercredi soir, pour les A à Stockholm, il n'a manqué qu'un brin de réussite à Uppsala aux Espoirs pour compléter un triplé qui eût eu un certain retentissement tant en Suède qu'en France. Mais les événements et... un poteau, au bout d'une déviation de Wagner, en ont décidé autrement, de sorte que les Espoirs et leurs aînés sont logés absolument à la même enseigne : leur qualification tient avant tout à un résultat nul des Suédois en Tchécoslovaquie le mois prochain, puis à une victoire sur les hommes de Prague en novembre en France.

« **Pourquoi ne pas y croire ?** », demandent les uns et les autres avec un bel ensemble. Reste tout de même que les jeunes Français se sont bel et bien enterrés eux-mêmes à Uppsala, en concédant un résultat nul à un adversaire qui était pourtant largement à leur portée.

« **Il y avait du vent, une pelouse mouillée, un manque de réussite** », plaidait Jacky Braun au nom de la défense de sa troupe. Il aurait pu insister également sur la valeur du gardien adverse, un dénommé Ravelli (il y avait d'ailleurs deux frères Ravelli dans la formation suédoise : c'est sans doute le nom qui veut cela !), qui réussit de véritables prodiges. Assurément, ce jeune portier a de l'avenir. Mais n'est-ce pas un peu frustrant de constater, qu'aujourd'hui, le sort du football français repose sur les épaules de deux hommes, deux gardiens de but, qui ont pour nom Ronnie Hellstroem et Thomas Ravelli.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

le 5 septembre à Stockholm

FRANCE b. SUÈDE : 3-1 (1-1). — Beau temps. Terrain souple. Eclairage moyen. Arbitrage de M. Martinez (Espagne). 14 395 spectateurs. Buts : Lacombe (14e), Platini (54e), Battiston (71e), pour la France. Backe (23e) pour la Suède. Remplacements : Rocheteau par Zimako (55e) ; Gronhagen par Svenssen (75).

SUEDE : Hellstroem — Romberg, Johnsson, Borg, Erlandsson — Nordin, Linderoth, Nordgren — Gronhagen, Backe, Johansson.

FRANCE : Dropsy — Battiston, Specht, Lopez, Bossis — Moizan, Bathenay, Platini — Rocheteau, Lacombe, Amisse.

HOUGHTON ET ERICSON PAS LA HAINE MAIS...

C'est fini : la France a gagné. Beau joueur, Aaby Ericson complimente l'adversaire : « **Les plus forts ont gagné.** » Dans un coin, un visage connu, mais renfrogné : celui de Bob Houghton, le jeune entraîneur anglais de Malmoe. Il hoche la tête de haut en bas et de gauche à droite, ruminant sans doute de sombres pensées, mais qu'il garde pour lui.

« Mister Houghton ? Qu'avez-vous pensé du match ?

— **Les Français ont une grande équipe, Platini...**

— Oui, mais les Suédois ?

— **Je préfère ne rien dire.**

— Pourquoi Malmoe, récent finaliste de la Coupe des champions, ne forme-t-il pas l'ossature de la sélection ?

— **Je me le demande bien. Ericson n'avait retenu que deux défenseurs, sous prétexte que Malmoe joue d'une façon trop défensive. On a vu ce que l'équipe offensive a donné face à la France.**

— Mais vous n'avez pas eu de contacts avec Aaby Ericson avant le match ?

— **Je n'ai jamais de contacts avec lui. Il ne me demande jamais rien.**

— Que pensez-vous d'Ericson ?

— **Je ne veux pas répondre. Sorry, no comment.** »

Et sur ce, Houghton tourne les talons.

Les à-propos techniques de Jean-Philippe RETHACKER

LA CHAINE DU BONHEUR

TOUS les amateurs de football qui possèdent un magnétoscope vont pouvoir repasser à loisir la séquence du premier but français de Stockholm qui méritait à lui seul le déplacement et qui pourra figurer dans un film technique éducatif.

La véritable chaîne de passes qui se déroula sur la gauche de l'équipe tricolore, partant de Bossis pour aboutir à Lacombe, eut pour maillons successifs Platini, Amisse, Lacombe et, de nouveau, Platini. Elle fut dès le départ l'illustration parfaite d'un football éminemment collectif qui constitue la force première de la sélection française.

Mais elle eut surtout la caractéristique et le mérite de s'étirer très rapidement, les joueurs français réalisant une transmission presque instantanée du ballon et ne le touchant qu'une fois ou deux. Ce qui provoqua un effet de surprise d'autant plus grand chez les joueurs suédois qui n'avaient pas eu le temps de se placer ou de se replacer en défense.

Un modèle du genre qui contrasta de façon frappante avec les manœuvres stéréotypées et directes des Scandinaves pilonnant systématiquement la défense française et axant tout leur jeu sur la tête blonde de leur centre-avant Backe.

Michel Hidalgo, sur son banc, jubilait, lui qui avait axé la préparation technique de ce match justement sur la nécessité de réduire au maximum le nombre des touches de balle.

Au cours du petit match d'entraînement disputé au Touquet entre les A et les Espoirs, Hidalgo avait insisté sur cette forme de jeu simplifié. Il avait imposé un jeu limité à deux touches de balle, alternativement aux deux équipes, l'autre pouvant jouer de façon libre.

Et comme par hasard (en était-ce un ?), c'est l'équipe « limitée » qui avait eu le meilleur rendement et s'était imposée.

« Normal, explique Michel Hidalgo, en simplifiant le jeu de cette façon, on contraint le joueur à bouger beaucoup plus, afin de soutenir constamment le porteur du ballon. Et on l'oblige aussi à réfléchir avant d'avoir reçu le ballon, ce qui est à ce niveau une nécessité absolue. Regarder, recevoir, donner : telle est la règle d'or aujourd'hui. »

LE propre d'un footballeur de talent est effectivement d'avoir repéré la position et le placement de ses partenaires avant même d'avoir reçu le ballon.

Un Michel Platini possède cette vision instantanée, et surtout périphérique, qui lui permet de voir plus vite et plus loin que les autres. Sa technique très complète fait le reste, qui l'autorise à déclencher passes courtes et passes longues à volonté.

Mais c'est surtout par son pouvoir d'accélération d'abord (techniquement balle au pied ou tactiquement dans l'orientation du jeu), par son entente parfaite avec Bernard Lacombe ensuite (voir les deux premiers buts) que ce Platini-là fait merveille.

Surtout lorsqu'il se décide à reprendre son football par le bon bout de l'attaque, et lorsqu'il revient occuper cette position de faux avant-centre où il est incomparable.

IL est vrai que dans cette équipe de France, Michel Platini bénéficie aussi de deux atouts supplémentaires qui allègent quelque peu sa tâche : tout d'abord, avec la présence d'un Loïc Amisse qui sait fort bien se transformer en ailier de soutien et en équipier, et qui, ne l'oublions pas, était déjà le « porteur d'eau » de luxe de Platini dans l'équipe de France olympique 1976.

Et puis, dans cette sélection de Stockholm, on a beaucoup vu (est-ce une nouveauté, là encore ?) cet arrière latéral nommé Bossis qui n'est décidément pas un défenseur comme les autres avec ses talents de dribbleur dignes des meilleurs attaquants et avec son sens du jeu irréprochable. Bossis est au fond, comme le fait remarquer Henri Guérin, un demi supplémentaire dont l'apport technique et tactique est capital, plus encore par son souci permanent de construction que par ses incursions personnelles sur l'aile gauche.

Si l'on ajoute à cela que, du côté droit, Battiston apporte une participation offensive sous forme de courses et surtout de frappes percutantes, apport qui n'est pas encore suffisamment bien exploité ni par l'intéressé, ni par des partenaires ne répondant pas toujours à ses appels de balle, on s'aperçoit que l'équipe de France a retrouvé un potentiel offensif qui permet d'envisager, de nouveau, son avenir avec confiance.

SAINT-ETIENNE - NANTES
UNE GRANDE FETE

Entre un Suède-France et un premier tour de Coupe d'Europe, le Championnat nous propose, cette semaine, deux journées, l'une mardi, l'autre vendredi. La première marquée par le match des extrêmes, Brest-Saint-Etienne, la seconde dominée par Saint-Etienne-Nantes, à Geoffroy-Guichard.

Il ne s'agit pas de traiter à la légère le premier rendez-vous offert, avec ce voyage des Verts dans l'Ouest et au bout un nouveau record de spectateurs, avec un Sochaux-Strasbourg ou un Nantes-Paris-Saint-Germain, mais l'attention se porte naturellement vers ce Saint-Etienne-Nantes, qui figure comme une des affiches de l'année.

Au cours des dix dernières saisons, Saint-Etienne et Nantes réunis, c'est sept titres, cinq pour les Verts, deux pour les Jaunes. Douze victoires pour Nantes, cinq pour Saint-Etienne. Plus de vingt mille spectateurs de moyenne... Un grand spectacle. Mais ce n'est pas seulement ça. Au-delà du titre, des succès et des défaites, des points perdus et gagnés, il existe entre ces deux équipes une rivalité de toujours, placée sous le signe du prestige, qui donne à ce match son caractère particulier (lisez l'opinion des joueurs à ce sujet).

Et ce Saint-Etienne-Nantes de vendredi promet d'être fidèle à la légende, les deux réalisant un début de parcours conforme à leurs ambitions. Il sera l'occasion pour les Verts de tenter l'échappée, peut-être, tout au moins de marquer deux poins importants ; mais justement, l'affaire n'a jamais été facile avec les Nantais, réussissant très bien à Geoffroy-Guichard. Avec trois victoires et deux matches nuls en dix ans, Nantes affiche un bilan plus que satisfaisant quand, dans le même temps, Saint-Etienne a échoué par neuf fois à Marcel-Saupin.

1969-1970	*Nantes et Saint-Etienne	2-2
	*Nantes b. Saint-Etienne	3-2
1970-1971	Nantes b. *Saint-Etienne	3-2
	*Nantes b. Saint-Etienne	2-1
1971-1972	*Nantes b. Saint-Etienne	4-3
	*Saint-Etienne b. Nantes	2-1
1972-1973	*Nantes b. Saint-Etienne	1-0
	Nantes b. *Saint-Etienne	2-1
1973-1974	*Saint-Etienne et Nantes	1-1
	*Nantes b. Saint-Etienne	3-1
1974-1975	*Nantes b. Saint-Etienne	2-1
	*Saint-Etienne b. Nantes	2-0
1975-1976	*Saint-Etienne et Nantes	2-2
	Nantes b. Saint-Etienne	3-0
1976-1977	*Saint-Etienne b. Nantes	2-0
	*Nantes b. Saint-Etienne	1-0
1977-1978	*Saint-Etienne b. Nantes	2-1
	*Nantes b. Saint-Etienne	1-0
1978-1979	*Saint-Etienne b. Nantes	3-1
	*Nantes b. Saint-Etienne	3-1

Loïc Amisse et Gilles Rampillon mèneront la contestation nantaise à Geoffroy-Guichard vendredi. Mais Lopez et Larios sont bien décidés à tenter l'échappée.

De cette revue des dix dernières années, il faut encore noter que le 0-0 est exclu, et Bertrand-Demanes et Curkovic réaliseraient une « première » s'ils n'encaissaient aucun but vendredi. L'an passé, Jean-François Larios avait obtenu le doublé (plus un but au retour), ce qui le classe parmi les meilleurs buteurs, depuis 1970, de ce grand classique, derrière Keita (5 buts), Rampillon (4 buts) à égalité avec Maas, P. Revelli et Michel. Il est d'ailleurs étonnant de constater que si les buts marqués sont relativement importants, il n'y a pas un buteur qui se dégage; la liste comportant Amisse, Rio, Baronchelli, Santini, Rocheteau, Gadocha, Bossis, Michel, Lopez, Bargas, Arribas, Larqué, Farison, Triantafilos, P. Revelli, Pécout...

Vendredi, qui prendra la suite ? Michel Platini viendra-t-il ajouter son nom à cette jolie liste ? Peu importe. Pourvu que ce Saint-Etienne-Nantes soit à l'image des précédents. De qualité. Car, à quelques jours des Coupes européennes, ce match servira de baromètre. — **J.-M. L.**

BOSSIS : « A un bon moment »

« Les Saint-Etienne-Nantes sont régulièrement des matches de grande qualité et l'on peut dire qu'il y va, chaque fois, du prestige des deux clubs. Si l'on regarde le palmarès, on note que chacun gagne chez soi, en général, par des scores assez larges.

Serions-nous capables de l'emporter à Geoffroy-Guichard, vendredi ? C'est difficile à dire et cependant, je pense que Nantes a de meilleurs atouts que les saisons passées. L'équipe tourne déjà rond, alors qu'habituellement, il faut attendre octobre.

Mais je dois aussi souligner que les Stéphanois font davantage peur que les années précédentes et encore ne sont-ils pas à 100 % de leurs possibilités. Nous nous apercevrons plus tard que nous les avons « pris » à un moment plutôt favorable. Les rencontres avec les « Verts » ne manquent jamais de piquant et les joueurs ne se font aucun cadeau. Pourtant, nous sommes très copain, puisqu'un grand nombre d'entre nous se retrouvent en équipe de France.

Mais il s'agit d'un match que les uns et les autres, veulent épingler à leur palmarès.

Personnellement, c'est un match qui me « touche ». C'est en effet à Saint-Etienne que j'ai débuté en pros. Mon pronostic : «match nul. »

J.E.

ROCHETEAU : « Impressionnants Nantais »

Les Nantes-Saint-Etienne ont toujours été d'une qualité assez exceptionnelle, parce que le style des deux équipes, basé sur l'attaque et sur la rapidité d'exécution, a toujours favorisé le spectacle ; ce sont des styles qui s'entendent bien, si je puis dire. Cette rivalité qui a été, me semble-t-il, exacerbée surtout par le fameux match de Coupe de France 1977, a cependant toujours été maintenue dans les limites de la correction. Ce match de 1977 est bien sûr inoubliable, car il nous a fait revivre les grandes soirées de Coupe d'Europe. Mais je n'avais pas joué le premier match à Nantes et ne pus vivre la joie du succès retour autant que mes coéquipiers très avide de revanche après le voyage en Loire-Atlantique.

Cette équipe nantaise 1979 me semble plus mûre et plus solide que sa devancière, et il serait étonnant qu'elle connaisse la même mésaventure. Elle a effectué un excellent début de saison, peut-être meilleur que le nôtre encore, car les Nantais ont eu un calendrier plus difficile. Leur effectif est plus riche et plus important peut-être que le nôtre.

Mais l'ossature est la même depuis deux ou trois ans, ce qui confère à l'équipe l'homogénéité, expérience et fond de jeu. Il faut tout redouter d'elle. Pour ma part, je vais me retrouver face à Thierry Tusseau plutôt que devant Marc Bossis. Je préférerais affronter le grand Max, car je réussis souvent mieux devant lui. Ce sera en tout cas une rencontre extrêmement équilibrée, surtout compte tenu du fait que nous éprouvons une certaine difficulté à nous imposer sur notre terrain.

J.-Ph. R.

JANVION : « La qualité en plus »

Les Nantes-Saint-Etienne sont souvent de bons matches pour les spectateurs, car la qualité est présente. Cette année, je pense que la tradition sera respectée, et je suis persuadé que Geoffroy-Guichard fera le plein.

Les Nantais ont toujours constitué des adversaires coriaces. Nous les battons régulièrement chez nous, tout aussi régulièrement que nous nous faisons battre à Nantes : il y a là aussi une certaine tradition ! Nous nous méfierons cependant de la valeur collective et individuelle des Nantais, dont nous connaissons l'état de forme puisque nous les avons côtoyés au Touquet et à Stockholm ; je sais aussi que Loïc Amisse est l'un des adversaires les plus difficiles que j'ai à marquer en Championnat.

J'ai gardé un souvenir particulier du match qui nous avait vu éliminer les Nantais en demi-finale de Coupe il y a trois saisons, mais chaque match est différent, de sorte que je ne retire guère de conclusions de ce qui s'est passé : il nous faudra gagner ! La rencontre, enfin, nous servira d'excellente répétition à cinq jours de notre déplacement à Lodz pour le premier tour de la Coupe de l'U.E.F.A. : j'ai toujours préféré personnellement un match difficile avant la Coupe d'Europe. Mieux vaut Nantes que Valenciennes par exemple. »

P. B.

PÉCOUT : « Spectacle garanti »

« En championnat, j'ai joué trois fois à Geoffroy-Guichard. La saison passée, nous avons perdu 1-3, alors que nous en étions à 1-1, à dix minutes de la fin. Par ailleurs, je ne saurais oublier la malheureuse demi-finale de la Coupe, perdue dans des conditions dramatiques. Aujourd'hui, je me demande encore pourquoi l'arbitre m'a refusé le but que j'avais marqué après cinq minutes de jeu. Ce pion accordé, aurait évidemment tout changé.

Ce que je veux souligner, c'est que nous avons toujours fait jeu égal. Il faut reconnaître que cette équipe stéphanoise, par son style, nous convient assez bien. Son caractère offensif, nous permet de nous exprimer.

Les deux équipes sont actuellement en bonne forme et le spectacle est par avance garanti. Le résultat sera forcément important dans la mesure où il nous permettra de nous rapprocher de notre adversaire ou, au contraire, de le voir s'éloigner de nous.

Comme toujours à Geoffroy-Guichard, on fera le maximum pour gagner. Nous sommes d'autant plus libérés qu'on sait pertinemment qu'une défaite là-bas n'a rien de désohonorant. Alors, jouons le jeu.

Un match nul serait, finalement, une performance intéressante. »

J. E.

ZIMAKO : « Répétition européenne »

« Je suis à Saint-Etienne depuis assez de temps pour savoir que Nantes est l'adversaire numéro un des « Verts ». Notre affrontement bi-annuel constituant à chaque fois un « sommet » du Championnat.

Cette fois, l'ordre du calendrier nous fait nous opposer juste avant la Coupe d'Europe et la difficulté de la tâche qui nous attend, les uns et les autres, me semble constituer une excellente préparation pour les uns comme pour les autres. Une sorte de répétition générale, en somme.

Une fois de plus, la tâche ne sera pas facile. Mais la petite expérience que j'ai acquise me laisse néanmoins supposer qu'on devrait pouvoir s'imposer une fois de plus chez nous à la condition que nous soyons bien déterminés, du commencement jusqu'à la fin du match.

Et qu'on fasse très attention à « Lolo » Amisse. Celui-là, ça peut être une calamité si on ne le surveille pas étroitement pendant toute la durée du match.

Bien sûr, il n'est pas tout seul mais, néanmoins, je vois en lui le danger numéro un. De toute façon, quel que soit le résultat, vendredi, au stade Geoffroy-Guichard avec Nantes, on se reverra car le Championnat ne fait tout de même que commencer... »

R.V.

des clubs... des hommes... des clubs... des hommes...

PLATINI : « Un bloc »

« Je connais évidemment bien Nantes, mais c'est un problème que, jusqu'à maintenant, j'ai abordé sous l'angle nancéien. Je crois savoir que Saint-Etienne a rarement perdu sur son terrain contre Nantes. Et réciproquement d'ailleurs.

Aussi, je serais désolé que mon arrivée chez les « Verts » coincide avec un échec. Car nous avons une bonne occasion de les mettre à trois points.

La force de Nantes ? C'est, je crois, le fait que presque tous les joueurs opèrent ensemble depuis plusieurs années, qu'ils se connaissent donc très bien et possèdent de bons automatismes sur le terrain. C'est, je crois, le meilleur atout de nos adversaires qui en possèdent d'autres, évidemment.

Ne serait-ce que les garçons que je côtoie en équipe de France. J'insisterai plus particulièrement sur Amisse, parce qu'il est en grande forme, ce qui ajoute à ses qualités foncières qui sont grandes et nombreuses, ainsi que Pécout.

J'espère également qu'Henri Michel sera de la fête, d'abord parce que c'est un bon copain et aussi qu'il serait dommage que les Nantais aient une excuse en cas de défaite en l'absence d'Henri.

Pour le reste, c'est un match à deux points, comme tous les autres, il ne faut pas l'oublier. La route pour le titre est encore longue, pour eux comme pour nous, et ce n'est pas seulement contre Nantes qu'il faut se surpasser si l'on veut être champion »

R.V.

LOPEZ : « Un coup franc... »

Ce sont des matches toujours âprement disputés, bien dans la tradition des matches au sommet. Presque un derby ! Le spectacle y est toujours de qualité. Nous autres « Verts » n'avons pas oublié le retour de la demi-finale 1977. Les Nantais y avaient pêché par manque d'expérience et peut-être aussi de chance. Et puis, ce soir-là, nous avons retrouvé l'ambiance et l'esprit de Coupe d'Europe. Je me rappelle surtout pour ma part le cinquième et dernier but, celui de la qualification : un coup franc but sifflé au milieu du terrain sur le côté. C'est moi qui l'ai tiré. Tout le monde était dans les dix-huit mètres nantais, et pour une fois je n'étais pas monté. Et, sur ce coup franc, Hervé Revelli a marqué de la tête, assurant notre place en finale.

Pour ce qui concerne l'équipe nantaise 1979, elle n'a pas tellement changé depuis, et cela lui a permis de prendre de la maturité, de l'expérience internationale. Les résultats qu'elle vient d'obtenir à l'extérieur sont impressionnants, et ils doivent nous mettre en garde. Ce que je redoute ? D'abord la vivacité et l'efficacité d'une attaque qui nous pose toujours de sérieux problèmes. Il faudra ouvrir l'œil et le bon.. »

J.-Ph. R.

AMISSE : « La jambe de Max »

« Deux évidences s'oppposent avant cette rencontre de Geoffroy-Guichard : je n'ai jamais gagné à Saint-Etienne, mais Nantes marche fort à l'extérieur en ce début de saison, où il a pris sept points sur un maximum possible de huit, le seul ayant été perdu à Strasbourg, ce qui ne constitue pas une contre-performance. Les Saint-Etienne-Nantes sont toujours des matches très difficiles, mais il me semble que, cette saison, nous avons les moyens de réussir quelque chose de positif. Sans trop rêver à une victoire, je pense que nous pouvons envisager un match nul sans paraître déraisonnables.

Des oppositions Saint-Etienne-Nantes du passé, je n'ai guère qu'un souvenir : celui d'une rencontre disputée sous la neige à Geoffroy-Guichard, et au cours de laquelle mon ami Max (Bossis) s'était cassé la jambe. Un souvenir douloureux. Je me rappelle encore le premier but que j'ai marqué aux Stéphanois à Nantes, il y a de cela plusieurs saisons : je n'arrivais pas à croire possible que j'aie pu réussir un but face aux « Verts »

P. B.

SAINT-ETIENNE

UNE SEMAINE CAPITALE

SAINT-ETIENNE. — N'allez pas demander à Robert Herbin s'il est préférable d'avoir à jouer deux matches en quatre jours, cinq jours avant une rencontre qu'il va falloir jouer à Lodz devant le sous-champion de Pologne, il vous répondra ce qu'il nous a répondu : « A quoi bon donner mon avis puisqu'il en est ainsi ? »

Ce qu'il y a de certain, c'est que nous pourrons en juger à Lod sur la tenue des Polonais qui, eux, n'ont aucun match de prévu jusqu'au 19 septembre, et des Français qui, après avoir joué mardi à Brest et reçu Nantes vendredi, partiront le 18 septembre pour Lodz.

Pourtant, si nous nous fions à ce que disait jadis l'entraîneur stéphanois au temps de la fameuse épopée européenne, il n'y a rien de tel pour galvaniser une équipe avant un grand événement que de jouer et surtout de gagner devant de bons adversaires. Certes, Herbin n'a sûrement pas oublié qu'avant la fameuse finale de Coupe d'Europe en 1976, il avait été privé de deux de ses titulaires, Synaeghel et Farison, blessés quatre jours avant par les Nîmois en Championnat à Saint-Etienne. Mais ce match contre Nantes aura ceci de particulier, c'est que les deux formations seront dans l'obligation de jouer pour des Coupes européennes à la même date quatre jours après leur rencontre.

Cette rencontre sera donc un sérieux test pour les Nantais et les Stéphanois. Les amateurs de beau football ne s'y sont d'ailleurs pas trompé puisque dès l'annonce de l'ouverture des guichets de location le mardi 4 septembre à 9 heures, ils étaient près d'un millier, deux heures avant l'ouverture des portes au stade Geoffroy-Guichard. Comme le club n'avait pas prévu cet engouement, il n'y avait pas de service d'ordre et il y eut quelques sérieuses bagarres à l'entrée.

C'est dire qu'il y aura de l'ambiance vendredi soir, car l'on peut prévoir 40.000 spectateurs et que l'on entendra les « cui cui cui les Canaris sont cuits » qui depuis plusieurs saisons accueillent les Nantais. Des Nantais que l'on aime bien pourtant à Saint-Etienne parce qu'ils pratiquent depuis toujours un excellent football ; et qu'ils sont d'une parfaite correction. Il n'y a jamais eu d'incidents, ni même d'avertissements distribués par les arbitres au cours des matches Saint-Etienne-Nantes.

On attend avec curiosité et même avec un peu d'inquiétude pour les Verts cette équipe nantaise sérieusement renforcée cette saison surtout par la venue du nouveau Trossero. « Si les deux équipes peuvent s'aligner au complet, nous disait Pierre Garonnaire, nous devrions avoir un grand match et ce sera, à mon avis, une excellente préparation tant pour les Nantais que pour nous avant nos matches de Coupe d'Europe. »

Pierre LEGALERY

Daniel Deledicq : une lourde succession

NIMES. — Lorsque l'entraîneur nîmois Henri Noël qui avait des vues sur le Montluçonnais, Daniel Deledicq, troisième des étoiles de son groupe en Division II, apprit le départ de Michel Mezy pour la Paillade, il afficha son intention de confier le rôle de libero à sa nouvelle recrue.

« Mezy parti, je n'ai aucun souci pour le suppléer, car je pense que Deledicq sera en mesure d'assurer la succession », avait-il déclaré aux responsables locaux.

Il a confirmé ses intentions premières, et le nouveau « crocodile » a opéré à un poste inédit pour lui. Il faut croire que l'entraîneur nîmois avait vu juste, puisque le nouveau professionnel nîmois s'est affirmé, et qu'il est susceptible de réaliser d'étonnants progrès.

Daniel Deledicq, né le 20 février 1954 à Montargis, a fait ses premières armes dans la région lilloise, et a tour à tour joué sous les couleurs de Lille, Dieppe, Troyes et Montluçon. A Nîmes, où il se plait beaucoup, il a été ravi de la confiance qui lui était témoignée et se félicite de l'ambiance qui régne dans son nouveau club, où sa modestie et sa gentillesse lui ont valu d'unanimes amitiés.

Dans son rôle, nouveau pour lui, Deledicq a apprécié à sa juste valeur le soutien total qu'il a obtenu de ses partenaires conscients de l'aide à s'acclimatiser et de lui apporter la même aide qu'ils prodiguaient à son prédécesseur.

1,89 m pour 82 kg le nouveau libero nîmois, s'il n'a pas l'élégance aisée de Mezy, a fait preuve jusqu'alors de sûreté défensive mais a prouvé également qu'il était en mesure d'appuyer les offensives de ses coéquipiers.

On souhaite pour lui qu'il soit l'une des révélations de la saison et cette perspective n'est pas à exclure car non seulement il est doué, a des moyens physiques exceptionnels, mais encore n'est pas grisé par les éloges que lui ont valu ses premières prestations.

R.-J. G.

NANTES

E. TROSSERO LIBERO

NANTES. — Pour occuper, pendant la mini-trêve provoquée par Suède-France, les joueurs demeurés disponibles, les dirigeants nantais avaient conclu avec leur voisin et néanmoins ami angevin une rencontre qui s'est déroulée à Thouars. La partie fut intéressante, même si les défenses se montrèrent supérieures aux attaques, ce qui justifia le 0-0 final. Dès jeudi tout le monde était au travail pour la préparation d'une semaine qui s'annonce capitale avec la visite aujourd'hui mardi du Paris-Saint-Germain, et surtout le déplacement de vendredi à Saint-Etienne pour la rencontre au sommet de la journée.

Vendredi, Amisse et Michel ont passé la matinée entre les mains du masseur, tandis que Bossis, Pécout et Tusseau, les autres sélectionnés, participaient à l'entraînement normal avec leurs camarades. Si pour Loïc Amisse, qui a magistralement confirmé en Suède sa classe et sa régularité, il n'y a aucun problème, il n'en est malheureusement pas de même pour Henri Michel. Le capitaine nantais souffre en effet d'une déchirure à l'attache du quadriceps de la cuisse droite, qui demeure douloureuse, même à la marche.

Inutile de nier combien l'infortuné Michel est désabusé par ce coup du sort : « Je n'avais rien ressenti à l'échauffement précédant le match de Stockholm, et pourtant j'avais sprinté et frappé fort. Lorsque je revins aux vestiaires en trottinant, j'ai éprouvé une vive douleur. Hélas ! je n'ai pas mis longtemps à comprendre. Encore heureux que cela me soit arrivé à ce moment-là car, si j'avais dû m'arrêter de jouer au bout d'une minute ou deux, on aurait pu dire que je n'étais venu en Suède que pour collectionner une cinquante-huitième sélection... Mais quelle malchance tout de même ! »

Il apparaît malheureusement que Jean Vincent devra se priver du concours de son libero, sans doute pour une semaine très importante. En effet Nantes doit recevoir Paris-Saint-Germain, son dernier vainqueur au stade Marcel-Saupin depuis trois ans, avant de se déplacer vendredi à Saint-Etienne. Certes l'entraîneur nantais connaît les étonnantes qualités de récupération de son capitaine, il espère qu'il pourra disposer de ses précieux services pour le choc de Geoffroy-Guichard et surtout pour la semaine suivante à Belfast en Coupe d'Europe.

En cas d'absence, hélas à peu près certaine devant les Parisiens de Vasovic, il est probable que l'Argentin Enzo Trossero retrouvera son poste habituel de libero, tandis que Bruno Baronchelli reculera au numéro six où il s'est montré fort à l'aise tout récemment.

Pierre LAUTREY.

SOCHAUX

L'INQUIETUDE DE HAUSS

SOCHAUX. — Il y a des moments où l'on voudrait pouvoir être très fort afin de défendre ses chances « à la régulière » et contester loyalemement la supériorité des autres. Il est certain que, pour la grande majorité des clubs, le fait de rencontrer le champion de France en titre s'assortit de difficultés inhabituelles, tant il est vrai que ce club en l'occurrence Strasbourg, présente des atouts impressionnants.

Dans des circonstances normales, déjà l'affrontement aurait pu paraître déséquilibré. Or voilà que pour le match de ce soir, Sochaux se trouve en plus entamé de sa force vive, au point d'opérer sans quatre ou cinq de ses titulaires. Jeskowiak, Gueye, Baulier, Posca « out », alors que Revelli, guerrier de toujours et nanti d'une expérience précieuse, se trouve lui aussi mis hors combat ou presque... une angine, de la fièvre, un traitement de base d'antibiotiques et voilà notre baroudeur affaibli, diminué mais nullement résigné pourtant car l'homme a du tempérament, de la conscience professionnelle à revendre. La preuve, il a quitté son lit dimanche matin pour venir participer à l'entraînement de son équipe. La forme certes, n'était pas étincelante, mais la perspective de pouvoir jouer ne serait-ce qu'en qualité de douzième homme se précisait à mesure que la séance avançait dans le temps. Footballeur méritant, vrai professionnel, il est probable que sa participation, si elle venait à se confirmer atténuerait quelque peu les inquiétudes de tandem Hauss-Fauvergne, car depuis quelque temps, ceux-ci sont passés maîtres dans l'art de composer des équipes avec les moyens du bord, à tel point que nous avons entendu René Hauss affirmer récemment et sur le ton de la boutade : « Si ces coups durs venaient à se poursuivre nous nous trouverions obligés de déclarer forfait devant Strasbourg. » Et dire que l'ex-joueur du Racing aurait voulu disposer de sa meilleure formation pour un match important et qui mobilisera toutes les forces en présence. Hélas, une fois de plus, le onze franc-comtois s'alignera dans une formation très incomplète et l'absence des deux défenseurs chevronnés que sont Baulier et posca, tous les deux suspendus, risque d'être en fin de compte singulièrement préjudiciable.

Pourtant, du côté des joueurs, on se prépare malgré tout avec beaucoup de sérieux, comme si rien ne s'était passé. Strasbourg ? Une équipe comme les autres et devant laquelle sur un seul match tout peut-être finalement obtenu. les joueurs y croient et s'en remettent au ciel.

Quant au public franc-comtois, il paraît à présent beaucoup moins exigeant, puisque après avoir espéré pour son équipe des perspectives de victoire, il semble maintenant beaucoup plus disposé à accepté un match nul. Il se souvient que l'an passé, déjà le FC Sochaux au complet avait souffert devant la machine strasbourgeoise, pour s'incliner en fin de compte sur le score honorable mais malgré tout négatif de 2-1. Maintenant, ce même public s'en remet également aux incertitudes du sport, à la précarité des situations, plus particulièrement en football où rien n'est jamais joué d'avance. Mais il sait aussi, ce public, qu'il aura à lutter par ailleurs contre cette force impressionnante que constitue les troupes de soutien strasbourgeoises. Ils seront nombreux en effet, ce soir, à Sochaux les partisans du Racing venus encourager leurs favoris.

J. RIGOULOT.

PASSEURS : Piasecki leader

Francis Piasecki est en tête des « passeurs » : le Strasbourgeois a donné cinq balles de but à ses partenaires depuis le début du Championnat. Il précède d'une longueur Albert Emon et Alain Giresse et de deux Gilles Rampillon.

5 points : Piasecki (Strasbourg).

4 points : Emon (Monaco), Giresse (Bordeaux).

3 points : Rampillon (Nantes).

2 points : Elie, Rep, Larios, Platini (Saint-Etienne), V. Trossero (Nantes), Temime (Marseille), B. Lacombe (Bordeaux), Bureau, Dahleb, Huck (Paris-S.-G.), Papi (Bastia), Redon (Metz), Curbelo, Rouyer (Nancy), Ivezic (Sochaux), Bocchi (Nice), Gauthier (Laval), Lecornu, Augustin (Angers), Kerouzoré (Brest), etc.

BUTEURS : Onnis détaché

Delio Onnis a pris le large au classement des buteurs où il compte deux réussites de plus que le Bordelais Gemmrich.

7 buts : Onnis (Monaco).

5 buts : Gemmrich (Bordeaux).

4 buts : Zimako, Rocheteau (Saint-Etienne), Wagner (Strasbourg), V. Trossero (Nantes), Soler (Bordeaux), Rouyer (Nancy), Benoit (Sochaux), Delamontagne (Laval).

3 buts : Rep (Saint-Etienne), C. Bianchi (Strasbourg), Amisse (Nantes), Berdoll, Six (Marseille), Boubacar (Paris-S.-G.), Zenier (Nancy), Marguerite (Nîmes), Maroc (Angers).

2 buts : Platini (Saint-Etienne), Tanter (Strasbourg), Rampillon (Nantes), Piette (Marseille), B. Lacombe (Bordeaux), Bureau (Paris-S.-G.), Cazes, Vucekovic (Bastia), Battiston, Redon (Metz), Pleimelding, Olarevic, Cabral (Lille), Meyer (Nîmes), Françoise (Lens), Ivezic (Sochaux), Valadier (Lyon), Sanchez, Ascery, Bjekovic (Nice), Augustin, Félix (Angers), etc.

MARSEILLE

LA GROGNE

MARSEILLE. — Alors que beaucoup de clubs de Division I profitaient de la trêve pour prendre un repos réparateur, l'O.M., lui, a passé les derniers quinze jours dans un climat plutôt tendu, dirigeants et supporters n'ayant pas caché leur grogne, née comme bien l'on pense des mauvais résultats que leur équipe a obtenus depuis plusieurs semaines.

Naturellement, dans un tel climat, c'est une fois encore l'entraîneur qui est en cause, et Jules Zvunka, qui avait pris la place de Josip Skoblar il y a dix mois à peine, est plus ou moins sur la sellette. Certains dirigeants lui reprochent en effet de ne pas avoir assez fait appel aux jeunes et de laisser au sein de l'équipe des hommes en condition douteuse ou bien d'autres qui ne sont pas à leur place.

Bref, pour sa part, Jules répond qu'il est bien obligé de composer avec les moyens du bord et qu'il serait illusoire de vouloir tout bouleverser du jour au lendemain.

Toujours est-il que le derby de demain soir contre Nîmes prend dans de telles conditions l'allure d'une rencontre vitale pour les Olympiens, car une nouvelle défaite ferait certainement éclater une nouvelle crise qui ne ferait qu'aggraver la situation. Voilà pourquoi on peut s'attendre à voir Jules Zvunka, qui garde les pieds sur terre, procéder à certains remaniements, principalement sur le plan défensif, qui a été jusqu'ici le plus vulnérable. Il est vrai que la défense olympienne est, pour l'heure, la plus perméable de Division I (avec seize buts encaissés) et qu'il est urgent de stopper l'hémorragie. Dans cette optique, on prête à l'entraîneur l'intention de faire appel à quelques jeunes qui s'étaient distingués l'an dernier avec l'équipe juniors gagnante de la Coupe Gambardella, notamment Anigo (actuellement militaire à Hyères) que l'on avait déjà vu contre Lens et aussi le stoppeur Caminiti, international juniors, qui pourrait bien remplacer Victor Zvunka, celui-ci souffrant d'une tendinite. Il est question également de l'attaquant africain N'Gom, qui sera vraisemblablement sur le banc de touche et se tiendra prêt à pallier toute nouvelle défaillance de Berdoll.

L'heure étant à la grogne, il importe pour Jules Zvunka de trancher dans le vif et c'est pourquoi la confrontation contre Nîmes, qui a souvent posé des problèmes à l'O.M. au stade-vélodrome, revêt une telle importance. Pensez donc : c'est toute la saison du vieux club olympien qui va se jouer en l'occurrence...

V. SINET.

GILBERT GRESS :

« Dans les temps »

« Classé en quatrième position après six matches de Championnat, Strasbourg aura sans doute de la peine à effectuer la course en tête comme la saison passée ?

— Il n'y a vraiment nul péril en la demeure pour l'instant. La preuve arithmétique : on affirme communément que pour être championne, une équipe doit gagner chez elle et faire match nul à l'extérieur. Ce qui donnerait, après six journées, dont trois à domicile, un total de neuf points. Or, c'est exactement l'actif dont nous disposons. D'ailleurs, n'avons-nous pas gagné deux matches, Bordeaux et Lyon, sur trois sur terrains adverses, ce qui compense indiscutablement le point abandonné à la Meinau contre Nantes. De plus, la seule défaite, à Bastia, a été concédée dans des circonstances assez spéciales sur lesquelles je ne voudrais pas revenir.

— Pourtant les victoires à l'arraché contre Metz et Lille à domicile semblent mettre l'accent sur un manque de sérénité, à l'image du capitaine Novi ?

— Je sais qu'une partie de nos supporters approuverait l'incorporation de Jean-François Jodar ; il est vrai que ce dernier a fait très bonne impression, tant contre Cologne qu'à Bordeaux. Mais notre fidèle public a parfois tendance à jeter aux orties ceux qui ont remporté le titre de champion de France, ne l'oublions pas. Peut-être en est-il ainsi pour Jack Novi. Je pense toutefois que je connais mes joueurs mieux que le supporter le plus assidu. Pour moi, Jacky demeure le postulant numéro 1 au numéro 5, et je ne vois vraiment pas pourquoi je lui retirerais ma confiance.

— La sévère défaite enregistrée à Neuchâtel...

— Nous sommes tombés sur une phalange suisse qui a livré un excellent match. Je rends hommage à mon ancien club, bien qu'un champion de France n'ait pas le droit d'encaisser un tel 4-0. Je rappelle néanmoins qu'avec une équipe bouleversée par l'absence de cinq titulaires habituels, les dés étaient pipés. De surcroît, nous avons pêché dans la finition, échouant lors de trois ou quatre occasions particulièrement nettes. Bianchi, notamment, n'a pas eu la réussite qu'on lui attribue volontiers. Cela me remémore le but tout fait qu'il a raté contre Nantes et qui nous aurait hissés à un point du leader stéphanois dont l'euphorie présente risque de se calmer un jour. Du moins je l'espère...

— Quatre buts devant le Xamax... La défense, qui était composée d'éléments expérimentés malgré l'absence de Dropsy et de Specht, n'a-t-elle pas failli à la tâche ?

— Il s'agit beaucoup plus d'erreurs individuelles que collectives. Souvenez-vous du deuxième but de Lille à la Meinau. Metsu plonge dans notre camp, flanqué d'un Strasbourgeois. Celui-ci s'arrête en cours de route et le Nordiste reprend le centre d'Olarevic en toute liberté. Le coupable en aura entendu des vertes et des pas mûres, je vous prie d'en être assuré. Parlez-moi plutôt de l'efficacité de l'attaque, la meilleure de France !

— Dans l'immédiat et plus précisément dans l'optique du match contre Sochaux, quels sont vos projets ?

— Piasecki, l'ancien Doubiste, me cause des soucis. Il souffre d'une sorte de grippe intestinale, et ne s'entraîne que très légèrement. Je ne suis pas sûr qu'il soit entièrement rétabli pour mardi. Par contre, Tanter est en plein boum. Wagner, qui a reçu un coup à la cheville contre les Espoirs de Suède, est un partant certain. Nous rallierons le Doubs en car. J'aviserai sur place en fonction des dispositions de mes hommes et de celles de... mon ami René Hauss qui voudrait bien évidemment me jouer un tour à sa façon. »

(Recueilli par Freddy KOENIG.)

Lalanne « la poisse »

BORDEAUX. — Jean-Louis Lalanne traîne depuis plusieurs saisons dans le milieu du football quatre années de plus qu'à son état civil. En effet, par une malheureuse coquille, il est partout annoncé comme étant né le 12 juillet 1950 à Dax, alors qu'il vit le jour le 12 juillet 1954. Mais notre Landais n'a jamais éprouvé le besoin d'apporter une petite rectification et c'est totalement par hasard que nous avons appris la vérité.

Jean-Louis Lalanne n'est pas homme à se lancer dans des déclarations tonitruantes ou à geindre pour le plus mince bobo. Alors il faut le croire lorsqu'il affirme « avoir eu mes débuts de saison fâcheusement gâchés par une entorse à la cheville. » L'accident se produisit en Suisse à l'occasion d'une rencontre comptant pour la Coupe des Alpes. Depuis, le mal ne s'est jamais guéri.

« J'éprouve toujours des difficultés lorsqu'il me faut démarrer ou modifier le sens de ma course » nous avait-il dit à l'issue de la rencontre face à Nantes qu'il avait dû abandonner en plein cœur de la seconde mi-temps.

La trêve motivée par Suède-France est fort bien tombée pour lui. Mais sa participation au match de mardi à Bastia reste encore problématique puisque jeudi il ne pouvait que trottiner le long du terrain pendant que ses camarades s'expliquaient balle au pied.

« La décision est maintenant du domaine du médecin », précise Louis Carniglia, qui aimerait bien pouvoir disposer de Lalanne, un homme de devoir. En effet, les Bordelais sont, cette fois, décidés à donner priorité aux résultats à Furiani. On les comprend, compte tenu de leur position actuelle dans la seconde moitié du classement.

Or, Jean-Louis Lalanne, avec ses épaules d'haltérophile, dans le contexte de ce match, pourrait rendre de grands services.

Jean-Louis Lalanne, « la poisse », serions-nous tenté d'écrire, puisque depuis son entrée dans le professionnalisme, la malchance n'a cessé de le poursuivre, avec comme sommet une méchante fracture d'une pommette survenue il y a deux ans, à l'occasion d'un match de préparation contre un club anglais. Ce soir-là, Lalanne fut victime d'un violent coup de coude en plein visage. Cet accident lui valut une opération et la perte d'une saison puisqu'il resta de longs mois indisponible.

Le dernier Championnat se passa fort bien pour lui puisqu'il gagna définitivement sa place de titulaire comme stoppeur. Hélas, en juillet, il y eut cette entorse malencontreuse à une cheville. Et depuis...

André NOGUES.

Félix : « ne pas s'emballer »

ANGERS. — Jouer « petit bras » c'est une expression que connaissent bien les joueurs de tennis. Ils l'emploient le jour où la peur de perdre les fait retenir leurs coups. La trouille, en somme.

François Félix pense que la saison dernière, cette expression s'appliquait tout à fait au S.C.O. : « Nous valions nettement mieux que ce que nous avons réalisé et certains matches l'ont bien montré. »

Alors, si l'équipe angevine connaît actuellement un excellent début de saison, l'avant-centre angevin attribue une grande partie du mérite à Elie Fruchart.

« Il a su nous persuader de nos possibilités, après tout on en valait bien d'autres. Il nous a fait prendre conscience de notre valeur exacte, il nous a décomplexés et à partir de là, il s'applique à tirer de nos qualités le maximum.

Il reste bien sûr à soigner nos défauts, qui évidemment existent. » Et Fanfan ajoute : « Il me semble que nous sommes devenus plus conscients de nos responsabilités. C'est ainsi que lorsque nous connaîtrons des revers, je crois que personne chez nous ne cherchera d'excuses. Nous encaisserons et cet ennui ne remettra absolument pas en question le bon climat qui règne au sein de notre équipe. »

« Il faut dire aussi que le recrutement d'Angers a été particulièrement judicieux, la solidité de Steck en défense nous apporte beaucoup. Maroc est un technicien de qualité qui a, en outre, un sens du but ; Baltimore effectue un travail précieux. Si on pense que Cassan sera bientôt apte à reprendre du service, je crois que nous avons suffisamment d'atouts pour espérer une bonne saison. J'irai même jusqu'à prévoir, pour nous, un classement dans la première moitié du tableau, aux envi-

rons de la dixième place par exemple. Mais, bien sûr, il faut garder les pieds sur terre et ne pas s'emballer. Ce départ, quoi qu'il en soit, est bon à prendre. Profitons donc du présent, c'est cela la sagesse. »

François Félix, en attendant, vit dans la campagne angevine une fin d'été bien agréable avec son épouse et leurs deux enfants : Sophie, 9 ans, et Jérôme, 6 ans, qui ne ratent pas un match au stade Jean-Bouin.

Quant aux points glanés par le S.C.O., il pense qu'ils sont bons à mettre de côté pour des moments difficiles. Comme sa belle maison de Juigné-sur-Loire s'appelle « La Grange ».

Yves RICHARD

des clubs... des hommes... des clubs... des hommes...

NANCY

ZOFF A GENOUX

NANCY. — Pour leur ultime mise au point, les Nancéiens n'avaient pas lésiné sur le choix du partenaire : la Juventus de Turin est venue donner la réplique samedi à l'A.S. Nancy-Lorraine. Devant près de huit mille spectateurs — seulement ! — qui n'en croyaient pas leurs yeux, Nancy s'est défait de l'équipe italienne pourtant truffés d'étoiles (2-0).

« Un bon match de préparation » nous avait dit Olivier Rouyer, à la veille de la confrontation. La capitaine nancéien et ses camarades étaient tout sourire à l'issue de la partie, car ils n'espéraient probablement pas un résultat aussi flat-

teur. Battre deux fois Zof, l'un des meilleurs gardiens du monde, c'est un événement qui compte dans la vie d'un club. Même si les Italiens n'ont pas encore atteint leur meilleure forme (ils en sont même assez éloignés), ce résultat est intéressant. D'autant qu'il intervient à la veille d'un déplacement à Monaco.

Pour la première fois de la saison, les Lorrains vont affronter ce soir une des équipes qui figure dans la fameuse « bande des quatre ».

« Nous savons que ce sera difficile, mais nous ne sommes nullement complexés », dit avec autorité Olivier Rouyer.

Le petit ailier gauche nancéien, d'une gentillesse extrême et franc comme l'or, ne dissimule pas non plus qu'il espère retrouver rapidement l'équipe de France... et Michel Platini. Contre les Etats-Unis, par exemple.

« Je ferai tout pour que l'on pense à moi la prochaine fois. »

On peut faire confiance à la détermination d'Olivier, à son esprit collectif également.

Dernier sujet de réconfort : le rétablissement de Philippe Jeannol. Un atout dont est privée l'A.S. Nancy-Lorraine depuis le premier match à Lille.

LAVAL

AU PIED DU MUR

LAVAL. — Six matches seulement se sont déroulés depuis le début de la saison et l'équipe de Laval se trouve déjà placée au pied du mur. Qui l'eut cru après sa bonne prestation face au F.C. Nantes et à Monaco ? La déception est grande en Mayenne où chacun cherche les causes d'une stérilité qui a empêché les Lavallois de Le Milinaire de prendre place parmi les équipes exemptes de soucis. Certes, on dit dans son entourage que le calendrier ne l'a pas favorisé, que l'arbitre du match Laval-Saint-Etienne l'a privé d'une indiscutable victoire. Cependant, se protéger derrière ses considérations ou ces explications, à la longue irritantes, n'est pas comme on dit l'arbre qui cache la forêt. L'heure est aux décisions pour ceux qui ce soir croiseront le fer avec le R.C. Lens. Ce sera un match à quatre points que les Mayennais ont préparé sereinement, même, parfois, dans l'ennui. Seule une rencontre amicale avec Angoulême leur ayant permis de garder le contact avec l'esprit de compétition.

De cette rencontre, assez décevante, on n'aura également tiré aucun enseignement, si ce n'est que les Stadistes lavallois ont renforcé le pessimisme de certains de leurs amis. Ceux-là même qui rappellent que le bilan au terme de cette sixième journée est plus mauvais que celui de l'année dernière à pareille époque. Or on se souvient que les Lavallois, à la fin de la saison, arrachèrent péniblement la seizième place.

Nogues : « j'aime jouer »

MONACO. — Les propos de Raoul Noguès sont toujours pleins d'enseignement, car le sympathique joueur monégasque a une parfaite connaissance du football... et de lui-même.

— Etes-vous en forme actuellement ?

« Je me sens en parfaite condition physique et c'est l'essentiel, car les places sont maintenant chères. Nous sommes cinq en balance pour trois postes d'attaquant. Et pour cela, il faut lutter. Mais c'est normal et ce problème se pose d'ailleurs de façon identique dans bien des clubs italiens, espagnols, argentins et même français. Aussi, à l'entraînement, je ne lésine pas. »

— Prendriez-vous ombrage d'être éventuellement remplaçant ?

« Depuis mes débuts, j'ai toujours joué, je n'aime pas être douzième homme. Mais, si cela était, j'accepterais la chose avec philosophie. D'autant plus que Gérard Banides connaît très bien son métier et sait ce qu'il fait. Je dois dire, d'ailleurs, que ses méthodes de travail (intense préparation physique, efforts individuels et collectifs très poussés) sont remarquables et c'est à mon avis le meilleur entraîneur que j'ai jamais eu. »

— Quel est votre poste de prédilection ?

« Attaquant ! J'aime jouer selon mon inspiration et faire ce que j'ai envie de faire. C'est à l'avant que l'on trouve les conditions requises pour cela. Mais je peux le cas échéant m'intégrer en milieu et même en défense, comme ce fut le cas à Lens. »

— Comment jugez-vous votre équipe ?

« Les bases étant les mêmes depuis trois ans, et l'amalgame s'étant réalisé, de plus, grâce à l'appoint des jeunes et le renfort de Milla et Couriol (le premier est

un joueur complet, moderne, qui travaille beaucoup, a un excellent jeu de tête et une très bonne vision, le second apparaît très doué et semble pouvoir tout faire), elle est meilleure encore que celle de 1977 et de 1978. De plus, grâce à l'action de Banides, elle a gagné en homogénéité et en football collectif grâce à une intelligente préparation physique, tactique et technique. Et l'apport des jeunes de Division III (à ce propos, il convient de louer l'excellent recrutement réalisé par Alberto Muro) est appréciable. La relève est assurée... »

— Alors, beaucoup d'ambitions et d'espoirs ?

« Plus que jamais. Nous avons nos chances dans la course au titre. Saint-Etienne, Nantes et Strasbourg demeurant nos principaux rivaux. Mais mon favori dans cette lutte sera... Monaco. En tout état de cause, nous devons faire une excellente saison et au moins espérer une place européenne. »

— Et alors en Coupe d'Europe ?

« On ne connaît pas cette équipe mais les Russes sont réputés pour être coriaces, très accrocheurs, bons techniquement, même si quelquefois ils manquent de vivacité et d'inspiration. Pour nous, Donetz est une inconnue mais nous allons mettre tout en œuvre pour passer ce tour. De toute façon, pour aller loin, il faut de la chance. Nous n'en avons pas eu l'an dernier. Cela ira peut-être mieux cette année. »

— Onnis a-t-il un rôle à jouer dans cette optique ?

« Certainement ! Delio en veut terriblement cette année. Il mène, avec sa femme et ses deux enfants, une vie exemplaire, très équilibrée. Il est en pleine forme et il a de fortes chances d'être le meilleur buteur du Championnat. Nous allons d'ailleurs l'aider pour cela. »

— Comment voyez-vous le match de ce soir face à Nancy ?

« On joue mieux à l'extérieur et nous avons souvent du mal à faire la loi chez nous. Mais ce soir, on va tâcher de faire oublier nos précédentes mauvaises prestations. D'autant plus que tout faux pas nous est désormais interdit à domicile. »

— Que pensez-vous du problème actuel de l'arbitrage ?

« Nous sommes des professionnels arbitrés par des amateurs. Il faudrait, comme en Italie, en Espagne, en Argentine, former un corps arbitral spécialisé. »

— Quels sont les défenseurs qui vous ont posé le plus de difficultés jusqu'ici ?

« D'abord mon ex-partenaire de l'O.M. Fernandez, puis aussi Bossis, très difficile à manœuvrer, et enfin Trésor, qui, en forme, ne laisse passer personne. C'est le meilleur élément en France. »

— Votre avis sur Moizan, le nouveau Tricolore ?

« Sa performance ne m'étonne pas. Il est sérieux, mène une existence réglée. Il a tout pour réussir, sa technique fait le reste. Il devrait conserver sa place au sein des Tricolores. »

Marcel ROVERE.

Michel Le Milinaire pourtant réfute tous ces arguments qui, on le sent, l'agacent. Il refusent autant le pessimisme et le catastrophisme qui suivent les victoires. Cependant on ne manquera pas de souligner deux attitudes équivoques dans cette équipe lavalloise. Et pour corroborer ce sentiment, on prendra comme critère le match de Nancy. Les Lavallois attendirent d'être menés par deux à zéro pour sortir enfin de leur coquille.

A Monaco, on nota une attitude semblable, une attitude de prudence qui, à la limite, s'apparente à un complexe vis-à-vis de l'adversaire dont on admet par là même la supériorité. Or nous demeurons convaincus que l'équipe d'Antoine Redin n'est pas meilleure que celle de Le Milinaire. Pour recevoir et battre le F.C. Lens, il y a de grandes chances qu'Arribart retrouvera son poste de libero. Un poste dont l'intérim fut assuré par Cougé, pas toujours avec un réel bonheur, sans pour cela que sa bonne volonté, son désir de bien faire, soient mis en cause. Cougé, au milieu du terrain, serait sans doute d'une très grande utilité pour Delamontagne. Contre Lens, Tempet gardera les buts, puisque Rose a terminé son cycle de trois matches.

Michel JOUNEAUX

BREST

L'ENFER POUR LES VERTS

BREST. — En ce début de saison, la première saison professionnelle et la première au top niveau du football français du Stade Brestois, on va, dans la cité du Ponant, de découverte en découverte. Découverte parfois pénible : celle de la défaite, de l'adversaire supérieur par exemple, mais aussi celle, plus agréable, du premier point arraché.

Ce soir, on assistera une nouvelle fois à du jamais vu. Sans conteste, ce match Brest-Saint-Etienne constituera le clou de l'exercice 1979-80. Les Verts à l'Armoricaine, c'est déjà en soi un événement, et sans nul doute que, même pour un match amical, les Stéphanois auraient attiré la grande foule route de Quimper. Mais en Championnat, c'est tout de même autre chose !

D'autant plus que l'équipe forézienne est leader, invaincu, et présente d'authentiques vedettes du genre Rep et Platini par exemple, sans oublier les anciens Rocheteau, Curkovic, Lopez, etc. Aussi le vieux stade de l'Armoricaine sera-t-il plein comme un œuf et on risque fort de battre le record d'affluence établi le 28 avril dernier lors de la venue de Lens : 18 080 spectateurs payants, bien que 18 000 billets seulement devraient être mis en vente. A ce total, il conviendra d'ajouter toutes les cartes d'abonnement vendues depuis juin dernier. Le record de recette (plus de 53 millions anciens) sera en tout cas pulvérisé, la place la moins chère étant vendue 35 F.

Comme à Liverpool, mais a un degré moindre bien sûr, les Stéphanois vont donc se retrouver dans un enfer rouge ce soir. De toute la Bretagne, on va en effet se déplacer pour encourager les Brestois sans doute, mais aussi et surtout pour voir les Stéphanois. Aussi, on s'en doute, dans une pareille ambiance, un bon résultat des Bretons aurait-il un retentissement extraordinaire.

Cela Demartigny ne l'oublie pas. « Mais, a priori nous ne partirons pas favoris. Ce sont contre les équipes de bas de tableau qu'il faudra obtenir notre maintien. Mais du point de vue moral, ne serait-ce qu'un match nul constituerait un énorme déclic ! »

René Charlot, directeur sportif, est lui aussi très confiant : « Depuis notre mauvais match à Laval, ça va beaucoup mieux ; nous remontons la pente. Personnellement, avec l'aide du public, je suis persuadé que nous réussirons un « truc » contre les anciens champions de France ».

Tout le monde y croit donc ; aussi la soirée de ce 11 septembre promet-elle d'être exceptionnelle. Peut-être restera-t-elle longtemps dans les mémoires des supporters bretons !

Michel LE NEEL

Devenez comptable voilà un métier solide et bien payé

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. (probatoire et certificat). Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabimité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 427 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.) .....
PRÉNOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

FRANCE foot 2

l'hebdo football du week-end

Spécial Europe
Novi (Strasbourg), Michel (Nantes), Curkovic (Saint-Etienne), Petit (Monaco). Quatre capitaines à l'heure des Coupes Européennes. Une opinion précise sur les chances des équipes françaises.

La vie secrète de l'homme en noir
L'arbitre sur la sellette. « Foot 2 » vit la journée complète d'un incorruptible dans le train, au restaurant, dans le vestiaire et sur la touche.

Le super défi de Bettaga et Causio
Les rois de la Juventus attaquent la saison avec de grandes ambitions. Ils veulent briller sur le plan européen mais défient surtout Paolo Rossi le petit génie de Pérouse.

De l'or pour les lecteurs de « Foot 2 »
Tous les détails sur le nouveau concours hebdomadaire de « Foot 2 ». Un jeu simple qui rapportera de l'or.

« **Foot 2** », c'est aussi : les grands dossiers sur les affaires les plus brûlantes. « Des chiffres et des chiffres » : les classements les plus sophistiqués du football français : les exploits de foot 2 : « 3e mi-temps » : les indiscrétions les plus indiscrètes. « Cosmo foot » : les histoires et les petites histoires de la planète Football.
« Flash » : le test vérité des vedettes. C'est encore : les coulisses de la Division 2,
« Monsieur foot 2 » : la page de conseils pratiques.

tous les vendredi 5F.

BREST - SAINT-ETIENNE MATCH DES EXTREMES

DIVISION I — SEPTIÈME JOURNÉE

Mardi 11 septembre, 20 h 30

BREST-SAINT-ÉTIENNE

Stade de l'Armorique
La saison dernière :
Brest en Division II

SAINT-ÉTIENNE (1) accomplit une trajectoire très régulière malgré un faux pas à Geoffroy-Guichard devant Lille.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Metz, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Laval, 3-2 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Rocheteau, Zimako, 4 buts.

BREST (20) vient de conquérir son premier point à Paris devant le Paris-S.-G.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Brest, 2-1 ; *Nantes b. Brest, 3-0 ; *Paris-S.-G. et Brest, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Vabec, Kedié, 1 but.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LILLE-NICE

Stade Grimonprez
La saison dernière :
°Lille bat Nice 4-0

LILLE (7) malgré sa défaite à Strasbourg, accomplit un très honorable début de saison.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Lille, 0-0 ; *Lille et Angers, 0-0 ; *Strasbourg b. Lille, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Pleimelding, Cabral, Olarevic, 2 buts.

NICE (13) ne nourrit pas de grandes ambitions pour cette saison.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lyon, 3-1 ; *Bordeaux b. Nice, 3-1 ; *Nice b. Bastia, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Ascery et Bjekovic, 2 buts.
- **Pronostic :** Lille.

BASTIA-BORDEAUX

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia et Bordeaux 1-1**

BASTIA (15) éprouve un certain nombre de difficultés à trouver son équilibre après un changement d'entraîneur et une évolution de son effectif.

- **Trois derniers matches :** *Angers b. Bastia, 3-1 ; *Bastia b. Valenciennes, 2-1 ; *Nice b. Bastia, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Cazes, Vucekovic, 2 buts.

BORDEAUX (14) mesure qu'une équipe n'est pas forcément l'addition d'individualités aussi brillantes soient-elles. Deux défaites à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Nice, 3-1 ; Nantes b. *Bordeaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 5 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

MONACO-NANCY

Stade Louis-II
La saison dernière :
Nancy b. *Monaco 3-1

MONACO (3) s'est d'emblée situé dans une position favorable après avoir conquis cinq points à l'extérieur sur six.

- **Trois derniers matches :** Monao b. *Brest, 2-1 ; *Monaco et Paris-S.-G., 2-2 ; Monaco b. *Lens, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 7 buts.

NANCY (10) occupe une place de milieu de tableau conforme à ses possibilités du moment. La malchance a déjà frappé le club lorrain.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Marseille, 5-0 ; *Sochaux b. Nancy, 5-1 ; *Nancy b. Laval, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 4 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

LAVAL-LENS

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
Lens en Division II

LAVAL (18). Les Lavallois connaissent un début de saison difficile qui s'explique en partie par un calendrier peu favorable.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Laval, 3-1 ; Saint-Etienne b. *Laval, 3-2 ; *Nancy b. Laval, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Delamontagne, 4 buts.

LENS (17). Tout comme Laval, Lens a souffert d'un calendrier peu amène (Nantes et Monaco) et d'une réadaptation au rythme de la Division I

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux, 2-0 ; *O.M. b. Lens, 3-1 ; Monaco b. *Lens, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Françoise, Ehrlacher, 2 buts.
- **Pronostic :** Laval.

METZ-ANGERS

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Angers 1-0**

METZ (11) ne réussit pas complètement à exprimer un potentiel qui devrait le situer plus près des premiers.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Metz, 2-1 ; *Metz et Nîmes, 0-0 ; *Valenciennes et Metz, 2-2.
- **Meilleurs buteurs :** Redon, Battiston, 2 buts.

ANGERS (6) est la révélation de ce début de saison. Sans joueur coté. Elie Fruchart, le nouvel entraîneur du S.C.O., a réussi à façonner un ensemble au jeu plaisant

- **Trois derniers matches :** *Angers b. Bastia, 3-1 ; *Lille et Angers, 0-0 ; *Angers b. Marseille, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Maroc, 3 buts.
- **Pronostic :** Metz.

LYON-VALENCIENNES

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Valenciennes 3-0**

LYON (19) dont l'effectif a été amoindri, puis perturbé par des blessures, est maintenant traumatisé à la suite de Nîmes-Lyon

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lyon, 3-1 ; Strasbourg b. *Lyon, 2-0 ; *Nîmes b. Lyon, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Valadier, 2 buts.

VALENCIENNES (12) comme chaque saison accomplit un honorable début de parcours compte tenu de ses moyens.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Lille, 0-0 ; *Bastia b. Valenciennes, 2-1 ; *Valenciennes et Metz, 2-2.
- **Meilleurs buteurs :** Vesir, Toko, Maillard, Jacques Ladinsky, Kourichi, 1 but.
- **Pronostic :** Lyon.

MARSEILLE-NIMES

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***Marseille b. Nimes 2-0**

MARSEILLE (16) occupe une place peu reluisante après pourtant avoir envisagé une trajectoire ambitieuse. La défense de l'O.M. craque. L'attaque est privée de Six, suspendu.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Marseille, 5-0 ; *Marseille b. Lens, 3-1 ; *Angers b. Marseille, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Berdoll, Six, 3 buts.

NIMES (5) confirme son excellente saison 1978-79 et l'acquisition d'un style plus coulé que ceux des périodes passées.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Bordeaux, 2-0 ; *Metz et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes b. Lyon, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 3 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

SOCHAUX-STRASBOURG

Stade Bonal
La saison dernière :
Strasbourg b. *Sochaux 2-1

SOCHAUX (9) se situe dans la première tranche du tableau et semble capable de pouvoir l'améliorer.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux, 2-0 ; *Sochaux b. Nancy, 5-1 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Benoit, 4 buts.

STRASBOURG (4) demeure dans la roue de ses principaux rivaux. Les champions n'ont pourtant pas retrouvé complètement leur allant, leur cohésion et surtout leur rigueur

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Nantes, 2-2 ; Strasboug b. *Lyon, 2-0 ; *Strasbourg b. Lille, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Wagner, 4 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES-PARIS-S.-G.

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Paris-S.-G. 1-0**

NANTES (2) n'avait pas souvent, par le passé, pris un départ de cette qualité d'autant plus que les Nantais sont allés faire match nul à Strasbourg et s'imposer à Bordeaux.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Brest, 3-0 ; Nantes b. *Bordeaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** V. Trossero, 4 buts.

PARIS-S.-G. (8) a déçu contre Brest après un excellent début de saison contrarié pourtant par la blessure d'Alves.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Laval, 3-1 ; *Monaco et Paris-S.-G., 2-2 ; *Paris-S.-G. et Brest, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Boubacar, 3 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

HUITIÈME JOURNEE
Vendredi 14 septembre
20 h 30

Angers - Lyon
Nice - Metz
Bordeaux - Lille
Bastia - Sochaux
Lens - Paris-S.-G.
Nancy - Brest
Saint-Etienne - Nantes
Strasbourg - Laval
Nimes - Monaco
Valenciennes - Marseille

Fais comme moi forge-toi un corps musclé

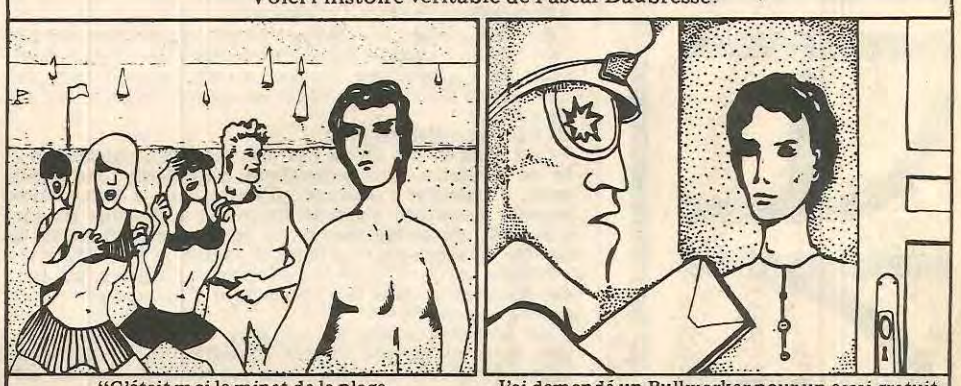
en 5 minutes par jour !

Pascal Daubresse raconte comment le Bullworker l'a transformé de gringalet en homme.

ESSAIE LE BULLWORKER® GRATUITEMENT.

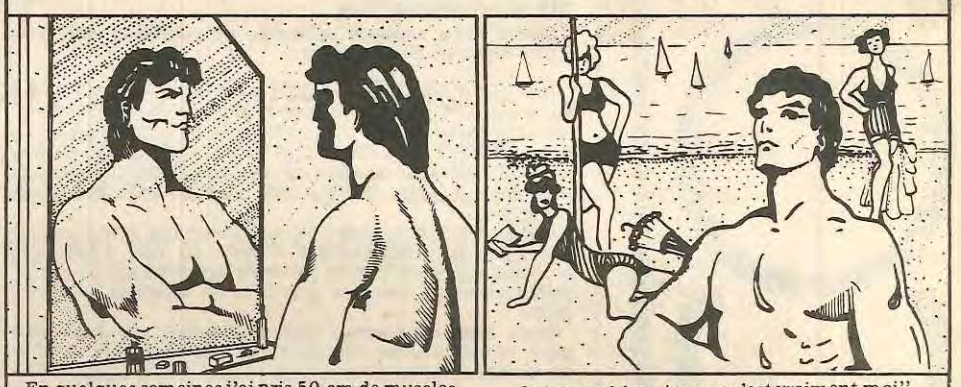
SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS l'essai ne te coûtera rien.

Voici l'histoire véritable de Pascal Daubresse.



"C'était moi le minet de la plage

J'ai demandé un Bullworker pour un essai gratuit



En quelques semaines j'ai pris 50 cm de muscles

J'ai du mal à croire que c'est vraiment moi".

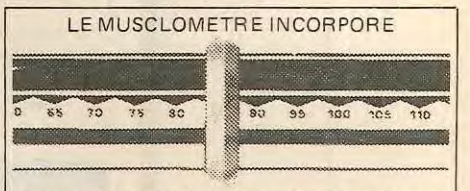
Il a suffi de quelques semaines d'entraînement Bullworker à Pascal Daubresse pour se forger des muscles solides : épaules augmentées de 9 cm, torse de 14 cm, biceps de 7 cm, avant-bras de 6 cm, cuisses de 9 cm et mollets de 5 cm.

"J'ai du mal à croire que c'est vraiment moi" dit Pascal. "Le Bullworker m'a complètement transformé la vie". Ce que le Bullworker a fait pour Pascal et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

Oui, vous aussi, vous pouvez maintenant obtenir une musculature de champion que les autres hommes vous envient et que les femmes admirent PLUS RAPIDEMENT – PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible. La méthode révolutionnaire Bullworker, basée sur les techniques isométriques, vous donne des résultats 3 fois plus rapides que les sports et les méthodes traditionnelles et ceci en 5 minutes par jour seulement.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre incorporé. Après deux semaines seulement, vous pourrez voir vos progrès dans une glace et les vérifier avec un mètre souple : sinon l'essai ne vous coûtera rien.

LE MUSCLOMETRE INCORPORE

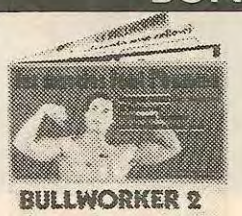


mesure jour par jour l'accroissement de vos forces. Et quel accroissement ! Jusqu'à 4% par semaine, jusqu'à 50% en trois mois seulement.

Postez le bon aujourd'hui pour recevoir le livret en couleurs et tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Sans engagement. Pas de démarcheur.

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F - R.C. 69 B 13 - 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX
SUISSE : TONO, B.P., 1018 Lausanne ® Bullworker est une marque déposée

BON POUR UN LIVRET GRATUIT



BULLWORKER 2

12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.10.79

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entrainement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Nom Prénom
Numero Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste 9-4054/1081/3120

CONFIDENTIEL

Carton jaune

Le courrier de Lyon

(Robert VERGNE)

Comme on pouvait s'y attendre, l'affaire de Lyon a fait du bruit dès lors que les grands médias s'en sont emparé. Comme quoi le sport lui non plus n'échapppe pas a l'« Etat-spectacle » comme l'a si bien montré (et démontré) M. Schwarzenberg.

Ainsi donc l'arbitrage français a frôlé les 40 de fièvre à la suite du match de Nîmes et des réactions des Lyonnais. De notre point de vue, ce n'est peut-être pas plus mal ainsi car personne ne pouvait sérieusement prétendre qu'il se portait à merveille. Il va de soi que chacun a exposé des points de vue diamétralement opposés et qui , par définition ne sont pas près de se rejoindre. Ce fut également l'occasion d'agiter de grands principes qui, comme les grands sentiments se trouvent d'avantage dans les romans de fiction que dans la vie courante.

Le long communiqué de la Fédération n'échappe pas à cette constatation. On se demande d'ailleurs comment il aurait pu en être autrement. Il paraît même que certains rédacteurs du communiqué envisageaient de transcrire noir sur blanc les épithètes, et leur nombre dont certains joueurs lyonnais ont gratifié l'arbitre. Cela aurait valu aux uns et aux autres un abondant courrier. L'affaire du courrier de Lyon qui recommencerait, en somme...

Cependant quelque chose nous surprend, c'est même le moins qu'on en puisse dire : le décalage entre la théorie et la pratique. Bien sûr, personne ne peut excuser chez un footballeur un tel déluge d'invectives, encore moins un tribunal. Mais précisément, rares sont les cas où un footbaleur disputant une compétition de haut niveau est en mesure de conserver intégralement son self-contôle.

Il suffit pour cela de la moindre petite étincelle pour embraser tout un match. A la vérité, un terrain de football, c'est un volcan éteint qui, par définition risque toujours de se rallumer.

Doit-on en déduire qu'il convient de remplacer les arbitres par des vulcanologues et nommer Haroun Tazieff à la tête de la Commission centrale d'arbitrage ?

En l'occurrence, le « cratère » nîmois résulte d'un penalty dont chacun s'accorde à dire qu'il n'exista que dans l'imagination de l'arbitre. Les Lyonnais se sont alors enflammés, c'est un fait établi mais on peut les comprendre à défaut de les excuser.

Le volcan s'était reveillé.

Cela étant et afin de ne pas être taxé de « négativisme », on se permettra deux suggestions suceptibles (éventuellement) d'améliorer l'arbitrage : d'abord, que la Commission centrale d'arbitrage s'attache davantage à chercher de personnalités, de perférences fortes plutôt que de favoriser la carrière de gagne-petit qui hélas, le restent le plus souvent.

Ensuite, qu'on propose par exemple aux Italiens, qui sont des hyperlatins, donc très perméables à nos problèmes, un échange d'arbitres.

Nul n'étant prophète en son pays d'une part, et d'autre part, le temps que les arbitres transalpins comprennent les injures françaises, on s'apercevra que Monsieur Dupont, discuté dans l'hexagone est fort bien considéré dans la péninsule et... réciproquement.

C'était notre rubrique culturelle, ou comment faire d'un arbitre obtus un flic intelligent...

P.S. (qui n'a rien a voir avec ce qui précède.) Reçu une lettre d'engueulade d'un lecteur-spectateur du match Paris-Saint-Germain-Flamengo. Incontestablement, ce Monsieur a raison. J'ai été de ceux qui ont présenté Flamengo comme une des meilleures équipes de club du monde. J'avoue que je persiste et signe, bien que mon correspondant ne soit pas gendarme.

Mais, cher correspondant, je ne pouvais pas savoir que les Brésiliens se présenteraient à nous en état d'infériorité physique dû à une tournée forcenée aggravée par un circuit, certes classique mais peu sportif qu'on appellera « Paris by nigtht. »

Vous avez entièrement raison, Monsieur car vous avez payé, et même assez cher pour voir d'authentiques vedettes du football brésilien et vous avez assisté à une sorte de mascarade.

Croyez que nous en sommes autant désolé que vous avec cette différence, il est vrai que nous n'avons pas payé notre place.

Mais pouvez-vous en toute conscience nous le reprocher ?

On se quittera donc bons amis, je l'espère, surtout si le « vrai » Flamengo vient de se racheter en jouant à Paris comme il sait le faire.

C'était notre rubrique « auto-critique »...

● L'ASSE vient d'apprendre de l'UEFA que ce sera M. Foote qui sera l'arbitre du match-retour contre Lodz à Saint-Etienne. On se souvient que cet écossais avait privé l'équipe de France d'une victoire en Bulgarie, il y a trois ans par des décisions jugées scandaleuses par tous les critiques.

● L'équipe de Villefranche-sur-Saône fait un peu figure d'épouvantail en Division IV. Il faut dire que cette année, elle a reçu le renfort de Daniel Ravier et de... Louba Mihajlovic. Ce dernier ayant réussi à rejouer en France grâce à Di Nallo, son ancien coéquipier à l'O.L.

● L'A.S. Minguettes est un club de l'agglomération lyonnaise pratiquement inconnu. Il se trouve pourtant que deux joueurs de Première Division, le Lyonnais Bandera et le Parisien Fernandez, ont commencé là une carrière qui s'annonce d'ailleurs fructueuse pour l'un comme pour l'autre.

● Le seul club à avoir vraiment assuré de sa solidarité l'Olympique Lyonnais, dans sa campagne en faveur d'un meilleur arbitrage, aura été Marseille. Car Strasbourg en sera donc resté aux stade des intentions, notamment après que M. Bord eut affirmé qu'il désirait surtout être un « Monsieur Bons Offices » dans cette affaire.

● Question pour le moins surprenante d'un membre de la commission d'appel à l'égard de Serge Amouret : « Au fait, jouiez-vous à Nîmes, l'autre jour ? » Le stoppeur lyonnais, qui purgeait ce jour-là son premier match de suspension, a évidemment répondu « Non ». Mais depuis, c'est lui qui se pose des questions.

● Angers et Nantes ont fait le plein du stade de Thouars, mais n'ont pu se départager (0-0) après un très bon match, très applaudi. Trois titulaires manquaient dans chaque équipe.

● Tous les joueurs brestois ont bien entendu regardé mercredi soir France-Suède ; pourtant Jean-Pierre Guennal, par exemple, qui sera chargé ce soir de surveiller Platini, nous a avoué ne pas avoir porté spécialement attention au jeu de l'ex-Nancéien : « Je n'ai pas, de toute façon, attendu ce match pour savoir comment Platini jouait », avouait-il.

CRUYFF AU PARC DES PRINCES

Après Zico et Flamengo, c'est Johann cruyff et les « Aztecs » de Los Angeles qui vont fouler la pelouse du Parc des Princes. Les « Aztecs » profiteront d'une tournée en Grande-Bretagne, effectueront un crochet par Paris pour y affronter Paris-Saint-Germain le 18 septembre.

● On a appris avec un peu d'étonnement à Saint-Etienne que Jean-Michel Larqué serait lui aussi du déplacement à Lodz. Mais il ne sera pas dans l'avion stéphanois. Il voyagera en compagnie de Thierry Roland et Bernard Père et sera chargé de commenter sur Antenne 2, la partie technique du match de ses anciens coéquipiers. On espère qu'il ne sera pas trop sévère pour son ancien entraîneur Robert Herbin qu'il avait quitté assez tumultueusement il y a trois ans.

● Un départ à la retraite qui n'est pas passé inaperçu à l'AS Saint-Etienne, celui de Mme Marcellier. Venue dans le sillage du regretté Charles Paret, formée comme lui à l'Ecole du Casino, chère au président fondateur Pierre Guichard, Mme Marcellier dirigeait le secrétariat. Elle savait tout, voyait tout, mais ne disait que ce qui ne pouvait pas porter atteinte aux intérêts du club, aux journalistes curieux par profession qui avaient recours souvent à ses archives.

● René Arets qui est l'un des plus grands journalistes belges, a répondu affirmativement à l'invitation de son ami le dirigeant Sochalien René Hauss. Il assistera donc ce soir au match Sochaux-Strasbourg.

● Le plus heureux de la bonne partie effectuée par Lacombe avec l'équipe de France fut peut-être Aimé Jacquet, son ex-entraîneur, dont Nanar avait d'ailleurs pu dire à la veille de Suède-France : « Ça, c'est un grand entraîneur. »

● Gilbert Carrié a repris l'entraînement, se contentant cependant pour l'instant de faire des footings. Ce qui incite Jacquet à dire : « Je ne pense pas pouvoir compter sur lui avant un bon moment. »

● Les arbitres de la ligue du Lyonnais sont plus arbitres que Lyonnais. La preuve en est qu'ils ont rapidement rédigé un communiqué de soutien à M. Delmer, dans lequel ils fustigeaient en plus les dirigeants lyonnais, suite à leur « lettre ouverte ».

Budzinski : « Cliftonville ? Un nouveau football »

Ce qui a le plus frappé Robert Budzinski lors de sa récente visite à Belfast en compagnie de Jean Vincent ? Tout simplement l'étonnante décontraction des dirigeants et des joueurs de Cliftonville, en ce qui touche la perspective du prochain match de Coupe des Coupes, contre les Nantais le 20 septembre : « Visiblement, cette épreuve ne constitue pas un drame pour ces Irlandais. Ils s'apprêtent à nous recevoir de leur mieux et à défendre leur chance. Nous avions l'impression d'être dans un autre monde, bien loin des vicissitudes de notre football continental. Nous avons découvert un milieu extrêmement sain, un état d'esprit extraordinaire et même une merveilleuse candeur. L'accueil chaleureux qui nous a été réservé dans un pays assez âpre et assombri encore par les événements graves qui l'agitent n'a pas manqué de nous toucher. Par ailleurs, les installations du stade de la Solitude sont médiocres, encore que la pelouse apparaisse convenable. Le jeu de l'équipe nous a paru assez simpliste et parfois primaire, encore que la conviction et l'engagement ne fassent pas défaut. La jeunesse du public massé dans un petit cop est sympathique même si les jeunes garçons de douze à seize ans ne ménagent pas les railleries et peuvent susciter quelques inquiétudes sous certains aspects. En tout cas, nous allons découvrir un nouveau footboll et une nouvelle Coupe d'Europe que nous ne connaissions pas encore. »

LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER A L'AJ AUXERRE MEILLEUR CLUB DU MOIS DE MAI

C'est au cours d'une brillante réception au centre Vaulabelle que M. Masson, député d'Auxerre-Puisaye, a remis à Serge Mésonès la Coupe Champagne Mercier en présence de nombreuses personnalités.
De gauche à droite : MM. Delprat, député du Tonnerois, Mésonès, capitaine de l'AJA, Masson, député d'Auxerre-Puisaye, Claverie, directeur Champagne Mercier, Hamel, président de l'AJA, Guy Roux, entraîneur de l'AJA, Soisson, ministre-maire d'Auxerre, Bailly, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, Borne, agent commercial Mercier.

● M. Delmer, l'arbitre qui s'était illustré à Nîmes en infligeant pas moins de sept avertissements aux joueurs lyonnais, a reçu avant la rencontre Reims-Lucé, un coup de téléphone le menaçant d'enlèvement. La PJ se penche maintenant sur ce curieux et inquiétant appel émanant des « Brigades Rouges du nord » !

● Ecarté des terrains de jeu depuis le 5 novembre 1978, l'attaquant Sochalien Jeskowiak a renoué samedi avec la compétition. Il a en effet joué avec l'équipe de Troisième Division et de l'avis général, sa prestation fut de bonne qualité. on peut donc raisonnablement envisager son retour parmi l'élite dans un avenir plus ou moins prochain.

● Le libero Sochalien Gueye poursuit sa rééducation après avoir subi l'ablation du ménisque. D'ailleurs et afin d'accélérer la guérison, il vent de partir en bretagne dans un centre de revitalisation.

● Trois charters sont organisés de Nantes à belfast à l'occasion de la prochaine rencontre de Coupe d'Europe, le 20 septembre. Deux d'entre eux effectueront un déplacement de deux jours. Par contre, le troisième partira le 20 au matin pour rentrer le soir même après le match.

● Parmi les quatre-vingt dix personnes transportées par la Caravelle de Saint-Etienne à Varsovie, mardi, il y aura un cuisinier et une cuisinière, Mme et M. Mure de Saint-Etienne qui seront chargés à l'hôtel Centrum à Lodz de préparer des mets bien français pour les officiels et surtout pour les joueurs.

● René Hauss était en Belgique la semaine passée où son fils poursuit des études de médecin. Il en a profité pour assister au match Standard-Waregem (4-0) et devait affirmer que le Standard avait toutes les chances d'être champion cette année.

Et encore, Lyon s'en tire bien...

Après la publication de la « mise au point » des instances fédérales, particulièrement sèche et prenant résolument le parti du corps arbitral — qui avait d'ailleurs rapidement agité la menace de la grève —, les dirigeants lyonnais ne se faisaient guère d'illusions aussi bien lorsqu'ils se rendirent, mercredi dernier, à la réunion de la commission de discipline, que le lendemain où la commission d'appel réexaminait le cas d'Amouret. Pour la circonstance, ils eurent raison, puisqu'aucune de leurs requêtes exposées dans leur « lettre ouverte » du 23 août ne fut prise en compte. Mais il est peut-être utile de rappeler les sanctions prises à cette occasion et aussi les motifs ayant provoqué celles-ci :

Desbouillons : un match avec sursis pour jeu irrégulier ;

Genêt : avertissement confirmé pour infractions répétées ;

Chiesa : avertissement confirmé pour contestation collective avec report de responsabilité sur le capitaine ;

Martinez : avertissement confirmé pour refus systématique de laisser tirer le deuxième penalty accordé à Nîmes ;

Valadier : avertissement confirmé pour contestation, ou plutôt pour manifestation d'ironie, puisque l'arbitre a mentionné dans son rapport que Valadier avait souri ironiquement après que Nîmes eut raté son premier penalty, et avait cru bon, par surcroît, de dire à ce moment-là : « Il y a donc une justice. »

Muller : un match ferme, pour avoir été l'objet d'un rapport individuel après avoir dit sur le chemin des vestiaires : « Nous sommes pros. Vous venez de nous voler notre prime de match. Vous vous en f..., puisque vous, vous l'avez bien gagnée. »

Chauveau : un match avec sursis pour conduite inconvenable et, plus précisément, pour avoir fait « un geste de rotation de la main portée au nez — sic ! — laissant entendre que l'arbitre aurait été ivre, ce soir-là.

Quant à Amouret, il lui a été confirmé, ainsi qu'à Didier Six, les quatre matches de suspension ferme dont il faisait l'objet.

Triste semaine, par conséquent, pour l'O.L., qui ne s'est pas consolé, évidemment, d'entendre un délégué du match Nîmes-Lyon dire : « Je pense que Zivaljevic aurait mérité un carton jaune à l'occasion de ce match Nîmes-Lyon. Car il a stimulé ses camarades dans la contestation. »

Reste à savoir dans quelle langue, il l'avait fait, puisque le Yougoslave ne parle que quelques mots de français. Bref, et si les Lyonnais s'en tiraient bien, avec « seulement » huit d'entre eux actuellement inscrits au fichier disciplinaire...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LACOMBE AVEC PLATINI

La chose est maintenant à peu près sûre : Bernard Lacombe jouera probablement à Saint-Etienne la saison prochaine. Du moins les dirigeants stéphanois feront-ils l'impossible pour obtenir le transfert de l'avant-centre bordelais.

C'est bien entendu le match Suède-France qui a dicté ce choix aux responsables des Verts. Le président Rocher a été le témoin enthousiaste de la retransmission télévisée et il a fait enregistrer au magnétoscope cette rencontre afin de la montrer à Robert Herbin et à Pierre Garonnaire, lesquels se trouvaient en Pologne pour superviser Lodz et ne purent voir le match en direct.

Après avoir revu le magnétoscope, les trois hommes se réunirent dans le bureau de Roger Rocher.

« Alors, messieurs, qu'en pensez-vous ?, demanda le président stéphanois. Personnellement, je trouve que Lacombe s'est remarquablement entendu avec nos garçons. Par moments, on avait l'impression qu'il avait toujours joué avec Rocheteau, ou avec Zimako, ou surtout avec Platini. Vous avez vu sur le premier but cet échange de passes avec Michel ? C'était merveilleux.

— Oui, ce n'était pas mal, dit Robert Herbin, mais c'est surtout Platini qui a bien joué le coup.

— Hervé Revelli faisait la même chose, dit Garonnaire. C'est tout de même normal pour des internationaux.

— J'estime quand même que ce Bernard Lacombe est un joueur fin, intelligent, reprit le président Rocher, et que son style se marie parfaitement avec celui de nos Stéphanois. Je pense qu'il serait intéressant de le faire jouer au centre de notre attaque car il s'entend bien avec nos garçons. Je suis sûr que Platini serait ravi de jouer chaque semaine à son côté.

— J'ai quand même remarqué que Lacombe était responsable de l'égalisation suédoise, dit Herbin. Il a perdu une balle qui, quelques secondes plus tard, a terminé sa course dans la cage de Dropsy.

— Oui, c'est gênant, dit Garonnaire. De plus, nous avons un bon avant-centre en la personne de Johnny Rep et je ne vois pas ce que pourrait apporter en plus Lacombe. Si nous l'engagions l'an prochain, que ferions-nous de Johnny Rep ?

— Si Lacombe est meilleur et s'entend mieux avec Platini, Rocheteau et Zimako, Rep resterait sur le banc de touche, commenta Roger Rocher. »

Une affaire à suivre donc, mais il faudra attendre plusieurs mois pour savoir si Bernard Lacombe préfère le Garonnaire à l'air de la Garonne.

Pierre COURTOIS.

VOILA « MI-TEMPS »

Platini a quitté la Lorraine, mais « Mi-temps » est arrivé. « Mi-temps » est le nom d'un nouvel hebdomadaire entièrement consacré au football lorrain qu'il soit professionnel ou amateur et dont le premier numéro est sorti à la fin du mois d'août. Il reste à espérer que Metz et Nancy obtiendront de bons résultats. Ce sera le meilleur moyen d'assurer l'avenir de notre nouveau confrère.

● La Juventus de Turin fait les choses en grand même pour les rencontres amicales. Leur délégation, forte d'une trentaine de personnes, comprenait six journalistes. Chacun d'eux avait à sa disposition, dans la tribune de presse, un poste de téléphone personnel.

● Opéré du ménisque voici trois semaines, l'attaquant nancéien Ruben Umpierrez reprend contact avec le ballon. Tout doucement, évidemment.

● La fermeture nocturne de l'aéroport d'Essey-lès-Nancy pourrait être reconsidérée au printemps. A l'A.S.N.L., on suit l'affaire de très près.

● Nîmes qui se produira ce soir à Marseille a gagné huit fois au Stade-Vélodrome et a obtenu quatre matches nuls.

● Dans le cadre du transfert de Delestre, Nîmes a joué et gagné 4 à 1, mardi à Châteauroux.

● André Kabyle a réapparu à Nîmes sous le maillot de la Grand'Combe et va multiplier les démarches personnelles pour l'organisation de son jubilé.

● Attilio Moretti n'a pas l'intention d'abandonner le football comme nous l'avions annoncé, et a rejoué avec la réserve nîmoise.

● Si l'éclairage du stade Jean-Bouin à Nîmes a été amélioré, celui de la sonorisation mériterait d'être révisé, car les annonces y sont inaudibles.

● Drago Vabec, l'ailier gauche brestois, qui a fait quelques timides progrès dans notre langue, rencontrera ce soir un compatriote auquel il aimerait bien faire quelques misères : Yvan Curkovic. Le néo-Brestois se rappelle d'ailleurs lui avoir marqué deux buts du temps où le capitaine stéphanois gardait les buts de Partizan de Belgrade.

● Le S.C.O. d'Angers s'est mis à son compte. Désormais, il s'occupera seul et à son seul bénéfice de tout ce qui concerne la publicité. « Promo-S.C.O.-Pro » est le titre de l'organisme qui en son sein s'occupera de ce chapitre.

LE VARIETES FC A TAHITI

Le Variétés FC, dont Thierry Roland est devenu président d'honneur (il compte, à ce titre, offrir un vin... d'honneur à ses confrères), prépare son voyage annuel à destination de Tahiti. Il compte jouer là-bas deux matches amicaux entre le 26 décembre et le 10 janvier, grâce à Alain Rousseau, entraîneur d'une équipe tahitienne.

Il compte surtout emmener dans ce lointain voyage une sélection très technique pour laquelle sont d'ores et déjà candidats : Couécou, Larqué, Bathenay, Rocheteau, Six, Migeon et Buigues, la présence de Migeon inquiétant beaucoup Jacques Vendroux, le gardien de but titulaire du Variétés FC.

Larqué et Bathenay ont déjà posé une condition à leur voyage : que les éventuelles excursions en bateau soient faites sur un bâtiment de la Marine nationale. Ils se souviennent (et d'autres avec eux) de leur aventure en mer des Caraïbes le 31 décembre dernier.

● A match exceptionnel, coup d'envoi exceptionnel. C'est en effet Eugène Riguidel, le Breton d'Arradon (Morbihan), vainqueur de la récente Transat en double, qui donnera ce soir le coup d'envoi du match Brest-Saint-Etienne.

● Michel Bibard a effectué une bonne rentrée dans l'équipe nantaise de Troisième Division. Jean Vincent va retrouver avec plaisir dans son groupe ce jeune défenseur qui s'était imposé l'an dernier avant une grave blessure et divers ennuis qui ont suivi. Avec la révélation de William Ayache, voilà les nantais désormais bien pourvus sur le plan défensif.

● La réussite de Bruno Steck à Angers n'a pas pour le S.C.O. que des conséquences favorables, c'est ainsi que le F.C. Nantes qui l'a prêté pour un an, parle déjà de le récupérer quand le bail sera terminé.

● L'équipe seconde du Stade Brestois, avec notamment Boutier, Roch, De Martigny, Letemahulu et autres Martet, a été battue samedi soir 2-0 par le Stade Briochain. A noter qu'au cours de ce match, Patrick Martet, meilleur buteur de Deuxième Division l'an passé, qui faisait sa rentrée après blessure, a été victime d'une entorse au genou, qui devrait le tenir éloigné des terrains pendant au moins un mois.

● Oswaldo Piazza a démontré qu'il était reconnaissant de sa brillante carrière en France en envoyant de Buenos Aires un magnifique objet d'art à Pierre Garonnaire qui en Argentine l'avait préféré à Bargas et à Laraignée ses compatriotes, il y a sept ans.

● Le kinési stéphanois Forissier qui avait la charge de la rééducation musculaire de Rep, Farison et Laurent Roussey a pu constater que ce dernier avait réalisé de grands progrès et qu'il pouvait traiter d'égal à égal avec ses deux partenaires. Il ne sera pourtant autorisé à reprendre l'entraînement que, lorsque le docteur Imbert, qui avait assisté à l'opération des ligaments croisés de son genou droit par le professeur Trillat à Lyon, aura donné le feu vert.

● Samedi dernier, à l'issue de l'entraînement au stade Geoffroy-Guichard, M. Rocher, Herbin et garonnaire se sont réunis pour mettre définitivement au point le déplacement de Lodz : « Tout est parfait », nous a dit le président qui avait l'air très satisfait.

● A Robert Herbin qui, avec Pierre garonnaire, assitaient au derby entre les deux équipes de Lodz et les journalistes polonais, ont demandé à quel adversaire il aurait préféré préféré avoir affaire en Coupe Européenne entre le LKS et Windzew. Question qui a étonné l'entraîneur stéphanois qui, comme à l'habitude, a répondu par une pirouette en disant : « Je ne peux rien changer, c'est ainsi. »

● Satisfaction à Nantes avec l'athlétique stoppeur desakarian, venu de Mazargues, club d'origine des frères Roussey. Ce garçon de seize ans, 1,81 m pour 81 kg pour 81 kg, a démontré la semaine dernière devant l'Angevin Félix qu'il avait tout pour réussir aux côtés de son ami Fabrice Poullain, avec lequel il formait il n'y a pas si longtemps l'excellente charnière de l'équipe de france cadette.

La presse de la revue

Bien sûr, en dépit de la Fronde lyonnaise, et de la réponse énergique que lui apportent les hautes instances, c'est la rencontre de Malmoe qui appelle tous les commentaires sous le titre général :

Avons-nous été malmœnés

De Julien Camprieu dans « Clairfoot ».

De la dixième à la cinquante-cinquième, oui.

Ainsi qu'il arrive souvent à l'équipe de France, comme souvent aux très bon élèves, une mortification la désintègre. Elle est comme en chagrin. Elle accuse, très appliquée, l'injustice des dieux et des hommes. Elle se dit, elle se macère (mais tout ceci est sans doute inconscient) : « Voyons, qu'est-ce qui m'arrive ? Où me suis-je trompé ? J'ai bien mis la table. J'ai tracé de justes équations. En double. En évidence. Je viens de trouver la solution qu'on va dire d'anthologie pour un but de haute limpidité, où il y a la géométrie et la finesse. Et ça ne suffit pas ! Alors l'équipe de France relève de la psychanalyse. C'est un problème qui ne date ps d'aujourd'hui. Et que n'a pas connu Saint-Etienne-Nantes, si. Cela dit, il y aurait bien d'autres choses à dire. »

De Jean Gauzignan dans « Football »

Serait-elle revenue, cette équipe trotteuse, du 2-1 que Dropsy évita par une faute bien assumée et d'ailleurs nécessaire ? Elle errait dans ses vieilles dentelles depuis un pointu de tête par Bäcke. De quoi chercher un sponsor chez un producteur de cosmétique. Son milieu était dépassé malgré de rageuses accélérations de Bathenay. Sa droite était, non pas la plus bête, mais la plus figée du monde. Son Bernard faisait des « sauves » et des « quites » à mi-champ. Sa garde centrale se contentait de casser et de lancer sans conviction. Bref, l'inquiétude. Et puis le tir de Platini. Le Foot est un art tout d'exécution

De J.-J. Brignon dans « Sportfoot ».

Alors, voilà. Les Suédois étaient à leur affaire. Ils prenaient corps. Pas âme, on le verra. Il y eut, à mi-champ, un formidable tric-trac à quatre des Suédois, le début (involontaire sans doute !) d'une manœuvre de fixation qui allait créer une béance dans le système français, et un désespoir. Il n'était pas possible de se faire jongler comme cela, ou alors... Las ! Un Suédois temporisa. Un coq se jeta enfin dans la danse. Derrière, toute la défense jaune figée par ce jeu qu'elle ne connaissait pas aux siens. Le « temps » suédois était trouvé. Les conditions de jeu étaient lumineuses. Et le coup fut lumineusement joué. Surtout brillament fini. Car il faillit avoir raté. Platini, rattrapé, insista. Sa maîtrise du dribble calme élimina deux Suédois. Sa virtuosité de frappe liquida Hellstroem. C'était fini. Il n'y avait plus de Suède. Il avait failli y en avoir une. Elle prenait corps, jouait hors de ses registres. Platini lui mit la mort dans l'âme.

D'Eric Saubert dans « Le Foot des Causses »

Alors l'espoir changea de camp. Combat inutile. A tous les sens du mot. Qui voudrait fouiller ce qu'il a vu déplorait que, son adversaire décramponné, Bathenay surgissant dans son ancienne foulée, l'équipe de France ne s'inventât pas, irrésistible, par un possible carton. Pourquoi n'a-t-elle pas imposé à l'Europe ce type de football absolu qu'on la voudrait capable de montrer, non pas éternel, mais presque aussi inoubliable que des Maygars, de Reims, et du Wunderteam ? Peut-être faudrait-t-il dire que Lacombe n'est pas que Lacombe, et Zimako Zimako. Et Moizan n'a pas le formidable pouvoir de sarcasme et d'agrandissement du caricaturiste son homonyme. Enfin l'équipe de France n'est pas Saint-Etienne. Mais ce serait ouvrir un très large débat. Patience, diront certains. A chaque jour suffit sa peine ! Mais non. Tout. Tout de suite. Toujours.

De Manuel Aquabon dans « La Pêche du Midi »

Inutiles regrets !

C'est désormais la Tchécoslovaquie à qui il faut faire subir le sort que la Hongrie infligea à l'Angleterre.

Sinon, et quoi qu'il arrive, à quoi bon ?

ROGER CHABAUD

DIVISION II

GROUPE A 5e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ÉTOILES
RENNES 6 (3) Deru (2e c.s.c.) Barraud (16e) Llorens (40e et 75e) Anafal (55e) Nosibor (88e) **QUIMPER 0**	**Rennes.** — KLIMEK**** — MASTROÏANNI****, KERJEAN****, IZQUIERDO****, BERLIN**** — RAMPILLON****, BARRAUD****, ANAFAL*** puis KERVEILLANT (65e) — NOSIBOR***, LLORENS*****, SALINE****. — Entr. : GARCIA. — 43. **Quimper.** — LACHIVERT*** — HEMON****, DERU***, REILLER***, GESTIN**** — MADEC***, GUERMEUR****, BOUFFANDEAU**** — GORAGUER*** puis LOUARN (78e), CASTELLAN****, BARRIENTOS***. — Entr. : BRELIVET. — Total : 38. Arbitrage de M. Didier. — 227.755 F. — 11.481 spectateurs.
TOURS 2 (0) Dehon (51e) Coiffier (72e) **CHATEAUR. 0**	**Tours.** — DUSE**** — MORINIERE****, COUDRAY*****, BESNARD****, KAHAM**** — COIFFIER*****, SEWERYN*** puis LAURENT (37e), DEHON*** — DOSSEVI*** puis ROSSO (76e), FERRIGNO***, PRINCET****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43. **Châteauroux.** — OLEJNIK**** — BUFFAT****, BESSET****, BIERNACKI*****, VIROT**** — ZAJAKOWSKI*** puis DEVAUT (85e), LANG*****, D'HONDT*** puis VACHER (79e) — AMALFITANO***, DELESTRE***, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40. Arbitrage de M. Verbeke. — 186.529 F. — 6.940 spectateurs.
ORLEANS 2 (1) Marette (43e) Lemée (77e) **BESANÇON 2 (1)** Raspolini (37e) Raymond (89e sur pen.)	**Orléans.** — VIOT**** — DROUET****, PLISSONNEAU*****, LEMEE****, FROISSART***** — KORMAN***, MARETTE*****, ALBALADEJO*** — LOUKAKA****, HAMERSHMIT**** puis BERTHOULOUX (70e), SABLE***. — Entr. : LEMEE et DROUET. — Total : 44. **Besançon.** — VIZCAÏNO**** — LABARTHE***, BRUDER****, RAYMOND****, MASSON*** — CHIKHI***, DRALET***, BERNAD***** — MARTINEZ*** puis BRALAS (45e), GALLICE***, RASPOLLINI*****. — Entr. : HUART. — Total : 42. Arbitrage de M. Desessart. — 531.119 F. — 2.720 spectateurs.
ROUEN 4 (2) Martinez (11e) Laraignée (32e) Bocquet (47e) Canchy (65e) **LIMOGES 0**	**Rouen.** — TISIOT**** — VITULIN****, TROUSSIER****, LARAIGNEE****, DRIEU**** — DESFORGES*****, CANCHY****, BULA****** — HEAULME****, MARTINEZ*****, BOCQUET****. — Entr. VANZO. — Total : 47. **Limoges.** — PAYONNE**** — WOJCIK***, FERMIGIER***, BARRAT***, PAULINE*** — MAZABRAUD***, SMERECKI***, BOIS*** — LIOTARD****, QUESNEY***, SALLAT***. — Entr. : SKIBA. — Total : 35. Arbitrage de M. Quiniou. — 5.234 spectateurs. — Recette non communiquée.
REIMS 4 (0) Bertolino (59e et 77e) Gianetta (60e) A. Polaniok (62e) **LUCE 0**	**Reims.** — VELUD***** — BEAU****, BUISSET****, PRINCE****, MATHOU**** — ABREU****, POLANIOK******, VERCRUYSSE**** — GIANETTA***, COHEN***, BERTOLINO***. — Entr. : VERNIER. — Total : 44. **Lucé.** — FRESELLE**** — BOUDEBZA***, VINCENT****, PHILIPPE****, GUILAINE*** — CHEVALIER***, RAULIN****, B. LECH**** — DUFOIX***, CHASTIN***, TIERRY-LEROY****. — Entr. : GRILLON. — Total : 32. Arbitrage de M. Delmer. — 84.402 F. — 5.381 spectateurs.
DUNKERQUE 0 **GUINGAMP 1 (0)** G. Le Goff (75e sur pen.)	**Dunkerque.** — LE MAUX*** — DUPONT****, OLIVIER****, BOZON*****, DERNIS**** — CARLIER****, ZOONEKYND*****, DUPUIS*** — VAN HOUTTE****, MAYET***, BEAUGEZ***. — Entr. : PLACZEK. — Total : 42. **Guingamp.** — BLIN**** — GILBERT LE GOFF****, SCHMITT****, CADRAN****, GUYADER*** — HERY***, LE GOZ****, THIBOULT***, HERVE LE GOFF****, COLAS***, GILL***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39. Arbitrage de M. Biguet. — 21.658 F. — 1.206 spectateurs.
ANGOULEME 1 (0) Kovacic (88e sur pen.) **LE HAVRE 1 (0)** Douis (90e)	**Angoulême.** — CHEMIER*** — GOURSAT****, BERTHAUD****, FONS****, ROMBY**** — BAÏOLA***, AMORFINI***, KOVACIC**** — DESMENEZ***, CRAPOULET***, NARDELLI***. — Entr. : LEVIN. — Total : 38. **Le Havre.** — ETTORE***** — BOURDON***, CREIGNOU***, BA****, DOUIS***** — DIFFERDING***, WESOLY****, BESNET*** — POLO***, AUGUSTINE***, GAYE****. — Entr. : LARAGNE. — Total : 39. Arbitrage de M. Femenia. — 2.520 spectateurs. — Recette non communiquée.
MONTMORIL. 2 (1) Ribardière (28e sur pen. et 58e sur pen.) **NŒUX 2 (1)** Dutriaux (27e) Resola (53e)	**Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER***, GREGOIRE***, DELPIERRE***, S. FUMERON*** — PENAULT***, RIBARDIERE****, GATEFAIT***** — A. MEUNIER****, QUEYREL****, G. FUMERON***. — Entr. : LEKKAK. — Total : 37. **Nœux-les-Mines.** — GODARD*** — PAPIN****, GRONIER***, CIESIELSKI****, DOUILLET*** — CYBULSKI****, DUTRIAUX****, BIGOT*** — MARX****, RESOLA*****, GOSSET***. — Entr. : HOUILLER. — Total : 40. Arbitrage de Vaissière. — 41.837 F — 2.742 spectateurs.
CHAUMONT 2 (1) Denoyelle (10e) Serpoix (80e) **BLOIS 1 (0)** Manic (59e)	**Chaumont.** — HAGENBACH***** — LIAUTEY****, BARELLAS****, GIUNTINI****, TAPIN***** — JACQUINOT****, MAATAR***, ABRAHAM***** — DENOYELLE****, CHENEVOTOT***, SERPOIX*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 43. **Blois.** — DOBRAJE*** — MEUNIER****, RICHAUD***, LORENZO***, PERNOM*** — MAC GUINNESS***, MANIC****, LE GOUGUEC*** — FERRIGNO****, DEVIN*****, VENTURA***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38. Arbitrage de M. Lopez. — 29.133 F. — 2.008 spectateurs.

GROUPE B 5e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
CANNES 2 (1) Loubet (1er) Arribas (47e) **TOULON 0**	**Cannes.** — DUSSUYER***** — FUCHS***, DESPLANCHES*****, MODESTE***, COFFIN*** — ROSIER*****, BERNARDET*****, LOUBET*** — BAHOKEN***, TRIVINO***, ARRIBAS*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39. **Toulon.** — DUVAL***** — BERENGUIER*****, FENILLAT***, LARDERET*****, VICENTE** — MAQUET*****, MAZEAS*****, IDDIR*** — STORAI***, ALFANO***, DI MASCIO***. — Entr. : SINIBALDI. — Total : 37. Arbitrage de M. Gugliani. — Recette non communiquée. — 2.000 spectateurs environ.
MULHOUSE 0 **ALES 1 (0)** Bortolotti (60e)	**Mulhouse.** — PALU***** — DANNELON***, ADAM*****, BOURGEOIS******, KRUG*** — DHAMANE***, SENECHAL***, PARRADO***** — KUTERNAK***, BAGAYOKO***, FUENTES***. — Entr. : MERSCHEL. — Total : 38. **Ales.** — DUMAND***, CANETTI***, GILLES*****, CARRIO*** — FUSCH*****, LAFFONT*****, MERULLA***** — MATHIEU*****, EUSTACHE*****, BORTOLOTTI***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41. Arbitrage de M. Hirtz. — 41.954 F. — 2.069 spectateurs.
AUXERRE 1 (0) Schaer (83e) **GUEUGNON 0**	**Auxerre.** — PESANT***** — DENIS*****, BOREL***, ROQUE*****, NOEL***** — CUPERLY*****, BROT******, MESONES*** — KLOSE*****, SCHAER*****, TRUFFAUT***** puis REMY (76e). — Entr. : ROUX. — Total : 43. **Gueugnon.** — ARBLAY****** — FOURNIER**, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, DUDA***** — MAMMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, ALBERT***** — DUCH** puis BERNARD (79e), FERRIERE***, ROSSIN*** puis STROPOLI (55e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39. Arbitrage de M. Ferrari. — 155.700 F. — 7.341 spectateurs.
MARTIGUES 0 **THIONVILLE 0**	**Martigues.** — RICARD***** — GREEN*****, LEGROS*****, DOMENECH***, ARMENANTE*** puis PEREZ (57e) — PLINIO*** puis FLACQUI (83e), DHO*****, TUYBENS*** — SIKELY*****, KASSOYAN***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38. **Thionville.** — BARTH***** — HOCQUAUX***, FABIANI***, LAFLEUR***, TISCHNER*** — PERIGNON*****, AMOUYAL*****, FEDAK*** puis BODZICH (50e) — SOUTO***, AUBURTIN***, BEDOUET***. — Entr. : B. SZEPANIAK. — Total : 36. Arbitrage de M. Bouteille. — 29.720 F. — 2.015 spectateurs.
MONTPELLIER 1 (0) Ducuing (57e) **TOULOUSE 2 (1)** Pintenat (34e et 60e)	**Montpellier.** — MALABAVE***** — CHAUVRY***, KAWA***, OUTTARA*****, MEZY***** — GRANIER***, AGOSTINI***, PASQUALETTI***** — VERGNE***, DUCUING*****, SARRAMAGNA***. — Entr. : NOUZARET. — Total : 38. **Toulouse.** — PALMA***** — CAMUS***, LEBLAYOT***, MADRONNET*****, SANLAVILLE***** — LAVERNY*****, MAIER*****, GUTTEREZ***** — PINTENAT*****, DIAS*****, LOUIS*****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42. Arbitrage de M. Girard. — 69.635 F. — 4.547 spectateurs.
TAVAUX 0 **AVIGNON 1 (1)** Bassi (38e)	**Tavaux.** — STEPIEN*** — TERRIER*****, G. TAPELLA*****, M. TAPELLA***, FRANÇOISE***** — WOLTRAGER*****, JACQUES***, TILATTI*** — BIDAUD***, LEBA***, MARIE*** puis FERRERO (75e). — Entr. : JACQUES. — Total : 37. **Avignon.** — LAUDU***** — BOUZE***, MARIOT*****, RIZZO***, COMINI***** — CONTESTI***, LANTHIER*****, ROPERO*** — BASSI***, OUATTARA******, CIARAVINO*****. — Entr. : Y. SICARD. — Total : 40. Arbitrage de M. Mumière. — 47.272 F. — 2.864 spectateurs.
THONON 2 (1) Guegain (45e et 46e) **SAINT-DIE 1 (1)** Pfertzel (23e)	**Thonon.** — PASTRELLO*** — DUFOUR*****, JEAN*****, GOMIS*****, COSTA***** — R. CHAMPEAU*****, LAINE***, GUEGAIN*** — PERRAUD***, COSTE***, JURAZEK***. — Entr. : CARAYON. — Total : 38. **Saint-Dié.** — GEORGES***** — SAMUEL***, SCHRAMM***, MILLE*** puis LOMBARDO (77e), LEOPOLDES*** — PRECHEUR*** puis DRASCHMIDT (77e), REMY***, PFERTZEL***** — IBANEZ*****, GORAM***, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 36. Arbitrage de M. Benali. — 67.000 F. — 3.196 spectateurs.
MONTLUÇON 3 (2) Trénoras (13e sur pen.) Ouali (25e et 63e) **AJACCIO 1 (0)** Mauffroy (79e)	**Montluçon.** — CHARTIER***** — BARATELLI***, TRENORAS***, KEBIR***, BUFFELARD*** — LOPEZ*****, LOCATELLI***, MOMBAERTS*** — PICHON*****, TOMASZEWSKI*****, OUALI******. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39. **Ajaccio :** GOBERT*** — VANNUCCI*****, CUCCHI***, MORETTI***, MATTEI*** — ALESSANDRI*****, LECONTE***, TALL*** — MAUFFROY******, BOUALEM*** puis MUSELLI (55e), VIGNEAU. — Entr. : BOYER. — Total : 34. Arbitrage de M. Boyer. — 45.845 F. — 2.367 spectateurs.
PARIS F.C. 1 (0) Tanasi (48e) **BEZIERS 1 (1)** Dubourdeau (45e)	**Paris F.C.** — TIGNARD*** — KEDADOUCHE*****, LAFAGUE******, DROUILHAT***, PINSON*** — TOMAZEWSKI***, TANASI*****, GUIGNEDOUX*** puis MORALY (66e) — CAMPANER*** puis MONGELI (80e), KNOCKAERT*****, BOURLOTON. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39. **Béziers.** — TRAVOLTI*****, BENACLOCH*** puis KOMANO (46e), DUBOUIL***, BORGONI*****, KNAYER*** — MARTINEZ*****, MACHE****, TOKOTO***** — DUBOURDEAU*****, DICARO****, KERN*****. — Entr. : PELLETIER. — Total : 39. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 51.512 F. — 2.494 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ETTORE (Le Havre, 5 ét.)

G. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.)	**COUDRAY** (Tours, 5 ét.)	**BOZON** (Dunkerque, 5 ét.)	**FROISSART** (Orléans, 5 ét.)
POLANIOK (Reims, 6 ét.)	**BULA** (Rouen, 6 ét.)		**BERNAD** (Besançon, 5 ét.)
DENOYELLE (Chaumont, 4 ét.)	**LLORENS** (Rennes, 5 ét.)		**RASPOLLINI** (Besançon, 5 ét.)

***Dix autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ARBLAY (Gueugnon, 5 ét.)

DUFOUR (Thonon, 4 ét.)	**MARIOT** (Avignon, 4 ét.)	**M. BOURGEOIS** (Mulhouse, 5 ét.)	**DHO** (Martigues, 4 ét.)
ROSIER (Cannes, 5 ét.)	**BROT** (Auxerre, 5 ét.)		**MERULLA** (Alès, 4 ét.)
MAUFFROY (Ajaccio, 5 ét.)	**OUATTARA** (Avignon, 5 ét.)		**OUALI** (Montluçon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : BILLET (Alès), LAFARGUE (Paris FC).

AUXERRE. — Jean-Marc Schaer à l'attaque (au centre) sous les yeux de ses coéquipiers auxerrois Truffaut et Brot, c'est Auxerre qui attaque. Michel Berthommier (à terre) dans une position délicate et Godot à la lutte avec Schaer, c'est Gueugnon qui défend. Deux visages d'un derby disputé... comme tous les derbys.

(Photo Rémy GIRON)

AUXERRE, RENNES, TOURS TRIO MAJEUR

(François de MONTVALON)

Et au fil des matches, les situations se décantent en haut comme en bas du classement... Ainsi, au contraire des saisons précédentes, chacun (ou presque !) semble avoir trouvé sa vraie place. Dans le GROUPE A, il est tout juste surprenant de voir Rennes s'installer si rapidement en haut du classement. Non pas que l'on soit prêt à contester la valeur d'une formation renforcée habilement à l'intersaison, mais simplement parce qu'il est rare qu'une équipe remaniée dans ses principales lignes trouve si rapidement une cohésion exemplaire. On ne risque pas de se tromper beaucoup en affirmant que la Bretagne est en train de retrouver un véritable club. Ils étaient encore plus de dix mille spectateurs pour le traditionnel derby contre Quimper. Alors Rennes a marqué six buts conciliant efficacité, enthousiasme et solidité.

Et puis il y a Tours qui, à petits pas, s'affirme parmi les meilleurs en s'appuyant sur une défense solide (un seul but encaissé). Enfin, les autres favoris du groupe, tous là. Rouen, qui s'est largement racheté face à Limoges de sa déconvenue de Guingamp. C'est encourageant d'autant que le public semble suivre... on sait que la bonne vie de ce club convalescent en dépend. Besançon suit, imperturbable, mis à part le malheureux faux pas commis sur son terrain face à Tours. Mais les Bisontins ont voyagé pour récupérer ces deux points perdus : à Guingamp il y a deux semaines et ce dernier week-end à Orléans. Reims est là aussi. C'est un peu plus surprenant tant on craignait une découverte difficile de la Deuxième Division pour des joueurs très jeunes. Mais Reims, tout en profitant d'un calendrier favorable, fait preuve d'un certain réalisme, à défaut de séduire encore totalement. Comme Tours, la défense tient le choc (deux buts encaissés et sur penalties) et l'attaque, pour la première fois, a « flambé » face à Lucé. Là aussi, il faudra sans doute attendre des tests plus sérieux... mais ce qui est pris n'est plus à prendre. Guingamp se porte bien et a remporté un succès précieux à Dunkerque, qui semble, a priori, avoir perdu beaucoup plus qu'un simple entraîneur avec le départ de Fruchart à Angers.

Parmi les favoris désignés, Angoulême est à vrai dire le seul à décevoir quelque peu... en perdant des points bêtement comme celui abandonné au Havre à l'ultime minute, ce dernier week-end. Angoulême ne semble pas encore prêt à s'exprimer totalement sur ses terres.

Derrière cette petite bande, Dunkerque, Lucé, Blois, Orléans, Châteauroux, Montmorillon sont toujours à la recherche d'un premier succès. Dans le groupe B, ils ne sont que deux (Toulon et Saint-Dié). Serait-ce le premier signe d'un Championnat bien décomposé qui verrait les meilleurs du groupe A se dégager plus rapidement que ceux du groupe B, où les candidats à l'accession ne manquent pas.

Car c'est vrai qu'ils étaient nombreux à pouvoir ou vouloir prétendre à la Première Division dans le GROUPE B il y a quelques semaines. Il n'est pas question, bien sûr, de tirer des conclusions définitives, mais enfin ! Au rythme que tient l'AJ Auxerre, la liste sera bientôt limitée.

Les Auxerrois ont remporté le derby des « champions » opposant, fait rarissime, le champion de France de Deuxième Division au finaliste de la Coupe de France. Auxerre a peiné, mais Auxerre a gagné et ses adversaires n'ont pas à se montrer rassuré lorsque Guy Roux déclare : « Nous ne sommes actuellement qu'à 70 % de nos possibilités maximales. »

Et les autres, où sont-ils ? Toulouse a fait un grand pas en allant gagner à Montpellier. Pierre Cahuzac ne le cache pas : il faudra attendre plusieurs matches encore pour découvrir une véritable équipe, compétitive. Mais au moment où Toulouse retrouve le sourire, on en connaît qui doivent se poser de nombreuses questions. Ceux-là habitent Montpellier, bien sûr.

La première défaite face à Tavaux pouvait être considérée comme un accident, celle concédée à Gueugnon était plus inquiétante, surtout dans la manière... mais voilà Toulouse. Certes les Toulousains ont réalisé un excellent match, mais les dirigeants montpelliérains, pour n'avoir pas caché leurs ambitions, doivent aujourd'hui craindre en l'avenir. On ne peut viser un titre de champion en concédant deux défaites en trois matches sur son propre terrain, à fortiori lorsque d'autres concurrents mènent la course à plein régime. Comment vont-ils réagir ?

Les autres résultats sont plus conformes à la logique encore que Mulhouse glisse sur une pente dangereuse qu'Avignon a quitté en allant gagner à Tavaux. Accordons pour finir deux mentions « bien » : à Thonon, vainqueur de Saint-Dié et surprenant second d'Auxerre ; au Paris FC, auteur d'un match nul face à Béziers et qui, comme Reims dans le groupe A, prouve en ce début de saison, qu'on aurait tort de le mésestimer, même si ses ambitions sont encore loin de correspondre à celles des Auxerrois de Guy Roux. Roger Lemerre n'est certainement pas étranger à cet état de fait. Ne manquait-il pas au Paris FC un soupçon de rigueur ?

LES FAITS SAILLANTS DE LA CINQUIÈME JOURNÉE

● **Le derby breton.** — Rennes a dépassé la barre des dix mille spectateurs à l'occasion du derby breton contre Quimper. On peut noter les bonnes affluences de Reims, Rouen, Tours et Auxerre qui bat son record de spectateurs en Championnat. Rennes-Quimper : 11 841 ; Auxerre-Gueugnon : 7 341 ; Tours-Châteauroux : 6 940 ; Reims-Lucé : 5 381 ; Rouen-Limoges : 5 234 ; Montpellier-Toulouse : 4 547 ; Thonon-Saint-Dié : 3 196 ; Tavaux-Avignon : 2 864 ; Montmorillon-Nœux : 2 742 ; Orléans-Besançon : 2 720 ; Angoulême-Le Havre : 2 520 , paris Fc-Béziers : 2 494 ; Montluçon-Ajaccio : 2 367 ; Mulhouse-Alès : 2 069 ; Martigues-Thionville : 2 015 ; Chaumont-Blois : 2 008 ; Cannes-Toulon : 2 000 ; Dunkerque-Guingamp : 1 206.

● **Ouali premier buteur.** — Ouali s'impose en tête du classement des buteurs grâce à ses deux buts inscrits contre Ajaccio.
5 buts : Ouali (Montluçon).
4 buts : Arribas (Cannes), Vergnes (Montpellier), Guegain (Thonon), Schaer (Auxerre), Kovacic (Martigues), Ilorens (Rennes), Liotard (Limoges).
3 buts : Ducuing (Montpellier), Pfertzel (Saint-Dié), Perraud (Thonon), Maufroy (Ajaccio), Maya et Kern (Béziers), Ferrière (Gueugnon), Kassoyan (Martigues), Knockaert (Paris FC), Ribardière (Montmorillon), Queyrel (Montmorillon), Polaniok (Reims), Anafal (Rennes), Martinez (Rouen), Gallice (Besançon), Princet (Tours).

● **Rennes meilleure attaque.** — Les Rennais s'emparent de la première place au classement des attaques grâce aux six buts inscrits face à Quimper.
Rennes : 13 buts ; Rouen, Besançon et Montpellier : 11 buts , Thonon : 10 buts ; Béziers, Montluçon, Cannes et Guingamp : 9 buts.

● **Tours toujours meilleure défense.** — Les Tourangeaux n'ont encaissé qu'un seul but en cinq matches.
Tours : 1 but ; Reims et Auxerre : 2 buts ; Martigues, Paris FC, Rennes : 3 buts , Thionville, Rouen, Besançon, Angoulême, Nœux . 4 buts.

● **Trois inefficaces.** — Ce sont Toulon, Dunkerque et Blois qui n'ont marqué que deux buts en cinq matches.
Suivent : Quimper : 3 buts ; Mulhouse, Lucé, Châteauroux et Nœux : 4 buts.

● **Quimper et Saint-Dié perméables.** — Ces deux formations ont encaissé treize buts. Suivent : Avignon : 12 buts ; Lucé : 11 buts ; Alès et Limoges . 10 buts.

● **Toujours quatre invaincus.** — Ce sont Rennes, Tours et Reims dans le groupe A et Auxerre dans le groupe B.

● **Montmorillon roi du nul.** — En cinq rencontres, Montmorillon n'a pas remporté une seule victoire, mais a réalisé quatre matches nuls, Châteauroux, Orléans, Nœux, Angoulême et Reims suivent avec trois matches nuls.

A ● POLANIOK ET BULA : SIX ÉTOILES

CLASSEMENT

24 étoiles : Bernad (Besançon).
23 étoiles : Anafal (Rennes).
22 étoiles : Ettore (Le Havre) ; Gatefait (Montmorillon) ; Guermeur (Quimper) ; Bula (Rouen) ; Velud (Reims) ; Polaniok (Reims) ; Liotard (Limoges) ; Smerecki (Limoges).
21 étoiles : Ba (Le Havre) ; Dobraje (Blois) ; Klimek (Rennes) ; Duse (Tours) ; Martinez (Rouen) ; Marette (Orléans) ; Philippe (Lucé) ; Zoonekynd (Dunkerque).

B ● SOUTO TOUJOURS LEADER

CLASSEMENT

22 étoiles : Souto (Thionville).
21 étoiles : Ricard (Martigues) ; Maufroy (Ajaccio) ; Lopez (Montluçon) ; Maier (Toulouse) ; Merulla (Alès) ; Palu (Mulhouse).
20 étoiles : Gobert (Ajaccio) ; Ouali (Montluçon) ; Stepien (Tavaux) ; Laverny (Toulouse) ; Fuentes (Mulhouse) ; Schaer (Auxerre) ; Cuperly (Auxerre) ; Arblay (Gueugnon).

GROUPE A

*Rennes (1) - Quimper (15)	6-0
*Tours (2) - Châteauroux (13)	2-0
*Rouen (3) - Limoges (12)	4-0
*Orléans (14) - Besançon (4)	2-2
*Reims (5) - Lucé (17)	4-0
*Dunkerque (18) - Guingamp (6)	0-1
*Angoulême (7) - Le Havre (8)	1-1
*Montmorillon 11) - Nœux (10)	2-2
*Chaumont (8) - Blois (16)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	9	5	4	1	0	13	3
2. Tours	9	5	4	1	0	6	1
3. Rouen	8	5	4	0	1	11	4
4. Besançon	7	5	3	1	1	11	4
5. Reims	7	5	2	3	0	7	2
6. Guingamp	7	5	3	1	1	9	8
7. Angoulême	5	5	1	3	1	6	4
8. Chaumont	5	5	2	1	2	5	5
Le Havre	5	5	2	1	2	5	5
10. Nœux	5	5	1	3	1	4	4
11. Montmorillon	4	5	0	4	1	7	8
12. Limoges	4	5	1	2	2	7	10
13. Châteauroux	3	5	0	3	2	4	7
14. Orléans	3	5	0	3	2	5	9
15. Quimper	3	5	1	1	3	3	13
16. Blois	2	5	0	2	3	2	5
17. Lucé	2	5	0	2	3	4	11
18. Dunkerque	2	5	0	2	3	2	8

GROUPE B

GROUPE B

*Auxerre (1) - Gueugnon (10)	1-0
*Paris FC (4) - Béziers (2)	1-1
*Martigues (3) - Thionville (6)	0-0
*Thonon (5) - Saint-Dié (18)	2-1
*Montluçon (9) - Ajaccio (7)	3-1
*Montpellier (8) - Toulouse (14)	1-2
*Tavaux (11) - Avignon (16)	0-1
*Cannes (12) - Toulon (17)	2-0
*Mulhouse (13) - Alès (15)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	9	5	4	1	0	8	2
2. Thonon	7	5	3	1	1	10	6
3. Béziers	7	5	3	1	1	9	5
4. Martigues	7	5	3	1	1	7	3
5. Paris FC	6	5	2	2	1	7	3
6. Montluçon	6	5	3	0	2	9	6
7. Thionville	6	5	2	2	1	6	4
8. Cannes	6	5	3	0	2	9	8
9. Toulouse	5	5	2	1	2	5	6
10. Ajaccio	5	5	2	1	2	6	8
11. Alès	5	5	2	1	2	6	10
12. Montpellier	4	5	2	0	3	11	8
13. Gueugnon	4	5	2	0	3	8	9
14. Tavaux	4	5	2	0	3	6	7
15. Avignon	4	5	2	0	3	5	12
16. Mulhouse	3	5	1	1	3	4	5
17. Saint-Dié	1	5	0	1	4	6	13
18. Toulon	1	5	0	1	4	2	9

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Besançon - Angoulême
Guingamp - Orléans
Dunkerque - Tours
Lucé - Quimper
Blois - Rennes
Le Havre - Montmorillon
Nœux - Chaumont
Limoges - Reims
Châteauroux - Rouen

GROUPE B

Béziers - Montluçon
Thionville - Paris FC
Martigues - Thonon
Toulouse - Gueugnon
Avignon - Auxerre
Ajaccio - Cannes
Toulon - Tavaux
Alès - Montpellier
Saint-Dié - Mulhouse

GROUPE A

SOMBRES LENDEMAINS POUR ANGOULEME

ANGOULÊME. — Vraiment, septembre sera toujours pénible pour les équipes d'Angoulême, et celle de cette saison s'est préparé de sombres lendemains, en abandonnant encore par sa faute un point devant Le Havre. Pourtant l'arbitre qui n'avait pas sifflé de penalty sur une faute commise sur Crapoulet à la 51e minute s'était racheté à la 88e minute quand un centre-tir de Romby heurta le bras d'Augustine replié comme tous ses équipiers dans sa propre surface.

Angoulême qui avait dominé vainement, sans savoir varier sa méthode pour tromper Ettore dans un jour faste, avait ainsi match gagné à deux minutes de la fin.

Hélas, une passe en retrait de Kovacic à Chemier qui trébuche en voulant cueillir le ballon et c'est un corner inespéré pour les Havrais. Et, ensuite, la démonstration de l'inaptitude actuelle des Angoumoisins à se serrer les coudes devant le danger, car il faut bien reconnaître que Douis réussit un but invraisemblable pour obtenir un partage des points à peine croyable.

Levin invoquait les absences de Dumat, Onestaz Ravail, et le fait que Desmenez et Baïola ne jouaient pas avec tous leurs moyens. Mais Le Havre ne disposait ni de Bansaye ni de Garnier et, s'il prit une leçon de ballon, sans résultats concrets, le onze de Lavagne donna par contre une leçon d'intelligence à son adversaire. L'attaque charentaise a, une fois de plus, fait faillite, alors que la défense inquiète, surtout à la veille d'un déplacement à Besançon et du derby contre Limoges.

Des jours sombres se profilent à l'horizon angoumoisin et la pilule est d'autant plus amère quelques mois seulement après l' « enchantement » de la Coupe, avec pratiquement les mêmes hommes.

Lucien REYNAUD.

HISTOIRE DE PENALTIES

MONTMORILLON. — Des huit matches nuls en neuf rencontres (y compris les matches amicaux) joués par les Montmorillonnais en ce début de saison, celui de samedi, face à Nœux-les-Mines, fut incontestablement le plus difficile à obtenir.

Nœux-les-Mines a paru solide, bien que beaucoup de passes aient été mal assurées et que la défense eut tendance à perdre plusieurs fois, en première mi-temps, son sang-froid, mais Montmorillon sembla manquer de cet enthousiasme qui constituait, jusqu'à lors, une de ses forces. Une certaine lassitude peut-être, après un début de saison que l'on ne voulait pas rater et que l'on ne rata pas, mais qui exigea beaucoup d'efforts physiques et une tension nerveuse. Battus dans l'entre-jeu avec la supériorité de Dutriaux et Cybulski, ne pouvant museler le remuant Resola, les joueurs locaux furent tout heureux et tout aises de se voir accorder deux penalties qui leur permit de revenir deux fois à la marque.

Dans les vestiaires, on épiloguait d'ailleurs beaucoup sur ces deux sanctions. L'arbitre, M. Veyssière (excellent par ailleurs), était accusé, dans le camp nordiste, de s'être laissé prendre à la chute de Meunier, puis, surtout, d'avoir sifflé une main de Douillet, un mètre à l'intérieur de la surface de réparation, alors que c'était la balle qui était venue, semble-t-il, sur le bras de l'arrière gauche de l'arrière nordiste et, comme l'arbitre était loin de l'action, difficile de juger, mais on doit reconnaître logiquement que Nœux a perdu, samedi, un point qu'il méritait d'empocher.

Un tir sur le bras de Dutriaux, suivit d'un centre de ce joueur, que Resola faillit confirmer en but par une belle tête plongeante, furent les faits marquants avant que Dutriaux n'ouvre la marque pour les visiteurs et que, une minute après, Ribardière égalise grâce au premier penalty.

Lorsque Resola marqua le deuxième but visiteur, comme à la parade, on pensa au K.-O., mais Montmorillon, habitué à combler des handicaps, égalisa cinq minutes après, grâce au deuxième penalty.

Du côté local, personne ne ressortit vraiment et il sera intéressant de suivre les prochains matches pour savoir si le club montmorillonnais sera ascendant ou descendant.

R. BIAIS.

BESANÇON: IL ETAIT TEMPS

ORLEANS. — Nullement impressionnés par une équipe bisontine qui s'était mise en valeur au cours de ses derniers matches, les Orléanais étaient bien décidés à faire le maximum pour remporter une première victoire.

Tout au long de la partie, ils ont joué avec un excellent moral et une grande détermination.

Besançon s'est heurté à une défense vigilante, solidement organisée autour de Lemée et pratiquant le hors-jeu avec habileté. Etroitement surveillé par Plissonneau, l'avant-centre Gallice n'eut jamais les coudées franches. Seul, à son aile gauche, Raspollini réussit à ponctuer d'un tir imparable une remarquable échappée. Cet exploit personnel allait d'ailleurs être l'unique occasion dangereuse à l'actif des attaquants bisontins au cours d'une première période équilibrée.

Malgré les efforts de Bernad, la technique franc-comtoise plus élaborée ne parvenait pas à s'exprimer vraiment. Dans l'ensemble, Orléans s'est montré beaucoup plus percutant à l'image du Yougoslave Hamerschmit, et du demi Marette. Celui-ci, très clairvoyant, manquait de fort peu le cadre, puis, après l'égalisation, en rattrapant de la tête, avec beaucoup de sang-froid, un centre que lui avait adressé Froissart sur l'une de ses montées offensives.

En seconde période, de complicité avec Albaladejo, Lemée donna l'avantage à son équipe à la faveur d'un coup franc bien exploité dans les dix-huit mètres.

Dans le dernier quart d'heure, le public n'avait d'yeux et de voix que pour Loukaka, comme pour saluer son retour au club. L'ailier droit zaïrois en faisait voir de toutes les couleurs à ses gardes du corps. Malheureusement, il a manqué une occasion en or qui a coûté certainement la victoire à Orléans, car une partie dure quatre-vingt-dix minutes, et, alors que la dernière approchait, une vive réaction franc-comtoise se traduisait par un penalty, Viot n'ayant eu d'autre ressource que de retenir le pied de Bernad : **« Le couperet a failli tomber sur nous, aussi je suis satisfait de ce match nul devant une bonne équipe d'Orléans »**, concluait l'entraîneur Huart, qui exhorte toujours ses joueurs à être « présents » jusqu'au coup de sifflet final.

Maurice PERCHERON.

DUNKERQUE AU FOND DU TROU

DUNKERQUE. — La poisse ne veut pas abandonner les Dunkerquois. Ils ont connu une défaite ahurissante sur leur terrain devant Guingamp qu'ils dominèrent pourtant quasi constamment. Les Nordistes ont pratiqué le meilleur jeu, en s'appuyant sur une défense dominatrice et entreprenante, et un milieu de terrain maître du ballon, à l'image de Zoonekynd, très actif, et aussi de Carlier. C'était la bonne équipe dunkerquoise qu'on connaissait la saison dernière. Mais voilà, quand la balle était devant, les Dunkerquois perdaient toute autorité dans son emploi faute de réalisateur. C'est plus qu'un mal chronique, c'est une catastrophe, car faute de concrétiser, les Dunkerquois ne peuvent gagner. Pire, ils s'exposent à la défaite sur un contre adverse et c'est ce qui est arrivé samedi. A force de pousser devant en vain, les Dunkerquois s'étaient sans doute essoufflés et baissaient de rythme. C'est le moment que choisit Guingamp pour refaire surface et profiter des circonstances ; un probable relâchement d'un juge de touche qui n'avait pas du tout l'esprit au jeu. Toujours est-il que tout le monde vit le hors-jeu sauf ce juge de touche, qui laissa filer Le Goff que Dupont n'eut d'autre ressource que de faucher dans la surface. Un penalty, c'était une aubaine inespérée pour Gilbert Le Goff, qui eut raison de Le Maux... lequel n'avait eu aucun tir à stopper jusque-là... ni même après.

Jean DEHUTTE.

LE RACHAT DE ROUEN

ROUEN. — Aura-t-il fallu l'incident de parcours à Guingamp pour voir les Rouennais redresser la tête ? Peut-être ! En attendant, c'est Limoges qui en aura fait les frais samedi soir au stade Diochon.

Il régnait un sentiment de rachat chez les Normands et, à la satisfaction des six mille supporters présents, on allait assister à quatre-vingt-dix-minutes d'un football que l'on aimerait voir souvent dans la capitale normande.

Véritable chef d'orchestre, insolent d'aisance et de clairvoyance, Bula dirigeait sa formation dans un concert où aucun musicien ne commettait de fausse note. Déroutant dans ses automatismes avec Martinez, véritable poison pour la défense limougeaude, Bula distillait des ballons en or. Ajoutons à cela deux ailiers, virevoltants au possible et l'on comprendra que la note aurait pu être encore plus salée encore.

A Limoges, seul Liotard devait faire preuve de talent et d'opiniâtreté, mais il était effectivement bien seul pour espérer surprendre une défense rouennaise bien soudée autour de son capitaine Laraignée.

Il y avait un degré de différence entre les deux équipes en présence, mais si Rouen pouvait évoluer avec aisance et technique, il le devait aussi à un adversaire qui,bien que dominé de la tête et des épaules, ne fermait jamais le jeu. Cela permettait donc une rencontre vivante et disputée dans le meilleur esprit. 4-0, la facture est certes lourdes pour Limoges, mais que ses adversaires à venir se méfient. Samedi soir, Rouen était en verve et tout lui réussissait. Ce ne sera pas toujours le cas, un bon nombre d'équipes se casseront probablement les dents sur cette formation limougeaude, qui joue bien mais se cherche peut-être encore. A Rouen, on avait remis la pendule à l'heure avec son succès confortable. En outre, la manière y était et le public ne s'y est pas trompé, ne serait-ce que par son ovation finale pour le démontrer.

J.-J. ANDRIEU.

UN MILIEU DE TERRAIN OFFENSIF

TOURS. — Le FC Tours a fait long feu devant Châteauroux, ce qui n'a rien d'étonnant quand on connaît la « Berrichonne » toujours beaucoup plus à l'aise à l'extérieur que chez elle. Le FC Tours a été trahi puis servi par son milieu de terrain. Le Polonais Seweryn, qui se croyait rétabli, sentit sa blessure aux reins se réveiller brutalement dès le deuxième démarrage et résista courageusement jusqu'à la trente-septième minute. Mais il tournait à trente pour cent de sa valeur et lorsque Laurent prit le relais au poste de libero, alors que Besnard montait en milieu de terrain, l'entrejeu flotta encore jusqu'au repos alors que celui de Châteauroux avec un Jeannot Lang remarquable et un Zajackowski encore dans le coup tenaient le haut du pavé et s'évertuaient à fournir à ses avants des ballons dont ils firent bien mauvais usage.

Après la pause, Zajackowski, qui vient de terminer ses classes au Bataillon de Joinville, baissa pied. Coiffier et Dehon se retrouvèrent mieux avec Besnard pour cette fois imposer un pressing plus vif sur la défense castelroussienne. Et c'est le milieu de terrain de Tours qui, par un but remarquable de Dehon et par un autre de Coiffier (aidé par la jambe de Zajackowski) qui prit Olejnik à contre-pied, donnait la victoire aux Tourangeaux. Ce Tours-Châteauroux fut somme toute un règlement de comptes entre gens du milieu, ce qui ne résout pas pour autant le problème de l'attaque, aussi bien du côté de Tours que de celui de Châteauroux.

Jean CLOT.

LES REGRETS DE BLOIS

CHAUMONT. — Le match Chaumont-Blois laissera un plaisant souvenir. Il devrait inciter les sportifs du coin à venir plus nombreux au stade Georges-Dodin.

Une fois encore, les conditions n'étaient pas idéales pour attirer la grande foule. Un violent orage ayant éclaté une heure avant le match sur la région chaumontaise. La qualité du jeu fut bonne et, ce qui ne gâte rien, d'un niveau digne de la Division II.

Si les Chaumontais auraient mérité de prendre le large dans le quart d'heure qui suivit le but obtenu par Denoyelle à la dixième minute, il ne faut cependant pas oublier l'excellente prestation des représentants de la Ligue du Centre, au cours de la seconde mi-temps.

R. Dewilder, l'entraîneur blésois, sans être pessimiste, ni broyer du noir, regrettait vivement que son équipe, qui manque de chance et qui court toujours après son premier succès, n'ait pas, finalement, rapporté un petit point de la cité du Viaduc, petit point qui était à sa portée.

De son côté, son collègue, D. Fromholtz, constatait que son milieu de terrain n'avait pas eu son rendement habituel, Maatar ayant été très effacé contrairement à son habitude et, Abraham, en mauvaise santé depuis quelque temps, est apparu handicapé et indiscutablement en forme moyenne.

Les Blésois, par contre, firent surtout impression par leur milieu : Devin et Manic, qui ratissèrent un nombre considérable de ballons. Nous terminerons en signalant qu'étant donné qu'actuellement les hommes en noir sont souvent sur la sellette, pour dire que M. Claude Lopez (Ligue de Paris), bien secondé par son juge de touche, fut un véritable patron sur le terrain et que la quasi-totalité de ses décisions firent l'unanimité... le fait méritait bien d'être signalé...

Jean THOMAS.

REIMS: L'EFFICACITE ET LA MANIERE

REIMS. — Après s'être cassé les dents pendant près d'une heure sur une défense lucéenne, bien regroupée mais chanceuse (notons par exemple une tête d'Abreu, sur la barre à la 29e minute), les Rémois ont connu un maximum de réussite en l'espace de quatre minutes, puisqu'ils ne marquèrent pas moins de trois buts tandis que Freselle en évitait un quatrième en sortant une balle qui prenait le chemin de ses filets.

Réussite certes, mais beaucoup de classe et de détermination de la part des élèves de René Vernier que le chaleureux public du stade Auguste- Delaune se désespérait de voir si inefficaces.

Le match basculait donc en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire ou plutôt qu'il ne fallait pour remettre la balle au centre.

Bertolino avait l'honneur d'ouvrir le score (58e) après que Cohen eut fixé Vincent, lui permettant ainsi de se présenter seul devant le goal visiteur, auquel il ne laissait aucune chance.

Dès lors, la plus grande technique champenoise se jouait irrésistiblement du courage des Lucéens. Giannetta d'un tir excellent de puissance et de précision (59e) puis Polaniok reprenant victorieusement des dix-huit mètres un centre en retrait d'Abreu (61e) mettaient leur équipe définitivement à l'abri d'autant que Bertolino (encore lui) marquait une dernière fois à la 77e minute, après un excellent travail préparatoire de Polaniok.

Les Champenois ont donc totalement rempli leur contrat samedi soir puisqu'ils réussirent à allier l'efficacité à la manière. Petit à petit, les stadistes semblent progresser, aussi peut-on penser qu'ils devraient jouer les premiers rôles cette saison en D. II pour peu qu'ils se montrent toujours aussi réalistes.

Pierre-Alain CAILLEUX

LE COURANT EST TOUT DE SUITE PASSE

RENNES. — Pierre Garcia le nouvel entraîneur de Rennes était heureux après le large succès de son équipe devant celle de Quimper : **« Ce qui m'a procuré le plus de satisfaction,** disait-il avec un large sourire, **c'est que les joueurs ne se sont pas contentés du 3 à 0 de la mi-temps. Au contraire en deuxième période ils ont continué sur leur lancée et je pense même que la deuxième mi-temps en rapidité a été bien meilleure que la première. Pourtant Anafal était blessé. Or il ne voulait pas sortir ! C'est assez dire l'état d'esprit qui règne actuellement dans cette équipe. »**

Le courant a d'ailleurs immédiatement passé entre cette équipe rennaise à moitié renouvelée et le public. Les beaux jours vont sans doute très vite revenir au stade de la route de Lorient pour peu que Rennes continue sur cette voie.

Bien sûr, et quoique ce match Rennes-Quimper ait été un derby, il fut très vite déséquilibré entre ces deux formations dont l'une, Rennes, ambitionne de jouer « la montée » et l'autre Quimper n'envisage simplement que de se maintenir en un rang assez honorable. Donc l'importance du score pourrait paraître quelque peu trompeuse. On demande en effet à voir Rennes opposé à des adversaires plus motivés avant de tirer des conclusions plus ou moins définitives. Il n'en est pas moins vrai que le succès des Rennais aurait pu être plus net encore et que le grand meneur de jeu rennais Anafal très vite blessé (contracture au-dessus du genou gauche) ne put avoir son habituel rayonnement. Il n'en marqua pas moins un but qui était le quatrième de son équipe avant de céder sa place. Car les Bretons qui vont aller à Blois samedi recevront ensuite Besançon et pour ces deux rencontres, Pierre Garcia compte bien sur son international marocain. Parce que contre Besançon au stade de la route de Lorient ce sera sans doute une tout autre musique alors que devant Quimper le match avait basculé des la deuxième minute lorsque sur un centre de Nosibor et un tir de Llorens, Déru avait pris son gardien de but à contrepied.

Dès cet instant Rennes en dépit de l'activité de son ancien joueur Guermeur avait le match en main et Barraud puis Llorens firent que les Rennais à la mi-temps menaient par 3 à 0. L'affaire était donc fort bien engagée, mais ce qui est symptomatique c'est que Rennes sut ne pas se contenter d'une victoire à l'économie et s'employa avec force à doubler la mise. Et encore convient-il de dire que les Rennais marquèrent en définitive huit buts, deux étant refusés pour hors-jeu le premier à Llorens et le second à Patrick Rampillon, but qui dans l'esprit eût dû être accordé tant il était magnifique. Mais un hors-jeu de position le fit annuler. De toute façon la victoire de l'équipe de Pierre Garcia pouvait être plus nette encore et l'on comprenait bien sa juste satisfaction devant une formation qui pratique un excellent football collectif, rapide et passionnant avec pour donner le ton, Anafal bien sûr mais aussi « l'autre » Rampillon, Barraud et également Llorens dont l'activité et les qualités ont enchanté le public breton qui ne demande qu'à retrouver les grandes soirées rennaises et qui semble bien près de les retrouver.

Victor PERONI.

GROUPE B

GUEGAIN MET SAINT—DIE K.-O.

THONON. — Ce fut là un match joué dans un bon esprit. D'entrée de jeu, Thonon s'assura le monopole du ballon mais sans arriver à trouver la faille dans une équipe visiteuse pourtant bien mal inspirée. De plus, que ce soit sur des actions de Perraud (5e, 6e, 15e ou 20e), Juraszeck (35e) ou Dufour (38e), Georges fut toujours à la parade. Survint alors le but de Pfertzel contre le cours du jeu, marqué à la 23e minute d'un joli tir à ras de terre. Ce coup du sort aurait pu arracher Thonon.

Or, il n'en fut rien, puisque repartant à l'attaque de plus belle, les Savoyards commencèrent par égaliser à la 45e minute grâce à un penalty résultant d'une faute de Schramm sur Coste et transformé par Guégain.

Profitant de ce coup de fouet, Thonon démarra d'ailleurs la deuxième mi-temps sur les chapeaux de roue, une très belle combinaison Coste-Lainé aboutissant même à un deuxième but de Guégain dès la 46e minute.

Dès lors, Saint-Dié accusa le coup et Thonon prit définitivement le match en main, sans pourtant pouvoir corser l'addition, notamment parce que Coste, très malheureux pour la circonstance, ne réussit pratiquement jamais à cadrer ses tirs. Il n'empêche que son équipe a remporté contre Saint-Dié une victoire logique très précieuse permettant de croire qu'elle figurera très honorablement en Deuxième Division.

Maurice GOUX.

PETIT AUXERRE, GRAND ESPOIR

AUXERRE. — Casimir Novotarski tourne et retourne le problème dans sa tête. Comment son équipe si solide, si volontaire lorsqu'elle joue sur la pelouse peut se montrer si discrète, si réservée, sans force, lorsqu'elle s'en va disputer un match chez l'adversaire ? Car enfin, où est le mystère ? Vainqueur de Cannes et de Montpellier au stade Jean Laville, le F.C Gueugnon a enregistré sa troisième défaite d'affilée chez l'adversaire, à Auxerre, après Montluçon et Tavaux.

Certes, les Gueugnonnais n'ont pas à rougir de ces deux points perdus samedi dernier. C'était le derby bourguignon, c'était le champion de France contre le finaliste de la Coupe de France... et c'était Auxerre brillant leader. Et c'était aussi Novotarski, fidèle à son image, en toutes circonstances, qui déclarait : **« Moi inquiet ? pas le moins du monde. J'ai constaté quelques progrès, nous avons su nous accrocher à l'adversaire surtout en défense, au contraire des précédentes rencontres à l'extérieur. Je garde les pieds sur terre en étant conscient des difficultés qui nous attendent cette saison. Mais, croyez-moi, nous ferons en sorte de retenir les leçons... dès samedi prochain à Toulouse. »**

Gageons qu'à Gueugnon on abordera le problème sous tous les aspects... surtout psychologiques.

Et Auxerre ? La gloire dirigée (et on digère vite là bas !), on s'est remis à l'ouvrage. Personne à vrai dire, et surtout pas Guy Roux, n'attendait les Auxerrois aussi bien placés. Pas si vite en tout cas, car il est certain que l'A.J.A. jouera cette saison la montée en Première Division avec, sur ses adversaires du groupe B, un avantage inestimable : la cohésion, la solidité... et une force tranquille.

C'est Christian Roque, le libéro auxerrois, qui expliquait : **« La Coupe de France nous a permis de prendre conscience de notre valeur, ce qui ne signifie pas que nous allons faire un complexe de supériorité. Si l'adversaire s'avère plus fort que nous, nous perdrons. Mais je crois que nous avons gagné en confiance... et en cohésion. »**

Des propos fort justes qui allaient se vérifier durant quatre-vingt-dix minutes.

Dix fois, vingt fois, face à une défense gueugnonnaise presque hermétique, les Auxerrois se remirent à l'ouvrage sans rechigner... pour finalement trouver la récompense de leurs efforts à sept minutes de la fin du match : une montée offensive de Roque (justement !), un ballon détourné par un défenseur et Schaer, à une dizaine de mètres du but qui offre deux points à son équipe.

Certes, les Auxerrois sont loin de leur meilleure forme physique, Guy Roux est le premier à le reconnaître, mais aussi à s'en flatter à juste raison :

« Pensez que nous sommes leader avec neuf points en cinq rencontres dont trois à l'extérieur, sans pourtant réaliser de grandes performances. C'est encourageant d'autant que le Championnat est long, très long. Il faudra être encore là dans quelques mois. »

François de MONTVALON.

AUXERRE. — Le capitaine auxerrois, Serge Mésonès, à l'assaut du but gueugnonnais sous l'œil inquiet de Gérard Albert (à droite).

(Photo Rémy GIRON)

AVIGNON SANS SEDUIRE...

TAVAUX. — Le 24 août, au stade Paul-Martin, nous découvrions une formation tavelloise exceptionnelle qui s'imposait grâce à son jeu collectif, face à Gueugnon, et, samedi dernier tous les supporters du club attendaient une victoire facile face à une formation diminuée moralement surtout après la défaite catastrophique à Montpellier. Mais Michel Tapella et ses hommes ne purent pas imposer leur jeu face à un adversaire qui ne cachait d'ailleurs pas son intention de chercher le résultat en n'encaissant aucun but et en jouant en contre. Faisant confiance à son avant-centre, Ouattara pour, éventuellement, marquer le but de la victoire. Ils n'eurent pas tort puisque ce fut le reflet de la partie.

Le football en souffrit et les spectateurs en furent déçus. Tavaux avait battu Montpellier, ce dernier avait écrasé Avignon, l'affaire semblait conclue, mais après un round d'observation assez long, marqué par des erreurs dans le placement et dans les passes, l'inquiétude s'installa chez les supporters locaux qui ne retrouvaient pas la fougue dont avait fait preuve les Tavellois dans le match précédent

Face à une équipe qui « bétonnait » — jeu propre à une formation qui se sent à un niveau inférieur — Tavaux ne sut exploiter ses possibilités techniques. Certes, il aurait suffi qu'une tête de l'avant-centre, Leba, amenât le ballon au fond des filets avignonnais pour que la tournure des événements en fût changée. Les joueurs locaux qui dominaient territorialement — mais le jeu de l'adversaire imposait cette domination — s'exposaient aux contres et cela leur fut fatal, puisque, à la 38e minute, Bassi servi par Ouattara trompait facilement Stepien.

La deuxième mi-temps fut à l'image de la première. Avignon continua à jouer le contre et se créa par conséquent plus d'occasions que son adversaire. Tavaux s'entêta à passer par les ailes, de sorte que les tentatives de but dans des angles fermés, avortaient toujours. Témoin cette possibilité d'occasion, à la 74e minute, lorsque Bidaud, en position d'ailier droit tenta sa chance sans voir Woltrager démarqué au centre.

Cette rencontre décevante pour les amateurs de bon football, mit surtout en évidence les défenses et si Avignon avait eu un attaquant ayant vraiment le sens du but, le score aurait été plus lourd pour les Jurassiens.

B. MAILLOTTE.

UN PROBLEME INSOLUBLE

MARTIGUES. — Dans les vestiaires lorrains, l'atmosphère était à la joie après ce match nul. Szepaniak, calmement, répondait à nos questions.

« Un point c'est bien. Nous avons pensé à la réputation de Martigues et je suis content de n'avoir pas de blessé. La cohésion commence à venir sur le plan défensif. Nous ne recherchons que le maintien et je suis satisfait du résultat. »

Il est vrai qu'un point fait bien l'affaire des Thionvillais qui sacrifièrent complètement l'attaque pour ne songer qu'à protéger les buts de Barth. Pris trop souvent au piège du hors-jeu devant une défense très mobile, englués dans celle-ci dès qu'elle se regroupait, les attaquants martégaux ne furent réellement dangereux que par Sikely. L'Ivoirien eut trois occasions fort nettes dans les cinq premières minutes et deux autres en deuxième mi-temps. Mais il ne parvint jamais à conclure. La déception des martégaux était grande.

Pour Sucré : **« il faut marquer des buts, nous n'y sommes pas arrivés. »**

Le président Hucq était déçu lui aussi :

« Ils nous ont posé un problème et nous ne l'avons pas résolu. »

Quant à Herbet, spectateur attentif, il précisait :

« Ils ont bien joué le coup. »

De ce match qu'il faudra s'efforcer d'oublier très vite, nous ne retiendrons que deux choses. Tout d'abord il devrait exister un moyen de lutter contre l'anti-jeu sous la forme de passes multipliées à l'infini entre défenseurs pour aboutir dans les bras du gardien. Ensuite, Szepaniak devrait songer, avant de parler de brutalité martégale, que le seul blessé du match fut Armenante et que la prestation d'un Tischnner, par exemple, n'est pas exempte de tout reproche.

Chez les Martégaux, l'absence de Rouquette et Herbet s'est fait sentir mais comme le soulignait Sucré :

« Encore heureux que nous n'ayons pas encaissé un but... »

Gilbert DEL CORSO

PARIS F.C. ET L'ADVERSITE

PORTE DE MONTREUIL. — Petit coup de frein au Paris F.C. ! Juste une toute petite pichenette ! Rien de grave en soi. Cela aurait pu être une rétrogradation plus brutale. Elle aurait pu aussi ne pas se produire...

Tout s'est joué en quelques secondes alors que la mi-temps allait être sifflée...

Tomazewski commet une faute bégnine sur Kern aux vingt-cinq mètres. De son banc de touche Roger Lemerre qui connaît la frappe meurtrière de son ex-élève crie à ses hommes : « Le mur »...

Le tir canon de Kern est déjà parti... Tir admirable comme le manchette réflexe de Tignard qui faute de pouvoir bloquer ce ballon imbloquable renvoie la balle dans le champ, ce dont profite Dubourdeau placé en embuscade. Mais les malheurs du Paris F.C. ne s'arrêtent pas là puisque Tignard se relève avec une entorse de l'épaule droite.

A cet instant, il était permis d'avoir certaines craintes pour le Paris F.C. surtout si l'on considère le départ un peu laborieux des Parisiens. A cela trois raisons : le trac de la jeunesse face aux renoms biterrois : Tokoto, Di Caro, Kern... Le métier des rouge et bleu et la position en retrait de Tokoto qui brouilla considérablement les cartes parisiennes... même s'il en fit trop parfois. Enfin la présence d'un unique meneur de jeu : Guignedoux qui à lui seul ne pouvait certes pas faire oublier le trio Laachi, Vendrely, Eo.

On en était donc aux inquiétudes lorsqu'un nouveau Paris F.C. revint sur le terrain après la pause. Pas uniquement au plan des maillots (rayés bleu et blanc) très argentins) mais surtout au plan de l'initiative. En somme les Parisiens prirent conscience que la meilleure façon de ne pas inquiéter Tignard — qui n'avait plus que son seul bras droit de valide — était encore d'attaquer. Leurs efforts furent récompensés lorsque Tanasi égalisa d'une tête plongeante (48e), mais ils furent moins heureux en ne parvenant pas à exploiter les trois ou quatre occasions franches qui allaient se présenter dans le quart d'heure suivant. C'est ainsi que l'on perd un point mais dans l'affaire le Paris gagna sûrement à sa cause les spectateurs venus plus nombreux qu'à l'habitude (heureuse surprise !) à la mi-temps qui espéraient peut-être mieux d'une rencontre qui démarra bien avant de s'effilocher et de circonscrire à un duel central où l'on admira le métier et la présence physique biterroises. Puis il y eut la quarante-cinquième minute... Mais que serait-il advenu si Béziers avait bombardé Tignard alors ?...

Gérard ETCHEVERRY.

ET TROIS DE CHUTE !

MONTPELLIER. — Un nouveau revers pour les Montpelliérains, un deuxième d'affilée, le second à domicile. Même pour les plus optimistes, le ciel s'est indiscutablement obscurci au-dessus du stade la Mosson.

Il est encore trop tôt, bien entendu, pour affirmer d'un ton désabusé que les carottes sont cuites, mais l'on se doit de reconnaître qu'elles commencent à rester un peu trop longtemps sur le feu.

A l'issue de la rencontre, alors que Cahuzac parlait de réussite méritée, Nouzaret soulignait que sa formation avait eu la réaction escomptée après le match de Gueugnon, et qu'handicapés par plusieurs absences, les Pailladins s'étaient heurtés à une fort bonne équipe toulousaine.

Cette fois, certes, Montpellier a perdu avec la manière mais il n'en demeure pas moins que c'est là une défaite et de plus chez soi. C'est pas la joie, on le devine...

De plus, le but de Pintenat à la suite de l'unique corner accordé à son équipe (34e) donna un moral accru aux Toulousains.

Pourtant le but de Ducuing de la tête à la 57e minute paraissait tout remettre en question. mais quatre-vingt secondes plus tard Pintenat, encore lui, allait redonner l'avantage aux onze de la Cité des violettes.

Un nouveau coup d'arrêt donc pour une équipe montpelliéraine qui va devoir maintenant mettre les bouchées triples pour refaire le terrain perdu, et prouver la légitimité de ses ambitions.

Ch. RIGOUT.

L'EFFICACITE DE MONTLUÇON

MONTLUÇON. — Il y a bien longtemps que les Montluçonnais n'avaient fait preuve d'autant d'efficacité. Samedi soir, devant des Corses dont il est certain qu'ils ont les moyens de surprendre à l'extérieur, le réalisme fut la qualité majeure d'une formation locale beaucoup plus à la peine finalement que ne l'indique le score.

Certes, le succès de l'E.D.S.M. ne fut absolument pas contesté, mais il n'empêche que les occasions de but furent à peu près équitablement partagées dans cette rencontre d'une intensité constante et, au bout du compte, très intéressante. Entre Ajaccio qui a sérieusement renforcé sa défense avec Vanucci et amélioré son potentiel offensif avec un Mauffroy omniprésent (c'est lui qui, très logiquement, réduisit le score sur un centre de Muselli), et Montluçon, au football plus collectif, mieux construit, l'équilibre fut constant pendant quatre-vingt-dix minutes.

Mais les Corses disposaient de Maufroy, les Montluçonnais avaient Ouali. L'ailier gauche local marqua en effet après le penalty sans histoire de Trenoras (fauchage de Alessandri sur Lopez), deux buts splendides : le premier dans un angle très fermé avec l'aide du deuxième poteau, le second d'un lob délivré à la sortie du rond central. Deux buts qui donnèrent au match une dimension supplémentaire et qui firent particulièrement plaisir à René Gardien qui a toujours eu un faible pour son ailier gauche. **« C'était ma place et il a un pied gauche extraordinaire »**, rappelait-il avant d'insister sur la manière dont les Montluçonnais parquèrent leur succès. **« Notre fonds de jeu a peut-être fait la différence et s'il y eut des exploits individuels, je crois quand même que la victoire fut celle d'une équipe. »**

Maurice GOUX.

LA TRADITION EN PARTIE RESPECTEE

CANNES. — Cannes-Toulon a toujours un derby disputé viril, indécis. Pour une fois la tradition n'a été qu'en partie respectée. En effet, il aura fallu attendre les dix dernières minutes du match, pour que les disputes de balles se transforment en coups défendus, et que M. Vigliani distribue alors trois avertissements.

Jusque-là les débats avaient été virils, certes, mais s'étaient déroulés dans l'esprit du jeu.

Le doute concernant le résultat n'aura plané que 45 minutes sur le stade de Coubertin, puisque juste après la pause Arribas donnait le coup de grâce à l'équipe varoise combative, et quelque peu désordonnée dans ses efforts pour tenter de combler le retard du but de Loubet encaissé sur la première action qui avait suivi le coup d'envoi.

A la base des deux buts cannois : Bernardet ; à l'arrivée Loubet et pourtant, les deux hommes ont éprouvé de sérieuses difficultés dans l'entrejeu où les Varois notamment par Mazéas et Macquet ont plus que soutenu la comparaison avec leurs adversaires.

Dans les autres secteurs, par contre, la supériorité des joueurs locaux (qui ont ainsi remporté leur troisième victoire de suite) s'est affirmée de manière assez permanente, notamment dans le domaine défensif, puisque les Varois n'ont inquiété le gardien Dussuyer qu'en deux ou trois occasions, plaçant notamment un tir sur le poteau à 0-1, alors que de l'autre côté, Vincent eut toutes les peines du monde à contenir un Bahoken pourtant moins à l'aise que précédemment.

Duval, quant à lui, dut effectuer trois ou quatre parades de classe.

Dans les prochaines semaines Toulon pourrait remonter la pente avec un peu plus de réalisme en attaque ; Cannes devrait bientôt inquiéter les meilleurs.

Jean-François TEALDI.

ALES SUR LA BONNE VOIE

MULHOUSE. — Après avoir assisté au premier échec à domicile de son équipe face à Alès, l'entraîneur mulhousien Roland Merschel était véritablement consterné :

« Je fais un véritable cauchemar, disait-il, totalement désemparé devant cette nouvelle preuve de faiblesse collective des Mulhousiens. »

Par contre, dans l'autre vestiaire Aimé Mignot était, bien entendu, souriant et très satisfait :

« Je suis content de constater que nous sommes en gros progrès. Nous avions décidé après avoir encaissé sept buts en deux déplacements de commencer par le plus urgent, c'est-à-dire de bien placer notre défense. Nous avons trouvé une bonne organisation de jeu et ce qui m'a fait plaisir c'est que nous avons toujours essayé de bien construire.

En fait l'Olympique d'Alès n'a rien pour l'instant d'un foudre de guerre. Mais les Méridionaux avaient su samedi à Mulhouse trouver la parade à toutes les demandes offensives mulhousiennes et jouaient fort intelligemment le contre. L'un d'eux amorcé par l'avant-centre Eustache fut payant puisque Bertolotti eut la réussite avec lui et trouva en pivotant sur lui-même la lucarne de Palu. Dire que ce fut l'un des trois ou quatre seuls tirs sur lesquels le gardien mulhousien fut menacé résume assez bien la physionomie de la partie. A l'opposé le jeune Billet effectua une brillante partie dans la cage des Alésiens sur laquelle la domination mulhousienne fut permanente, mais très rarement dangereuse.

A Mulhouse, les problèmes restent entiers. Il semblerait que les joueurs haut-rhinois soient tous animés d'une certaine bonne volonté, mais on a trouvé, malgré tout, samedi qu'ils manquaient de dynamisme pour certains d'entre eux et que certaines lacunes seraient difficiles à gommer pour un Roland Merschel qui continue à passer des nuits blanches.

Roland SCHEUBEL.

CONFIDENTIEL

GUY ROUX ET TÉLÉ FOOT 1 (SUITE)

Pour Pierre Cangioni et Télé Foot 1, c'était la grande rentrée samedi dernier vers 22 heures 45. La première division au repos, il était logique de faire la part belle à la cinquième journée du Championnat de Deuxième Division, d'autant que celle-ci comportait quelques belles affiches. Vous avez ainsi pu découvrir sur vos petits écrans un Montpellier-Toulouse, un Rennes-Quimper... mais pas d'Auxerre-Gueugnon, le finaliste de la Coupe contre le champion de France, le derby bourguignon.

Il n'en a, à vrai dire, jamais été question, l'équipe de Télé Foot 1 sachant pertinemment l'accueil qui lui serait réservé à Auxerre. La position de Guy Roux à ce sujet est ferme et définitive et il avoue se faire le porte-parole de tous les clubs amateurs et promotionnels de la Deuxième Division.

« Il a été prouvé que de nombreux candidats spectateurs préféraient rester chez eux le samedi soir pour regarder Télé Foot 1, au lieu de se rendre au stade. En guise de dédommagements, certains clubs recoivent une somme d'argent. Mais uniquement les clubs professionnels possédant un centre de recrutement. Alors là, je ne suis plus d'accord et tous les clubs amateurs du Championnat avec moi. A Auxerre, nous perdons le samedi soir une partie de notre public. Une émission comme Télé Foot 1 nous cause un lourd préjudice.

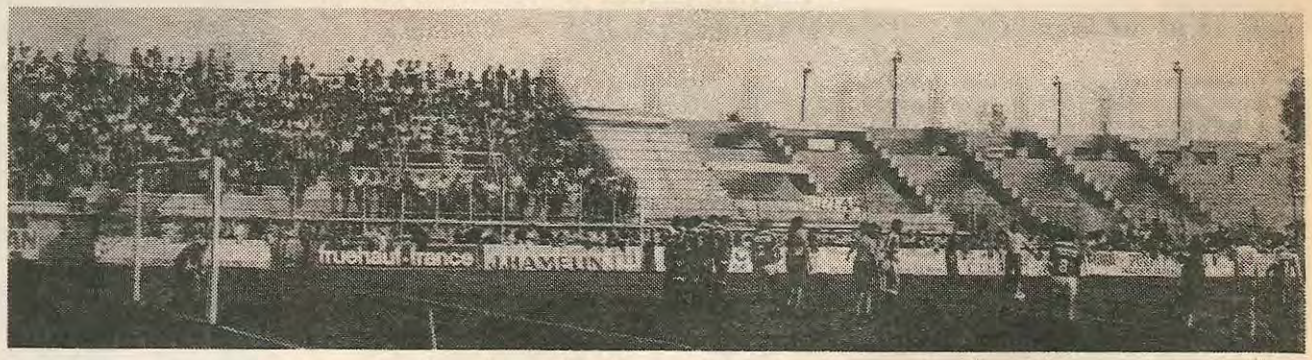
Je demanderai donc une nouvelle fois à M. Sastre de prendre des mesures afin que cette émission soit programmée un autre jour, le jeudi par exemple comme il en a été question. Nos clubs gagneraient des spectateurs, Pierre Cangioni bénéficierait d'une heure de grande écoute...(à l'exemple des « Coulisses de l'exploit » il y a quelques années)... et je pourrai enfin regarder tranquillement l'émission. »

En attendant, il était donc hors de question que Télé Foot 1 retransmette le derby bourguignon. Un service d'ordre était en place pour empêcher une quelconque tentative. Mais Pierre Cangioni ne risque rien. Guy Roux avait bien annoncé qu'il le jetterait dans l'étang qui borde le stade Abbé-Deschamp, mais celui-ci n'a que 70 centimètres de profondeur.

« Je plaisantais, **explique Roux sans rire.** Pour preuve je promets d'inviter toute l'équipe de Télé Foot 1 dans un restaurant de Chablis si l'émission est désormais programmé durant la semaine ».

A suivre.

LA COUPE EST PASSÉE PAR LA !



Le petit Auxerre, pris en main par Guy Roux il y a plus de quinze ans, a fait son chemin. Du Championnat régional, le voilà aujourd'hui en Deuxième Division nationale à quelques encablures du niveau supérieur. Finaliste de la Coupe de France au mois de juin dernier et bourré d'ambitions, il lui fallait, noblesse oblige, un stade à la mesure de ses prétentions. Ce sera chose faite dans quelques semaines. Face à Gueugnon (notre photo), les nouveaux arrivants ont pu découvrir les premières pierres de la nouvelle tribune... en attendant mieux encore, comme l'avait promis Jean-Pierre Soisson, ministre-maire de la ville, un soir de juin.
Assurément la Coupe de France est passée par là !

◎ **« C'était vraiment un match facile à arbitrer. »** M. Didier l'arbitre de Rennes-Quimper en était tout heureux : samedi il n'eut à distribuer aucun carton et à ne faire aucune observation !

◎ On a revu samedi soir à Rennes des spectateurs que l'on ne revoyait plus depuis longtemps tels l'ancien président Louis Girard toujours aussi passionné et son vice-président de l'époque Derouin (qui lui était déjà revenu) et aussi l'ancien président Joseph Dault qui lui avait succédé à Jean-Rehou.

◎ Le recrutement à Rennes a été fait en accord avec l'entraîneur Pierre Garcia qui retrouve le club de ses débuts pros après avoir passé six ans comme entraîneur à Saint-Brieuc. Les Briochains voulaient le garder, mais Garcia préféra revenir à Rennes, « flairant » un bon coup à réussir.

◎ L'ancien défenseur Georges Cosnard qui remporta la Coupe avec Rennes en 1971 a fait comme Garcia, il est revenu au Stade pour s'occuper des amateurs, Jubert continuant toujours à s'occuper des jeunes du centre de formation.

◎ Eric Firoud, le fils de Kader, va venir à Rennes s'inscrire au lycée sport-études et bien sûr, il signera une licence au Stade Rennais.

◎ Anafal avait quitté Rennes il y a six ans car il s'ennuyait. Il est revenu marié, heureux et plein d'ambitions nouvelles. Il a signé un contrat de quatre ans et sa femme qui a déjà une maîtrise d'anglais suit des cours à la faculté de Rennes. Tout va donc pour le mieux chez les Anafal.

◎ Tout heureux du succès de sa nouvelle équipe et tout en félicitant ses camarades de leur victoire sur Quimper, le joyeux Yougoslave Zlataric constatait en souriant : **« Après ce match je me demande bien quand je vais pouvoir faire ma rentrée ! »** Mais on aura quand même besoin de lui ; qu'il se rassure !

◎ Du beau monde dans la tribune du Stade de la Porte de Montreuil ! On notait les présences du président Sastre, de Georges Boulogne, de Just Fontaine présent à Paris pour le salon du Sisel et de Guy Roux.

◎ Le Paris F.C. a joué en seconde mi-temps avec un maillot bleu et blanc qui avait un côté argentin très prononcé !

◎ Une bonne nouvelle pour le Paris F.C. : Georges Eo se déplace désormais sans ses béquilles. Il devra tout de même attendre encore un mois avant d'effectuer sa rentrée.

◎ Carnet rose du Paris F.C. : Yannick Bourloton vient de convoler en justes noces le 5 septembre dernier.

◎ L'ex-Cannois Jean-Luc Marini âgé de vingt-deux ans qui évolua durant trois saisons comme milieu de terrain ou arrière parmi les professionnels asséiste cherche un club de Deuxième Division. Le contacter (93) 39-80-05.

◎ Le Cannois Philippe Moya, blessé au genou depuis sept mois, vient de reprendre l'entraînement et pourrait bientôt réapparaître sur les terrains.

◎ Delhumeau, l'ancien gardien international amateurs et qui gardait les buts de Montmorillon l'an passé, assistait pour la première fois de la saison au match de ses camarades contre Nœux-les-Mines. Il revenait de vacances et ne semble guère motivé pour reprendre du service à trente-deux ans.

◎ Montmorillon (Deuxième Division) et Poitiers (Troisième Division) ont un calendrier qui les met assez souvent en concurrence le samedi. Poitiers a déjà pu avancer au vendredi son match contre Niort, mais aurait aimé que son voisin, par réciprocité, en face de même le 22 septembre, avec la venue de Châteauroux qui concurrencera un match contre Libourne ; mais Montmorillon a opposé une fin de non-recevoir.

◎ Herbet, le capitaine du F.C. Martigues, doit observer un repos de quinze jours pour se débarrasser d'une tendinite tenace.

◎ M. Bouteille connaît ses classiques. Il n'a pas été dupe devant un Tischner se tordant de douleur après soit-disant avoir reçu un coup de Kovacic.

◎ Bienne Roland, gardien de but blessé à Béziers, il y a presque cinq mois, a rendez-vous le 17 septembre prochain avec le chirurgien qui l'a opéré. Si tout va bien, on le souhaite, le grand Roland pourrait reprendre du service le 15 octobre.

◎ J.-M. Piat, qui opéra une saison à Blois en compagnie de Christian Chenu, puis joua deux saisons à Chaumont, était un spectateur très intéressé du match Chaumont-Blois.

◎ L'équipe, ou plutôt la sélection du Gabon, se produira ce soir, 11 septembre, au stade G. Dodan de Chaumont. D. Fromholtz en profitera pour procéder à quelques essais.

◎ L'ex-joueur tavellois, J.-P. Dewier, qui avait déjà joué la saison de Division II en 1976-1977 et qui a quitté cette année le club pour des raisons professionnelles, était venu assister à la rencontre opposant ses anciens coéquipiers, bien placé pour apprécier le comportement de chacun. Il retrouvait le défaut de cette équipe qu'il connaît bien : **« Tavaux ne sait pas jouer contre une équipe qui bétonne. Avignon était venu pour un résultat, le nul, tout en espérant la victoire grâce aux avants-centres. Il a réussi, sans pour cela faire honneur au football. »**

◎ Anté Hamerschmidt joue de malchance avec son nez qu'il s'est, à nouveau, fracturé à l'entraînement la semaine dernière. Cela n'y paraissait pourtant pas sur le terrain, le solide Yougoslave ne portant pas de protection, et c'est une entorse à la cheville qui l'a obligé à céder sa place à dix minutes de la fin.

◎ François Neyraud, qui avait fait toute sa carrière au F.C. Tours, a signé une licence promotionnelle pour Beaune. Neyraud avait participé activement depuis 1974 à l'ascension du F.C. Tours et nul doute que son excellente technique individuelle soit vivement appréciée en Côte-d'Or.

◎ La sélection nationale du Gabon, actuellement en stage à Troyes, assistait au match Chaumont-Blois, en compagnie de l'entraîneur P. Flamion.

LE BONDISSANT LLORENS

RENNES. — Robert Llorens et Rennes n'ont sans doute pas fait le mauvais choix en se rencontrant. A vrai dire le jeune Robert n'a pas quitté Lens où il était depuis 1975 de son propre fait. En effet il apprit son transfert à Rennes en même temps que celui de son ami Mastroianni alors qu'il se trouvait en vacances chez lui à La Ciotat. D'abord il le pris assez mal car il avait fait la saison dernière à Lens quelques matches prouvant sa jeune valeur et il pensait qu'on pourrait lui faire confiance. Mais désormais il n'est pas mécontent d'être devenu breton.

« Oui finalement, dit-il, **ce n'est pas plus mal de se trouver dans un club ambitieux qui va essayer de faire le maximum pour retrouver sa place en Division I. »**

Et Robert qui apporte son accent méridional à Rennes a suffisamment de qualités pour puissamment aider l'équipe à parvenir à ses fins. Figurant déjà parmi les meilleurs marqueurs des deux groupes Llorens, vingt-trois ans, 1,70 m un peu taillé à Gert Muller bien campé sur ses jambes avec des cuisses solides, la chevelure flottant au vent est d'une vivacité étonnante. Opportuniste comme doit l'être tout avant-centre, il est pour sa taille moyenne excellent de la tête car il possède une très belle détente. De plus étant d'une grande activité il sait également faire jouer ses camarades. Ainsi samedi contre Quimper outre les deux buts, puis du but marqué par Barraud et de celui marqué par Anafal. Bref Rennes a réussi là une très jolie acquisition qui par ailleurs a signé un contrat de trois ans. Et le public du stade de la route de Lorient qui affectionne particulièrement chez ses joueurs le talent quand il s'accompagne de générosité s'était découvert samedi soir en voyant évoluer Llorens une nouvelle raison d'espérer en des jours meilleurs.

PASSIONNÉS DE FOOTBALL
ne manquez surtout pas le
Carnet du Supporter 1979/80 !

C'est **LE SEUL OUVRAGE** qui vous permet, grâce à ses grilles, de noter les résultats et de tenir vous-même à jour les classements des compétitions nationales et internationales.

Le Carnet du Supporter vous dit tout sur la saison écoulée et fait le point sur les 56 équipes de 1re et 2e division : photos, renseignements pratiques, effectifs, clubs de supporters, liste et prix des gadgets, etc...

Et il vous offre 100 prix à son GRAND CONCOURS DES "JOUEURS MYSTERES" !

FORMAT LIVRE DE POCHE / 224 PAGES / 22 F
RELIURE COUSUE INDECHIRABLE

UN OUTIL INDISPENSABLE A QUI AIME LE FOOTBALL !

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS

NOM ..... FF
PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
..... Code Postal .....

commande ..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 22 F l'un, soit ..... F dont règlement, ci-joint, exclusivement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C. C. P. 1739487 C PARIS).

IIe MONDIAL JUNIORS AU JAPON

LE TRIOMPHE DE L'ARGENTINE

Quatorze mois seulement après sa victoire en Coupe du monde, l'Argentine a remporté le deuxième tournoi mondial juniors au Japon, en dominant l'U.R.S.S. en finale, trois buts à un. A l'origine de ce doublé, un homme, Luis Cesar Menotti, qui en un peu plus d'un an vient de donner à son pays deux titres de champion du monde.

Ce second titre, conquis vendredi à Tokyo, devant plus de cinquante mille Japonais enthousiastes, ne constitue pas une énorme surprise, tant les jeunes argentins ont dominé l'épreuve ; vainqueurs de l'Uruguay au terme d'un match heurté (2-0), ils retrouvèrent en finale les Soviétiques, victorieux de leur côté des Polonais (1-0).

Avec Argentine-U.R.S.S., le deuxième tournoi mondial juniors se termina donc par la finale attendue, les jeunes soviétiques défendant le titre acquis il y a deux ans en Turquie. Entre deux adversaires prudents et méfiants, la première période fut équilibrée et égale. C'est en seconde mi-temps que l'U.R.S.S. passa la vitesse supérieure et ouvrit le score par Ponomarev de la tête (51e). Menés, les Argentins réagirent très vite et un penalty d'Alves, pour une main de Khachatrian, les mit sur la voie de la victoire. Car les deux meilleurs joueurs, et meilleurs buteurs de ce Mondial, allaient donner l'avantage en cinq minutes à l'Argentine, Diaz (70e) sur action personnelle, et Maradona, à la suite d'une belle action collective.

Les jeunes argentins se dirigèrent alors vers le banc de touche, vers « el flaco », Luis Cesar Menotti, qui a tenu une nouvelle fois son pari. N'avait-il pas dit que son objectif, cette saison, était de remporter ce mondial juniors, épreuve à laquelle il accordait une grande importance dans la perspective de la Coupe du monde 1982. Mission accomplie pour Luis Cesar Menotti et Diego Maradona, qui reçut le trophée des mains du président de la F.I.F.A., Joao Havelange.

Le jeune prodige argentin accomplira-t-il le même geste dans trois ans à Madrid ?

DEMI-FINALES

Argentine b. Urugay **2-0**
U.R.S.S. b. Pologne **1-0**

FINALE

Argentine b. U.R.S.S.: 3-1 (0-0). — **50 000 spectateurs. Buts : Ponomarev (51e), pour l'U.R.S.S. ; Alves (66e, sur pen.), Diaz (70e) et Maradona (75e), pour l'Argentine.**

ARGENTINE : **Garcia — Carabelli, Simon, Rinaldi, Alves — Barbas, Rossi, Maradona — Escudero, Diaz, Calderon.**

U.R.S.S. : **V. Chanov — Yanushevsky, Khachatrian, Polukarpov, Duchinnikov — Dumansky, Ponomarev, Padenko — O. Chanov, Gurinovich, Stukashev.**

POUR LA TROISIEME PLACE

Uruguay b. Pologne : 1-1 (cinq pen. à trois). — **Arbitrage de M. Chan Tan Sun. 15 000 spectateurs. Buts : Paz (24e), pour l'Uruguay ; Palasz (26e), pour la Pologne.**

URUGUAY : **Alvez — Bossio, Revelez, Alaguich, Martinez — Barrios, Gonzalez, Viera — Vargas, Paz, Bueno.**

POLOGNE : **Kazimierski — Jarosz, Skrobowski, Buda, Skiba — Kajrys, Buncol, Frankowski, Baran, Nowicki, Palasz.**

RAMON DIAZ MEILLEUR BUTEUR

L'Argentin Ramon Diaz termine en tête des buteurs de la compétition.

Diaz a réussi huit buts en six rencontres et a ainsi remporté le « soulier d'or », trophée offert par une firme commerciale japonaise au joueur le plus efficace du tournoi.

Dans ce tournoi mondial juniors, 32 rencontres ont été disputées et 83 buts inscrits.

Voici la liste des meilleurs buteurs du tournoi : 8 buts, Ramon Diaz (Argentine) ; 6 buts Diego Maradona (Argentine) ; 5 buts, Andrzej Plasz (Pologne) ; 4 buts, Romero (Paraguay), Paz (Uruguay), Ponomarev (URSS) ; 3. Calderon (Argentine) ; 2. Cabanas (Paraguay), Vergas et Revelez (Uruguay), Taran et Stukashev (URSS), Baran (Pologne), Milosavljevic et Mlinaric (Yougoslavie) et Segota (Canada).

Meilleur joueur : **Maradona (Argentine).**

Fair play : **Pologne.**

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT PROPOSE

LES MEILLEURS LIVRES DE FOOTBALL A DES PRIX EXCEPTIONNELS

CHEZ VOUS PAR RETOUR DU COURRIER

BON A DECOUPER

à renvoyer au C.L.S.
10, rue du Fg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

A PARAITRE LE 20 SEPTEMBRE
Prix spécial Club

☐ **N° 101.** **L'année du football 1979.** Jacques Thibert. 7e édition du best-seller de l'édition sportive. Les meilleurs textes et les plus belles photos de l'année. UN LUXUEUX ALBUM A RECEVOIR DES PARUTION 20 sept. dédicacé *personnellement* par l'auteur. 256 pages. 140 photos noir, 32 couleur 25 × 28 — **91 F**

☐ **N° 106.** **Il était une fois les gardiens de but.** J.-Ph. Réthacker. Une étude critique du rôle de gardien de but, de tous les temps. 230 pages 18 × 25. 100 illust. noir et couleur — **75 F**

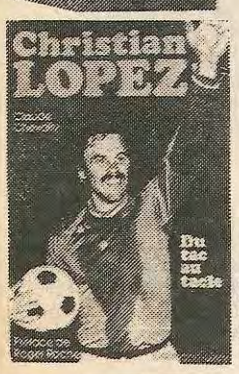
☐ **N° 107.** **Football Business.** Daniel Hechter. Une histoire d'amour avec le football. Les rouages, les ficelles du sport roi. Des solutions pour le football français. 260 pages 14 × 21. — **50 F**

SÉLECTION

☐ **N° 102.** **La fabuleuse histoire du football.** 1100 p. 400 ill. J. Thibert - J.P. Réthacker — **160 F**
☐ **N° 115.** **Christian Lopez.** 130 p. 40 ill. J.-C. Chevally — **43 F**
☐ **N° 118.** **La fabuleuse histoire de St-Etienne.** P. Mahé. 430 p. 14 x 21. 160 ill. noir et couleur — **50 F**
☐ **N° 120.** **Les grands gardiens de l'histoire.** 170 p. 300 ill. P. Robrieux — **55 F**
☐ **N° 125.** **Michel Platini.** 150 p. 44 ill. P. Tournon — **36 F**
☐ **N° 136.** **Les grandes heures du football.** 180 p. 160 ill. R. Ichah — **55 F**
☐ **N° 140.** **Les géants du football.** 240 p. 150 ill. J. Thibert — **54 F**

TECHNIQUES

☐ **N° 129.** **Guide pratique du football.** 450 p. M. Hidalgo — **59 F**
☐ **N° 156.** **Football : technique, tactique, entraînement.** 220 p. 80 ill. R. Herbin — **49 F**
☐ **N° 158.** **Le football technique.** 260 p. 15 x 21. 100 ill. M. Garel — **50 F**
☐ **N° 159.** **La préparation du footballeur.** 230 p. 70 ill. M. Garel — **48 F**
☐ **N° 161.** **Le football : apprentissage et pratique par le jeu (pédagogie détaillée).** 126 p. 113 ill. K. Dietrich — **42 F**



OFFRE SUPPLEMENTAIRE
DEDUISEZ 20F
en plus du prix spécial, en commandant 2 livres (soit une réduction supplémentaire de 10 F par livre).

Envoi par retour de courrier.
Frais d'envoi PAR LIVRE 3 F jusqu'à 50 F, 6 F au-delà.
Veuillez m'adresser les livres cochés ci-dessus, ou numéros_____
Si je choisis 2 livres, je déduis automatiquement 20 F du montant total (de ma commande).
Ci-joint _____ F par chèque ☐, mandat ☐, virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris.

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal _____ Ville _____

ESPOIRS

Retrouver l'efficacité

A Uppsala, une coquette cité située à une soixantaine de kilomètres au nord de Stockholm, les Espoirs n'ont pu faire aussi bien que leurs camarades juniors et « A ». Un match nul — à défaut d'une victoire — est toujours bon à prendre à l'étranger, mais nos regrets viennent du fait que rarement, à l'extérieur, autant que ce soir-là, les Tricolores de Jacky Braun ne sont passés aussi près du succès.

Lorsqu'ils bénéficièrent à leur tour du vent, en seconde mi-temps, ils multiplièrent les offensives et se créèrent un bon nombre d'occasions de buts. Il fallut toute la maîtrise du gardien suédois Thomas Ravelli, et parfois une bonne dose de réussite pour que les Lecornu, Wagner et consorts ne trouvent pas le chemin des filets.

Le comportement de quelques joueurs en demi-teinte, un soupçon au-dessous de leur valeur reconnue, doivent aussi entrer en ligne de compte pour expliquer ce partage des points. Personne n'est condamné d'autant moins que la liste des joueurs susceptibles de figurer en Espoirs est limitée. Aux « seize » qui étaient en Suède, on peut tout juste ajouter : Ruby, Sénac, Desbouillons, Castagnino, de Zerbi, Jeannol ; des garçons qui, à un moment ou un autre, sont d'ailleurs apparus en sélection.

C'est dire qu'il règne un esprit de groupe qui se manifeste aussi bien dans la vie en commun que sur le terrain. On l'a bien vu à Uppsala, après le repos.

L'équipe, on le sait, est renforcée par deux éléments plus âgés. Traditionnellement, Jacky Braun choisit un arrière central et un avant-centre pour les deux de plus de vingt et un ans. Pour le premier poste, Henri Zembelli, qui retrouve en sélection une place qui lui convient, s'impose indiscutablement et semble avoir signé un long bail avec les Espoirs.

Pour le second, en revanche, diverses expériences ont été tentées. C'est probablement la dernière, à Uppsala, qui fut la plus convaincante. Berdoll, Marguerite, Pleimelding, entre autres, apportèrent leur contribution avec des fortunes diverses. En revanche, le Strasbourgeois Wagner a fait preuve de plus de constance et de « présence » que ses prédécesseurs. Il mériterait d'être revu, en attendant peut-être de pouvoir viser plus haut.

Les Espoirs iront disputer un match en Albanie au mois d'octobre. Il leur servira de préparation, avant de retrouver les Tchèques le 16 novembre. Il s'agira de la dernière rencontre éventuellement qualificative pour le Championnat d'Europe des Espoirs. Mais d'ici là il faudra que les jeunes Suédois tiennent les Tchécoslovaques en échec à Prague.

Cette sélection gardera nécessairement la même ossature. On souhaite, pour les prochains matches, que les moins en vue, en Suède, se hissent au niveau des meilleurs. Ce sera la condition pour que cette sélection Espoirs retrouve cette efficacité offensive qui lui a fait défaut lors de ses dernières sorties. — J. E.

LE 4 SEPTEMBRE A UPPSALA

ESPOIRS SUÉDOIS et ESPOIRS FRANÇAIS : 0-0. — 2.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Smith (Ecosse), Remplacements : chez les Espoirs français : Genghini par Bracigliano (63e), Zénier par Stopyra (84e) ; chez les Espoirs suédois : Jingbled par Nilsson (67e), Leif Andersson par Dennerby (79e).

ESPOIRS FRANÇAIS : Roch — Thouvenel, Pilorget, Zambelli, Tusseau — Piette, Ghenghini, Lacuesta — Lecornu, Wagner, Zénier.

SUÈDE : Thomas Ravelli — Magnus Andersson, Andreas Ravelli, Maansson, Linden — Leif Andersson, Holmgren, Michael Andersson — Jingbled, Suensson, Eriksson.

APRES SUEDE-FRANCE JUNIORS

Boulogne : « Un groupe élargi »

L'équipe de France juniors a débuté sa campagne européenne par une victoire à Malmoe, contre la Suède (2-1). Ce match entrait dans le cadre de la préparation de la saison, dont le point culminant de la première partie sera le Tournoi de Monaco au mois de novembre. Par rapport à l'équipe qui fit la tournée dans l'océan Pacifique en juillet, il y avait plusieurs innovations, ce qui a permis à Georges Boulogne de faire le point sur sa sélection juniors dont la tâche, cette année, sera particulièrement lourde.

— Georges Boulogne, le match de Malmoe a-t-il répondu à ce que vous en attendiez ?

— En grande partie, oui. Il n'est jamais facile de s'imposer sur terrain adverse. Quand on y obtient un résultat positif, c'est toujours une satisfaction. Les juniors ont montré qu'ils savaient maîtriser la situation, dans des conditions assez difficiles. Les Suédois n'avaient toujours pas digéré le 9-0 qu'ils avaient subi, l'an dernier, à Bourges, et ils voulaient absolument prendre leur revanche, en tout cas effacer cet affront. Ils nous ont un peu bousculés, en cherchant à emballer le match par un jeu long et à l'emporte-pièce...

— C'est un peu le style d'opposition qui vous attend dans les préliminaires du Tournoi U.E.F.A. face à l'Irlande...

— Certainement, avec en plus, chez les Irlandais, plus de méchanceté. C'était donc une bonne chose pour nous de rencontrer une telle équipe. Notre problème se situe dans le fait que nous avons parfois joué de manière trop appliquée, avec pas assez de vivacité. Et puis, nous nous sommes procuré de nombreuses occasions de buts que nous n'avons pas toutes concrétisées. Au niveau international, il faut savoir faire preuve de plus de réalisme devant le but.

— Vous avez vu à l'œuvre plusieurs nouveaux. Vous ont-ils donné satisfaction ?

— Effectivement, l'indisponibilité de Morice m'a permis de faire jouer Bellone. Avec des qualités différentes de celles du Nantais, il a prouvé qu'il avait de la valeur. De même j'ai pu utiliser l'Auxerrois Ferreri et l'Angevin Audrain. Avec l'arrivée de Poullain, cela fait plusieurs joueurs qui méritent d'entrer dans le groupe. J'ai à ma disposition un ensemble élargi dans lequel je devrai choisir. C'est toujours une situation délicate, mais qui est préférable à un état de pénurie.

— Paganelli a reçu un avertissement à Malmoe. Sera-t-il indisponible pour les prochains matches ?

— J'attends la réponse de l'U.E.F.A. Il avait déjà reçu un avertissement la saison dernière en Autriche, en compétition officielle, alors qu'à Malmoe il s'agissait d'un match amical. Je ne sais pas encore pour quel match il risque d'être pénalisé (et nous avec lui). Je souhaiterais bien sûr que ce fût contre la Suisse, le 3 octobre prochain, plutôt que lors des matches qualificatifs pour le tournoi U.E.F.A.

D. B.

FRANCE b. SUEDE : 2-1 (1-0). — Beau temps chaud. Bon terrain. 1.500 spectateurs environ. Arbitre : M. Mortensen (Danemark). Buts : Bellone (26e) et Paganelli (70e) pour la France ; Corneliusson (73e) pour la Suède. Avertissement à Paganelli (76e).

SUEDE : Odelstig — Eriksson, Hansson, Nordstrom, Zeybrant — Mikael Larson, Gustafsson, Nilsson — Jonewret (puis Wegerman, 60e), Corneliusson, Larsson. Entr. : Nilsson.

FRANCE : Levy — Wolf, Puel, Lestage, Casoni — Glassmann, Anziani (puis Poullain, 72e), Henry (puis Audrain, 41e), Bellone. Entr. : Boulogne.

DIVISION III

CENTRE

St-Etienne b. Police Paris 2-0
Melun b. *Lyon 3-2
*INF Vichy et Gueugnon 0-0
*Pt-de-Chéruy b. Paris FC 1-0
*Auxerre et St-Priest 2-2
*Montceau b. Corbeil 1-0
*Fontainebl. b. Cournon 3-1
*Beaune et Cuiseaux 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	6	3	3	0	0	7	2
2. Melun	5	3	2	1	0	9	3
3. Pt-de Chéruy	5	3	2	1	0	5	3
4. INF Vichy	4	3	1	2	0	4	1
5. Gueugnon	4	3	1	2	0	3	0
6. Fontainebleau	4	3	1	2	0	4	2
7. Auxerre	4	3	1	2	0	4	3
8. Paris FC	3	3	1	1	1	3	1
9. Montceau	3	3	1	1	1	3	3
10. Cuiseaux	3	3	0	3	0	1	1
11. St-Priest	3	3	1	1	1	4	8
12. Corbeil	2	3	1	0	2	2	3
13. Beaune	1	3	0	1	2	2	6
14. Police Paris	1	3	0	1	2	0	5
15. Lyon	0	3	0	0	3	3	7
16. Cournon	0	3	0	0	3	4	10

PONT-DE-CHÉRUY b. PARIS FC : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 1 350. Recette : 22 850 F. Arbitre : Malik. Buts : A. Pergantis (65e).

PONT-DE-CHÉRUY : Giuntini — R. Jakobowski, Francescon, *Zuliani, Andreu — Vicat, Sadin, G. Devaux — A. Pergantis, Bressan, Masselot (puis Gabut 62e). Entr. : Leborgne.

PARIS FC : *Rousseau — Wilzynski, Dirienzo, Cybak, Lacroix — Di Giorgi, (puis Prieur 56e), Mahmoud Jean — Affaire, puis Wehrle (70e), Barbosa, Assard. Entr.: Bollini.

FONTAINEBLEAU b. COURNON : 3-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 927. Recette : 11 774 F. Arbitre : M. Gandreau. Buts : **Fontainebleau :** Pleimelding (s. pen. 13e), Vanzo (46e), Quere (64e). **Cournon :** Delmas 74e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quere (puis Guilly 75e), *Pleimelding, *Cenzatto, Arjoun — Sanchez (puis Connelgs), Chipon, *Vanzo — Faret, Porquet, *Russail. Entr. : Grandière.

COURNON : Arroyo — Garcia (puis Boucheron 67e), Malereyt, Théophile, Laurent — Habault, Ollier, *Gautard — Dauvegheant, Delmas, Feret (puis Lannareix 45e). Ent. : Honoré.

MONTCEAU b. CORBEIL : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 785. Recette : 10 895 F. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Leclair (30e).

MONTCEAU : Bressannutti — Desplat (puis Bellot 45e), Hubert, Pautonnier, *Leclair — Fabbro, Campos, Contassot — Tuffin, Camara, Echegut. Entr. : P. Paquet.

CORBEIL : *Anfrui — Bechi, Augias, Deferez, Vigeannel — Tardieu, Harel, Hallé — Prandin (puis Mill 82e), Bolny, Borne. Entr. : M. Ferrier.

SAINT-ÉTIENNE b. POLICE PARIS : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 726. Recette : 8 292 F. Arbitre : M. Bailleul. Buts : Paganelli (53e, 65e).

POLICE : Pellicia — Human, Perran, Muscat, Devillers — *Jametol, Chevron (puis Charrier 54e) — Raymond, Cadart (puis Lizet 70e), Esteban, Faber. Entr. : Feltin.

SAINT-ÉTIENNE : Castaneda — Wolff Oleksiak, Lestage, Chaussin — Zanon, Colleu — *Paganelli, Derigon, Brun, Bellus (puis Rocher 85e). Entr. : Briet.

VICHY b. GUEUGNON : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 84. Recette : 1 260 F. Arbitre : M. Degay.

INF VICHY : Raymond — *Thys, Elie, Cartierk, Raynaud — Le Margueresse, Coli, Leday (puis Marcellino 69e) — Mariini, Del'cin, Bracconi.

GUEUGNON : *Conrath — Borgne, Segard, Perrin, Richard — Chaudon (puis Bernard 75e), Valvo, Mottey (puis Segaud 75e) — Clopin, Soulier, Fayolle.

AUXERRE b. SAINT-PRIEST : 2-2 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Buts : pour Auxerre, Ferrer (35e, (69e). Pour Saint-Priest : Lago (65e), Agostino (74e).

AUXERRE : Rigal — Ballot, Guyon, Scarpari, Lourdin — Antoinat, Boulard, *Ferreri — Grax, Ollier (puis Lopez (75e), Pereira. Ent. : Pereira.

SAINT-PRIEST : *Venditti — Lamartini, Benessiano. Crolle, Berna — Beroud, Albato, Rahmine — Lago, Amoros, Haond (puis Agostino (73e). Entr. : Crolle.

MELUN b. C. Lyonnais : 3-2 (0-2). Terrain : bon. Spectateurs : 117. Recette : 1 753 F. Arbitre : M. Pailleiro. Buts : Melun, Boury (55e), R. Ben Mustapha (66e, 68e sur pen.). Lyon : Valadier (15e), Xuereb (38e).

LYON : De Rocco — Costa, Cadillat, Martinez, Roussey — Durand, Lubim, Monteilh (puis Gagneux 67e) — *Xuereb, Ph. Valadier, Solonenko.

MELUN : Moiret (puis Ghato 63e) — Eude, R. Ben Mustapha, Toubi, Martin — Sert, Ribaud, Boury — K. Ben Mustapha, *Maillard, Darroure (puis Felipé (36e).

BEAUNE et CUISEAUX : : 1-1 (0-1). Terrain : sec. Spectateurs : 397. Recette : 8 131 F. Arbitre : M. Butin. Buts : Cuiseaux, Fernandez (33e). Beaune : Brelot (65e).

BEAUNE : Martini — Szlicko, Marion, Malfondet, Borra — *Regaissé, Bouchelaghem, Moret (puis Dubreuil 76e) — Brelot, Neyraud, Lachaux (puis Duarte 60e). Entr. : Druda.

CUISEAUX : Gibert — Fabbra, Lorenzatti, Stakowiec, Barthelet — Garzitto, Carreno. Moureau — Sanchez, Gabriel. *Fernandez. Entr. : Papas.

CENTRE-OUEST

*Tours et Angers 1-1
Bordeaux b. La Rochelle 3-0
*Bourg-la-R. et FC Yonn. 1-1
*Poitiers b. Niort 3-2
Nantes et Libourne 1-1
St-Pierre-d.-C. bt *Saumur 1-0
Châtellerr. b. *Le Mans 1-0
*Saintes b. Cerizay 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	5	3	2	1	0	7	1
2. Bourg-la-R.	5	3	2	1	0	4	2
3. Poitiers	5	3	2	1	0	5	3
4. La Rochelle	4	3	2	0	1	6	3
. Saintes	4	3	2	0	1	6	3
6. Nantes	4	3	1	2	0	3	2
7. Châtellerr.	4	3	2	0	1	2	4
8. Angers	3	3	1	1	1	4	3
9. Libourne	3	3	1	1	1	3	2
10. FC Yonnais	3	3	1	1	1	3	3
11. Saumur	2	3	1	0	2	4	3
12. Bordeaux	2	3	1	0	2	3	3
13. Le Mans	2	3	1	0	2	3	4
14. St-Pierre-d.-C.	2	3	1	0	2	2	3
15. Niort	0	3	0	0	3	2	8
16. Cerizay	0	3	0	0	3	1	11

TOURS ET ANGERS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Riffaud. Match joué en lever de rideau de Tours-Châteauroux.

But pour Tours : Lorenzo (40e) ; pour Angers : Citron (36e).

TOURS : Sidaine — Mignon, Pottier, *Gerez, Kurt — Belouin, puis Boire (76e), Kupfer, Bassot — Hamon (puis Morand, 59e), Lorenzo, Ben Saïd. Entr. : Sabourault.

ANGERS : Chauvière — Bossère, Camlann, Florent, Barbat — Citron, Baudry, Petiteau — Tiekett, Montzuk, *Audrain. Entr. : Michlousky.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS b. SAUMUR : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Lehautte. Spectateurs : 624. Recette : 6 700 F. But : Delorge (9e).

SAUMUR : Battais — *Breuilh, Bloudeau, Heyman, Arribas — Heslot, Duveau, Leroy (puis Bresson, 46e) — Lepâtre, Foucher, Michaud. Entr. : Stievenard.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : *Flohic — Paineau, Dubois, Lanson, Lorieux — Hoyeau, Buthon (puis Chignard, 63e), Lorenzo — Delorge, Rousseau, Borgnic. Entr. : Denieau.

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 3-0 (2-0). — Terrain : excellent. Arbitre : Largeon. Spectateurs : 218. Recette : 3 204. Buts : Sanz (22e), Moynieu (25e), Van Straelen (76e).

BORDEAUX : Testas — Naïoroff, Duhart, Eyguen, Moynieu — Boucher, Leloir, *Van Straelen — Blacquart, Sanz, Ferratge. Entr. : Goubet.

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet, Plessis, Kubler, Bolnard — Fichere, *Audiger, Robert — Seck, Martinovic, Dupa (puis Grison, 59e) — E. Ollivaux.

SAINTES b. CERIZAY : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Lebrun. Spectateurs : 676. Recette : 9 182 F. Buts : Bineau (20e, 70e, 72e) ; Moreno (86e).

SAINTES : Noël — Maurice (puis Moreno, 75e), Ribreau, Dufour, Hervé — Guilloteau, Cohade, *Perrin — Renaud, Bineau (puis Sallat, 74e), Proust. Entr. : Dombeck.

CERIZAY : *Carlos — Fourestier, Couliau, Lemuraux, Texier — Croisé, Croizer, Legoff, Menard, Fillon, Guilbot. Entr. : Lemuraux.

NANTES - LIBOURNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : Lainé. Spectateurs : 205. Recette : 3 050 F. Buts pour Libourne : Chanceaulme (15e) ; Nantes : Furic (63e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard, *Derzakarian, Poullain, Ayache — Bernardeau, Adonkor (puis Morinière, 60e) — Touré, Furic, Picot, Morice. Entr. : Suaudeau.

LIBOURNE : *Granger — Tessonneau, Salort (puis Vaubourgoin, 60e), Redin, Schmalz — Touret, Petitbois — Chanceaulne, Jammet, Le Magourou, Séné (puis Maupoux, 85e). Entr. : Menaud.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE - FC YONNAIS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Trebern. Spectateurs : 3 206. Recette : 43 251 F. Buts pour Bourg-Sous-La-Roche : Gouetcha (12e) ; pour FC Yonnais : Founini (16e sur pen.).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Vinet, Lermite, *Defaye, Nivet — Poirier, Crosnier, Boissinot (puis Dupont, 65e), Petit, Drappier, Gouetcha. Entr. : Massen.

FC YONNAIS : Chauvet — G. Grellier, Chaigne, Fauroux, Guignard — Gautron, Boisdron — Bégaud (puis Pic, 70e), *Jouanneau, R. Grellier (puis Favreau, 46e), Founini. Entr. : Raingeard.

CHÂTELLERAULT b. LE MANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Castel. Spectateurs : 818. Recette : 13 430 F. But : Porcher (68e).

LE MANS : *Jacotin — Brossier, Bertin, Réolid, Parage — Trottin, Mahé, Gougeon — Dréano, Senellier (puis Pasquier, 71e), Foucault (puis Troadec, 71e). Entr. : Rodriguez.

CHÂTELLERAULT : Medina — Papini, Maréchaux, Brutus, Benguenaoui — Fradin, Porcher, Minier — Walker, *Barberat, Janez. Entr. : Tordo.

POITIERS b. NIORT : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Rouhet. Spectateurs : 1 461. Recette : 19 606 F. Buts pour Poitiers : Dabin (2e, 65e), Chatry (46e) ; Niort : Roche (7e), Bodin (78e).

POITIERS : Vallet — J.-L. Meunier, Barot, Villeminey, Bigliardo — Dafrouallam, Felden, Chartry — Gérard, Fournier, *Dabin. Entr. : Polny.

NIORT : Adam — Labonne, Gallice, Boyer, Belhoste — Lagrange, P. Arnault, *Richard — A. Arnault (puis Bodin, 46e), Roche (puis Mnatow, 77e), Fleury. Entr. : Memeteau.

EST

Nancy b. *Vauban 2-1
*Romilly et Metz 1-1
*Epinal et RC Strasbourg 2-2
*Haguenau b. Talange 4-0
*Blénod et Châlons 0-0
*Sochaux b. Forbach 2-0
Belfort b. *Dampierre 3-1
*Merlebach b. Dôle 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	5	3	2	1	0	8	1
2. RC Strasbourg	5	3	2	1	0	9	3
3. Vauban	4	3	2	0	1	8	2
4. Haguenau	4	3	1	2	0	6	2
5. Epinal	4	3	1	2	0	4	2
6. Romilly	4	3	1	2	0	5	4
6. Nancy	4	3	1	2	0	5	4
8. Sochaux	4	3	2	0	1	4	3
9. Belfort	4	3	2	0	1	6	7
10. Châlons	3	3	1	1	1	2	3
11. Merlebach	2	3	1	0	2	3	5
12. Blénod	2	3	0	2	1	1	5
Talange	2	3	0	2	1	1	5
14. Dôle	1	3	0	1	2	1	4
15. Forbach	0	3	0	0	3	2	7
16. Dampierre	0	3	0	0	3	3	11

EPINAL et RC STRASBOURG : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.485. Arbitre : M. Forêt. Recette : 20.000 F. Buts : **Epinal :** Rocton (14e), Moreno (19e). **RC Strabourg :** Barthel (31e), Gentiès (32e).

EPINAL : Any — Marlani, Camelin, Donel, Grégoire — Mugnier (puis Almeida, 63e), Chéré, — Receveur, Baret, Moreno, *Rocton. Entr. : Collot.

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, Glassmann, Jodar, Wengerr — *Mosser, Gentiès (puis Dutt, 83e), Grener — Bex, Barthel (puis Schaer, 83e), Wiss. Entr. : Hild.

BELFORT b. DAMPIERRE : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 632. Arbitre : M. Lopez. Recette : 7.964 F. Buts : **Belfort :** Pion (15e), Jacquot (30e), Moureau (43e) ; **Dampierre :** Will (62e).

BELFORT : Martin — Ducros, Gasser, Metzger, Favio — Pion, Moureau (puis Dechelborrer, 80e), (puis Senac, 80e) — Jacquot *Putti, Bassi. Entr. : Gester.

DAMPIERRE : Guichardan — Debellemanière, Billotet, Dewier, Maillard — *Finot, Perriot (puis Chassard, 46e), Collin — David, Will, Roux. Entr. : Parmegiani.

BLENOD et CHALONS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 310. Arbitre : M. Clément. Recette : 4.092 F.

BLENOD : *G. Dorget — Simonin, Crillon, A. Dorget, Bellini — Klepacz, Monet, Reverberi — Szymanski (puis Mesmer, 68e), Hausknecht, Weber. Entr. : Bellini et Magiera.

CHALONS : Drouot - Bourlon, Raymond, Hisler, Favodon — Cristmann, *Hattat, Pierron — Tonnel, Ramirez, Jacquesson. Entr. : Jonquet.

ROMILLY et METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.163. Arbitre : M. Senechal. Recette : 16.717 F. Buts : **Romilly :** Fèvre (26e) ; **Metz :** Formica (58e).

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Meunier, Bouniol. Artélésa — Vincent, Lebec — Fèvre, Arnoult (puis Keslick, 59e), *Millet. Entr. : M. Artélésa.

METZ : D'Angelo — Tarrufi, Colombo, Moretto, *Loiseau — Melis, Sonor — Rohr (puis Rivet, 46e), Formica, Morgante (puis Peksa, 82e), Hinsberger. Entr. : Husson.

SOCHAUX b. FORBACH : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 404. Recette : 5.920 F. Buts : Bonnevay (83e), Philippe (86e).

SOCHAUX : Rust — Ruiz, Bonnevay, Milojevic, Vitte — *Perrier, Dupraz (puis Colin, 60e), Anziani — Jeskowiak (puis Philippe, 74e), Khirat, Netala. Entr. : Tournier.

FORBACH : Nikolaï — Ben Sallah, Jansen, Dufour, Belcastro (puis Brait, 64e) — *Forthoffer, Fischer, Portella — Gangloff, Bracigliano, Marini.

NANCY b. VAUBAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 533. Arbitre : M. Convert. Recette : 7.320 F. Buts : Nancy : Piller (65e sur penalty), Garcia (80e) ; **Vauban :** Venturini (24e).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Badjika, Litt (puis Mebarki, 20e) — Hausser, Venturini — *Weber, Schalber, Delfour, Fath. Entr. : Kaebel.

NANCY : Bernhardt — P. Fisson, Delpierre, Merchadier, J.-M. Fisson, *Martin — Schoose (puis Clémenti, 63e) — Genoudet, Garcia, Pelletier, Piller. Entr. : Targon.

MERLEBACH b. DOLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.057. Arbitre : M. Kaiser. Recette : 15.150 F. Buts : **Merlebach :** Bilotte (75e), Hesse (87e) ; **Dole :** Clément (50e).

MERLEBACH : Koeppel — Anastasowa, Feid, Schoumacher, Scheck — Zenner, Marchand (puis Wensinger, 61e) — Helle, *Heitz, Bilotte, Hesse. Entr. : Gricar.

DOLE : Bonnot — Thiebaut, S. Moreno, Gauthier, J.-M. Moreno — Oudin, *Fawer — Clément, Jouille, Bagnol, Junier (puis Degay, 80e). Entr. : Rocco.

HAGUENAU b. TALANGE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 380. Arbitre : M. Tamagne. Recette : 4.654 F. Buts : Cohuet (16e sur pen.), Lang (71e), Schmitt (82e), Humbert (86e sur pen.).

HAGUENAU : Gemmrich — Sugg, Foeller, Scheffler, Cahuet — Kistler, Lang, Tournois (puis Schmitt, 73e) — Rick, Schmitz, Humbert. Entr. : Feidt.

TALANGE : Drux — Monférino, De Oswald, Gratius, Thomas — Wollscheid, Lefumeur, De Oswald — Joseph, Bouberiba (puis Cavaneati, 46e), Aubertin.

NORD

Valenciennes b. *Douai 4-1
Abbeville b. *Amiens 2-1
Lens b. *Sedan 1-0
*St-Omer et Hazebrouck 0-0
*Lille b. St-Quentin 6-3
*Calais b. Arras 2-0
*Senlis b. Boulogne 5-1
Dieppe b. Le Touquet 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	6	3	3	0	0	9	3
2. Lens	5	3	2	1	0	8	3
3. Abbeville	5	3	2	1	0	3	1
4. Lille	4	3	1	2	0	9	6
5. St-Omer	4	3	1	2	0	3	0
6. Calais	4	3	2	0	1	4	2
7. Douai	4	3	2	0	1	6	5
8. Amiens	4	3	2	0	1	5	4
9. Sedan	3	3	1	1	1	2	2
10. Hazebrouck	3	3	1	1	1	2	3
11. Senlis	2	3	1	0	2	5	6
12. Dieppe	2	3	1	0	2	2	4
13. St-Quentin	1	3	0	1	2	4	8
14. Boulogne	1	3	0	1	2	1	8
15. Le Touquet	0	3	0	0	3	1	4
16. Arras	0	3	0	0	3	3	8

LILLE b. SAINT-QUENTIN : 6-3 (4-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arbitre : M. ?. Recette : non communiquée. Buts : J. Henry (7e et 58e), Rey (17e et 31e), Campagnac (36e, sur pen.) et Delemer (57e), pour Lille ; Bunel (15e) et Carpentier (52e et 71e).

LILLE : Mottet — Rabathali, *Gousset, Tirloit, Campagnac — J. Henry, Vandamme, Plancque — Delemer, Rey, Bisbal.

SAINT-QUENTIN : Ply — Maertens, Fontier, Lefranc, Richet — Radelet, Cailleux, *Carpentier — Bunel, Leconte, Carette.

LENS b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 925. Arbitre : M. Scenger. Recette : 48 933 F. Buts : Tournay (70e).

SEDAN : Luczkov — Raux, *Cure, J.-P. Zanelli, Trassard — J.-L. Lefevre, P. Zanelli — Roy (puis Borkowski, 72e), Leduc, Compère, Perez (puis M. Buffet, 72e).

LENS : Leclercq — Monchiet, *Bade, Jean, Micelli — F. Peltier, Westerloppe — P. Peltier, Tournay, Vercruysse, Guéry.

CALAIS b. ARRAS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 538. Arbitre : M. Hacelin. Recette : 20 363 F. Buts : Fardoux (41e) et Valeur (50e).

CALAIS : Dewet — Fardoux, Vacle, Bernard, Lefebvre — Guilbert, Baron — Fournier, Pilch, Valeur, Verwaerde.

ARRAS : Kalek — Bayart, Tempet, Wallet, Buret (puis Perrier, 78e) — Honvault, Huddlestone — Harmatallah, Robaert (puis Fiquet, 78e), Thery, Beaucousin.

SAINT-OMER et HAZEBROUCK : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 492. Arbitre : M. Alisse. Recette : 20 203 F.

SAINT-OMER : *Maeght — P. Lemaire, Boin, Nazih, Largilière — Mulo, D. Merlier, Goudal — Feys, Beclin, Singer (puis Charlet, 48e).

HAZEBROUCK : Toursel — Elbrac, Delcampe, Bourdon, Dumortier — Schooniri, Bogaert, *Mille — Suzan, Legrand, Dupont.

ABBEVILLE b. AMIENS : 2-1 (2-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 3 726. Arbitre : M. Tas. Recette : 70 169 F. Buts : Meriaux (38e), pour Amiens ; Millevoye (13e) et Damen (28e).

AMIENS : *Beaujovian — Svreck, Lacour, Peltier, Cuvillier (puis Wageneir, 44e) — Delecroix, Mankowski, Meriaux — Bouchez, Maison, Plessis.

ABBEVILLE : Opila — Spault, Mouchon, *Robinson, Blondel — Bigot, Damen, Lozano (puis Couto, 78e) — Leboucher, Monvoisin, Millevoye (puis Outrequin, 80e).

VALENCIENNES b. DOUAI : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 729. Arbitre : M. Jannot. Recette : 20 217 F. Buts : Pécout (11e), Lemoine (46e), Zaremba (59e) et Lefebvre (77e, sur pen.), pour Valenciennes ; Chaïb (80e), pour Douai.

DOUAI : Wioreck — Bulté, Queva, Gumez, *Korus — Gully, Fall (puis Firecki, 66e) — Ledru (puis Glinn, 52e), Fortunato, Stienne, Chaïb.

VALENCIENNES : Stanny — Gosset, Tihy, Boursier, Lefebvre — Zaremba, Pécout — Schall, *Lemoine, Marasko (puis Didaux, 66e), Kordes.

SENLIS b. BOULOGNE : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 481. Arbitre : M. Melaine. Recette : 7 659 F. Buts : Gillion (17e et 56e), Vilmont (44e), Bouchoux (51e) et Blondel (73e), pour Senlis ; Martel (10e), pour Boulogne.

SENLIS : Barreau — Raverdel (puis Blondel, 46e), Deseigne, Davril, Kulig — Delattre, Caron — *Gillion, Vilmont, Bouchoux, Dongis.

BOULOGNE : Levêque — Martel, Molmy (expulsé à la 74e), Lohyn, Lefaix — Borowski, Gervais — *Sénéchal, Gosselet (puis Louchet, 68e), Noiret, Bonvalet.

DIEPPE b. LE TOUQUET : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 376. Arbitre : M. Cruypelynde. Recette : 4 496 F. Buts : Bourgois (36e) et Tarlorau (75e), pour Dieppe ; Cadart (42e), pour Le Touquet.

LE TOUQUET : Herbaud — Martel, Feutry, Ghugnet, *Sandino — Lemaire (puis Geri, 46e), Cadart, Briche — Cuvillier, Cambie,

DIEPPE : Baudet — Biteau, Bienaimé, Gouen (puis Diana, 70e), Jenany — Blondel, Leduc, *Bourgois — Tarlorau, Machet, Bourigeois.

Match de la 2e journée

BOULOGNE et LILLE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 380. Arbitre : M. Jeannot.

BOULOGNE : Levêque — Martel, Molmy, Lohyn, Lefaix — Borowski, Gosselet, Gervais — Vacossin, Sénéchal, Bonvalet.

LILLE : Mottet — Tirloit, Rabathaly, Gauvain, Campagnac — Vandamme, Plancque — Bisbal, Rey, Bardo, Henry.

OUEST

*Concarneau et Malakoff 2-2
*US Montagnarde et Creil 0-0
Caen b. *AS Brestoise 1-0
Laval b. * Normande 1-0
Chartres b. *Viry-Châtil. 1-0
*St-Brieuc b. St. Brestois 2-0
*Lisieux b. Racing CF 1-0
*Paris-S.-G. et Poissy 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	5	3	2	1	0	9	4
2. Caen	5	3	2	1	0	3	1
3. US Montagnarde	4	3	1	2	0	5	2
4. Laval	4	3	2	0	1	4	1
5. Chartres	4	3	2	0	1	5	4
6. St-Brieuc	4	3	2	0	1	4	3
7. Creil	4	3	1	2	0	5	2
8. Paris-S.-G.	3	3	1	1	1	7	3
9. Lisieux	3	3	1	1	1	4	6
10. AS Brestoise	2	3	1	0	2	2	3
Poissy	2	3	0	2	1	2	3
12. US Normande	2	3	1	0	2	3	6
13. Viry	2	3	1	0	2	1	4
14. Stade Brest.	2	3	1	0	2	4	10
15. Concarneau	1	3	0	1	2	4	6
16. Racing	1	3	0	1	2	2	4

US MONTAGNARDE et CREIL : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 1 349. Arbitre : M. Coateval. Recette : 180 610 F.

US MONTARGNARDE : Le Fayec — R. Le Boedec, Le Chanadec, Guichard, P. Lecloerec — Rouzo, Le Callet (puis Le Feuvre 75e), Allain — B. Le Cloerec, Le Pollotec*, Huitel. Entr : Le Chenadec.

CREIL : Reignault — Callebaut, Hertout, Grantot, Knoll — Orriere, Hamimi*, Roedsens — Ruffier, Pagnier, Degouy. Entr : Knoll.

P.S.-G. et POISSY : 0-0. Terrain : Bon. Spectateurs : 787. Arbitre : Chareire. Recette : 7906 F.

P.S.-G : Bensoussan — Bajac, Pinard, Morin, Lakiere — Toffolo, Beltramini*, Reverdy — Grapin, Prefaci — Buissonneau (puis Zaba 71e). Entr : Choquier

Poissy : Leplat — Jean, Gros, Christiaen, Houziaux — Bechand, Freitas, Boisneault — Kaminski, Valente*, Carrara. Entr : Quenolle.

CHARTRES b. VIRY 1-0 (1-0). Terrain : gras. Spectateurs : 358. Arbitre : M. Bourgeois. Recette : 5 618. But : Marguerite (41e).

VIRY : Charpentier — Briffaut, Pizzuto, Madiba, Levilly — Soldini, Bize, Favard (puis Bravo 73e) — Gressani*, Ebanda (puis Maurin), Crosnier. Entr : Coustillet.

CHARTRES : Allais — Aiglehoux, Vallet, Bouju, Zarott — Neveu, Edinger*, Galloli — Doyen, Marguerite, Maugars. Entr : Latron

SAINT-BRIEUC b. STADE BRESTOIS : 2-0 (2-0). Terrain : Bon. Spectateurs : 1 369. Arbitre : Bruger. Recette : 20 695 F. Buts : Saint-Brieuc : Carletti (27e), M. Simon (33e).

SAINT-BRIEUC : Rabet* — Michel, Renault, Cloarec, Prod'homme — Samson, Lescouarc'h, Muller — Carletti, Tandoué, M. Simon. Entr : Petyt

STADE BRESTOIS : Roch — Boutier, Honorine, Coat, De Martini — Drevillion*, Pennec, Karvella — Martet (puis Marc 45e), Geffroy (puis Corre 69e), Le Temahulu.

CONCARNEAU et MALAKOFF 2-2 (0-0). Terrain : Bon. Spectateurs : 974. Arbitre : M. Boiteau. Recette : 13 036 F. Buts : Concarneau : Hamon (50e), Léon (59e). Malakoff : Orts (63e), Villemin (87e).

CONCARNEAU : Furic — Léon, Pustoch, Simon, Le Goff — C. Deru (puis Drouglazet 63e), Talec, Iquel — Thollé (puis Leray 75e), Hamon, Toullec*. Entr : Guillou.

MALAKOFF : Perez — Massé, Daguillon, Liewig, Perié — Collat*, Simon, Gros Vallet (puis Delbourg 53e) — Blachon, Orts, Villemin. Entr : Fercoq.

LISIEUX b. RACING 1-0 (1-0). Terrain : Bon. Spectateurs : 859. Arbitre : M Blanchard. Recette : 10 612. Buts : Delmas (43e).

LISIEUX : J.P Llorca — Lebourgeois*, Dallet, Bergeret, Assire, Frontori, Haubert, Ph. Llorca — Lusseau (puis Lerebourg 72e), Tranchant, Delmas. Entr :Wattelet.

RACING : Tharaud — Chabaud, Bijakowski, Cauchois, Lieugaut — Sellier, Schonnan, Djemba — Freitas, Magnier, Bouzaglou*. Entr : Lawniczak.

LAVAL b. US NORMANDE 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 531. Arbitre : Gemere. Recette : 4 754 F. Buts : J. Sorin (28e).

US NORMANDE : Heuzé — Edeline, Bisson, Rivognac, Piccini — Quenot*, Roberge — Loum, Lopez (puis Morsli 78e), Loutreil, Bridonneau. Entr: Lysik.

LAVAL : Tempet — Sibondi, M. Sorin*, Miton, Moreau — Chesnin, Giachetti — Sagna, Ben Mohamadi, J. Sorin, Goudet. Entr: Maligorne.

CAEN b. A.S. BRESTOISE 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 1 191. Arbitre : Gigueau. Recette : 20 188 F. Buts : François (72e).

A.S. BRESTOISE : Roumier — Lannuzel, Pallier, Mamada, Boucher — Vasseur, Bianic — Le Guen, Jestin (puis Diverres 72e), Cariou*, Raguenes. Entr: R. Bourse.

CAEN : Douville — Ilbert, Le Fol, Prieur, Théault — Carreau, Massot — Gassaud, Laurier, François*, Ougmlis. Entr.: A. Laurier.

BASTIA, LILLE, SENLIS : LES CANONNIERS DE SEPTEMBRE

(Patrick DESSAULT)

SUD

*Bastia b. St-Cyr	8-2
*Sete b. Arles	1-0
*Orange b. Montauban	3-1
*Muret b. Le Puy	4-0
*Albi b. Aix	1-0
*Grenoble b. Montélimar	2-1
Monaco b. *Millau	3-0
*Beaune et Cuiseaux	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	5	3	2	1	0	6	1
2. Orange	5	3	2	1	0	5	1
3. Bastia	4	3	2	0	1	10	5
4. Marseille	4	2	2	0	0	5	1
5. Grenoble	4	3	2	0	1	3	3
6. Albi	4	3	2	0	1	2	2
7. Saint-Cyr	4	3	2	0	1	5	8
8. Monaco	3	3	1	1	1	3	3
9. Muret	2	3	1	0	2	5	3
10. Aix	2	3	1	0	2	2	2
Nice	2	2	1	0	1	2	2
12. Montélimar	2	3	1	0	2	3	4
13. Montauban	2	3	1	0	2	5	8
14. Le Puy	2	3	1	0	2	3	6
15. Arles	1	3	0	1	2	0	2
16. Millau	0	3	0	0	3	0	8

BASTIA b. SAINT-CYR : 8-2 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arbitre : Palestracci. Recette : 3.000 F. Buts pour Bastia : Tho (40e et 77e), Pastinelli (41e et 62e), Desvignes (42e et 53e), Borel (64e et 79e, sur pen.) ; pour Saint-Cyr : Mazarizon (84e et 86e, sur pen.).

BASTIA : Pasco — Fabretti (puis Courtelli, 67e), Nativi, Mignot, Bertrand — Graziani, Desvignes (puis Grazini, 67e) — *Pastinelli, Borel, Tho.

SAINT-CYR : Guttierez — Marini (puis Borelli, 62e), H. Berthe, Hugon, Valentini — Lacour (puis Sorentino,71e), Martin, Lyon ; D. Berthe, Muggironi, Mazarizon.

GRENOBLE b. MONTELIMAR : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 2.042. Arbitre : Pignol. Recette : 34.610 F. Buts, pour **Grenoble** : Raybaud (9e, sur pen. et 70e) ; pour **Montélimar** : Iniesta (49e).

GRENOBLE : Escalassan — Gleyse, Vuagnoux, Marmet, Sainthon — Clerc, Selmane, Dupraz (puis Copé, 80e), *Raybaud, Cornet, Haranczyk. Entr. : Belloni.

MONTELIMAR : Belardi — Lardenois, Baneras, *Romby, Juan — Vaisseaux, Sévenier, Inesta — Diarra, Mulato, Delpino (puis Brusco, 51e). Entr. : Boulle.

MONACO b. MILLAU : 3-0 (0-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Arbitre : Seyne. Recette : 13.600 F. Buts, pour **Monaco :** Recordier (25e), Gudimard (44e et 59e).

MILLAU : *Bordes — Gaubert, Ramplan, Marty, Joyce — Bonneviale, Vézinet, Pons — Berthuit, Aragon, Pradier.

MONACO : Amitrano — Pull, Targhetta, Fages, Orgeret — *Recordier, Menguel, Chaussin — Gudinart, Lourriol, Ricard.

ORANGE b. MONTAUBAN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 409. Arbitre : M. Giuly. Recette : 6.781 F. Buts, pour **Orange** : Rieffa (4e), Rouret (50e), Barthelemy (90e) ; pour **Montauban** : Hamada (12e).

ORANGE : Hoffmann — *Palermini, Iché, Bouchet, E. Sbaiz — J.-C. Sbaiz, Rouret, Riefa — Veilex (puis Rimbert, 46e), Bartelemy, Gilles (puis Villaire, 78e). Entr. : Riefa.

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Boucher, Pages, Lespiau — ***Ramondy**, Hamada (puis Porez, 85e), Robinson — Abrate, Filalti, Poggi (puis Danglas, 71e). Entr. : Mouynet.

SETE b. ARLES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2.067. Arbitre : M. Tozol. Recette : 32.324 F. Buts pour**Sète :** Battaglione (70e).

SETE : J.-P. Sabatier — Rassy, Ballester, Maillard, *Garcia, David, Bataglione, R. Sabatier — Ourliac (Blanchet, 51e), Miramond, Caussemille.

ARLES : *Gaillagot — Prat, Raviols, Lopez, Joubert — Chauvain, Santanach, Exbrayat — Marre, Dufourd (Sanchez, 51e), Vottero. Entr. : Exbrayat.

MURET b. LE PUY : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 550. Arbitre : M. Marian. Recette : 4.890 F. Buts, pour **Muret** : Latapie (45e et 76e), Gassis (64e), Corominas (90e).

MURET : Benne — Riquelme, Piquer, Cogo, Melotto — Gorominas, Gassis, Benzenet — *Latapie, Escale, Massa. Entr. : J. Thomas.

LE PUY : Perrissel — Bouquet, Court, Gaillard, Teyssoneyre — Defous, Depeyre (puis Malfrait, 48e), Govu (puis Puigay, 50e) — Chantelauze, Honojo, *N'Dioro. Entr. : Ravanello.

ALBI b. AIX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 410. Arbitre : M. Soulerot. Recette : 8.050 F. But pour **Albi :** Ponçot (43e).

ALBI : *Combes — Durand, Lorenzo, Gueye, Youssi (puis Lauriac, 75e) — Julia, Azema, Pascalis — Sanchez, Damimbe (puis Budka, 84e), Ponçot. Entr. : Guilhot.

AIX : Blasco — Devaux, Gasparo, Schmutz, Azarian — Halloum, *Marsiglia, Roche — Panadero, Mille, Agostini (puis Colombetti, 79e). Entr. : Constantino.

L'intervention de l'arrière et capitaine de la Police (n° 3) Perran paraît si athlétique et décidée que son coéquipier Devillers (à g.) tout comme le Stéphanois Derigon au centre, cherchent avant tout à se protéger sous l'œil de Muscat (P), Jametal (P) et de l'arbitre M. Bailleul sur la droite.

● CENTRE : INF VICHY SANS VOIX

Saint-Etienne, seule équipe du groupe à avoir empoché le maximum de points, rendait visite à la Police de Paris. Le stade de Bobigny en profita pour battre son record de spectateurs (726 !). Partout où passent les Verts... Les Parisiens n'ont pas pesé lourd dans la balance stéphanoise, Paganelli, pour la circonstance, se faisant le bourreau de Pelicia.

Fontainebleau, sur sa lancée, a obtenu un succès indiscutable devant un adversaire aux moyens modestes (Cournon). La formation bellifontaine s'appliqua, de surcroît, à fournir un spectacle de bonne facture.

Vichy, de son côté, n'a pu venir à bout de la rugueuse défense de Gueugnon et comme la réussite, en plus, n'était pas au rendez-vous...

Melun étonne ou plutôt Lyon déçoit. Les joueurs de J. Broissart ne semblent pas avoir trouvé leur rythme de croisière. Attendons pour juger. Au menu de la quatrième journée, un Saint-Etienne-Fontainebleau qui devrait nous valoir son pesant d'émotions.

● CENTRE-OUEST : NANTES EN ECHEC

Le match Tours-Angers opposant deux des meilleures équipes du groupe n'a pas livré de vainqueur (1-1). Les attaquants tourangeaux butant sur une défense angevine qui n'avait rien de romantique. C'est Citron pour Angers qui a ouvert le score (36e), Lorenzo, le buteur de service, répliquant quatre minutes plus tard. L'équipe de Michlowsky se contentant par la suite de geler le jeu et de casser le rythme. Mission remplie donc pour Angers qui ramène un point de son périlleux voyage et qui semble mieux réussir chez l'adversaire que sur son terrain.

Nantes, en ce début de saison, tâtonne un peu. Il nous avait habitué à mieux. Devant Libourne, les jeunes de JC Suaudeau n'ont pas su faire la différence faute d'un véritable meneur de jeu susceptible de catalyser cette équipe « biberon » dont la moyenne d'âge n'atteint pas vingt ans. Longtemps mené au score (but de Chaneaulme, 15e), Nantes fut réduit à une éprouvante course- poursuite qui ne devait aboutir qu'à la 63e minute par Furic. Bonne opération pour Libourne entraîné par André Menaut.

A noter la victoire à l'extérieur de Saint-Pierre-des-Corps à Saumur et le net succès de Saintes face à Cerizay qui s'enfonce un peu plus.

● EST : VAUBAN BATTU !

Le choc Epinal-Strasbourg a tenu toutes ses promesses ! chacune des équipes pouvant l'emporter pendant sa mi-temps de domination. Les Vosgiens, en début de partie, s'imposèrent par leur rapidité d'exécution, bousculant même leur jeune adversaire (2-0), mais les réservistes strasbourgeois, avec à leur tête Bracci et Jodar, devaient après le repos se rebiffer et égaliser en deux minutes. Le score devait en rester là ; le match nul semblant contenter les deux parties, surtout Epinal qui attend ses renforts...

La plus grande surprise de la journée nous vient de Vauban où les joueurs locaux ont été défaits par une équipe de Nancy surprenante et qu'il faudra prendre en considération pour la suite de la compétition.

Autre résultat étonnant : celui de Romilly, l'équipe entraînée par Artelesa, qui a bien résisté à l'ogre messin. Ce résultat nul a été fort bien accueilli surtout que l'équipe a réalisé dans son ensemble une de ses meilleures parties depuis sa promotion en Division III.

Signalons la victoire de Belfort à Dampierre où décidément rien ne va plus.

● NORD : ABBEVILLE SURPREND

Match intéressant à plus d'un titre que ce Amiens-Abbeville, derby picard opposant un exsociétaire de Division II et un promu. Intéressant pour le trésorier du club, d'abord (3 726 spectateurs), pour l'avenir sportif de l'équipe ensuite. Vérité oblige de dire qu'Amiens a déçu ou plutôt qu'Abbeville a surpris agréablement ses supporters et désagréablement la défense aminénoise qui se retrouva dès la 28e minute avec deux buts à son passif. Elle ne devait pas s'en remettre.

Douai-Valenciennes, autre match de la journée, a vu la victoire du club visiteur et ce sans appel. Pecout, Zaremba emmenant la jeune formation valenciennoise vers un large succès que ne put contester son adversaire. Voilà un leader solide !

Senlis, lui, n'a pas fait de détail face à Boulogne qui se prépare des jours difficiles.

● OUEST : RIEN DE NEUF

Le derby parisien P.-S.-G.-Poissy n'a rien apporté de neuf sinon que l'attaque de P.-S.-G. a perdu de son efficacité de la première journée et que Poissy refait surface après son piètre début de saison. Les deux autres équipes parisiennes du groupe n'ont guère été heureuses. Viry se faisant battre à nouveau chez lui devant une poignée de spectateurs qui risque de se lasser d'autant plus que l'équipe ne peut même pas se vanter de bien jouer. Quant au Racing CF, il s'incline à Lisieux et semble avoir perdu une partie de son bel enthousiasme de l'an passé.

Malakoff continue sur sa lancée : match nul à Concarneau ainsi que Creil qui tient bon face à la toute bonne équipe qu'est l'US Montagnarde.

Caen se distingue en ce début de saison : la formation entraînée par A. Laurier s'imposant sur le terrain de l'AS Brest.

● SUD : BASTIA EN TROMBE

Incontestablement, la palme revient à Bastia qui n'a pas fait de détail devant le promu Saint-Cyr qui ne connaissait pas la Corse sous ce jour. Réussite totale pour les joueurs de Daniel qui ont profité à plein de la jeunesse et de l'inexpérience des visiteurs. Muret également, mais dans des proportions moindres, n'a pas fait de cadeau à cet autre promu qu'est Le Puy.

Monaco s'est réveillé, certes face à la lanterne rouge Millau, battu chez lui, 3-0. Sète fait un excellent début de Championnat et s'impose devant Arles qui aura bien du mal cette année à regagner la division supérieure.

A noter le report du match Marseille-Nice au mardi 11 septembre.

DEMAIN

CENTRE
Saint-Priest-Lyon (dim. 16 h)
Auxerre-Beaune (dim. 17 h)
Melun-Montceau (sam. 20 h 30)
Gueugnon-Pont-de-Chéruy (sam. 20 h 30)
Cuiseaux-Vichy (sam. 20 h 30)
Saint-Etienne-Fontainebleau (vend. 18 h 30)
Corbeil-Police Paris (sam. 16 h)
Paris FC-Cournon (sam. 16 h 30)

CENTRE-OUEST
La Rochelle-Le Mans (sam. 20 h 30)
Bordeaux-Saintes (sam. 17 h)
Libourne-Niort (sam. 20 h 30)
Saint-Pierre-des-Corps-Nantes
Cerizay-Saumur (sam. 20 h 30)
La Roche-sur-Yon-Poitiers (sam. 20 h 30)
Angers-Bourg-sous-la-Roche (sam. 17 h)
Châtellerault-Tours (sam. 20 h 30)

EST
Talance-Vauban
Haguenau-Epinal (dim. 17 h)
Châlons-sur-Marne-Metz
Forbach-Blenod (dim. 16 h)
RC Strasbourg-Sochaux (vend. 18 h 30)
Belfort-Romilly
Dole-Dampierre (sam. 20 h 30)
Nancy-Merlebach (vend. 18 h 30)

NORD
Arras-Douai (sam. 20 h 30)
Calais-Amiens (sam. 20 h 30)
Boulogne-Lens (sam. 20 h 30)
Saint-Quentin-Senlis (sam. 20 h 30)
Abbeville-Lille
Sedan-Hazebrouck (sam. 20 h 30)
Dieppe-Saint-Omer (sam. 20 h 30)
Valenciennes-Le Touquet (vend. 18 h 30)

OUEST
Caen-US Montagnarde
AS brest-Paris-S.-G. (sam. 20 h 30)
Laval-Malakoff (sam. 20 h 30)
Satde Brestois-US Normande
Poissy-Saint-Brieuc (sam. 20 h 30)
Chartres-Concarneau
RC France-Viry-Châtillon (sam. 15 h)
Creil-Lisieux

SUD
Aix-Bastia (dim. 16 h 30)
Albi-Grenoble (sam. 20 h 30)
Monaco-Montauban
Arles-Millau (sam. 17 h)
Montélimar-Sète (sam. 20 h 30)
Nice-Orange (vend. 18 h 15)
Le Puy-Marseille
Saint-Cyr-Muret
Marseille-Nice (mardi 11, 18 h 15)

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3.726 (Amiens), 3.206 (Bourg-s-la-Roche), 2.925 (Sedan), 2.067 (Sète), 2.042 (Grenoble), 1.729 (Douai), 1.528 (Calais), 1.492 (Saint-Omer), 1.485 (Epinal), 1.461 (Poitiers), 1.369 (Saint-Brieuc), 1.350 (Pont-de-Chéruy), 1.349 (US Montagnarde), 1.191 (AS Brest), 1.163 (Romilly), 1.057 (Merlebach).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Dabin (Poitiers), Gillion (Senlis), Latapie (Muret), Gudimard (Monaco), J. Henry et Campagnac (Lille), Carpentier (Saint-Quentin), R. Ben Mustapha (Melun), Ferreri (Auxerre), Paganelli (Saint-Etienne), Raybaud (Grenoble), Tho, Pastinelli, Desvignes, Borel (Bastia), Mazarison (Saint-Cyr).

A MARQUÉ TROIS BUTS

Bineau (Saintes).

ONT MARQUÉ UN PENALTY

Lefebvre (Valenciennes), Pleimelding (Fontainebleau), Piller (Nancy), Founini (FC Yonnais), R. Ben Mustapha (Melun), Raybaud (Grenoble), Mazarison (Saint-Cyr), Borel (Bastia).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

4 buts : Tournay (Lens).
3 buts : Chaib (Douai).
2 buts : Mankowski (Amiens), Fardoux (Calais), Vercruysse (Lens), Bisbol, J. Henry (Lille), Bunel, Carpentier (Saint-Quentin), Compère (Sedan), Gillion (Senlis). Lefebvre, Lemoine, Pécout (Valenciennes).

GROUPE OUEST

3 buts : Le Pollotec (US Montagnarde).
2 buts : Kervella (Stade Brestois), François (Caen), Marguerite (Chartres), Grapin (P.-S.-G.).

GROUPE CENTRE

4 buts : R. Ben Mustapha (Melun).
3 buts : Bressan (Pont-de-Chéruy), Paganelli (Saint-Etienne).
2 buts : J. Boulard, Ferreri (Auxerre), Soulier (Gueugnon).
2 buts : Valadier (Lyon), Maillard (Melun), Barbosa (Paris FC), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).

GROUPE CENTRE-OUEST

4 buts : Bineau (Saintes), Lorenzo (Tours).
2 buts : Petit (Bourg-sous-la-Roche), T. Porcher (Châtellerault), Martinovic (La Rochelle), Jouanneau (La Roche-sur-Yon), Duveau (Saumur).

GROUPE SUD

4 buts : Borel (Bastia).
3 buts : Raybaud (Grenoble).
2 buts : Gurliac (Sète), Lyon, Mazarison (Saint-Cyr), Latapie (Muret), Robinson (Montauban), Gudimard (Monaco), De Falco (Marseille), Tho, Desvignes, Pastinelli (Bastia), Panadero, Roche (Aix-en-Provence).

GROUPE EST

5 buts : Delfour (Vauban).
2 buts : Bassi, Jacquot (Belfort), Hatat (Châlons-sur-Marne), Moreno (Epinal), Sonor, Morgante, Formica (Metz), Millet (Romilly), Gentes (Strasbourg).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GROUPE NORD

2 étoiles : Boudet (Dieppe), Maeght (Saint-Omer), Carpentier (Saint-Quentin).

GROUPE EST

3 étoiles : G. Dorget (Blénod).
2 étoiles : D. Ramirez (Châlons-sur-Marne), Jouille (Dole), Rocton (Epinal), Forthosser (Forbach), Heitz (Merlebach), Delfour (Vauban).

GROUPE OUEST

3 étoiles : Beltramini (P.-S.-G.), Bouzaglou (RC France).
2 étoiles : Bianic (AS Brest), François (Caen), Le Pollotec (US Montagnarde), Quenot (US Normande).

GROUPE CENTRE

2 étoiles : Ferreri (Auxerre), Defferez (Corbeil), Gautard (Cournon), Fernandez (Cuiseaux), Bressanutti (Montceau), Thys (INF Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

3 étoiles : Carlos (Cerizay).
2 étoiles : Minier (Châtellerault), Jouanneaux (La Roche-sur-Yon), Sacotin (Le Mans), Derzakarian (Nantes), Flohic (Saint-Pierre-des-Corps).

GROUPE SUD

2 étoiles : Marsiglia (Aix-en-Provence), Combles (Albi), N. Dioro (Le Puy), Bordes (Millau).

ALBI (Pierre Fabre)

- Jean-Marie Azema le vétéran de l'équipe (34 ans), n'a rien perdu de sa vivacité et de sa clairvoyance, de même que ses réflexes s'avèrent toujours judicieux. Capitaine avisé, prêchant l'exemple à ses partenaires, sa présence transcende l'ensemble albigeois et l'autorise à extérioriser un comportement plus démonstratif
- Le gardien de but Combes s'affirme comme un spécialiste de grande maîtrise et d'une sûreté exemplaire. Remarquablement bien placé, il fut à la base de la performance du onze tarnais en multipliant les arrêts déterminants face à des attaquants adverses incisifs qui ne réussirent jamais malgré les nombreuses tentatives et la puissance du tir déclenché à déjouer sa viligance.
- Ponçot, qui avec Castelnaudary s'étaient révélé la saison dernière le meilleur buteur de Division IV, a signé la seule conclusion victorieuse du match. C'est là un élément de qualité qui devrait se confirmer comme l'un des animateurs les plus efficaces de la division offensive.
- Les Aixois ont donné principalement en seconde mi-temps un aperçu complet de leurs capacités en réalisant une production attractive et percutante. Sans l'extraordinaire maestria du goal albigeois elle aurait pu se traduire par des actions positives quand Massiglia, Panadero et Azarian créèrent des situations dangereuses.
- De petite taille, mais particulièrement véloce et combatif, l'ailier provençal Marssiglia,grâce à sa technique et ses interventions de classe se révéla un danger constant et jeta souvent le trouble dans un système défensif rival qui eut fort à faire pour neutraliser ses initiatives.

AMIENS (Robert Cressent)

- Depuis qu'il n'avait pas eu lieu, le derby picard a copieusement garni l'escarcelle du trésorier d'Amiens. Pensez donc : 3 726 spectateurs et plus de 70 000 F de recette pour un match de Division III.

  Pourtant, à part son intensité, de par la volonté des Abbevillois de vaincre grâce à leur vivacité et à leur combativité dans la conquête du ballon, ce ne fut pas une rencontre d'un très haut niveau technique. Il est vrai que si collectivement, par leur meneur de jeu Mankowski s'appuyant successivement sur Delecroix, Plessis et Mérieux, les Amiénois firent parfois illusion, l'on s'aperçut très vite des faiblesses de l'attaque locale sans un ailier gauche de tempérament et avec un milieu de terrain comme avant-centre, alors que de leur côté les Abbevillois, par leur football en profondeur et sans fioriture, faisaient preuve d'efficacité.

  Ce fut cependant sur une bavure amiénoise exploitée par Lozano, poursuivie sur l'aile droite par Leboucher et achévée d'un excellent tir en coin par Millevoye que les hommes de Tyrakowski prirent l'avantage avant de creuser l'écart sur un nouveau débordement de Millevoye dont le centre repris par Damen prit Beaujouan à contre-pied.

  Piqué au vif, les équipiers de Delecroix gâchèrent alors de précieuses occasions avant que Mériaux d'un tir en force ne trompe Opila à la suite d'un corner et ne clôture ainsi la marque puisque aucun but ne fut marqué par la suite.

BASTIA (M. de Gentille)

- Des buts et un score de 8 à 2 en faveur de Bastia, on n'avait jamais vu cela depuis les débuts en Championnat de Division III, et chose encore plus rare, cinq joueurs ont marqué chaque fois deux buts, côté bastiais Tho, Pastinelli, Desvignes et Borel et côté varois l'avant-centre Mazarison qui ramena le score de 8-0 à 8-2 au cours des quatre dernières minutes de la rencontre.
- Les Bastiais déjà privés des services de Gérard Fontana victime d'une fracture du pied, étaient également privés des services du néo-calédonien Joseph Wamai qui, la veille du match, au cours d'une séance d'entraînement, avait été victime d'une blessure à l'aine.
- Le numéro 12 au sein de l'équipe bastiaise était porté par le jeune Portelli, un international junior transfuge de l'O.M. et qui a opté cette saison pour le club bastiais.
- L'équipe de Saint-Cyr, qui opérait la saison dernière en D. IV, avait fait un remarquable début de Championnat puisque les Varois avaient remporté deux victoires au cours des deux premières journées. Dimanche pourtant, à Furiani, ils ont cédé en moins de trois minutes. En effet, après avoir contenu durant 40 minutes les attaquants des Bastiais, les joueurs de Bernard devaient encaisser trois buts signés Tho, Pastinelli et Desvignes en moins de 180 secondes. C'était le K.-O. juste avant la mi-temps.
- César Nativi, le jeune défenseur qui apparaît l'un des espoirs les plus sûrs de l'équipe bastiaise, a encore effectué un parcours sans faute au sein de la défense bastiaise
- L'équipe varoise s'était déplacée en Corse avec une bonne cohorte de supporters qui malheureusement n'allait donner de la voix que 40 minutes durant car, après, ils allaient vivre un véritable calvaire au fur et à mesure que les buts s'accumulaient dans la cage de l'infortuné Guttierez.

BOBIGNY (Marc Hauguet)

- Malgré la grande fête de « l'Humanité » qui se déroulait à La Courneuve, tout à côté de Bobigny, il y eut 726 spectateurs (record) dimanche pour assister au match Police Paris-Saint-Etienne. « Malgré » ou à cause... Car, parmi ces spectateurs, il y avait certainement beaucoup de curieux attirés par la réputation des Verts qui ont ainsi fait d'une pierre deux coups !
- Les Policiers parisiens offrirent une bonne résistance tout au long de la première mi-temps mais, ensuite, avec deux joueurs blessés il est vrai (Chevron et Humann), ils durent s'incliner sous les coups du trio de pointe adverse et principalement de Paganelli.
- Laurent Paganelli signa les deux buts, l'un sur coup franc « à la Platini » (53e minute), l'autre sur un très beau tir croisé à ras de terre, après s'être défait de Perrau et de Muscat, les deux arrières centraux de la Police (65e minute).
- M. Quiniou, qui arbitra les matches de la récente journée de l'équipe de France juniors en Polynésie, était à Bobigny... en compagnie d'autres arbitres parisiens d'ailleurs, attirés par la réputation des Verts.
- Tous les Stéphanois sont à féliciter, mais nous avons particulièrement remarqué sur ce match : Paganelli (au poste d'ailier ou d'avant-centre), Derigon, très rapide et opportuniste, Zanon, Colleu, Bellus, habiles manieurs de balle et bons techniciens, Lestage et Oleksiak en défense, et le grand Castaneda.

CONCARNEAU (André Bourdon)

- Fercoq, entraîneur malakoffiot, était en pays de connaissance à Concarneau où il retrouva avec satisfaction une poignée de supporters ostronois qui l'encouragèrent tout au long du débat. Il est vrai que Fercoq est non seulement de la région de Rostronin et que son épouse a vu le jour à Guemené-sur-Scorff.
- Venus de loin sans aucun doute, les Malakoffiots sont revenus de loin à Concarneau car ils n'égalisèrent qu'à trois minutes du coup de sifflet final, à la suite d'une série de contres heureux dont bénéficia Villemin.
- Le Néo-Concarnois Toullec a fait l'unanimité à Kéranpéru, à l'instar d'ailleurs du jeune lquel, au four et au moulin. A n'en pas douter, l'ex-Quimpérois est en passe de devenir le fer de lance de l'attaque concarnoise.
- Malakoff ambitionne-t-il la montée ? Une chose est sûre, c'est que les dirigeants ne laissent rien au hasard puisque la rencontre fut filmée de bout en bout au magnétoscope.
- Inespéré ! C'est ce que nous avouait Fercoq, à l'issue du débat que la logique aurait voulu voir revenir aux Concarnois qui, malheureusement, n'ont pas su, une nouvelle fois, partager le résultat. En effet, d'aucuns estimaient, Malakoffiots en tête, que la défaite était honorable. Un coup de pouce à la chance en voulut autrement...
- Il y avait deux Simon samedi soir à fouler la pelouse de Kéramperu. L'un, Bruno, de Concarneau, frère de Didier le professionnel et international lillois, l'autre, Marc, qui affûtait ses armes au Stade Rennais avant de proposer ses services à Concarneau lors du tournoi des Vikings à Saint- Quay. Finalement il échoua à Malakoff pour le bonheur de ce dernier.

ÉPINAL (Claude Vorms)

- Jose Messer, grièvement blessé la saison dernière dans l'un des premiers matches, était hier à Epinal, profitant de la venue de Strasbourg pour venir saluer ses coéquipiers car il appartient toujours à Epinal. Pas question pour le jeune avant-centre de reprendre dans l'immédiat la compétition qu'il a déjà quittée depuis neuf mois.
- Autre visite à son ancien club, celle de Ivan Hlevniak, le Yougoslave qui s'est retiré de son pays, ayant stoppé avec la compétition après avoir eu une jambe brisée. Messer et Hlevniak n'ont pu s'empêcher de sourire en se revoyant, et tous deux ont eu cette même pensée : « Décidément, les ex-Strasbourgeois ne sont pas heureux sous le maillot du S.A.S. »
- Epinal veut retrouver rapidement la Division II mais, pour franchir ce pas, il lui faut sérieusement se renforcer. Dans ce but, il a mis la semaine dernière à l'essai devant Nancy l'ex-Bastiais Borel, et ce joueur a donné entière satisfaction. Les dirigeants spinaliens s'emploient donc à obtenir rapidement son accord.
- Un retour possible au S.A.S. : celui du joueur de couleur Santos Brown, souvent remarqué dans les rues d'Epinal ces derniers jours.
- Vive émotion parmi les dirigeants des deux clubs, joueurs et public, lorsque Barthel et Genties se télescopèrent en pleine course, de face, à la 82e minute. Ils furent transportés à la fin de la partie, inconscients, sur une civière, au centre hospitalier d'Epinal. Leur état est assez sérieux mais pas d'inquiétude.

FONTAINEBLEAU (J.-F. Louhaut)

- Honoré, l'entraîneur de Cournon, ne cachait pas son admiration pour l'équipe bellifontaine : « Nous avons rencontré une très bonne équipe qui terminera certainement très près de la tête. Ils sont vraiment meilleurs que nous. »

- Les jeunes stéphanois qui jouaient le lendemain contre la Police de Paris sont venus espionner Fontainebleau qu'ils reçoivent vendredi soir, en lever de rideau de Saint-Etienne - Nantes. La grande foule sera présente.
- M. Gaudreau passait un examen. On peut dire qu'il s'est fort bien comporté en dirigeant parfaitement la rencontre.
- Jean-Paul Grandière ne cachait pas sa satisfaction : « Une victoire importante qui ne peut que nous donner confiance. Notre manque de sérénité au cours des dernières minutes nous prouve cependant qu'il nous faut rester modestes. C'est encourageant avant d'affronter Saint-Etienne. »
- Fontainebleau attend le retour de Moukila de son Congo natal. L'ex-« Ballon d'Or » africain viendra renforcer un ensemble déjà prometteur.

LISIEUX (Edmond Llorca)

- Dans la semaine, Michel Wattelet avait décidé de sortir le junior Lambert pour confier son poste d'arrière droit à Gilles Lebourgeois. Une décision qui pouvait surprendre tout le monde, sauf ceux qui connaissent Bouzaglou. Ce fut un match dans le match et même si l'ailier parisien n'a pas été épargné, on peut dire que le duel entre les deux hommes n'a pas dépassé les limites permises.
- M. Wattelet et ses joueurs goûtèrent pleinement leur performance, mais la joie du junior Xavier Delmas faisait vraiment plaisir à voir. Il venait de réussir son premier but en Division II.
- Une décision non comprise, celle de M. Blanchard. En seconde mi-temps, sur un lob de Tranchant, le gardien parisien était battu, mais réussissait à sortir le cuir alors que l'arbitre de touche se dirigeait vers le centre. Le référé donnait un coup franc en faveur du Racing sans que Tharaud ait été bousculé. Comprenne qui pourra...
- A la dernière minute, le poteau suppléa Jean-Pierre Llorca, sur un centre-tir de Bouzaglou. Le gardien lexovien, par ailleurs excellent, traînait la jambe suite à un choc assez douteux avec Freitas.
- Après de nombreuses années de bons et loyaux services, le « grand » Bernard Soenen a passé le flambeau à sa « doublure ». Le « grand » reste cependant au club « jaune et noir » pour s'occuper bien sûr plus particulièrement de la préparation des jeunes gardiens.

LYON (Louis Rivière)

- Aimé Jacquet, l'entraîneur des pros lyonnais, n'avait pas manqué de suivre de près le comportement de l'ensemble dirigé par son camarade José Broissart. Il espérait, en fait, à trois jours de la venue de Valenciennes, découvrir les éléments qui lui font défaut surtout en défense du fait des suspensions de Amouret et Muller et de la blessure d'Aleksic : il dut déchanter car finalement seul l'ailier Xuereb se mit en évidence.
- Encore deux penalties sifflés contre les Lyonnais, mais cette fois les jeunes amateurs se montrèrent moins véhéments que leurs camarades pros et aucun d'entre eux ne contesta ou ne fit montre d'inconvenances envers le directeur de jeu. Il est vrai que les fautes étaient flagrantes.
- Moiret, le gardien de Melun, touché aux côtes dès la 50e minute, dans un choc avec le sombre Lubin, s'efforça de ne pas abandonner ses camarades, mais souffrant visiblement il ne put plus tenir dans sa cage et quitta le terrain à la 63e minute, remplacé par le défenseur Martin qui lui n'eut que deux véritables interventions à accomplir.
- Melun avait déplacé deux équipes sur les bords du Rhône, mais si le onze de Division III remporta un succès logique, par contre les cadets s'inclinèrent, eux, face à ceux de Lyon sur le score de 4-1.

MONTCEAU (Jean Daumas)

- La confrontation entre Montcelliens et Corbeillois jouée sur un rythme très enlevé par deux équipes solidement structurées et entreprenantes a été spectaculaire de bout en bout. Les locaux ont parfaitement rempli le contrat qui leur était fixé, mais les attaquants sont venus buter sur une défense alerte et un gardien impérial, nommé Anfrui allant chercher les balles dans des conditions impossibles ou les détournant au prix de réflexes étonnant.
- Il a fallu Leclair, numéro 5 local pour battre Anfrui, un Leclair qui sauta plus haut que les autres pour récupérer un ballon expédié aux nuages par Bechi, dégageant son camp comme il le pouvait. Le tir de la tête de l'ex-Rémois fit mouche.
- On en était à la trentième minute de jeu et le score devait en rester là malgré la combativité de deux onze, des attaques rondement menées de part et d'autre et une domination manifeste surtout en deuxième phase des sociétaires de Montceau.
- Jusqu'au bout les visiteurs contestèrent la victoire locale par des pressions vigoureuses conduites par Bolny en particulier et lorsque Borne se retrouva à terre dans la surface de réparation (85e), ils espéraient le penalty que M. Bonjaune bien placé pour juger, ne siffla pas...
- A Montceau cette victoire méritée a été la bienvenue et le président Clayeux de souligner : « Nous avions déjà mérité de partager les points à Saint-Etienne, ce soir les gars se sont bien battus, ont joué comme il convenait, et avec un tantinet de réussite, nous aurions pu terminer avec deux buts supplémentaires... Mais il y avait Anfrui dans les buts adverses et une équipe devant... »
- Bacquet était également satisfait de la tenue de ses attaquants un certain manque de réalisme, de sang-froid au moment de la finition. Quant à Camara qui effec-

tuait sa rentrée, il a encore été précieux dans son rôle de régulateur mais tout les joueurs montcelliens sont à mentionner.

NANTES (Pierre Lautrey)

- L'équipe « biberon » alignée par Jean-Claude Suaudeau et dont la moyenne d'âge n'atteint pas vingt ans, le capitaine Desrousseaux en étant le doyen avec ses 23 ans, manque visiblement d'un meneur de jeu qui lui aurait permis de s'imposer devant les solides et expérimentés libournais. En voyant évoluer Libourne, on ne peut s'empêcher de penser aux Girondins d'il y a quelques années, au moment où tout était sacrifié au réalisme. Ce n'est pas par hasard, puisque Menaut, l'entraîneur libournais, vient précisément du grand club du chef-lieu et qu'il a imposé sa manière d'autant plus facilement que plusieurs joueurs ont fait leurs premières premières armes sous sa coupe au sein du club bordelais.
- Les visiteurs eurent la chance de se voir accorder dès la quinzième minute un but obtenu par Chanceaulme sur un hors-jeu flagrant non sanctionné. Réduits à une éprouvante course-poursuite et soumis à un marquage sévère autant qu'étroit, les jeunes Nantais durent attendre la 63e minute pour égaliser par Furic, reprenant un tir de Bernardeau, repoussé par le gardien adverse.
- Granger, par la sûreté de ses arrêts, allait être à l'origine du demi-succès de son équipe qui bénéficia largement de la puissance de ses dégagements et aussi de la mansuétude d'un arbitre certainement honnête, mais dépassé par les événements.
- Etrangement, ce fut Lemagouru lui-même, nullement ménagé au cours de ce match qui reçut un avertissement alors que son compère Touret put se livrer impunément à toutes sortes d'agressions et de trucages, sans encourir la moindre sanction.
- Malgré leur forcing (14 corners contre zéro) les Nantais furent victimes de leur manque de métier devant des rivaux vicieux au possible qui ont finalement atteint leur but : le partage des points.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Après deux matches à l'extérieur, on attendait avec intérêt la première apparition des Pontcharvins sur leur terrain et cela d'autant qu'ils recevaient le Paris F.C. En s'imposant (1-0), les Dauphinois n'ont pas manqué leur entrée. Sur l'ensemble de la partie, les Parisiens s'en sont assez bien tirés. Un score étriqué reflétant assez mal le nombre d'occasions très nettes que les Pontcharvins surent se créer. Il faut dire aussi que le gardien Rousseau réalisa un match assez étonnant.
- Du côté pontcharvin, l'une des grandes satisfactions aura été la prestation du jeune stoppeur Zuliani. Appelé à la suite de la blessure du titulaire Yves Devaux, ce dernier a largement justifié la confiance mise en lui et demeure l'un des grands espoirs du football pontcharvin.
- Dans les vestiaires, une surprise attendait l'entraîneur Marcel Leborgne. Encore éprouvé par ce match difficile, le capitaine Alain Pergantis et ses coéquipiers offrirent à leur « patron » un gâteau d'anniversaire avec quarante bougies. Un geste sympathique et qui ne laissa pas insensible l'entraîneur dauphinois doublement heureux ce dimanche après-midi.

LA ROCHE-SUR-YON (G. Raffin)

- Depuis les retrouvailles en Troisième Division, voici deux ans, A.E.P Bourg et le F.C. Yonnais ont disputé cinq rencontres officielles et cette cinquième rencontre, comme les précédentes, n'a pas désigné de vainqueur.
  En effet, après le premier but réalisé dès la douzième minute par Gouetcha, un but contre le cours du match, Founini obtint l'égalisation quatre minutes plus tard à la suite d'un penalty contesté par A.E.P. Bourg.
- A ce sujet, M. Trebern, excellent arbitre de la rencontre, reconnaissait que Drappier n'avait pas commis une faute intentionnelle, mais il ajouta : « J'aurais pu siffler un penalty à la première minute pour un tacle irrégulier du même joueur sur Gautron. »
- 3.206 spectateurs assistèrent au derby yonnais. Ce chiffre laissait 41.251 F de recette. Il est néanmoins inférieur au record établi en 1976 avec 5.658 spectateurs.
- Sensiblement amélioré, l'éclairage du stade municipal pose cependant un problème aux services techniques de la ville. En effet, c'est la seconde fois consécutive que les projecteurs laissent acteurs et spectateurs dans l'obscurité. Ces pannes sont toutefos appréciées par les responsables de la buvette.

ROMILLY (Jean Bellanger)

- Satisfaction à Romilly où le match nul était fort bien accueilli mais surtout parce que l'équipe, dans son ensemble, a réalisé une de ses meilleures parties depuis sa promotion en D. III. Le Romillon Millet, qui semblait en baisse de forme depuis déjà un certain temps, s'est montré transcendant tout au long de la partie. Là aussi, ce fut un sujet de satisfaction.
- Signalons que Loiseau fut parmi les meilleurs de son équipe. Et que, par ailleurs, son père fut un camarade de régiment de Marcel Artelesa. Une génération d'écart sur le terrain.
- Deux joueurs de Metz connaissaient déjà le terrain de Romilly, il s'agit de Rivet et de Loiseau, tous deux ex-Vichy, équipe qui, la saison passée, opérait ainsi que Romilly dans le groupe Centre.
- Les deux équipes, dans l'ensemble, eurent chacune leur mi-temps, mais, paradoxe : c'est lorsqu'elles étaient dominées qu'elles obtinrent le plus grand nombre de corners.
- La venue des vice-champions de France avait attiré un nombreux public au stade Bardin-Gousseray. Autour de M. Didier, maire-adjoint, conseiller général et président d'honneur du club, on notait la présence du sous-préfet de Nogent-sur-Seine, ainsi que celle de M. Labonde, sénateur et président du conseil général de l'Aube.

SEDAN (Daniel Ferrières)

- A l'occasion de la venue de Lens, le stade Albeau a connu un record d'affluence, plus de 3.000 spectateurs. On n'avait pas vu cela depuis les bons matches de Division II. Il est vrai que cette saison, on a reparlé (encore timidement) de la possibilité d'une remontée au niveau supérieur. Sedan-Lens a prouvé que les sportifs ardennais sont sensibilisés par cette perspective.
- Lens a peut-être tempéré l'enthousiasme en prenant le meilleur par 1-0. Mais celle-ci fit le plus souvent jeu égal avec la réserve nordiste, laquelle fait plus que jamais figure de favori du groupe. « Ils sont tout aussi rapides l'un que l'autre et quels tourbillons? » constatait Patrick Raux, le capitaine de Sedan : « Il ne faut pas chercher qui sera champion cette saison. »
- Sedan eut l'occasion, grâce à un penalty, de rejoindre Lens. Mais Roye, tireur numéro un, avait regagné le banc de touche et c'est J.-L. Lefebvre qui fut chargé de transformer la sanction en but. Hélas, la balle fut expédiée sur le gardien Leclercq et le match nul s'envola ! Il faut dire que Lefebvre est en sport-études à Lens où l'on connaît bien son style !
- Curé (Sedan) et Bade (Lens) faisaient l'unanimité pour l'étoile décernée au meilleur joueur de l'équipe. Coïncidence, ils se prénomment tous les deux Jean-Pierre et portent également le même maillot avec le numéro 3.
- Une opération socios est lancée à l'initiative du président sedanais Nix, qui a reçu de nombreux encouragements venus des anciens de Sedan, parmi lesquels Vincent, le gardien d'une finale de Coupe.

TOURS (Jean-Eric Zabrodski)

- Les dirigeants tourangeaux ont tablé sur une moyenne de 5.500 spectateurs par match pour vivre correctement. Aussi ont-ils dédoublé la plupart des rencontres de l'équipe réserve avec celles de l'équipe I. Samedi soir, Tours-Angers se livrait donc en lever de rideau de Tours-Châteauroux (Division II) devant 7.000 spectateurs.
  Dans quinze jours, les Tourangeaux auront droit à Tours-La Rochelle et Tours-Guingamp.
- Elie Fruchart accompagnait Karel Michlowsky à Tours. Histoire de jeter un coup d'œil sur les jeunes pousses du SCO. Il aura sûrement apprécié la performance des juniors Audrain et de Dieklett, les deux ailiers.
- La première mi-temps a été quelque peu décevante. Deux traits de lumière cependant : tout d'abord le but de l'Angevin Citron marqué sur coup franc. Le ballon contourna le mur et vint se loger dans la lucarne. Ensuite, le but de Lorenzo, un long centre de Mignon suivi d'une fulgurante reprise de la tête de l'avant-centre.
- La concurrence est sévère au sein de la réserve tourangelle. Ainsi, Boire, auteur d'un match solide à La Roche-sur-Yon la semaine dernière, a eu cette fois pour compagnon... le banc des remplaçants. Il faut dire que la réserve tourangelle est composée de joueurs ayant été en majorité titulaires en Division II.

VICHY (G. Senneret)

- INF va-t-il devenir le champion du match nul ? Pour son troisième match de la saison et qu'il jouait samedi à domicile contre Gueugnon, ce fut son deuxième nul et sans avoir inscrit un seul but. Le manque de réussite, de punch des Braconni, Mariini et Del'Cin notamment devenaient flagrants contre Gueugnon. Même l'arrière Thys, qui monta à plusieurs reprises, ne fut pas plus heureux que ses coéquipiers devant l'excellent Conrath, bien protégé par une solide défense, se regroupant très vite.
- Il faisait très chaud samedi à Vichy. Un des stagiaires de l'INF, s'approchant de son entraîneur Francisco Filho au bord de la touche pour boire une gorgée d'eau minérale, se fit rappeler à l'ordre par un des juges de touche qui lui dit : « Vous n'avez pas le droit de quitter le terrain »... mais il n'en avait aucune envie.
- Gueugnon, sans pour autant fermer sytématiquement le jeu, eut des débuts de mi-temps dangereux pour son adversaire mais parut surtout vouloir chercher le nul. Il y est parvenu et les joueurs n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Quant à leur entraîneur, il regrettait bien sûr ce partage des points à domicile : « Il faudra les reprendre quand nous jouerons à l'extérieur », disait-il après le match, un peu amer.

VIRY-CHATILLON (Patrick Dessault)

- Chartres en venant à Viry-Chatillon ne croyait pas s'en tirer à si bon compte ! Pensez donc, il affrontait le tombeur de Poissy chez lui (0-1) et pensait bien que la lourde défaite concédée la première journée devant Laval au stade Francœur par les Essonois ne serait qu'un vilain accident de parcours. Aussi furent-ils bien étonnés de voir, après un quart d'heure de jeu, leur adversaire leur concéder la direction des opérations.
- Le milieu de terrain de Chartres, au fil des minutes, s'est imposé irrésistiblement à celui de Viry (y en-avait-il un d'ailleurs ?). Le trio Galloli-Edinger-Neveu sut à merveille profiter de la carence de son homologue et si le score, en définitive, ne fut pas plus lourd, la responsabilité en incombe à Charpentier d'abord, le gardien local, à ses poteaux ensuite et à la maladresse des attaquants de Chartres enfin (surtout en première mi-temps).
- Marguerite devait pourtant inscrire le seul et unique but de la partie d'un tir de près (41e) après que Charpentier eut détourné un premier essai de Doyen, le jeune attaquant de Chartres. Les occasions ne manquèrent pas non plus en deuxième mi-temps : Galloli (tir sur la transversale, 63e), Edinger (75e) mais l'on devait en rester là.

Ferreri, international junior et futur successeur de Mésonès dans l'équipe d'Auxerre, a encore marqué les deux buts de son équipe face à Saint-Priest.

DIVISION IV

Groupe A

Beauvais - Maubeuge	2-2
Soissons - Meaux	3-3
Hénin - Breteuil	2-0
Espar - Amiens	3-1
Reims - Flohimont	2-1
Tourcoing - Prémontré	2-1
Cambrai - Roubaix	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	4	2	2	0	0	5	1
2. Roubaix	4	2	2	0	0	3	0
3. Meaux	3	2	1	1	0	10	3
4. Beauvais	3	2	1	1	0	5	2
5. Hénin	3	2	1	1	0	2	0
6. Tourcoing	3	2	1	1	0	3	2
7. Espar	2	2	1	0	1	4	3
8. Flohimont	2	2	1	0	1	3	3
Maubeuge	2	2	1	0	1	3	3
10. Soissons	1	2	0	1	1	3	5
11. Amiens	1	2	0	1	1	1	3
12. Prémontré	0	2	0	0	2	1	5
13. Cambrai	0	2	0	0	2	0	4
14. Breteuil	0	2	0	0	2	0	9

DEUX LEADERS

LILLE. — Roubaix et Reims seuls leaders... et pourtant les Roubaisiens sont encore loin de leur meilleur rythme. Pas mal de difficultés aussi pour les Rémois devant Flohimont. L'une des surprises a été provoquée par Meaux, dont on attendait beaucoup après le 7-0 du dimanche précédent. Mais cinq minutes juste avant le match deux joueurs meldois se claquèrent. Et puis, l'excellent gardien de Meaux a décidé subitement de raccrocher. Beaucoup d'ennuis donc pour Meaux, qui a quand même marqué huit buts en deux rencontres. Maubeuge s'en tire bien à Beauvais, tandis que Hénin avec Cauche et Poulain possède à présent une défense hors pair. Breteuil compte neuf buts au débit, aucun à l'actif... un goal-average difficile à redresser.

Groupe B

CA Mantes - Stade Français	1-1
Paris-Neuilly - AS Mantes	1-3
Lucé - Trouville	0-0
Créteil - Mondeville	1-1
Caen PTT - Juvisy	2-0
Cherbourg - Alençon	0-1
Garges - Laval	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	3	2	1	1	0	4	2
AS Mantes	3	2	1	1	0	4	1
PTT Caen	3	2	1	1	0	4	2
4. Alençon	3	2	1	1	0	3	2
5. CA Mantes	3	2	1	1	0	2	1
6. Laval	2	2	1	0	1	3	2
7. Garges	2	2	1	0	1	2	2
8. Cherbourg	2	3	1	0	1	1	1
Trouville	2	2	0	2	0	1	1
10. Juvisy	2	2	1	0	1	2	3
11. Créteil	1	2	0	1	1	2	3
12. St. Français	1	2	0	1	1	1	2
13. Mondeville	1	2	0	1	1	3	5
14. Paris-Neuilly	0	2	0	0	2	1	5

NIVELLEMENT ?

PARIS. — Cela peut paraître étonnant... mais aucune équipe n'est parvenue à totaliser le maximum de points. Certes, Lucé, nouveau promu, maintient sa position de leader acquise au soir de la première journée, mais il est rejoint au goal-average par l'AS Mantes et les Postiers caennais. Les clubs mantais sont d'ailleurs à la fête, puisque le CA Mantes compte également trois points tout comme Alençon.

On attendait beaucoup du déplacement de Laval à Garges, mais les Lavalois ne parvinrent à tromper qu'une seule fois la vigilence de Paquet, toujours aussi excellent. Belle réaction du Stade Français et de Créteil qui fit bien meilleure impression que contre Juvisy.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

SR Colmar - Pargny	2-0
FC Haguenau - St-Louis	1-2
Gundershoffen - St. Colmar	3-2
Algrange - Marnaval	1-2
St-Dizier - Audun	1-3
Neudorf - PTT Metz	1-0
Stiring - FC Strasbourg	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	4	2	2	0	0	5	3
2. Neudorf	4	2	2	0	0	3	1
3. Audun	3	2	1	1	0	3	1
4. SR Colmar	3	2	1	1	0	2	0
5. Gundershoffen	3	2	1	1	0	3	2
6. Marnaval	3	2	1	1	0	2	1
FC Strasbourg	3	2	1	1	0	2	1
8. St. Colmar	0	2	0	0	2	4	6
9. PTT Metz	2	2	1	0	1	2	2
10. Stiring	2	2	0	2	0	0	0
11. Algrange	1	2	0	1	1	1	2
12. Haguenau	0	2	0	0	2	2	4
13. St-Dizier	0	2	0	0	2	2	5
14. Pargny	0	2	0	0	2	1	4

BON DÉPART DES ALSACIENS

STRASBOURG. — Après deux journées, deux équipes alsaciennes occupent le fauteuil de leader : Saint-Louis, une équipe qui n'en n'est pas à ses débuts au niveau national et les promus Neudorf. D'ailleurs, toutes les formations alsaciennes ont eu une journée favorable, car, toutes celles qui recevaiqent ont vaincu. Notons, également, les premiers points ramenés par Strasbourg de son déplacement lorrain à Stiring ainsi que la belle victoire remportée par les Champenois du Marnaval à Algrange.

Robert ADAM.

Groupe D

Les Herbiers - Véloce Vannes	1-2
UCK Vannes - St-Nazaire	3-2
Cholet - Morlaix	1-2
Quimperlé - Ancenis	0-1
Gétigné - Quimper	1-0
PTT Nantes - Luçon	0-2
St-Léonard - Penmarc'h	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vél. Vannes	4	2	2	0	0	5	2
2. Luçon	4	2	2	0	0	3	0
3. Ancenis	4	2	2	0	0	2	0
4. Morlaix	3	2	1	1	0	3	2
St-Léonard	3	2	1	1	0	3	2
Morlaix	3	2	1	1	0	3	2
7. Quimper	2	2	1	0	1	2	1
8. UCK Vannes	2	2	1	0	1	4	4
9. Gétigné	2	2	1	0	1	1	1
10. St-Nazaire	1	2	0	1	1	3	4
11. Les Herbiers	0	2	0	0	2	2	4
12. Cholet	0	2	0	0	2	1	3
13. Quimperlé	0	2	0	0	2	0	3
14. PTT Nantes	0	2	0	0	2	1	5

LE GROUPE DES TROIS

RENNES. — Il ne reste plus que trois leaders, après deux journées de Championnat, trois leaders qui ont du mérite, puisqu'ils reviennent victorieux tous les trois des déplacements qui leurs étaient proposés.

Le derby du Finistère entre les promus Saint-Politains et Penmarch est resté sans vainqueur, mais le stade Léonard ne semble absolument pas distancé dans cette Division.

On note les premiers succès de UCK Vannes, qui s'est montré le plus offensif de la journée en passant trois buts à Saint-Nazaire, ainsi que celui de Getigné, vainqueur de Quimper. Seuls Quimperlé, les PTT Nantes et les Herbiers n'ont pas réussi à accrocher le moindre point.

Pierre ROMER.

Groupe E

Montluçon - Amboise	2-0
Périgueux - Brassac	6-1
Aix-sur-Vienne - Brive	0-1
Clermont-Ferrand - Châteauroux	1-0
Cognac - Montferrand	0-1
PTT Limoges - Isle	4-5
Roumazières - Messeix	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	4	2	2	0	0	5	0
2. Isle	4	2	2	0	0	9	6
3. Montluçon	4	2	2	0	0	4	1
4. Cl.-Ferrand	4	2	2	0	0	3	1
5. Périgueux	2	2	1	0	1	7	4
6. Roumazières	2	2	1	0	1	5	3
7. Amboise	2	2	1	0	1	3	3
8. Montferrand	2	2	1	0	1	2	2
9. Aixe	2	2	1	0	1	1	1
10. Messeix	2	2	1	0	1	4	5
11. Châteauroux	0	2	0	0	2	0	2
12. Cognac	0	2	0	0	2	2	5
13. PTT Limoges	0	2	0	0	2	5	8
14. Brassac	0	2	0	0	2	1	10

PLUS QUE TROIS

LIMOGES. — Ils ne sont plus que trois à compter le maximum de points : Montluçon, à qui Amboise n'a pas posé de problèmes à domicile, l'Etoile Sportive de Brive, qui est allée gagner à Aix et Isle qui, à l'issue d'un match fou, a pris le meilleur sur l'AS PTT Limoges.

Battus le premier jour, Ramazières et Périgueux se sont rachetés à domicile en écrasant respectivement Messeix et Brassac : la nouvelle recrue périgourdine, Lowinski a marqué, pour sa part, trois buts. Détails réjouissants : au cours des trois matches de Roumazières, Périgueux et Limoges, 21 buts ont été marqués. L'AS Montferrandaise et la Berrichone de Châteauroux se sot rachetées également en allant gagner à Cognac et à Clermont-Ferrand.

En queue de classement, Brassac, Cognac et l'AS PTT Limoges n'ont pas encore réussi à marquer le moindre point.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Roanne - Promo Besançon	4-1
Besançon RCFC - INF Vichy	0-2
Dijon - Moulins	2-2
Bourges - Baume	3-3
Fesches - AS Auxerre	0-0
Pithiviers - Gien	2-1
Nevers - FC Villefranche	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	4	2	2	0	0	6	1
2. Pithiviers	4	2	2	0	0	4	2
3. Villefranche	3	2	1	1	0	3	1
4. Dijon	3	2	1	1	0	4	3
5. Moulins	3	2	1	1	0	3	2
6. INF Vichy	2	2	1	0	1	2	1
7. Bourges	2	2	0	2	0	3	3
Gien	2	2	1	0	1	3	3
9. AS Auxerre	2	2	0	2	0	0	0
10. Baume	1	2	0	1	1	4	5
11. Fesches	1	2	0	1	1	1	2
12. Nevers	1	2	0	1	1	0	2
13. Prom. Besançon	0	2	0	0	2	1	4
14. RCFC Besanç.	0	2	0	0	2	1	5

ROANNE ET PITHIVIERS DEVANT

CLERMONT-FERRAND. — Roanne et Pithiviers, face à Besançon Promo et Gien, ont remporté leurs deuxième victoire consécutive. Moulins, le nouveau promu, a réalisé un bon match nul à Dijon, tandis que Fesches contre Auxerre et Nevers contre Villefranche concédaient, eux aussi, le nul sur le même score : 0-0.

Bourges, pourtant ambitieux devait aussi, chez lui, partager les points avec Beaume 3-3.

Il est à remarquer que les deux équipes bisontines, Besançon RCFC et Besançon Promo étaient battues pour la deuxième fois d'affilée par INF Vichy B et Roanne.

Robert BOISSON.

Groupe G

Bayonne - Cazères	3-2
Aurillac - Pau	1-2
Agen - Toulouse	1-3
St-Médard - Boulogne	1-0
Bergerac - St-Seurin	4-0
Mont-de-Marsan - Villenave	4-1
Castelnaudary - Luzenac	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	4	2	2	0	0	5	1
2. Toulouse	3	2	1	1	0	3	1
3. Bayonne	3	2	1	1	0	6	5
4. Pau	3	2	1	1	0	2	1
5. Bergerac	2	2	1	0	1	4	2
6. Mont-de-Marsan	2	2	1	0	1	5	4
Cazères	2	2	1	0	1	5	4
8. Agen	2	2	1	0	1	4	3
9. St-Ménard	2	2	1	0	1	1	1
10. Villenave	2	2	1	0	1	3	4
11. St-Seurin	2	2	1	0	1	1	4
12. Castelnaudary	1	2	0	1	1	4	5
13. Aurillac	0	2	0	0	2	1	5
14. Boulogne	0	2	0	0	2	0	4

L'IRRÉGULARITÉ AU POUVOIR

TOULOUSE. — Agen s'en allant gagner à Boulogne, battu le lendemain à domicile par des Toulousains aux dents longues, Castelnaudary, qui obtient le nul à l'extérieur, dimanche dernier, et qui, chez lui, subit le sort des Ariégeois. Mont-de-Marsan qui encaisse trois buts à Cazères pour le compte de la première journée et qui marque à Villeneuve. L'irrégularité en ce début de saison est donc de rigueur. Une constance, cependant, dans le bonheur, Luzenac qui totalise deux victoires et, à l'inverse, deux constantes dans le malheur, Aurillac et Boulogne qui comptabilise deux défaites en deux rencontres.

Éric CHAMPEL.

Groupe H

Dignes - Gardanne	4-1
Antibes - Avignon	2-1
Faucigny - Nîmes	2-1
Ajaccio - Bastia	2-1
Hyères - Beaucaire	1-1
Decines - Valence	3-0
Menton - Miramas	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	4	2	2	0	0	5	2
2. Dignes	3	2	1	1	0	5	2
3. Antibes	3	2	1	1	0	2	1
4. Bastia	2	2	1	0	1	3	2
5. Lyon Decines	2	2	1	0	1	3	2
6. Nîmes	2	2	1	0	1	4	4
7. Menton	2	2	0	2	0	2	2
Hyères	2	2	0	2	0	2	2
Miramas	2	2	0	2	0	2	2
10. Gardanne	2	2	1	0	1	3	4
11. Faucigny	1	2	1	0	1	2	3
12. Beaucaire	1	2	0	1	1	2	4
13. Valence	1	2	0	1	1	1	4
14. Avignon	0	2	0	0	2	3	5

AJACCIO TOUT SEUL

MARSEILLE. — Le derby corse n'a pas échappé aux Ajacciens de l'Olympique qui en profitent pour s'installer seuls dans le fauteuil des leaders, suivis par Antibes et Digne, les deux nouveaux promus. Les Alpins ont surpris non pas tellement par leur victoire sur Gardanne, mais par l'ampleur du score qui — paraît-il — aurait pu être encore plus sévère. Les « mineurs » se sont-ils montrés trop confiants ?

Miramas a repris à Menton le point perdu à domicile. Faucigny a stoppé les ambitions nîmoises ; les Crocodiles ont besoin de jouer plus serré pour retrouver la Division III. Decignes a nettement battu Valence, mais on s'y attendait un peu. Beau sursaut de Beaucaire, qui ramène un point de Hyères.

René ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNEE: 15-16 SEPTEMBRE

GROUPE A

MEAUX - HENIN
MAUBEUGE - CAMBRAI
PREMONTRE - BEAUVAIS (le 15, à 18 h)
FLOHIMONT - TOURCOING
AMIENS - REIMS (le 15, à 20 h 30)
ROUBAIX - ESPAR (le 15 à 16 h 30)
BRETEUIL - SOISSONS

GROUPE B

AS MANTES - LUCE
STADE FRANÇAIS - GARGES
ALENÇON - CA MANTES
JUVISY - CHERBOURG
MONDEVILLE - PTT CAEN
LAVAL - CRETEIL (le 15, à 18 h 30)
TROUVILLE - NEUILLY

GROUPE C

ST-LOUIS - GUNDERSHOFFEN (le 15, à 20 h 30)
PARGNY - STIRING
PTT METZ - SR COLMAR (le 15, à 17 h 30)
AUDUN - NEUDORF
MARNAVAL - SAINT-DIZIER
FC STRASBOURG - ALGRANGE
STADE COLMAR - FC HAGUENAU (le 15, à 20 h)

GROUPE D

SAINT-NAZAIRE - CHOLET (LE 15, à 20 h 30)
VELOCE VANNES - SAINT-LEONARD (le 15, à 20 h 30)
LUÇON - LES HERBIERS (le 15, à 20 h 30)
QUIMPER - PTT NANTES
ANCENIS - GETIGNE (le 15, à 20 h 30)
PENMARCH - QUIMPERLE
MORLAIX - UCK VANNES

GROUPE E

BRASSAC - AIXE-SUR-VIENNE
AMBOISE - ROUMAZIERES (le 15, à 20 h 30)
ISLE - MONTLUÇON
MONTFERRAND - PTT LIMOGES (le 15, à 16 h 30)
CHATEAUROUX - COGNAC (le 15, à 18 h 30)
MESSEIX - CLERMONT (le 15, à 16 h)
BRIVE - PERIGUEUX (le 15, à 20 h 30)

GROUPE F

INF VICHY - DIJON
PROMO BESANÇON - NEVERS
GIEN - ROANNE (le 15, à 20 h 30)
AJ AUXERRE - PITHIVIERS
BAUME - FESCHES (le 15, à 20 h 30)
FC VILLEFRANCHE - BOURGES (le 15, à 20 h 30)
MOULINS - BESANÇON RCFC

GROUPE G

PAU - AGEN
CAZÈRES - CASTELNAUDARY (le 15, à 20 h 30)
VILLENAVE - BAYONNE (le 15, à 17 h)
SAINT-SEURIN - MONT-DE-MARSAN
BOULOGNE - BERGERAC (le 16 à 16 h)
LUZENAC - SAINT-MÉDARD
TOULOUSE FC - AURILLAC

GROUPE H

AVIGNON - FAUCIGNY (le 15, à 18 h 30)
GARDANNE - MENTON
VALENCE - DIGNE (stade Bonnardel)
BEAUCAIRE - DECINES
BASTIA - HYÈRES (le 16, à 14 h 30)
MIRAMAS - AJACCIO (le 15, à 20 h 30)
NIMES - ANTIBES (le 14, à 18 h 30)

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Hirtzfelden - Niederbronn 3-0
Neuweg - Strasbourg 0-1
Kogenheim - Mulhouse 1-0
Soultz - Monswiller 2-0
Riedisheim - Bacdersheim 2-3
Ottmarsheim - Betshdorf 0-0
Masevaux - Kronenbourg 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kronenbourg	6	2	3	0	0	11	3
Kogenheim	6	3	3	0	0	8	4
3. Hirtzfelden	5	3	2	1	0	7	1
Betshdorf	5	2	2	1	0	6	2
5. Soultz	4	3	2	0	1	8	7
6. Strasbourg	3	3	1	1	1	3	3
Ottmarsheim	3	3	1	1	1	3	3
Niederbronn	3	3	1	1	1	2	4
9. Baldersheim	2	3	1	0	2	9	11
Monswiller	2	3	1	0	2	2	4
11. Masevaux	1	3	0	1	2	2	6
Mulhouse	1	3	0	1	2	1	3
Riedisheim	1	3	0	1	2	2	5
14. Neuweg	0	3	0	0	3	2	10

● ATLANTIQUE

Penhoët - Ingrandes 2-1
Montilmart - Pouzauges 1-2
Saint-Gilles - Brieronne 2-1
Le Poiré - F.C. Nantes 0-1
Cens - Aizenay 0-2
Clisson - Le Croisic 1-0
F.C. Yonnais - Juigné 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aizenay	6	2	2	0	0	4	1
Nantes	6	2	2	0	0	3	1
3. Juigne	5	2	1	1	0	3	1
FC Yonnais	5	2	1	1	0	2	1
5. Ingrandes	4	2	1	0	1	7	2
Le Croisic	4	2	1	0	1	3	1
Brieronne	4	2	1	0	1	4	3
Saint-Gilles	4	2	1	0	1	3	3
Penhoët	4	2	1	0	1	2	2
Pouzauges	4	2	1	0	1	3	4
Clisson	4	2	1	0	1	1	6
12. Le Poiré	2	2	0	0	2	1	3
Montilmart	2	2	0	0	2	1	4
Cens	2	2	0	0	2	0	5

● AUVERGNE

Avermes - AS Montluçon 2-2
La Palisse - Saint-Georges 2-1
Montferrant - Domerat 1-1
INF Vichy - Arpajon 1-0
Rions - Le Puy 1-1
RC Vichy - Varennes 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Varennes	3	1	1	0	0	4	0
La Palisse	3	1	1	0	0	2	1
INF Vichy	3	1	1	0	0	1	0
4. Avermes	2	1	0	1	0	2	2
Montluçon	2	1	0	1	0	2	2
Montferrant	2	1	0	1	0	1	1
Domerat	2	1	0	1	0	1	1
Rions	2	1	0	1	0	1	1
Le Puy	2	1	0	1	0	1	1
10. Saint-Georges	1	1	0	0	1	1	2
Arpajon	1	1	0	0	1	0	1
RC Vichy	1	1	0	0	1	0	4

● BOURGOGNE

Beaune - Creusot 0-2
Migennes - Fourchambault 0-3
Bourbon - Chenove 1-2
Vauzelles - FC Chalon 2-2
Macon - Auxerre 0-3
Gueugnon - Sens 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	3	1	1	0	0	3	0
Fourchambault	3	1	1	0	0	3	0
Gueugnon	3	1	1	0	0	3	0
Creusot	3	1	1	0	0	2	0
Chenove	3	1	1	0	0	2	1
6. FC Chalon	2	1	0	1	0	2	2
Vauzelles	2	1	0	1	0	2	2
8. Bourbon	1	1	0	0	1	1	2
Beaune	1	1	0	0	1	0	2
Macon	1	1	0	0	1	0	3
Migennes	1	1	0	0	1	0	3
Sens	1	1	0	0	1	0	3

● CENTRE

Montargis - Beaulieu 5-3
VS Orléans - Selles-sur-Cher 4-1
Dreux - Mer 4-3
Saint-Aignan - FC Orléans 0-0
Ouzouer - Blois 2-2
Salbris - Châteaudun 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VS Orléans	3	1	1	0	0	4	1
Montargis	3	1	1	0	0	5	3
Dreux	3	1	1	0	0	4	3
Chateaudun	3	1	1	0	0	1	0
5. Blois	2	1	0	1	0	2	2
Ouzouer	2	1	0	1	0	2	2
FC Orléans	2	1	0	1	0	0	0
Saint-Aignan	2	1	0	1	0	0	0
9. Mer	1	1	0	0	1	3	4
Salbris	1	1	0	0	1	0	1
Beaulieu	1	1	0	0	1	3	5
Selles-sur-Cher	1	1	0	0	1	1	4

● CENTRE-OUEST

Thouars (7) - Guéret (7) 1-0
Confolens (1) - Chauvigny (7) 0-3
Poitiers (1) - Nontron (1) 1-2
Barbezieux (7) - Port-des-Barques (1) 0-2
Tulle (7) - Angoulême (1) 0-1
Ruffec (7) - Limoges (1) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	6	2	2	0	0	7	2
Port-des-Barques	6	2	2	0	0	3	0
Nontron	6	2	2	0	0	4	2
4. Limoges	5	2	1	1	0	3	1
5. Chauvigny	4	2	1	0	1	4	2
Poitiers	4	2	1	0	1	3	3
Thouars	4	2	1	0	1	1	2
Confolens	4	2	1	0	1	2	4
9. Ruffec	3	2	0	1	1	3	7
10. Tulle	2	2	0	0	2	0	2
Guéret	2	2	0	0	2	1	3
Barbezieux	2	2	0	0	2	1	4

● CORSE

GFCA - Toga 2-0
Antisanti - SECB 1-2
EF Bastia - Porto-Vecchio 6-0
Cardo - Aca 8-1
Moriani - E.G. Salines 1-0
Flumorbo - Corte 2-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardo	3	1	1	0	0	8	1
FF Bastia	3	1	1	0	0	6	0
Corte	3	1	1	0	0	6	2
GFC Ajaccio	3	1	1	0	0	2	0
SEC Bastia	3	1	1	0	0	2	1
Moriani	3	1	1	0	0	1	0
7. Antisanti	1	1	0	0	1	1	2
EG Salines	1	1	0	0	1	0	1
Toga	1	1	0	0	1	0	2
Flumorbo	1	1	0	0	1	2	6
Porto-Vecchio	1	1	0	0	1	0	6
Aca	1	1	0	0	1	1	8

● FRANCHE-COMTÉ

Audincourt (1) - Luxeuil (4) 2-1
Champagnol (10) - Lure (10) 2-0
Héricourt (1) - Hérimoncourt (1) 2-0
Pont-de-Roide (4) - Béthoncourt (10) 3-0
Saint-Amour (4) - Vousaucourt (4) 2-2
Valentigney (4) - Tavaux (4) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héricourt	6	2	2	0	0	4	0
Audincourt	6	2	2	0	0	4	1
3. Pont-de-Roide	5	2	1	1	0	4	1
Tavaux B	5	2	1	1	0	3	1
5. Hérimoncourt	4	2	1	0	1	2	2
Vousaucourt	4	2	0	2	0	3	3
Saint-Amour	4	2	0	2	0	2	2
Champagnol	4	2	1	0	1	2	2
9. Luxeuil	3	2	0	1	1	1	2
Valentigney	3	2	0	1	1	1	3
11. Lure	2	2	0	0	2	0	4
Béthoncourt	2	2	0	0	2	0	5

● LORRAINE

Hayange - Bataville 4-1
Amneville - Sarrebourg 2-0
Thil - Epinal 1-1
Verdun - Sarreguemines 0-1
Varengeville - Saint-Avold 0-1
Lexy - Moyeuvre 2-1
Pont-à-Mousson - Florange 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarreguemines	4	2	2	0	0	11	0
Amneville	4	2	2	0	0	3	0
Lexy	4	2	2	0	0	5	1
Florange	4	2	2	0	0	3	1
5. Hayange	2	2	1	0	1	4	2
Moyeuvre	2	2	1	0	1	4	3
Sarrebourg	2	2	1	0	1	3	2
Epinal	2	2	0	2	0	2	2
9. St-Avold	1	2	1	0	1	1	3
Thil	1	2	0	1	1	1	4
Verdun	1	2	0	1	1	1	8
12. Pt-à-Mousson	0	2	0	0	2	2	5
Varengeville	0	2	0	0	2	0	5
Bataville	0	2	0	0	2	1	1

● LYONNAIS

Saint-Martin-d'Héres - Anneyron 0-0
Annemasse - Seyssinet 3-0
O. Lyonnais - Abbaye Grenoble 2-0
Feyzin - Mont-Blanc 0-2
Annecy - Norcap Grenoble 3-1
Saint-Etienne - Mizerieux 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	3	1	1	0	0	3	0
O. Lyonnais	3	1	1	0	0	2	0
Mont-Blanc	3	1	1	0	0	2	0
Annecy	3	1	1	0	0	3	1
Saint-Etienne	3	1	1	0	0	3	1
6. St-Martin-d'Héres	2	1	0	1	0	0	0
Anneyron	2	1	0	1	0	0	0
8. Mizerieux	1	1	0	0	1	1	3
Norcap Grenoble	1	1	0	0	1	1	3
Feyzin	1	1	0	0	1	0	2
Abbaye Grenoble	1	1	0	0	1	0	2
Seyssinet	1	1	0	0	1	0	3

● MÉDITERRANÉE

Saint-Tropez - Saint-Rémy 4-3
Saint-Raphaël - Vergezes 3-0
Salon - Perpignan 3-0
Mazargues - Cavaillon 5-0
La Fontonne - Toulon 0-0
Agde - Pont-Saint-Esprit 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	2	1	1	0	0	5	0
Saint-Raphaël	2	1	1	0	0	3	0
Salon	2	1	1	0	0	3	0
Saint-Tropez	2	1	1	0	0	4	3
Pt-St-Esprit	2	1	1	0	0	2	1
6. Toulon	1	1	0	1	0	0	0
La Fontonne	1	1	0	1	0	0	0
8. Saint-Rémy	0	1	0	0	1	3	4
Agde	0	1	0	0	1	1	2
Vergezes	0	1	0	0	1	0	3
Perpignan	0	1	0	0	1	0	3
Cavaillon	0	1	0	0	1	0	5

● MIDI

Auch - Castres 2-2
Saint-Amant - Martres 0-0
Letac - Mazamet 1-4
Retista - Saint-Fardos 0-0
Fenouillet - US Toulouse 1-4
Saint-Martory - La Française 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	4	2	2	0	0	8	1
US Toulouse	4	2	2	0	0	6	3
3. Saint-Amant	3	2	1	1	0	2	1
4. Auch	2	2	0	2	0	2	2
Martres	2	2	0	2	0	1	1
Saint-Fardos	2	2	0	2	0	1	1
Tarbes	2	2	2	2	0	0	0
8. Castres	1	2	0	1	1	3	4
Saint-Martory	1	2	0	1	1	2	4
Fenouillet	1	2	0	1	1	2	5
Le Tac	1	2	0	1	1	2	5
Rétistat	1	2	0	1	1	0	4

● NORD

Marcq - Lens 2-0
Nœux - Béthune 1-1
Bruay - Aunoye 2-1
Leportel - Avesnes 1-0
Auberchicourt - Dunkerque 2-1
Valenciennes - Arques 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marcq	3	1	1	0	0	2	0
Valenciennes	3	1	1	0	0	2	0
Bruay	3	1	1	0	0	2	1
Leportel	2	1	1	0	0	1	0
Auberchicourt	3	1	1	0	0	2	1
5. Nœux	2	1	0	1	0	1	1
Béthune	2	1	0	1	0	1	1
7. Aulnoye	1	1	0	0	1	1	2
Avesnes	1	1	0	0	1	0	1
Dunkerque	1	1	0	0	1	1	2
Lens	1	1	0	0	1	0	2
Arques	1	1	0	0	1	0	2

● NORD-EST

Charleville - Vendeuvre 1-0
Barbayel - Eclaron 1-3
Blagny - Reims B 2-2
Sézanne - Neufmanil 2-0
Rethel - Villiers-sur-Lieu 1-0
Chaumont - Carignan-Linay 0-3
Glaire et Villette - Troyes 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carignan-Linay	3	1	1	0	0	3	0
Glaire et Villette	3	1	1	0	0	3	0
Eclaron	3	1	1	0	0	3	1
Sézanne	3	1	1	0	0	2	0
Charleville	3	1	1	0	0	1	0
Rethel	3	1	1	0	0	1	0
7. Blagny	2	1	0	1	0	2	2
Reims B	2	1	0	1	0	2	2
9. Villiers-sur-Lieu	1	1	0	0	1	0	1
Neufmanil	1	1	0	0	1	0	2
Barbayel	1	1	0	0	1	1	3
Chaumont	1	1	0	0	1	0	3
Vendeuvre	1	1	0	0	1	0	1
Troyes	1	1	0	0	1	0	3

● OUEST

Plouhinec (7) - Lannion (1) 1-1
Guingamp (1) - Cleder (7) 1-1
Rennes (1) - Redon (1) 1-1
Saint-Malo (14) - Lorient (7) 2-1
Carhaix (7) - Berné (6) 5-2
Louannec (5) - Maine (7) 3-0
Lanester (7) - Saint-Laurent (7) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	8	3	2	1	0	7	1
Guingamp	8	3	2	1	0	9	4
Redon	8	3	2	1	0	7	2
Louhannec	8	3	2	1	0	7	2
Lannion	8	3	2	1	0	5	2
6. Carhaix	5	3	1	1	1	7	6
Cleder	5	3	0	2	1	4	5
Lanester	5	3	1	1	1	4	5
Plouhinec	5	3	0	2	1	2	4
Saint-Malo	5	3	1	0	2	2	5
Berné	5	3	1	0	2	4	10
12. Lorient	4	3	0	1	2	4	6
Saint-Lurent	4	3	0	1	2	3	6
Le Mans	4	3	0	1	2	1	8

● PICARDIE

Albert - Chantilly 0-2
Bresles - Laon 1-2
Escarbotin - Amiens 1-0
Liancourt - Duvy 1-0
Ribécourt - Tergnier 0-0
Vic - Compiègne 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	3	1	1	0	0	4	0
Chantilly	3	1	1	0	0	2	0
Liancourt	3	1	1	0	0	1	0
Laon	3	1	1	0	0	2	1
Escarbotin	3	1	1	0	0	1	0
6. Ribécourt	2	1	0	1	0	0	0
Tergnier	2	1	0	1	0	0	0
8. Bresles	1	1	0	0	1	1	2
Amiens	1	1	0	0	1	0	1
Duvy	1	1	0	0	1	0	1
Albert	1	1	0	0	1	0	2
Vic	1	1	0	0	1	0	4

● SUD-OUEST

Gradignan (8) - Le Taillan (1) 1-2
Saint-Symphorien (8) - Pauillac (1) 1-0
Rauzan (8) - Andernos (6) 1-3
SBUC (6) - Labrit (1) 0-4
Margaux (8) - Mérignac (1) 2-1
Saint-Quentin (8) - Saint-Jean-de-Luz (1) ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Labrit	6	2	2	0	0	9	2
Le Taillan	6	2	2	0	0	4	1
3. Andernos	5	2	1	1	0	3	1
4. Mérignac	4	2	1	0	1	4	2
St-Jean-de-Luz	4	2	1	0	1	2	2
Pauillac	4	2	1	0	1	1	1
Largaux	4	2	1	0	1	2	2
St-Quentin	4	2	1	0	1	2	2
St-Symphorien	4	2	1	0	1	1	3
10. SBUC	3	2	0	1	1	0	4
11. Gradignan	2	2	0	0	2	1	4
Rauzan	2	2	0	0	2	3	8

REGLEMENT-EXPRESS

● **Un joueur n'est pas hors jeu s'il reçoit la balle d'un adversaire. Mais si ce joueur remplit toutes les conditions du hors-jeu, l'arbitre doit le sanctionner même si, pendant la trajectoire de la balle, un adversaire la touche ou la dévie (loi 11 du règlement).**

● **L'arbitre arrêtera la partie s'il estime qu'un joueur est sérieusement blessé, fera transporter le joueur hors du terrain aussitôt que possible et fera reprendre immédiatement le jeu. Un joueur capable de se rendre jusqu'à la ligne de but ou la ligne de touche ne pourra recevoir des soins sur le terrain de jeu (loi 5 du règlement).**

● **Le ballon aura une circonférence de 71 centimètres au plus et de 68 centimètres au moins. Il devra peser au début de la partie 453 grammes au plus et 396 grammes au moins (loi 2 du règlement).**

TOUS LES LIVRES DE SPORT

A DOMICILE

Renseignements et commandes :

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

SOYEZ DISCO

APPRENEZ A BIEN DANSER

Reggae, rock, claquettes, valse, tango, paso, etc.

FACILEMENT chez vous en quelques heures, avec la méthode AUDIO-VISUELLE du Pr. VRANY (disques + livres). Satisfait ou remboursé. Notice discrète contre 2 timbres.

STUDIO JL VRANY
9 ter, route de Croissy
78110 LE VESINET

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :

OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Téléphone : 257-12-70

avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables

Demandes

Gardien de but Stagiaire prof. 20 ans cher. club II[e] ou III[e] Div. contact. (16-90) 63-04-63

Offres

Club D. III, groupe Nord cherche avant de pointe niv. Div. II. Tél. le matin : 16-23-63-51-40

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un CALENDRIER personnalisé de votre équipe Catalogue n 10 Imprimerie SIMATIS rue Cussinel – 42100 Saint-Etienne

J comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris.

TARIF T.T.C. :

Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 25,87 F

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Club DH (15.000) Aurillac cherche joueur-entraîneur 1[er] ou 2[e] degré emploi + salaire sportif Tél. : siège (16-71) 63-41-39

Club Ph. Morbihan très amb. cher. entr. joueur, emploi assur. plus rémun. Tél. : 16-99-08-10-18 ou 16-99-08-10-71

Club du lundi D. H. ch. joueurs n. rénuméré. M. Ollivier, 18, r. Lepic Paris-18[e]. Tél. 606-74-42 ou 251-70-85

Club Div. III, ch. ailier droit valeur Div. II Ecr. n° 10.783 O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Divers

Vends importante collection de fanions et d'insignes de clubs étrangers ainsi que des écussons, des magazines, anc. numéros de **France Football, L'Equipe** Prix à débattre Ecrire à M. Buffet Pascal, 9, chemin de Walay, 80300 Albert

COUPE D'EUROPE

L'ADVERSAIRE DE NANTES

Jean Vincent et Robert Budzinski sont allés en reconnaissance à Belfast, où Nantes affrontera Cliftonville dans le premier tour de la Coupe des Coupes. Ils ont découvert un club et une équipe inédits en coupe européenne. Ils ont préparé leur déplacement. Ils ont pris des notes. Comme tous les « espions » qui, à cette époque de l'année, sillonnent l'Europe dans tous les sens pour percer les secrets de leur adversaire. Cliftonville n'a pas fait de mystère pour se montrer tel qu'il est.

CLIFTONVILLE : « la solitude, ça n'existe plus »

Un reportage de Didier BRAUN

BELFAST. — Le Cliftonville Football Club fête son centenaire. Cependant, ce vénérable club de Belfast va découvrir la compétition internationale à travers sa première participation à la Coupe des Coupes. C'est que, avant ces dernières années, personne ne se souvenait de l'époque de gloire de Cliftonville. Le club créé par Mr J. M. McAlery avait, en effet, trusté les titres... à la fin du XIXe siècle et au tout début du XXe. Le dernier titre de champion remontait à 1910, sa dernière Coupe à 1910. Et puis Cliftonville s'assoupit longtemps. « Solitude », son stade, devenait le bien-nommé, mais Cliftonville s'attacha à cet isolement splendide et misérable.

On raconte qu'il y a quelques années, le bal des supporters de Cliftonville pouvait se dérouler sans problème dans une cabine téléphonique, du côté de Carlisle Circus ! Et lorsqu'un homme venait au siège demander à quelle heure aurait lieu le prochain match, il s'entendait répondre : « Cela dépend. A quelle heure pouvez-vous venir ? »

Depuis deux ou trois ans, la solitude ça n'existe plus. Ils sont des milliers à prendre le chemin de Cliftonville Road depuis que le C.F.F.C. a sauté le pas. En 1974, en effet, il devint semi-professionnel. C'était le seul moyen pour ne pas disparaître.

A la même époque, les supporters catholiques étaient démunis. Ils n'avaient plus d'équipe à soutenir. En 1948 déjà, le vieux Belfast Celtic — équivalent du Celtic de Glasgow — avait été contraint d'abandonner la compétition à la suite de graves incidents opposant ses supporters à ceux de Linfield, le principal club des protestants. Puis ce fut le tour de Derry City (champion en 1965) de disparaître du Championnat parce que ses adversaires ne voulaient plus faire le déplacement de Londonderry. Enfin, Distillery dut abandonner son stade de Grosvenor, situé en plein quartier catholique et fermé après 1969.

La communauté catholique reporta ses espoirs sur Cliftonville et les matches contre Linfield ne sont jamais tristes... La renaissance du C.F.F.C. a troublé la hiérarchie du football nord-irlandais, dominé jusqu'alors par les deux grands Linfield et Glentoran. Elle a apporté une nouvelle émulation au sein de la compétition.

Et l' « armée rouge » conduite par Jacky Hutton répond à ce que désirent ses fans : de la ferveur, de la frénésie avant tout. Ils accompagnent ses charges par d'amples chants et de rudes exhortations à aller plus loin. « Solitude » n'est plus un îlot de silence.

L'horizon est souvent bouché quand on habite Belfast et qu'on est catholique. Alors, passer une soirée à « Solitude », au coude à coude sous ses voûtes de ferraille, cela rappelle qu'on existe. C'est peut-être dans cette communion entre joueurs et spectateurs que le Cliftonville F.C. trouvera le plus de forces pour faire passer aux Nantais un difficile 20 septembre.

Jacky Hutton : « L'exemple de Glentoran »

Quand un Britannique se met à être sympathique, on ne trouve pas plus accueillant sur terre. Jacky Hutton, le manager du Cliftonville F.C., est de ceux-là. Vous voulez visiter son club, parler de ses joueurs, rencontrer tel ou tel dirigeant ? Il vous servira volontiers de guide, en toute simplicité, à condition que ce ne soit pas aux heures de bureau, car Hutton, comme tous les employés de Cliftonville, a un job en dehors du football. Il est fonctionnaire au service de Sa Majesté.

Cet Ecossais roula pas mal sa bosse et ses crampons sur les terrains de Grande-Bretagne, à St Mirren d'abord, dans son Ecosse natale, à Sheffield United ensuite, en Irlande du Nord enfin, à Glentoran en 1967, puis à Cliftonville. Ancien joueur de milieu de terrain devenu libero en fin de carrière, il passa ensuite de l'autre côté de la barrière pour devenir le manager du C.F.C., où il a contribué énormément à sa récente ascension dans la hiérarchie du football irlandais.

Son expérience européenne ne sera pas de trop pour son club, qui découvre la compétition internationale cette saison. Il ne s'en fait d'ailleurs pas une montagne — ce n'est pas le genre d'un Britannique — et saura très facilement convaincre ses hommes qu'il faut jouer sa chance à fond, sans détour :

« Je sais parfaitement que nous sommes loin de valoir Nantes, mais je sais également que nous devrons tout faire pour obtenir un bon résultat chez nous. Je suis persuadé que nous y parviendrons. Je me souviens qu'avec Glentoran, en 1967-68, nous avions été éliminés de la Coupe d'Europe par Benfica, le futur finaliste, sans avoir été battus. Tous les étrangers souffrent quand ils viennent jouer en Ulster... »

Bien qu'il ne soit pas du genre frénétique (il est même allé jusqu'à lancer des appels au calme auprès des supporters de Cliftonville quand il arriva que ceux-ci dépassent les bornes de la passion), il va préparer un accueil à sa façon pour les Nantais. Il va même venir voir jouer Nantes, sans doute à Saint-Etienne, alors qu'il arrive souvent que les Britanniques, sûrs d'eux, dédaignent cet « espionnage ». Il découvrira par la même occasion le football français, qu'il ne connaît que vaguement à travers Nice et Saint-Etienne, qui jouèrent naguère en Ecosse, et aussi par l'équipe de France, qu'il a appréciée lors du Mundial argentin. Il n'est sans doute pas un partisan de la mise en fiche du football, mais il sacrifiera néanmoins à la mode de la visite du futur adversaire. Il dira ensuite à ses boys que tout cela n'est que littérature, que l'important se passe sur le terrain.

LES MEMBRES DE L'« ARMÉE ROUGE »

Brian JOHNSTON (gardien), 22 ans, international nord-irlandais et... inspecteur des contributions.

Mervyn ELLIOT (gardien), 21 ans, depuis deux ans la doublure de Johnston.

Walter MILLS (arrière ou milieu), 25 ans. Capitaine de Cliftonville. Mécanicien.

Eamon LARGY (arrière), 23 ans. Ancien ailier reconverti en arrière latéral il y a deux ans.

Brendan McGUICKAN (arrière), 24 ans. Un des meilleurs défenseurs irlandais. Blessé, il ne jouait pas contre Bangor. Il travaille dans une entreprise privée de surveillance.

John FLANAGAN (arrière central), 25 ans. Une des plus belles recrues de Cliftonville ces dernières années. Représentant.

Martin QUINN (arrière central), 28 ans. Vieux serviteur du club à qui il apporte maintenant son expérience. Maçon.

John O'CONNOR (milieu), 19 ans. Considéré comme un des plus sûrs espoirs du football irlandais. International juniors et déjà contacté par plusieurs clubs anglais. Vincent et Budzinski n'ont pas pu le voir à l'œuvre car il était blessé au bras au moment du match contre Bangor. Architecte.

Ciaran McCURRY (milieu), 21 ans. Les clubs anglais ont également l'œil sur lui. Professeur d'éducation physique.

John HEWITT (milieu), 21 ans.

Terry KINGON (milieu), 26 ans.

Peter McCUSKER (ailier), 21 ans. Il a également attiré l'attention des clubs écossais et anglais cette saison. Peintre en carrosserie.

John PLATT (avant-centre), 29 ans. Meilleur buteur d'Irlande du Nord la saison dernière. Surnommé « Big John », il est le chouchou du public de Solitude. Professeur d'éducation physique.

Michael ADAIRE (ailier), 25 ans. Contrôleur de chantier.

Tony BELL (avant-centre), 25 ans. A Cliftonville depuis deux ans après avoir joué à Portadown. Professeur d'éducation physique.

Comment jouent les Rouges

4-2-4 et « kick and rush »

Sans prétendre que ce qu'ils ont vu à Belfast leur révélait tous les secrets de Cliftonville. Jean Vincent et Robert Budzinski ont néanmoins une idée générale de ce qui peut attendre Nantes le 20 septembre, étant bien entendu que les conditions de jeu et l'ambiance risquent d'être fort différentes de ce qu'ils ont vu, il y a dix jours.

Leur première surprise fut de constater que l'équipe irlandaise était organisée en 4-2-4, avec deux arrières centraux, qui jouent pratiquement sur la même ligne. Ce sont souvent les deux défenseurs latéraux qui assurent la couverture, quand l'action se déroule sur l'autre aile. De même, Cliftonville joue avec deux véritables avants-centres, ce qui suppose qu'un des joueurs du milieu nantais devra se transformer pratiquement en deuxième stoppeur. Enfin, le milieu est occupé par deux hommes, qui reçoivent l'appoint des ailiers, lorsque Cliftonville est en position défensive.

D'une manière générale, le jeu irlandais n'est pas très élaboré. Au contraire, ce qu'en ont vu les Nantais, paraît même très (trop ?) simpliste. Cliftonville semble un adepte de l'éternel « kick and rush », et ils ont les individualités pour appliquer ce principe.

Johnston, le gardien, qui a semblé assez peu mobile, dégage toujours au pied, loin devant. Comme les ballons anglais se propulsent aisément (« je n'ai jamais eu une aussi belle frappe de balle que pendant la World Cup », se souvient Budzinski), ils arrivent fréquemment dans les trente mètres adverses, sur la tête de Platt.

« Big John » joue les terreurs sur tout le front de l'attaque, et avec son nez cassé et ses arcades démolies, il a le physique de l'emploi. Il n'a peur de charger ni les défenseurs ni le gardien, dès qu'une balle aérienne arrive dans sa zone. Aussi prend-il un grand nombre de ballons de la tête, qu'il remise souvent vers l'autre avant-centre (Bell) ou vers l'ailier Adair, qui repique parfois au centre.

Ainsi, ce style direct et à première vue primaire se passe très bien d'un milieu de terrain fourni, puisque les ballons vont souvent, d'une traite, de la zone défensive à la ligne d'attaque. Les deux demis, eux aussi, cherchent souvent à placer leur attaquants sur orbite, de très loin, McCurry étant apparu comme le plus tempéré et pratiquement le seul à entreprendre des actions de diversion et à chercher des appuis rapprochés.

Les Nantais ont également noté quelques points tactiques, dont ils tâcheront de tirer profit.

Ainsi, les deux arrières centraux, Flanagan et Quinn, montent systématiquement sur les corners. Flanagan, notamment, se place carrément sur la ligne de but, en espérant frapper de la tête ou au moins... gêner le gardien. Quinn, qui n'est pas sans rappeler J.P.R. Williams, se lance parfois dans des assauts rageurs, droit devant lui. Dans ces cas-là, l'un des deux arrières latéraux reste en couverture.

Il est apparu également que les défenseurs, assez lourds, se laissent quelquefois « embarquer » loin de leurs bases par des attaquants qui bougent beaucoup. Nul doute que les deux Nantais ont pensé au parti que pouvait en tirer un garçon comme Amisse.

Ils ont encore remarqué que les coups francs étaient tirés par McCurry. Plusieurs fois, il a « piqué » le ballon pour lober le mur adverse, en direction d'un avant lancé.

Tels sont quelques-uns des enseignements retirés par Vincent et Budzinski, lors de leur visite à « Solitude ». Ils insisteront en premier lieu, auprès de leurs joueurs, sur la vigueur, la rudesse du jeu irlandais, sur ses traditionnelles qualités dans le jeu aérien. Nantes devra d'abord conserver son calme, ne pas suivre les « Rouges » sur le terrain du hurrah-football, où ils risquent de vouloir l'entraîner.

Et surtout, même si le spectacle auquel ils ont assisté, comportait plus d'un aspect rassurant sur l'unique plan technique, les deux envoyés spéciaux insisteront pour que les Nantais ne soient pas excessivement confiants. « La vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain », disait Vincent avant de regagner Nantes, l'autre samedi.

Entre « Solitude » du 1er septembre, aux trois quarts vide, et « Solitude » du 20, plein à craquer, entre l'Ulster Cup et la Coupe d'Europe, il risque, en effet, d'y avoir une certaine différence. Sur et hors du terrain.

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

DUISBOURG ET KEMPE ABATTENT HAMBOURG

Avant cette dernière journée de Championnat, Dortmund était sans contestation possible l'équipe la plus surprenante de ce début de saison. Revigorée par Udo Lattek, elle talonnait en effet le favori incontesté, Hambourg. On en oubliait presque le bon comportement de Duisbourg, quatrième au classement.

Et pourtant, Duisbourg revenait de loin après une saison complètement raté sur le plan national au cours de laquelle il avait échappé de peu à la relégation. Certes, il avait glané quelque consolation en Coupe de l'U.E.F.A. avec une place de demi-finaliste. Mais personne ne donnait cher de sa peau à la veille de cette saison, d'autant qu'il avait perdu pendant l'intersaison, outre son buteur international, Worm, parti à Brunswick, Jakobs, Bregman et Weber. L'arrivée de l'entraîneur Höher, venu de Bochum, en remplacement de Rolf Schafstall, ne fit pas grand bruit. Pourtant, elle eut une conséquence importante : Höher joua la carte de la jeunesse dans une équipe vieillissante.

Cette carte s'avéra être un atout-maître. Le début de saison en témoigna. Et, parmi les jeunes, l'un se révélait particulièrement percutant, Thomas Kempe, placé par Höhe à la pointe de l'attaque. Il avait déjà marqué trois buts en quatre matches.

Mais ce bon début n'était rien à côté de la surprise réussie ce week-end par la bande à Höher : Kempe en tête, ils ont tombé le champion, Hambourg, mettant fin à son invincibilité. Et ils n'ont pas fait de détail ! 3-0 au coup de sifflet final ! Zebec ne décolérait pas, reprochant à ses internationaux — ils sont six au HSV — de penser plus à l'équipe nationale qu'au club. « Ils jouent plus pour Derwall que pour Zebec » tempêtait-il. Peu importe. Duisbourg n'a pas volé sa victoire et Kempe a ravi tous ses supporters en marquant deux buts (7e et 47e). Il a d'ailleurs tapé dans l'œil de Berti Vogts, maintenant entraîneur fédéral, qui déclarait après avoir assisté au match : « Kempe, ce n'est pas un espoir, c'est un pur joyau ! ». En tout cas, voilà le joyau placé en tête du classement des buteurs, à égalité avec le Colognais Dieter Muller, auteur, lui aussi, d'une remarquable performance samedi.

Car l'autre événement du week-end est le réveil brutal d'un Cologne dont on commençait à douter. Et quel réveil ! Huit buts passés à Brunswick, où le pauvre Worm devait bien regretter son Duisbourg d'antan. A ce jeu, Dieter Muller s'est amusé comme un petit fou, marquant quatre buts (47e, 66e, 79e et 89e), laissant les autres à Cullmann (5e), Okudera (32e), Willkomm (81e) et Wilmer (87e). Weilsweiler respire enfin, d'autant que le meilleur joueur sur le terrain fut un autre espoir, Pierre Littbarski, dix-neuf ans, auteur d'un match extraordinaire. Voilà qui est intéressant pour le renouveau de l'équipe nationale.

A côté de ces surprises, ce samedi a apporté un certain nombre de confirmations. Celles tout d'abord de la bonne santé des deux clubs qui se partagent la première place, Dortmund et Francfort. A Dortmund, Lattek a décidément bien réussi son coup. Il a, en particulier, su convaincre Burgsmuller de jouer pour son club, alors que celui-ci était jusqu'alors le problème numéro un des précédents entraîneurs du club. Samedi Burgsmuller marqua les deux buts de la victoire obtenue au stade olympique face aux « Lions » de Munich 1860. Après une première tête repoussée sur la ligne par Kappellmann, il plaça une tête victorieuse dans un paquet de joueurs à la 56e minute. Puis il doubla la note d'un tir superbe après une longue course dans laquelle il élimina le libero Gruenther (64e).

Francfort, lui aussi, tourne rond. Trois buts devant un Leverkusen dont les résultats sont vraiment en dents de scie (aucune défaite à domicile, aucun point pris à l'extérieur). Le match fut à sens unique. Le premier but revint au libero autrichien Pezzey, d'une tête sur un coup franc de Grabowski (23e). Le stoppeur Körbel marqua le second but de la tête également sur un centre de Hoelzenbein (41e). Tandis que le Coréen Tscha-Bun, pleinement adapté à son nouveau club, clôtura la marque (80e).

Derrière le groupe de tête, on retrouve le Bayern malgré sa défaite en semaine à M'Gladbach (1-2) dans un match en retard, et Uerdingen, qui est le meilleur promu de ce début de saison. Le Bayern n'a pourtant pas eu la tâche facile à Bochum. Il a fallu que Walter Junghans (encore un jeune !) multiplie les arrêts de grande classe pour préserver l'avantage que Rummenigge avait donné à son club en reprenant un tir de Dürnberger, repoussé par le gardien local (40e).

Après ce match et la remarquable performance de Junghans au tournoi Bernabeu, on peut se demander si Maier retrouvera sa place lorsqu'il sera pleinement remis de ses blessures. Par contre, un fait est sûr : n'importe quel buteur aurait sa place dans l'attaque de Bochum, qui ne compte encore ni le moindre point, ni le moindre but à son actif !

Uerdingen fit lui aussi le malheur d'un club bien mal en point, Düsseldorf. Mais cette victoire fit un heureux : Zimmer, le milieu de terrain de Uerdingen. Ce dernier déclarait en effet, il y a quelques jours, à l'un de nos confrères : « Mon rêve serait de marquer le but de la victoire face à l'entraîneur de Dusseldorf, Tippenhauer. ». Zimmer jouait effectivement à Dusseldorf quand Tippenhauer y arriva. Et que fit le vilain Tippenhauer ? Il retira Zimmer de l'équipe première. Alors quand, samedi, Zimmer vit passer à sa portée une balle de but, il frappa comme un sourd, et il ouvrit le score (8e). Sa vengeance fut consommée quand Funkel intercepta une passe en retrait trop faible de Baltes à son gardien, marquant ainsi le second but (50e). Zewe réduisit bien le score sur coup franc (61e), mais à la dernière minute, Van de Loo marquait le troisième et dernier but d'Uerdingen.

Des deux « seconds » de Hambourg, la saison dernière, Stuttgart — avec un Hansi Muller calmé — s'est mieux tiré d'un déplacement à Brême que K'Lautern n'a digéré la venue de Schalke. Pourtant, la victoire du V.F.B. tint qu'à un penalty raté par le Brêmois Wunder (25e). Et quand un second penalty fut accordé à Brême (57e), c'est le gardien international Burdenski qui se chargea de l'exécution du tir, et le réussit, égalisant ainsi à 2-2. Mais Kelsch donnait la victoire à Stuttgart à l'ultime seconde.

K'Lautern, diminué il est vrai, par l'absence de trois titulaires, Riedl, Wendt et Pirrijng, concéda le nul à un Schalke qui semble avoir abandonné définitivement la défense de zone chère à son entraîneur, pour revenir à une individuelle stricte.

(Match en retard de la 4e journée)

Moenchengladbach - Bayern	2-1

(5e journée)

Duisbourg - Hambourg	3-0
Brême - Stuttgart	2-3
Cologne - Brunswick	8-0
Kaiserslautern - Schalke 04	2-2
Francfort - Leverkusen	3-0
Hertha - Moenchengladbach	3-1
1860 Munich - Dortmund	0-2
Verdingen - Dusseldorf	3-1
Bochum - Bayern	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	8	5	4	0	1	11	4
Dortmund	8	5	4	0	1	10	4
3. Hambourg	7	5	3	1	1	12	5
Duisbourg	7	5	3	1	1	11	4
Stuttgart	7	5	3	1	1	10	6
6. Bayern	6	5	2	2	1	7	5
Verdingen	6	5	3	0	2	6	5
8. Cologne	5	5	2	1	2	12	8
Kaiserslautern	5	5	2	1	2	10	8
Schalke 04	5	5	1	3	1	7	6
11. 1860 Munich	4	5	2	0	3	6	6
Moenchengl.	4	5	1	2	2	4	8
Brême	4	5	2	0	3	7	12
Leverkusen	4	5	2	0	3	6	13
15. Dusseldorf	3	5	1	1	3	7	12
Hertha	3	5	1	1	3	5	10
Brunswick	3	5	1	1	3	4	13
18. Bochum	1	5	0	1	4	0	6

Buteurs : Muller (Cologne), 5 buts ; Kempe (Duisbourg), 5 ; Geye (Kaiserslautern), 4.

HOLLANDE (A. HOS)

AZ 67 DETRONE EXCELSIOR

AMSTERDAM. — L'équipe nationale de Hollande a eu beaucoup de difficultés avec l'Islande dans un match de qualification de Coupe d'Europe. Pourtant on ne le croirait pas au vu du résultat final (4-0) en faveur des Hollandais. Mais à la mi-temps, les deux équipes étaient encore à égalité 0-0 et les Hollandais pouvaient s'estimer heureux car leur jeu était très mauvais. Les joueurs islandais n'ont pas eu de chance avec leurs attaques. En seconde mi-temps, les Hollandais ont travaillé très fort après le premier but obtenu par Metgod, qui avait pris la place de Ling. Les joueurs se sont mieux trouvés, et combinant avec beaucoup de vitesse donnaient des problèmes à leurs adversaires. grâce à un but de Van de Kerkhof et deux de Nanninga, la Hollande reste leader du groupe avec un bon goal average.

En Championnat. Ajax, sans son entraîneur Brom, qui a, samedi, pris son congé après des différends avec les joueurs et les dirigeants, n'a pas fait mieux qu'un partage de points avec le dernier du tableau. Haarlem. Ajax n'avait pas de réponse au jeu défensif de son adversaire. Jensen, d'Ajax marqua le premier but de cette rencontre et à neuf minutes de la fin, le remplaçant qui n'est resté qu'une minute sur le terrain remonta l'écart pour Haarlem.

Ajax partage maintenant la première place avec AZ 67 qui a battu à l'extérieur le leader Excelsior par 5 à 1. Feneyoord a encore une fois perdu un point précieux à La Haye. A la mi-temps les deux équipes étaient à égalité. Schouwenaar ouvrait à la deuxième minute le score pour La Haye et Petursson égalisait. En seconde mi-temps les mêmes joueurs furent les buteurs.

Schouwenaar redonna l'avantage aux locaux mais encore une fois Petursson sauva Feneyoord de la perte en tirant un penalty qui trouva le chemin des filets de La Haye.

PSV, de son côté, a complètement affolé la défense de Twente. en seconde période. son attaque manqua sept buts. dont trois de Lubse et deux de Koster.

Le Derby du Sud entre MVV et Roda s'est très mal terminé pour Roda qui perd par 4 à 1. 1-0 par Kwadde, l'égalisation par Nanninga, 2-1 par Adam, 3-1 par Schapendonk et 4-1 sur penalty de Marwijk.

(5e journée)

Go Ahead-Willem II	3-0
NAC-Vitesse	2-2
Sparta-Utrecht	1-1
La Haye-Feyenoord	2-2
MVV-Roda	4-1
PSV-Twente	7-1
NEC-PEC	4-1
Ajax-Haarlem	1-1
Exelsior-AZ'67	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	8	5	3	2	0	9	5
AZ'67	8	5	4	0	1	11	5
3. Exelsior	7	5	3	1	1	11	8
Feyenoord	7	5	2	3	0	9	5
PSV	7	5	3	1	1	16	6
6. La Haye	6	5	2	2	1	5	4
Vitesse	6	5	2	2	1	6	6
Go Ahead	6	5	3	0	2	10	4
9. Twente	5	5	2	1	2	4	11
Utrecht	5	5	1	3	1	4	5
MVV	5	5	1	3	1	8	6
12. Willem II	4	5	1	2	2	3	7
NEC	4	5	2	0	3	8	8
14. Sparta	3	5	1	1	3	6	6
Roda	3	5	1	1	3	5	9
16. PEC	2	5	0	2	3	2	8
NAC	2	5	0	2	3	4	10
Haarlem	2	5	0	2	3	5	13

TSCHA ! TSCHA ! TSCHA !

C'est le nouveau cri de guerre des supporters de Francfort séduits par la classe de l'international coréen Tscha-Bum. Arrivé à Darmstadt pendant la trêve hivernale de la saison dernière, il rêvait de jouer à Francfort. Son rêve fut exaucé à l'intersaison. Et voilà Francfort leader du Championnat avec un Tscha étincelant sur son aile. Samedi il marqua son troisième but de la saison contre Leverkusen. Ah ! quand votre cœur fait Bum...

Lettre d'Allemagne (Joachim-Jurgen Vogts)

LE RETOUR DE PAUL BREITNER

MUNICH. — Hilde Breitner est rentrée hier à Munich, après un voyage d'agrément en Floride en compagnie de ses deux fillettes Martina et Ines, de sa sœur et d'une amie. Elle a retrouvé un mari heureux de la revoir, mais aussi un peu préoccupé.

En effet, Paul Breitner avait un problème à soumettre à son épouse, car le fameux barbu du Bayern ne prend jamais une décision sans l'avis de Hilde, qui est une maîtresse femme. C'est lui qui décide finalement, mais elle a son mot à dire : telle est la « loi » selon laquelle vit le couple Breitner, et il s'en est toujours bien trouvé.

La blonde Hilde aura été très surprise par le sujet abordé, un sujet qui paraissait une fois pour toutes relégué aux oubliettes : le retour de son champion de mari dans les rangs de la sélection nationale allemande !

Si Paul n'a pas affirmé cent fois qu'il ne porterait plus jamais le maillot blanc frappé de l'aigle noir, il ne l'a pas affirmé une fois. Depuis tantôt quatre ans qu'il a renoncé à la sélection, à ses pompes et à ses œuvres, il a toujours opposé une fin très sèche de non-recevoir dès qu'il était question d'un éventuel retour.

On connaît les faits : les épouses et fiancées des champions du monde allemands ayant été « exclues » du banquet final du WM 1974 par des fonctionnaires fédéraux trop zélés et maladroits, Paul piqua une épouvantable colère et annonça illico sa retraite internationale, avant de prendre la route de l'Espagne et du Real. Un an plus tard pourtant, Schoen convoqua Paul pour jouer contre la Grèce, et celui-ci accepta. sa femme lui en tint rigueur. Le couple à l'époque affirmait d'ailleurs qu'il ne reviendrait pas de sitôt en Allemagne, et qu'une fois terminée l'aventure espagnole, il prendrait directement la route de l'Amérique.

Pourtant en 1977, Breitner, à cause à la fois de la solidité du Deutschmark et du mal du pays, signait à Brunswick. Mais les Breitner précisaient bien qu'on ne le reverrait plus jamais à Munich. Moyennant quoi l'année suivante, Paul était transféré au Bayern, désireux de retrouver la trace de ses glorieuses victoires européennes. Retournés au pays, Hilde et Paul avaient été sollicités par leurs amis munichois, leur belle maison de Brunnthal, le climat de la Bavière bien plus clément que celui de la Prusse. Paul était encore revenu sur sa promesse, mais en ce qui concernait l'équipe nationale, il restait ferme sur ses positions.

Il semble que le revirement qui paraît désormais inévitable (Hilde Breitner dans une affaire spécifiquement « football » laissera selon ses proches Paul prendre sa décision seul, et elle est une femme trop intelligente pour se formaliser d'avoir fait antichambre le temps d'un banquet il y a cinq ans de cela) a commencé à s'opérer il y a un peu plus d'un mois lorsque Paul tomba par hasard sur le sélectionneur Jupp Derwall, le successeur de Schoen, dans un aéroport. Derwall, qui est un « politique » particulièrement habile, trouva le moyen de glisser à Paul que la DFB (Fédération allemande) avait beaucoup changé, et qu'en ce qui le concernait, la porte serait toujours ouverte à un joueur de sa valeur. L'idée fit son chemin dans la tête de Paul, si bien qu'au premier interview un peu fouillé qui lui fut consacré — par notre confrère « Kicker » la semaine passée — il déclara que peut-être, après tout, en pesant bien les choses, son retour n'était pas totalement à exclure.

Il faut dire aussi que Breitner est actuellement dans une forme fantastique, et qu'il est unanimement considéré comme le numéro un de la Bundesliga depuis le début du présent Championnat. Compte tenu du standing actuel de la sélection allemande, il est certain qu'il est tout à fait anormal qu'elle se passe d'un joueur de la valeur et de l'expérience de Breitner.

La semaine qui s'ouvre devrait donc officialiser l'étonnante nouvelle. La DFB a déjà fait savoir qu'elle ne s'opposerait pas à une sélection de Breitner. La seule chose qu'elle demande est que celui-ci, ayant autrefois claqué la porte, fasse aujourd'hui le premier pas en téléphonant à Derwall pour lui signifier qu'il était de nouveau candidat. Le joueur est parfaitement d'accord et prêt à s'exécuter.

Il ne reste plus à Hilde qu'à donner son avis...

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

LE 12e HOMME DU STANDARD

BRUXELLES. — Lokeren est toujours invaincu, mais il a perdu son premier point de la saison à Waregem. ce qui a permis au Standard, vainqueur de Waterschei, de le rejoindre au commandement. En fait, Lokeren ne considère pas qu'il a perdu un point à Waregem, mais plutôt qu'il en a gagné un. Et, sans doute, n'a-t-il pas tort. Car l'équipe flandrienne est redoutable dans ses installations. Lokeren s'était d'ailleurs organisé pour ramener un point de ce déplacement difficile, et il est parvenu à ses fins.

Il n'en demeure pas moins que le Standard commence à annoncer la couleur. Après avoir battu Anderlecht (5-2), mercredi, voilà qu'il est allé battre Waterschei par 3-1. Les Liégeois ont donné une fameuse leçon d'opportunisme et d'efficacité à un adversaire qui s'est lancé dans une offensive effrénée. Solidement organisé en défense, il a répliqué par des « contres » extrêmement dangereux.

Ernst Appel, une fois encore, a donné la mesure de son intelligence tactique. Il avait laissé volontairement Edstroem sur la touche, en première mi-temps, afin d'étoffer une ligne intermédiaire forte de quatre joueurs. Il avait pressenti que Waterschei allait tenter de surprendre son équipe par un démarrage sur les chapeaux de roues. C'est évidemment ce qui s'est passé, mais le Standard a su résister et eût le bonheur d'ouvrir la marque quelques secondes avant le repos. C'était un moment psychologique fort important.

Dès lors, Appel put se permettre de faire rentrer son avant-centre suédois en jeu, car il se doutait que les Limbourgeois allaient prendre des risques pour tenter d'égaliser. Une fois encore, les événement lui donnèrent pleinement raison. Waterschei se découvrit et Edstroem marqua deux buts supplémentaires. Il est d'ores et déjà acquis que le Standard va jouer un rôle très en vue dans l'actuelle compétition car il dispose en la personne d'Appel d'un douzième homme qui sort de l'ordinaire.

Derrière ce tandem de leaders qui comptent sept points, on retrouve, à une longueur, les deux équipes brugeoises et le R.W.B.M. Le club brugeois poursuit son bonhomme de chemin et a fait preuve de son efficacité retrouvée en battant Hasselt par 4-0. Quant au Cercle de Bruges, il continue d'étonner. Cette fois, il est allé gagner 1-3 à Berghem, ce qui constitue un exploit.

Autre sujet d'étonnement : la confirmation du R.W.B.M., vainqueur à Antwerp, 0-2. Pourtant les Bruxellois étaient privés du concours de Boskamp, leur élément moteur. Mis en confiance par un but de Dekip, tout en début de reprise, les Bruxellois jouèrent résolument l'offensive et prirent ainsi le match en main. L'Antwerp s'est montré incapable de répliquer et il risque de connaître des problèmes s'il n'arrive pas à réagir. En effet, il n'a pas encore gagné et sa ligne d'attaque n'a inscrit aucun but en quatre rencontres.

Charleroi, qui avait pris un départ en fanfare dans ce Championnat, a craqué tout d'une pièce à Beringem, où il a subi un 6-0 sans réplique. Comme le score l'indique, il n'y eut qu'une seule équipe sur le terrain. La ligne intermédiaire de Charleroi a été complètement noyée, et son flanc défensif gauche, continuellement débordé par François, le meilleur homme sur le terrain.

Il faut également souligner la résurrection d'Anderlecht qui n'a pas laissé l'ombre d'une chance à Lierse, battu 4-0. C'est un Sporting retrouvé qui a fait vibrer ses supporters. Il a véritablement obligé les Liersois à jouer dos à leur but et s'est ménagé de nombreuses occasions de marquer. La mécanique anderlechtoise s'est remise à tourner rond. Et pourtant le club du Parc-Astrid n'avait pas encore pu aligner sa nouvelle recrue, l'avant-centre paraguayen Enrique Villalba. En effet, la lettre de sortie du joueur n'était pas parvenue en temps utile à la Fédération belge. Son entrée se trouve donc différée d'une semaine.

Mais Anderlecht a eu la satisfaction de saluer l'éclosion de son jeune attaquant Ronny Martens, qui s'est trouvé mêlé à la plupart des actions dangereuses de son club. Et Dieu sait s'il y en eût !

Anderlecht a donc pris ses deux premiers points et il s'apprête à tenir dans ce Championnat le rôle qui lui semble dévolu. Un rôle de premier plan.

Liège a également pris son premier point, mais le nul (0-0) obtenu contre Winterslay n'a satisfait qu'à moitié ses partisans. Ce fut, en effet, un match assez insipide dans lequel les occasions de but furent rarissimes. La meilleure, échut à Hanrotay, qui se présenta seul devant le gardien visiteur, mais tira en force sur lui. Tous les ans, les mêmes problèmes se posent à cette curieuse équipe liégeoise qui ne manque cependant pas de talent. Tous les ans, elle flirte dangereusement avec la descente. A force de tirer sur la corde, celle-ci finira bien par casser un jour...

Beveren et le Beerschot se sont également montrés montrés en condition nettement ascendante en dépit des apparences. Leur match s'est en effet terminé sur un partage blanc (0-0). Mais la rencontre fut très plaisante à suivre et très animée.

(3e journée)

RWDM - FC Liège	2-1
Lierse - Berchem	1-2
Standard - Anderlecht	5-2
Winterslag - Beveren	1-1
Charleroi - Antwerp	0-0
Beerschot - Waregem	1-1
Lokeren - Waterschei	1-0
FC Bruges - Beringen	1-0
Hasselt - Cercle Bruges	2-1

(4e journée)

FC Bruges - Hasselt	4-0
Berchem - Cercle Bruges	1-3
Anderlecht - Lierse	4-0
Waterschei - Standard	1-3
Waregem - Lokeren	0-0
FC Liège - Winterslag	0-0
Beveren - Beerschot	0-0
Antwerp - RWDM	0-2
Beringen - Charleroi	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	7	4	3	1	0	10	4
Lokeren	7	4	3	1	0	5	1
3. FC Bruges	6	4	3	0	1	7	2
Cercle Bruges	6	4	3	0	1	8	5
RWDM	6	4	3	0	1	5	4
6. Beerschot	5	4	1	3	0	4	3
Charleroi	5	4	2	1	1	4	7
8. Waregem	4	4	1	2	1	4	2
Beveren	4	4	1	2	1	4	3
Berchem	4	4	1	2	1	5	6
Hasselt	4	4	1	2	1	4	7
12. Beringen	3	4	1	1	2	7	3
Winterslag	3	4	0	3	1	1	4
14. Anderlecht	2	4	1	0	3	8	9
Antwerp	2	4	0	2	2	0	3
Lierse	2	4	1	0	3	5	9
17. FC Liège	1	4	0	1	3	2	6
Waterschei	1	4	0	1	3	3	8

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 5 ; Edstroëm (Standard), 3 ; Sigurvinsson (Standard) 3.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LES CAVES SE REBIFFENT

LAUSANNE. — Servette n'offrira pas, cette saison, sa facilité dérisoire de l'année dernière, où il domina les doigts dans le nez le football suisse. Les caves se rebiffent.

Trop sûrs d'eux-même, à Zurich, contre Grasshoppers qui avait venger sa défaite survenue à Sion, les Genevois marquèrent par Cucinotta à la huitième minute déjà et commencèrent, sans doute à penser que l'affaire était dans le sac. Mais Grasshopper réagit et le jeune Egli égalisa superbement, puis donna la victoire à son équipe à un quart d'heure de la fin. Onze mille spectateurs repartirent rassurés sur les possibilités de Grasshopers.

L'autre club de la ville, le F.C. Zurich s'en est allé à Saint-Gall, qui avait commencé très modestement le Championnat. Lorsque le résultat s'égrena à la radio, ou sur les télex, chacun fut sidéré, Zurich a perdu, en effet par 0 à 4. Il est vrai que Saint-Gall bénéficia de deux pénalties, marqués par l'Allemand Stoeckel, mais il est tout aussi vrai que ces penalties étaient évidents et que Chapuisat et le Yougoslave Jerkovic se prirent de bec sur la pelouse, alors que de coutume ils sont d'excellents partenaires. Cette défaite de Zurich premier avec dix points, arrange évidemment les affaires de Servette qui, à neuf points, ne s'est pas fait distancer.

Mais les jeunes loups montent la garde. Sion, par exemple, est venu gagner par 2 à 0 à Lausanne où se tient la Foire nationale ce qui valut au club une assistance très honorable de sept mille personnes. C'est Bregy, un joueur sorti de Rarogne autre club de série B qui a marqué très équitablement les deux buts. Le match fut sec, mais pas mou, l'ailier lausannois Cornioly qui aurait certainement joué demain contre la Pologne à Lausanne fut blessé à quatre minutes de la fin. Il souffre de deux doigts luxés et de quatre dents tremblottantes.

Pendant ces dures épreuves, Neuchâtel forçait le verrou de Lugano, grâce à Bianchi et à un penalty réussit par Favre le jeune transfuge de Lausanne, tandis qu'une autre surprise monumentale se produisit à Berne. La Chaux-de-Fonds, timide néo-promu jusque-là, a battu les Youngs Boys par 3 à 0. Ben Brahim marqua deux fois, et le talentueux Mauron (20 ans) s'adjugea le dernier but.

Il existe aussi à la Chaux-de-Fonds une tradition de style comme à Sion. La montée ou le danger représenté par les écoles de football parvenues à maturité est peut-être le fait nouveau du football suisse, aussi le Championnat est-il plus ouvert que jamais, d'autant que Bâle a dû de nouveau cravacher à Chiasso où il n'a conquis qu'un point (1-1). Buts de Maïssel (50e) et de Bang à la soixante-dix-neuvième minute.

Lucerne, terreur voici quinze jours a été abattu par le second club de Genève, Chenois (3-0). Le jeune ailier gauche Tachet marqua deux fois.

Demain soir mercredi en Coupe d'Europe des Nations, la Suisse qui n'a plus aucune chance affronte donc la Pologne à Laussane, on a donc de bonne raison de croire que la Suisse jouera bien, car un vent nouveau souffle sur l'équipe. Butteur : Seiler (Zurich) 7 buts.

(6e journée)

Saint-Gall - Zurich	4-0
Grasshopper - Servette	2-1
Chenois - Lucerne	3-0
Chiasso - Bâle	1-1
Lausanne - Sion	0-2
Neuchâtel - Lugano	2-0
Young Boys - La Chaux-de-Fonds	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	10	6	5	0	1	20	13
2. Servette	9	6	4	1	1	19	5
3. Grasshopper	8	6	4	0	2	15	5
Sion	8	6	3	2	1	9	5
5. Bâle	6	6	2	2	2	6	6
Young Boys	6	6	3	0	3	11	12
Neuchâtel	6	6	3	0	3	7	11
Lucerne	6	6	3	0	3	7	12
9. Lausanne	5	6	2	1	3	6	8
La Chaux-de-F.	5	6	1	3	2	5	12
11. Saint-Gall	4	6	1	2	3	8	9
Chenois	4	6	1	2	3	8	10
Chiasso	4	6	0	4	2	6	13
14. Lugano	3	6	1	1	4	6	12

Buteurs : Seiler (Zurich), 7 buts ; Schoenenberger (Young Boys), 5 buts ; Egli (Grasshopper), 4 buts.

ECOSSE

(4e journée)

Celtic-Dundee Utd	2-2
Dundee FC-Partick	2-2
Kilmarnock-Hibernian	1-0
Morton-Aberdeen	3-2
Rangers-ST Mirren	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	6	4	2	2	0	12	6
Morton	6	4	3	0	1	10	6
3. Rangers	5	4	2	2	2	6	5
Kilmarnock	5	4	2	1	1	4	7
6. Aberden	4	4	2	0	2	8	5
7. Dundee Utd	3	4	1	1	2	6	6
Dundee FC	3	4	1	1	2	8	11
9. Hibernian	2	4	1	0	3	6	9
10. St Mirren	1	4	0	1	3	4	12

Buteurs : McCluskey (Celtic), 6 buts ; Ritchie (Morton), 5 buts ; Redford (Dundee FC), 5 buts.

ESPAGNE

(1re journée)

Burgos-Malaga	1-0
Gijon-Seville	2-1
Hercules-Atletico	2-3
Read S-Palmas	1-0
Salamanque-Bilbao	2-1
Real Madrid-Valence	3-1
Saragosse-Barcelone	2-2
Espanol-Almeria	5-2
Betis-R. Vallecano	1-2

Classement

1. Espanol, Real Madrid, R. Vallecano, Sporting de Gijon, Burgos, Real Sociedad, Atletico Madrid, Salamanque, 2 pts ; 9. Barcelone, Saragosse, 1 pt ; 11. Malaga, Seville, Las Palmas, Bilbao, Valence, Almeria, Betis, Hercules, 0 pt.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA-PORTO : NUL INTEGRAL

LISBONNE. — La troisième journée du Championnat portugais se présentait de façon très spectaculaire avec le match au sommet joué à Lisbonne entre Benfica et le FC Porto. Plus de soixante-dix mille personnes étaient au stade de la Luz et ont laissé aux guichets dix millions d'anciens francs français. La plupart se préparaient à assister à un grand match entre les deux meilleures formations portugaises à l'heure actuelle. Mais Benfica et Porto n'ont pas su ou n'ont pas pu répondre au désir général et ils ont joué une partie très mauvaise, cela du point de vue technique et même spectaculaire. Se terminant par 0-0, le match fut joué en première mi-temps sur un rythme trop lent, les joueurs des deux camps donnant l'impression d'avoir peur les uns des autres et, si les deux gardiens de but ont fait quelques parades au cours de cette première mi-temps, ils n'ont jamais été en danger car les attaquants des deux équipes n'ont jamais forcé leur talent, soit pour créer des actions dangereuses, soit pour tirer de façon à pouvoir ouvrir la marque. A la mi-temps le public était déçu.

Mais, après la pause, sa déception était encore plus grande car, revenant des vestiaires avec quelques changements, Benfica et Porto, s'il est vrai qu'ils ont imprimé un peu plus de vitesse à leur jeu — surtout Benfica — ont continué à ne pas se montrer très inspirés dans leur jeu d'attaque, ne créant jamais le suspense que donnent les actions près des buts. Ce fut donc tristement que tout le monde a quitté le stade de la Luz, sur sa faim, et non seulement en ce qui concerne le résultat mais aussi par rapport au spectacle du jeu lui-même. Il faut préciser pourtant que Porto a fait le jeu qui lui convenait le plus puisque faire match nul à Lisbonne, c'est quand même gagner un point.

La grande victoire de cette troisième journée a été réussie par le Sporting car, contre toute attente, il est allé battre Maritimo dans l'île de Madère par 3-0. C'est là un résultat inattendu car, ayant été battu le dimanche précédent au cours d'un match qu'il avait très mal joué, tout le monde était presque sûr que le Sporting ne serait pas capable de passer à Funchal. Mais les choses se sont précipitées en faveur des Lisbonnais quand la défense locale, à la seizième minute, a commis une faute dans la zone des dix-huit mètres, que l'arbitre sanctionna par un penalty. Jordao l'a converti en premier but du Sporting. Et si ce but a galvanisé la formation de la capitale, elle allait confirmer sa décision de revenir dans son fief avec les deux points en poche quand, à la vingt-troisième minute, Manuel Fernandez faisait 2-0. Et trois minutes plus tard, Frajuito ajoutait un troisième but. Tout cela après la pause car, avant la mi-temps, les locaux avaient réussi à maintenir le score à 0-0.

A Setubal, les locaux n'ont pas connu beaucoup de difficultés pour venir à bout de Rio Ave, et ils ont gagné par 2-0. Le premier but, les locaux l'ont obtenu à la trente-septième minute sur penalty par Pedrinho et le deuxième est venu à la soixante-quatorzième minute grâce à un tir d'Edmilson.

A Portimao, les locaux recevaient Beira Mar, un mamtch qu'ils pouvaient gagner facilement car, comme l'on sait, les petites équipes font chez elle toujours des résultats à leur aise quand l'adversaire a la même valeur qu'elles. Mais les hommes de Beira Mar n'étaient pas allés à Portimao pour se laisser faire aussi facilement qu'on a cru. A la trente-huitième minute, les locaux ouvraient le score par Paulo Campos. On crut alors que c'était le début de la fin pour les visiteurs car, jusque-là, les locaux avaient complètement dominé la partie. Mais ce qui est vrai, c'est que Beira Mar s'est très bien organisé en défense par la suite et parfois sur contre-attaque il a mis en danger les buts adverses.

A Espinho le Sporting local a très bien commencée et, à la cinquième minute, ouvrait le score par Moia. Une minute après Chico Explosao égalisait. Deux minutes plus tard, Sobral marquait le deuxième but pour locaux. Trois buts en trois minutes, c'était une promesse magnifique. On s'attendait à voir un match plein de buts. Mais c'était là aussi une déception car si la partie techniquement a été très bien joué, par la suite en ce qui concerne les buts, on en resta là.

A Braga, le derby de la province de Minho se jouait devant un public immense. Les locaux ont commencé en trombe et, à la seize minute, par Chico Gordo ouvraient le score. Huit minutes plus tard, Cardoso ajoutait un deuxième but. C'était le résultat à la mi-temps, malgré les occasions fréquentes d'augmenter la marque de la part de la formation locale. Après la pause, les visiteurs, à la soixantième minute, réduisirent l'écart par Mundinho.

(3e journée)

Benfica-Porto	0-0
Setubal-Rio Ave	2-0
Espinho-Leihia	2-1
Pontimonense-Beira Mar	1-0
Braga-Guimaraes	2-1
Maritimo-Sporting	0-3
Boavista-Estoril	remis
Varzim-Belenenses	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	5	3	2	1	0	8	1
Porto	5	3	2	1	0	8	0
3. Belenenses	4	3	1	2	0	3	2
Espinho	4	3	2	0	1	4	3
Pontimenense	4	3	2	0	1	3	7
Braga	4	3	2	0	1	4	3
7. Guimaraes	3	3	1	1	1	2	2
Maritimo	3	3	1	1	1	1	3
Varzim	3	2	1	1	0	5	3
10. Leihia	2	3	1	0	2	6	7
Setubal	2	3	1	0	2	3	6
Sporting	2	2	1	0	1	4	2
13. Boavista	1	2	0	1	1	1	3
14. Beira Mar	0	3	0	0	3	1	5
Rio Ave	0	3	0	0	3	1	7
Estoril	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs : Nene (Benfica), 3 buts ; Costa (Porto), 3 buts.

RETOUR AU PAYS

Joao Alves (photographié ici à l'aéroport de Lisbonne) est rentré chez lui à Estoril pour quinze jours. Il reviendra à Paris à la fin du mois pour être déplâtré. Il espère reprendre la compétition en janvier.

(Photo AFP)

KRANKL RÊVE DU SOULIER D'OR

Le Championnat d'Espagne a débuté dimanche par un match nul à Saragosse, pour Barcelone, et Krankl. Meilleur buteur du Championnat 1978-1979, avec 29 buts, l'avant-centre barcelonais espère le demeurer cette saison. Mais Krankl nourrit une autre ambition : reconquérir le Soulier d'Or « France Football »-Adidas, Soulier d'Or qu'il avait gagné en 1977-1978 avec 41 buts, devant Bianchi et Geels. Il rêve, aujourd'hui, de redevenir le premier buteur européen, comme il l'a déclaré dans une interview accordée au journal « Marca », dont voici quelques extraits.

« Hans Krankl, votre opinion sur la saison à venir ?

— Je crois que ce sera la bonne année pour Barcelone. Nous gagnerons le Championnat (Barcelone échoue régulièrement depuis cinq ans).

— Quelle équipe craignez-vous le plus ?

— Le Real Madrid, bien sûr, ainsi que l'Atletico.

— L'Atletico ne s'est pas renforcé...

— Oui, mais, le club madrilène possède un entraîneur qui connaît parfaitement ses hommes, et s'il n'y a pas de nouveaux joueurs à l'Atletico, c'est parce que cela n'était probablement pas nécessaire.

— Pour être champion, Barcelone devra, cette fois, s'imposer à l'extérieur ?

— C'est exact. L'année passée, l'équipe ne tournait pas bien loin du Nou Camp. Question de mentalité. Cette saison, je suis sûr que nous allons marquer à l'extérieur et obtenir des points.

— Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

— Il existe un autre climat. Notre jeu a évolué, et je marquerai des buts à l'extérieur, j'en suis certain.

— Avec comme objectif le titre de meilleur buteur ?

— Le principal objectif est la victoire de l'équipe. Mais je serais heureux de remporter le titre de meilleur buteur pour la seconde fois, tout en espérant plus... »

— Quoi ?

— Le « Soulier d'Or »...

— Vous êtes donc très ambitieux ?

— Dans ce métier, il faut l'être. C'est même une nécessité, pour l'équipe, mais aussi pour soi-même.

— Pourquoi Krankl montre-t-il une telle joie quand il marque un but ?

— Parce que cela me rend fou. Quand je marque, tout mon corps ressent une violente secousse ; c'est quelque chose d'indéfinissable. Marquer un but, c'est l'aboutissement en football.

— L'équipe d'Autriche, participerez-vous à tous ces matches ?

— Barcelone ne s'y est jamais opposé. Mais quand il y a une partie très importante, il est normal que mon club veuille me garder.

— Vous êtes-vous bien adapté à la vie espagnole ?

— Immédiatement. Et je vous assure que cela n'est pas difficile. »

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

PEROUSE ET LE STYLE NOUILLE

Le juge de la ligue professionnelle italienne s'est finalement donné le temps de la réflexion dans l'affaire de publicité concernant Pérouse, le nouveau club de Paolo Rossi.

Rappelons les faits : pour conclure le transfert (énorme) de « Paolino », Pérouse avait trouvé un sponsor, d'abord secret, qui s'avéra être un fabricant de produits alimentaires (ce qui, soit dit en passant, provoqua une première « affaire », Paolo Rossi ayant justement un contrat personnel jusqu'à la fin de l'année 1979 avec une marque concurrente). Cette société avait fait un effort très important et entendait en tirer bénéfice. Ce qui amena les dirigeants de Pérouse, il y a une dizaine de jours, à faire endosser à leurs joueurs, pour un match de coupe contre l'A.S. Rome, un maillot frappé de la raison sociale du sponsor en question, les pâtes alimentaires « Ponte » pour ne pas les nommer.

Il ne s'agissait nullement d'un gros « placard », comparable à ceux qui décorent si discrètement le thorax de nos professionnels français, mais d'une modeste inscription sur le sein gauche, juste sous l'écusson du club. Seul Rossi, bien sûr, en était dispensé. Mais la publicité est formellement interdite dans le Calcio et l'an dernier, Udine, futur champion de la série B, avait été condamné à 10 millions de lires d'amende pour avoir vanté les mérites d'une firme de meubles (celle de Teofilo Sanson, qui est à la fois le patron de Francesco Moser et le président d'Udine) sur ses... shorts.

En série A, le tarif est double : le juge Barbé a donc immédiatement condamné Pérouse à 20 millions de lires d'amende (110 000 F) et lui a ordonné de retirer l'inscription interdite sous peine de sanctions graves envers les dirigeants, voire les joueurs, comme le permet le règlement italien.

Pérouse s'est incliné dans un premier temps. Avec mauvaise grâce et non sans faire appel contre la punition encourue. Et en précisant qu'il s'estimait trahi par la ligue professionnelle et la fédération italienne, qui lui avait paraît-il promis leur appui et n'ont pas bougé. Le club, par l'intermédiaire de son président, le docteur d'Attoma, a aussi menacé de s'adresser à la justice civile pour faire reconnaître son droit à inscrire ce qu'il veut sur son maillot.

Selon le conseiller juridique de Pérouse, il s'agirait encore d'une manœuvre des grands clubs (Milan, Inter, Juve, A.S. Rome, Naples) pour conserver le « leadership » du Calcio, en tachant d'obliger Pérouse à renoncer aux services de Paolo Rossi. Il fait remarquer que certains clubs ont le droit de porter des marques distinctives (initiales, bandes simples ou multiples).

L'affaire se complique encore du fait que la marque Ponte serait prête à fabriquer, en plus de ses nouilles habituelles... des articles de sport ! C'est pour cela que le président d'Attoma, qui a signé le contrat avec le groupe Ponte, a menacé de s'adresser au tribunal civil, ce qui est en principe interdit par les règlements de la ligue et pourrait valoir au docteur en colère une pure et simple radiation.

En attendant, Pérouse vient de jouer ses deux derniers matches de Coupe sans publicité (et s'est d'ailleurs fait éliminer prématurément de l'épreuve, ceci pour la petite histoire). Les esprits se calment et le juge pourra fonctionner avec toute la sérénité désirable. Il n'en est pas moins probable que l'Italie restera fermée, encore au moins pour cette saison, à la publicité, dans le moment même où l'Angleterre, Liverpool en tête, vient de rejoindre le camp déjà bien fourni des joueurs-sandwiches.

Il est vrai que lorsqu'on a le Totocalcio, la manne publicitaire est tout de suite moins indispensable...

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS DU NOIR AU ROSE

LONDRES. — Malgré quelques résultats très surprenants, cette semaine, c'est (encore !) l'argent qui a dominé l'actualité. En semaine, Manchester City (qui d'autre ?) a établi un nouveau record pour un transfert anglais, achetant le milieu de terrain Steeve Daley, de Wolverhampton, pour 1.270.000 livres. Cette transaction fait de Trevor Francis, de Nottingham Forest, le premier joueur d'un million de livres, un footballeur assez ordinaire ou presque. Mais le record de Daley ne dura que deux jours, car, quarante-huit heures après son transfert, Wolverhampton dépensa tout cet argent — et un peu plus — pour acheter Andy Gray, l'avant-centre écossais de Aston Villa, pour 1.460.000 livres.

Manchester annonça, ce week-end, que ses dépenses sont terminées pour la saison. Cela se comprend, comme chez un joueur qui voit sa dernière plaque disparaître derrière le rateau du groupier.

Toujours en semaine, Arsenal anéantit complètement Leeds par 7-0, dans la Coupe des ligues ! La panique commença dès la quatrième minute de jeu, Sunderland réussit un « hat-trick », Brady marqua deux penalties, Nelson et Stapleton inscrivirent un but chacun, et cela après deux matches nuls (1-1) entre ces clubs, la semaine précédenta.

Il est vrai que Crystal Palace et Nottingham Forest réussirent respectivement sept et six buts, mais contre des équipes de Troisième et Quatrième Divisions. L'exploit d'Arsenal est donc d'une classe unique.

Naturellement, Nottingham Forest s'attendait à un jeu défensif de son invité Leeds, ce week-end.

Quatre fois Forest cassa le mur de brique arrangé par Leeds devant ses buts, mais quatre fois Harvey fit des arrêts stupéfiants, Leeds réussit à satisfaire son ambition extraordinairement limitée : match nul, sans but ! Il y eut six avertissements de l'arbitre, dont quatre pour Leeds, ce qui reflèta bien le caractère physique de la rencontre.

Manchester United continue joyeusement son chemin avec une belle victoire de 3-0 chez Aston Villa. Ce ne fut pas un match pour les douillets. Jordan, de Manchester United, dut quitter le terrain après les « intentions » de McNaught, mais en fin de compte cela coûta plus cher à Villa qu'à United. Grims, le remplaçant, marqua le troisième but et « gagna » le deuxième quand Swain le terrassa dans la surface de réparation ; Thomas réussit le penalty.

Auparavant, Coppell marqua le premier but pour United, après un bon travail de McInoy et de McAri. Le penalty intervint de manière décisive au moment même où Villa commençait à se relever un peu. Swain, auteur de la faute sur Grims, reçut un avertissement en plus du penalty encaissé.

Les « fans » de Manchester United, nous l'avons dit la semaine dernière, croient que c'est l'année d'United, et cette performance doit renforcer leurs espoirs.

Il ne faut pas en déduire que Liverpool renonce déjà au Championnat. Dans un autre match, très physique, Liverpool écrasa Coventry par 4 à 0. La seule ombre sur cette victoire fut que Liverpool rata plus d'occasions de buts qu'il n'en réussit, Johnson marqua le premier et le quatrième but de Liverpool, Case et Dalglish les autres, tous les deux avec l'aide d'une déviation involontaire.

Derby ne comptait guère sur une victoire durant ce week-end. Quand Arsenal, son invité, marqua deux buts par Sunderland et Stapleton, puis Hollins frappa un poteau, Derby aurait pu cesser le combat. Pourtant, il y eut des signes de faiblesse dans la défense d'Arsenal, une minute après le repos, Jennings, son gardien, normalement sûr comme le roc de Gibraltar, laissa échapper un tir de Langan et le ballon alla dans sa cage.

Derby osa espérer. McCaffery égalisa lorsque la défense d'Arsenal hésita une nouvelle fois et, finalement, Duncan gagna la partie pour Derby avec un fort coup de tête.

Manchester City, malgré la présence de sa nouvelle vedette Daley, subit un nouvel échec, perdant 1 à 0, à domicile, devant Southampton. Cependant Southampton attaqua très peu, et Holmes marqua pour Southampton dans une rare échappée, après une très longue passe de Baker. Un critique n'a pas trop exagéré quand il a dit que ce score était la plus grande injustice de l'année pour City.

Regardez bien le bas du tableau, oui le nom de West Bromwich Albion n'est pas dû à une erreur. Depuis le départ de Cantello et l'absence de Regis, pour cause de blessure, Albion n'est que l'ombre de l'équipe de la saison dernière. Mais il y a trop de joueurs de talent dans le club pour que cela continue.

COUPE DE LA LEAGUE

(Deuxième tour match retour)

Middlesborough - Derby	1-1
Coventry - Ipswich	0-0
Arsenal - Leeds	7-0
Manchester United - Tottenham	3-1
Cambridge (D II) - Brighton	1-2
Wolves - Burnley (D II)	2-0
Cardiff (D II) - Everton	1-0
Wrexham (D II) - Southampton	0-3
Swansea (D II) - Stoke	1-2
Fulham (D II) - WBA	0-1
Aston Villa - Colchester (D III)	0-2
Norwich - Gillingham (D III)	4-2
Manch. City - Sheffield Wed. (D III)	2-1
Nott. Forest - Blackburn (D III)	6-1
Rotherham (D III) - Bristol	1-1
Liverpool - Trarmere (D IV)	4-0
Crystal Palace - Stockport (D IV)	7-0
Preston (D II) - Birmingham (D II)	0-1
Shrewsbury (D II) - Chesterfield (D III)	0-0
Exeter (D III) - Doncaster (D IV)	3-1
Huddersfield (D IV) - Grimsby (D III)	1-4
Oldham (D III) - Northampton (D IV)	3-1
Torquay (D IV) - Notts County (D II)	0-1
Chelsea (D II) - Plymouth (D III)	1-2
Bradford (D IV) - QPR (D II)	0-2
Chester (D III) - Swindon (D III)	1-1
Barnsley (D IV) - West Ham (D II)	0-2
Blackpool (D III) - Petersborough (D IV)	0-1
Mansfield (D III) - Reading (D III)	4-2
Newcastle (D II) - Sunderland (D II)	2-2

CHAMPIONNAT

(5e journée)

Aston Villa - Manchester United	0-3
Bolton - West Bromwich	0-0
Derby - Arsenal	3-2
Ipswich - Bristol City	1-0
Liverpool - Coventry	4-0
Manchester City - Southampton	0-1
Middlesborough - Norwich City	1-0
Nottingham Forest - Leeds	0-0
Stoke - Everton	2-3
Tottenham - Brighton	2-1
Wolves - Crystal Palace	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. Forest	9	5	4	1	0	11	2
2. Manch. Unit.	8	5	3	2	0	8	2
3. Middlesborough	7	5	3	1	1	9	4
4. Norwich	6	5	3	0	2	10	6
Crystal Palace	6	5	1	4	0	6	2
Ipswich	6	5	3	0	2	6	5
Southampton	6	5	2	2	1	6	5
8. Liverpool	5	4	2	1	1	9	4
Wolves	5	4	2	1	1	5	3
Bristol	5	5	2	1	2	7	6
Leeds	5	5	1	3	1	6	5
Bolton	5	5	1	3	1	4	5
Everton	5	5	2	1	2	7	9
14. Arsenal	4	5	1	2	2	7	6
Stoke	4	5	2	0	3	9	10
Coventry	4	5	2	0	3	8	12
Aston Villa	4	5	1	2	2	4	8
Tottenham	4	5	2	0	3	6	12
19. Manch. C.	3	5	1	1	3	4	8
Derby	3	5	1	1	3	3	8
21. Brighton	2	5	1	0	4	7	12
WBA	2	5	0	2	3	2	10

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Duisbourg qui inflige à l'équipe de Keegan une défaite cuisante. Deux points aussi à Cologne qui se réveille face à Brunswick. Un point a Dortmund pour sa victoire à Munich 1860.

ANGLETERRE. — Deux points à Arsenal qui écrase Leeds, 7 buts à 0 en Coupe de la Ligue. Un point à Manchester United et à Southampton pour leurs succès à l'extérieur.

BELGIQUE. — Deux points au Standard qui se place en tête des dix-huit équipes belges. Un point à Beringen qui se réveille face à l'ex-coleader Charleroi.

ECOSSE. — Un point à Dundee United qui obtient le match nul à Parkhead, le terrain du leader le Celtic.

ESPAGNE. — Un point à l'Atletico Madrid, à Rayo Vallecano pour leurs succès à l'extérieur et au Real Madrid qui enlève le premier sommet de la saison face à Valence.

FRANCE. — Pas de point.

HOLLANDE. — Deux points à PSV pulvérisant la défense de Twente Enschede. Deux points à AZ 67 qui s'impose brillamment chez le leader Excelsior Rotterdam (5 buts à 1).

PORTUGAL. — Un point à Porto pour son match nul au stade Alvalade de Benfica et au Sporting qui rapporte la victoire de Madère.

SUISSE. — Un point à Saint-Gall qui inflige au leader une cruelle défaite et à La-Chaux-de-Fonds qui obtient son premier succès à l'extérieur (3-0 à Young Boys).

CLASSEMENT

1. Zurich (Suisse)		4
2. St-Etienne (France)		3
Arsenal (Angl.)	+ 2	3
Porto (Portugal)	+ 1	3
PSV (Holl.)	+ 2	3
Monaco (Fr.)		3
Nantes (Fr.)		3
Hambourg (RFA)		3
Francfort (RFA)		3
Nott. Forest (Angl.)		3
Servette (Suisse)		3
Excelsior (Hollande)		3
13. Dortmund (RFA)	+ 1	2
Cologne (RFA)	+ 2	2
Duisbourg (RFA)	+ 1	2
Standard (Belg.)	+ 2	2
AZ 67 (Holl.)	+ 2	2

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Pays dont la saison se déroule du printemps à l'automne :		
STAROUKHINE (Donetz)	18	23
ISMAIL (HJK Helsinki)	14	24
WERNER (Hammarby)	13	19
TCHESNOKOV (TSKA Moscou)	12	23
YARDZEV (Spartak Moscou)	12	23
OHLSSON (Norrkoeping)	11	19
BLOKHINE (Dynamo Moscou)	11	23
KAZATCHENOK (Léningrad)	11	23
HOLM (Goeteborg)	8	19
JINGBLAD (Goeteborg)	8	19
SANDBERG (Kalmar)	8	19
JOHANSSON (Landskrona)	8	19
Pays dont la saison débute pendant l'été :		
SEILER (Zurich)	7	6
STREICH (FC Magdebourg)	7	4
HALILMOZIC (Velez)	7	11
SLANY (Sparta)	7	5
ONNIS (Monaco)	7	6
PETURSSON (Feyenoord)	7	5
McCLUSKEY (Celtic) + 2	6	4
BORKO (Nitra)	6	5
SCHOENENBERGER (Y. Boys)	5	6
MULLER (Cologne) + 4	5	5
KEMPE (MSV) + 2	5	5
REDFORD (Dundee FC) + 1	5	4
RITCHIE (Moscou) + 1	5	4
KRASTANOV (Spartak)	5	5
SZARKO (Videoton)	5	5
GLIGOROVSKI (Vardar)	5	10
MITOSEVIC (Radnicki)	5	10
GEMMRICH (Bordeaux)	5	6
RADU (Arges Pitesti)	5	6
VAN DEN BERGH (Lierse)	5	3
JENSEN (Ajax)	5	5
LUBSE (PSV)	5	5
FEKETE (Ujpest)	5	5
BURCZA (Videoton)	5	5
IBRAHIMBEGOVIC (Borac)	5	10
KRANJAR (Dinamo)	5	10
SUSIC (Sarajevo)	5	10
KOSTIC (Napredak)	5	10

Lettre d'Angleterre (Jim Brokenfoot)

GRAY ET SON AVENIR

LONDRES. — Les montants des transferts n'ont cessé de faire la « une » de tous les journaux britanniques. L'affaire Daley, presque aussitôt éclipsée par l'affaire Gray, a suscité les commentaires les plus divers.

Si Wolverhampton s'est séparé de bon cœur du premier nommé (le montant du transfert lui ayant permis d'acquérir Gray), Aston Villa n'a pas cédé le second dans la joie. Vendredi, le matin même du jour où l'accord définitif devait être obtenu, les dirigeants du club de Birmingham invitèrent Andy Gray à une dernière discussion et tentèrent de le faire fléchir. En vain.

« En fait, explique Gray, ils auraient pu être convaincants, mais ce ne fut pas le cas. Ils ne m'ont rien dit ni offert qui puisse me faire changer d'avis et rester à Villa.

Je crois sincèrement que mon avenir s'annonce plus brillant avec les Welves qu'avec Villa. John Barnwell et Richie Barker ont fait un travail remarquable ces neuf derniers mois. Wolverhampton est un club qui monte et j'ai la sensation que Villa va dans l'autre sens et aura du mal à redresser la barre. »

Ron Saunders, le manager de Villa, s'est borné à dire : « Nous n'avons jamais souhaité le départ d'Andy mais il a longuement insisté. Dans ces conditions, mieux valait pour tout le monde que nous acceptions son départ. »

La télévision voulait retransmettre en direct la signature du contrat de Gray samedi. Mais Barnwell, le manager de Wolverhampton, s'y est opposé : il a voulu que le contrat soit paraphé sur le terrain même de son club, devant les supporters, avant le match contre Crystal Palace : « La télévision nous a offert une belle somme pour la signature en direct mais Andy Gray appartient désormais au public de Wolverhampton, et il est normal que celui-ci soit le premier à voir la signature. »

Ajoutons que Gray, qui a très peu joué l'an passé par suite de blessures (15 matches sur 42) et n'a pas encore disputé un seul match en équipe première cette saison, a passé avec succès l'examen médical obligatoire samedi matin.

●

Pendant ce temps, Bob Latchford, l'avant-centre international d'Everton, sélectionné par Greenwood contre le Danemark demain alors qu'il n'a disputé qu'un match en équipe réserve depuis le début de la saison, a changé d'avis. Il désirait changer radicalement d'air et voulait grossir les rangs de la légion étrangère (Keegan, Cunningham, Watson) en émigrant sur le continent. Mais aucun acheteur ne s'est manifesté et Latchford envisage aujourd'hui de signer à West Bromwich.

Atkinson, le manager de ce club, a proposé un échange avec le milieu de terrain (international lui aussi) David Mills, qu'il a acheté la saison dernière, mais qui n'a pas réussi à gagner une place de titulaire. L'attaque d'Albion est en effet décimée après le départ de Cunningham au Real et la blessure qui écarte Regis des terrains depuis plusieurs semaines. Les deux joueurs étant cotés à la même valeur (500 000 livres environ), l'affaire pourrait être conclue dans les heures qui viennent.

Pour finir, en restant dans le domaine des gros transferts, Peter Taylor, l'adjoint de Brian Clough, a démenti les bruits qui ont couru concernant une brouille entre Trevor Francis et Nottingham Forest. « Trevor a seulement besoin de se reposer pour soigner sa blessure. Mais il est très heureux d'être chez nous », a-t-il déclaré.

L'EQUIPE
SERVICE PHOTOS
10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

EUROPE

SUÈDE (Claude WACKERMANN)

NORRKOEPING DOMINE HALMSTAD GAGNE

STOCKHOLM. — Cette 19e journée du Championnat de Suède a vu une nouvelle victoire du Halmstad BK contre Norrkoeping. Ainsi l'équipe dirigée par Roy Hodgson a prit la tête avec un point d'avance sur Goeteborg. En reçevant Norrkoeping Halmstad a obtenu une victoire médiocre. En effet l'équipe de Gunnar Nordahl a montré un football extrêmement gai et offensif, mais sans résultat, car la tactique du « hors-jeu » pronée par Hodgson s'est révélée efficace. A plusieurs occasions Norrkoeping fut près de marquer, mais Bennart Ljung, le gardien d'Halmstad a montré un talent incomparable.

Finalement il fallut attendre la 85e minute pour que Mats Jinglad, de l'équipe nationale « espoir », marque un but en surprenant la défense de Norrkoeping un peu trop offensive dans les dernières minutes et qui sentait la victoire de son côté. D'ailleurs Gunnar Nordahl, l'entraîneur de « Peking », qui tient une rubrique chez notre confrère « Idrottsbladet » se contenta de conclure sur cette défaite : « La psychologie des équipes vedettes comme Malmoe et Halmstad entraînées par des entraîneurs anglais n'est pas « qu'il faut absolument gagner », mais « qu'il faut absolument ne pas perdre ». Cette théorie s'est montrée positive jusqu'à présent, mais je pense que des équipes comme Goeteborg, Hammarby, Elfsborg, Norrkoeping et Oester sont en train de reprendre le dessus avec un football joyeux et surtout plus offensif, car d'après moi, le football offensif, est la meilleure tactique défensive.

« Cette prophétisation de Gunnar Nordahl semble justifiée car Oester a mis « une volée » a Malmoe qui pourtant avait fait appel à son vétéran Bosse Larsson qui a rejoué pour la première fois depuis son opération au genou et surtout Thomas Sjoeberg, le millionnaire en petro-dollars et dollars-US tout dévalués soient-ils... Il n'y avait rien à faire contre Oester malgré les pronostics euphoriques de Bob Hougthon. L'attaque d'Oester a harcelé le système défensif de Malmoe qui concéda un but en première mi-temps marqué par Peter Stoemberg, à la 2e minute, puis un deuxième but en deuxième mi-temps marqué par Tommy Evesson un garçon qu'on a aussi vu dans l'équipe Espoirs.

L'IFK Goeteborg a effectué un festival chez lui en battant AIK de Stockholm par 3-1. Cette équipe est maintenant en avant-dernière position et après ce piètre résultat, a mis son entraîneur à la porte a 7 journées de la fin de la saison. Tord Holmgren a marqué le premier but alors qu'Anders Ahlberg, la révélation de ce match, en a marqué 2, laissant à Johansson le soin de sauver l'honneur d'une équipe qui n'a pas démérité, mais qui a succombé a un football extrêmement offensif.

Le derby stockholmien opposant Djurgaarden a Hammarby s'est soldé par une victoire de « Bajen » au football offensif prêché par son entraîneur « Julle » Gustavsson, un disciple et ami de Gnnar Nordahl. Match difficile pour les deux équipes, qui voulaient absolument gagner afin de s'approprier les faveurs du public de Stockholm, qui à le choix entre trois équipes par journée de Championnat. Jan Sjoestroem, une découverte de « Julle », marqua les deux buts. « Aary » Ericsson, l'entraîneur national, était venu voir ces ébats sur la pelouse du vieux « stadion » et se contenta de confier à son vieil ami « Julle » : « Que ce garçon serait en bonne voie pour trouver un jour une place dans l'équipe nationale s'il continuait de jouer de cette façon. »

Elfsborg qui était deuxième la semaine dernière a rétrogradé à la troisième place du classement provisoire en prenant « une fessée » à Sundsvall pourtant avant-dernier la semaine dernière. Nous avons maintenant six équipes à 2 points l'une de l'autre. Toutes ces 6 équipes sont menacées de Deuxième Division alors qu'Halmia, qui s'est fait écraser 3-0 par Aatvidaberg est déja assuré de descendre. Le match désespéré de Sundsvall est la preuve qu'il y a une volonté de « rester » en division « Allsvenskan ». Sur son terrain situé le plus au nord du championnat Sundsvall a malmené une équipe pourtant solide, des garçons comme Bo Andersson, Ulf Lindeberg et Dan Andersson ont montré une vitalité qui faisait défaut en milieu de saison, seul Tomy Svensson réussit à sauver l'honneur de l'équipe de Boraas qui eut du mal à admettre sa défaite.

Landskrona et Kalmar sont aussi dans une position délicate. Landskrona battant le dernier nommé par 2-1 sur des buts de Sonny Johansson et Mats Aronsson, Roland Sandberg, le vétéran de la Coupe du monde 74 parvenait de son côté a sauver l'honneur de Kalmar, une équipe trés compétitive l'an dernier.

Au sujet de Roland Sandberg, « Aaby » Ericson nous avait confié qu'il lui trouverait une place dans l'équipe nationale, voilà ce qu'il nous confia à ce sujet : « sincèrement, Roland n'a pas perdu son habilEté légendaire pour marquer des buts de loin, son genou va mieux, il est toujours aussi rapide, mais il lui manque ce pourcentage de risques calculés qui font les grands joueurs, lui-même me l'a avoué qu'il avait peur de se refaire mal et de retourner sur une table d'opération. Je le comprends, malgré sa technique du tir lointain qui a fait sa force, il n'est psychologiquement plus capable de soutenir un match dur de niveau international, quel dommage pour nous. Il faudra trouver autre chose », ajouta-t-il amèrement.

Dans l'équipe de la semaine faite par « Idrottsbladet » (l'alter-ego suédois de « l'Equipe et France-Football »), nous trouvons un garçon d'Aatvidaberg qui pourrait être essayé un jour en équipe nationale, Goeran E. Karlsson, un garçon qui marqua cette semaine 2 buts contre Halmia et qui donna la balle à Glenn Martindahl, ce dernier ouvrant la marque.

(19e journée)

Djurgaarden - Hammarby	0-2
I.F.K. Goeteborg - A.I.K.	3-1
Halmstad - I.F.K. Norrkoeping	1-0
Landskrona - Kalmar F.F.	2-1
I.E.K. Sundsvall - Elfsborg	3-1
Aatvidaberg F.F. - Halmia	3-0
Oester - Malmoe F.F.	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Halmstad	27	19	9	9	1	30	16
2. Goteborg	26	19	9	8	2	33	15
3. Elfsborg	24	19	10	4	5	23	17
Malmoe	24	19	9	6	4	20	15
5. Norkoepping	23	19	9	5	5	33	20
Hammarby	23	19	10	3	6	37	26
7. Oester	21	19	8	5	6	24	21
8. Aatvidaberg	16	19	5	6	8	17	19
Djurgarden	16	19	6	4	9	21	26
Landskrona	16	19	6	4	9	23	30
11. Kalmar	15	19	4	7	8	27	28
Sundsvall	15	19	5	5	9	22	32
13. A.I.K.	14	19	3	8	8	13	24
14. Halmia	6	19	2	2	15	9	43

Buteurs : Werner (Hammarby), 13 buts ; 2. Ohlsson (Norkoepping), 11 buts ; Holm (Goteborg), 8 buts.

Lettre de Suède (Claude Wackermann)

PLATINI « GEANT DU MATCH »

STOCKHOLM. — « Platini, planens jaette ». Ainsi titrait notre confrère Bobby Bystroem, éditorialiste du plus grand quotidien suédois, « Dagens Nyheter ». « Platini, le géant sur le terrain », ce titre montre bien à quel point l'exhibition de l'équipe nationale française a été acclamée par la presse suédoise qui qualifiait Platini ainsi : « Le premier joueur au monde avec ses dribbles élégants et ses passes croisées géniales s'est joué plusieurs fois d'une défense suédoise inexistante. »

Non seulement nos confrères ont fait l'éloge du onze français, l'entraîneur national « Aaby » Ericson complimenta les Français de façon très directe : « C'est dur d'être battu, avoua-t-il, mais les Français ont montré aujourd'hui qu'ils possédaient une technique que nous n'avons pas à l'heure actuelle. » Après cette constatation il reprit avec un sourire éclatant : « Vous avez vu ces passes de l'arrière vers l'avant qui nous ont valu d'encaisser deux buts qui ont surpris toute notre ligne de défense... »

Admiratif et critique à la fois, « Aaby » s'exclama : « Avec Platini et Bossis, les Français avaient des joueurs d'une classe au-dessus des nôtres, d'ailleurs je me permettrai de critiquer le public suédois qui n'était que de quinze mille spectateurs, car là, vraiment, il a raté une belle exhibition technique, quel football ! un football rapide, intelligent comme je l'aime. » Cela ne l'empêcha pas malgré la défaite de parler de ses joueurs. Sa voix s'est tout à coup enrouée lorsqu'il parla d'eux : « Je souffre comme eux de cette défaite, il faut reconnaître que nous avons eu un adversaire supérieur ». Puis il ajouta : « Je n'ai aucun reproche à leur faire. Borg et Backe ont été très bons. Borg est un futur grand chef de ligne de défense, Backe un futur dirigeant d'attaque. Nous avons beaucoup d'éléments trop jeunes pour l'instant, surtout en défense, mais nous avons des éléments pour construire une bonne équipe à l'avenir. »

Ainsi Bengt « Julle » Gustavsson, l'entraineur d'Hammarby, ancien joueur de l'équipe nationale suédoise en 1958, et adjoint d'Aaby de 1971 à 1973, nous confia : « Il y a eu ce soir cinquante minutes de très beau football : trente-cinq minutes françaises et quinze minutes suédoises. Si la France continue d'évoluer de cette façon dans les années à venir, elle deviendra une des grandes vedettes du football mondial. »

Hasse Borg, le nouveau libero qui a été l'un des deux meilleurs éléments suédois du match, nous confia : « La France a eu de la malchance de tomber dans un groupe si difficile en Argentine. Je pense que la France était nettement meilleure que l'équipe allemande et c'est plus que vrai à l'heure actuelle. »

En direct de Suède

● **Thomas Ahlstroem d'Elfsborg ne pourra pas aller à Olympiakos du Pirée. Le contrat n'étant pas parvenu le 31 juillet date limite exigée par la Fédération suédoise, Thomas dut renvoyer les deux billets d'avion que les Grecs lui avaient fait parvenir et restera encore cet automne à Boraas. Pourtant les dirigeants d'Elfsborg avaient donné leur accord pour le transfert pour une somme d'un demi-million de couronnes. Mais la loi c'est la loi en Suède.**

● **D'après notre confrère « Expressen », Anders Linderoth repartira définitivement en Suède après cette saison à Marseille.**

● **Lennart « Lie » Larsson, la vedette de la rencontre Suède-RFA l'an dernier, a rompu son contrat avec Schalke 04. « J'ai signé un contrat pour deux ans et demi en 1977, mais le président du club Gunther Siebert a essayé de me gruger pour plusieurs centaines de milliers de couronnes en disant que j'avais enfreint la discipline du club. » Puis il poursuivit : « Je suis amer en ce qui concerne les intrigues qui se jouent derrière le dos des joueurs dans la Bundesliga, de ce fait je vais revenir jouer quelques matches dans mon club d'origine, le Halmstad BK, puis je repartirai sans doute aux environs de Noël pour la France, car je suis en contact avec un club professionnel français et j'ai plusieurs autres offres provenant de ce pays qui conviendra certainement mieux à mon tempérament », se contenta-t-il d'avouer à un de nos confrères.**

URSS (Jean NAU)

LA R.D.A. ENFIN VAINCUE

MOSCOU. — Constantin Beskov, entraîneur en chef de la sélection de l'U.R.S.S., a passé avec succès son premier examen, en battant les champions olympiques de la R.D.A. par 1 à 0, alors qu'à la mi-temps le score était vierge, en match amical qui servait de test pour le match contre la Grèce en éliminatoire du Championnat d'Europe qui doit se dérouler le 12 septembre à Athènes.

Le match se déroula au stade Lénine devant près de 60 000 spectateurs. Constantin Beskov, qui avait retenu au préalable 28 joueurs, en utilisa seulement la moitié, c'est-à-dire 14, dont 6 de Spartak Moscou, 3 de Dynamo Moscou, 1 de Torpedo Moscou, soit en tout 10 Moscovites, 3 de Dynamo Tbilissi, 1 de Karpates-Lwov. Il laissa sur la touche l'école ukrainienne de Dynamo Kiev et Chakhter Donetz, en tête du Championnat de l'U.R.S.S., ainsi que les meilleurs buteurs du Championnat, Valéri Staroukine avec 18 buts, Youri Tchesnokov de TSKA Moscou avec 12 buts.

L'unique but fut marqué à la 70e minute par le Moscovite Youri Gavrilov qui, d'un shoot imparable, battit le gardien allemand Grapentin qui fit pourtant une partie formidable.

Beskov produit la formation suivante : Dasaev — Frigoda, Boubnov, Makhovikov, Khidiatoulline — Daraselia, Yartzev, Kipiani — Gavrilov, Maksimenkov, Chengelia.

Après la première mi-temps, Beskov fit les trois changements suivants : Chavlo à la place de Dasarelia, Yourtchichine à la place du meilleur buteur de 1978, Evgueni, Yartzev et Guess à la place de Chengelia.

Ces quatorze joueurs seront certainement du déplacement d'Athènes avec, peut-être, Igor Blokhine et Vladimir Bessonov, s'ils sont remis de leurs blessures. Aussitôt après le match, Constantin Beskov déclara à la presse : « Je suis satisfait de la partie fournie par la sélection de l'U.R.S.S. Bien entendu, il est prématuré de porter un jugement sur chaque ligne du fait que je n'ai eu que deux jours pour préparer la sélection. Mais je dois dire que la défense, sous la direction de son capitaine Makhovikov, a fait du bon travail, et de Khidiatoulline qui progresse à chaque rencontre.

La ligne d'avants, avec Kipiani et Gavrilov, a incontestablement donné du fil à retordre à la défense allemande. De plus, c'est la première fois depuis dix-neuf ans que la sélection d'U.R.S.S. bat celle de la R.D.A. C'est de bon augure pour Athènes. »

Effectivement, Athènes sera le second examen de Constantin Beskov, un examen encore plus sérieux qui le consacrera comme entraîneur définitif de la sélection d'U.R.S.S., ou mettra le football soviétique sur une voie de garage.

D'autre part, pour compléter ce succès, à Odessa, le 6 septembre, la sélection d'U.R.S.S. des Espoirs (jusqu'à vingt-trois ans) a battu celle de la R.D.A. par 2 à 0. A la mi-temps, le score était de 1 à 0. Les buts furent marqués à la 33e minute par Vladimir Nikonov et à la 56e par Valeri Petrakov sur passe de Kapsalis qui s'était signalé lors du festival en juin 1979 à Toulon.

GRECE (Dimitri MARAS)

VAINCRE L'U.R.S.S. !

ATHENES. — Le grand événement qui monopolise cette semaine l'intérêt du public grec est sans doute la rencontre qui opposera, mercredi prochain, à Athènes, l'équipe nationale grecque à celle de l'URSS. Ce match, qui compte pour la Coupe d'Europe des Nations, a une importance capitale pour le football héllénique. En effet, si la Grèce bat demain l'URSS, elle sera probablement qualifiée pour la première fois de son histoire à la phase finale du Championnat d'Europe, qui aura lieu en 1980, en Italie. En cas de victoire grecque, seuls les Finlandais garderont un petit espoir pour terminer premier dans le groupe et devancer ainsi les Grecs.

Mais pour cela, ils doivent récolter trois points lors de leurs deux dernières rencontres : soit une victoire et un match nul. Objectif qui sera presque impossible à atteindre dans la mesure où les Nordiques se déplaceront deux fois : en Hongrie et en URSS. Si, par contre, l'URSS réussit un match nul à Athènes, les Soviétiques se mettront en position forte et la qualification leur échappera difficilement. L'entraîneur national grec, Panagounias, tout en gardant les pieds sur terre, demeure très optimiste sur le résultat final.

« Nous battrons l'URSS comme nous l'avons déjà fait à Salonique, il n'y a pas longtemps. Cependant, le match est loin d'être joué. Ce qui me fait peur est surtout le manque d'entraînement de mes joueurs. Tandis que les Russes sont en pleine période de Championnat, le nôtre ne commencera que le 30 septembre, ce qui constitue un sérieux handicap pour les Internationaux grecs qui n'auront sûrement pas la même condition physique que leurs adversaires. »

Rappelons à l'occasion que cette ouverture, exceptionnellement tardive, du Championnat est due au professionnalisme qui débute, cette année, en Grèce. La Fédération grecque de football retarda, en effet, la reprise du Championnat, afin que tous les clubs puissent préparer dans les meilleures conditions posibles leur première saison de professionnalisme. En revanche, le Championnat de Division II, qui reprenait habituellement une semaine après les « grands », commença, cette année, normalement : le dimanche 9 septembre.

En ce qui concerne la composition de l'équipe, une importante modification :

— Mavros sera absent. Le Soulier d'Argent 1979 pria l'entraîneur national de ne pas compter sur lui pour le match de mercredi, car il n'a pu encore retrouver la forme souhaitée pour un match d'une telle importance. Le poste de gardien de but sera confié à Constantinou. Aux autres postes aucun changement important. Les 23 000 places du stade Panathinaïkos, où se déroulera la rencontre, sont comme prévu très insuffiantes, ce qui crée d'énormes problèmes aux responsables qui essayent de satisfaire le public.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LE LEADER INATTENDU

LUXEMBOURG. — Etonnante équipe que celle de Grevenmacher. L'an dernier, elle avait dû, tout au long de la saison, se battre pour éviter la relégation, tant et si bien que durant l'intersaison, ses dirigeants et ses supporters ne se faisaient pas tellement d'illusions, et on pensait qu'une nouvelle fois, la saison 1979-1980 serait particulièrement pénible.

Or, voilà qu'après deux journées, les Vignerons se retrouvent en tête du Championnat avec deux victoires successivement, bien sûr, mais surtout sept buts marqués, ce qui ne leur était pas arrivé depuis fort longtemps. Aussi Grevenmacher tient-il tête aux vedettes de cette compétition que sont les Red Boys et Jeunesse.

Cette dernière venant à son tour d'inscrire la bagatelle de cinq buts sur terrain adverse, dans le nord du pays, face à une équipe d'Ettelbruck qui avait elle-même créé la sensation lors de la première journée en venant triompher dans la capitale du Grand-Duché.

Voilà donc qui est, à la fois étonnant et paradoxal et laisse entrevoir une compétition particulièrement ouverte dans laquelle pourtant, l'un des trois « Européens » — « Union » — semble avoir toutes les peines du monde à se ressaisir.

(2e journée=

Bragres - Beggen	2-2
Ettebruck - Jeunesse	1-5
F.C. Chiers - Union	2-0
Aris - Grevenmacker	2-3
Rumelange - Red Boys	1-3
Spora - Stade	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grevenmacker	4	2	2	0	0	7	3
Red Boys	4	2	2	0	0	6	1
Jeunesse	4	2	2	0	0	6	1
4. Progrès	3	2	1	1	0	6	3
5. Ettebruck	2	2	1	0	1	5	8
Stade	2	2	1	0	1	4	4
F.C. Chiers	2	2	1	0	1	3	4
Spora	2	2	1	0	1	4	6
9. Beggen	1	2	0	1	1	2	3
10. Union	0	2	0	0	2	3	6
Rumelange	0	2	0	0	2	2	5
Aris	0	2	0	0	2	2	6

BULGARIE

LA CRISE DU FOOTBALL BULGARE

SOFIA. — Si les stades provinciaux sont à demi vides, vu le faible spectacle fourni par les clubs bulgares, il n'en est pas de même à Sofia. C'est ainsi que les classiques rencontres entre les deux éternels rivaux, le CSKA et Levski Spartak, par exemple, continuent d'attirer la grande foule.

Le quatrième tour du Championnat au cours duquel ces deux clubs se rencontraient, n'a pas failli à la règle. 60 000 spectateurs ont assisté à ce derby au stade Vassil Levski, qui finit par satisfaire, sinon ceux-ci, du moins les dirigeants des deux formations. Le tenant du titre national, Levski Spartak, qui avait fort mal débuté dans ce nouveau Championnat, s'est quelque peu repris et aurait dû vaincre son rival. Toutefois, le résultat nul de cette rencontre (1-1) semble devoir malgré tout redonner confiance à ses joueurs, dont certains — parmi lesquels leur capitaine Panov — retrouvent peu à peu leur forme.

Quant au CSKA, il ne brille guère non plus : sa formation est bien lente, lourde et seule sa défense semble à la hauteur de la situation. Néanmoins, il est d'ores et déjà évident que la lutte pour le titre se déroulera, comme d'habitude, entre ces deux clubs, les autres formations n'étant que de pâles comparses, à part peut-être Locomotive de Sofia.

(5e journée)

Slavia-Botev	4-0
Levski-Pirine	1-0
Chernomorets-CSKA	2-3
Spartak-Trakia	1-0
Etar-Lok-Sofia	0-2
Lok-Plovdiv-Chernomore	1-0
Marek-Silvene	3-2
Minyor-Slivine	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	8	5	3	2	1	10	5
2. Slavia	7	5	3	1	1	10	4
— Silvene	7	5	2	3	0	9	5
— Lok-Sofia	7	5	3	1	1	9	6
5. Marek	6	5	2	2	1	12	8
— Spartak	6	5	2	2	1	8	7
— Levski	6	5	2	2	1	5	5
— Trakia	6	5	3	0	2	5	7
9. Chernomore	5	5	1	3	1	6	6
— Lok. Plovdiv	5	5	2	2	1	4	4
— Botev	5	5	2	2	2	4	7
12. Minyor	4	5	2	0	3	6	9
13. Beroe	3	5	6	6	3	6	7
— Pirine	3	5	1	1	3	4	8
15. Etar	2	5	1	0	4	2	6
16. Chernomorets	0	5	0	0	5	4	10

FINLANDE

POULE FINALE POUR L'ATTRIBUTION DU TITRE

(1re journée)

HJK Helsinki - Kuopio PT	2-5
Kuopio PS - Kotka TP	6-0
Oulu PS - Turku PS	2-1
Reipas Lahti-Haka	1-1

(2e journée)

Haka-OPS	1-4
KTP-HJK	2-6
KPT-KUPS	1-1
TPS-Reipas	3-3

Classement après 24 matches

1. OPS, 36 pts, 45-17.
2. KUPS, 32 pts, 45-26.
3. HJK, 29 pts, 42-31.
4. KPT, 27 pts, 37-26.
— Reipas, 27 pts, 37-40.
6. TPS, 24 pts, 40-32.
7. Haka, 23 pts, 50-47.
8. KTP, 20 pts, 29-56.

Buteur : Ismail (HJK), 14 buts.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

CLIFTONVILLE TOUJOURS INVAINCU

BELFAST. — Cliftonville reste invaincu dans la Coupe de l'Ulster après six journées. Les adversaires de Nantes ont fait quatre matches nuls, dont un (2-2) samedi dernier.

En effet, Potortown menait par 2-0 au repos et ce fut une fois de plus le travail énorme de Ciaran McGurry qui sauva Cliftonville en seconde mi-temps.

McGurry ouvrit la défense pour Bell et fit ainsi marquer le premier but. Ce fut encore Gurry, au milieu du terrain, qui donna l'occasion à Blatt de sauver le point du match nul.

Après le match en Coupe d'Europe entre Dundalk et Linfield, à Harlem aux Pays-Bas, au milieu de la semaine, le modeste football irlandais est revenu à la normale. En Eire, le Championnat a bien commencé pour Dundalk, le champion, qui après sa visite sur le continent, battit Cork United par 3-0.

Shamrock Rovers a également montré une forme impressionnante avec une victoire par 4-0, aux dépens de Sligo. Cela dit, Shamrock bénéficie des services d'un autre vétéran de l'équipe nationale, Paddy Mulligan, un ami de Johnny Giles.

(1re journée)

Athlone - Home Farm	2-0
Shelbourne - Thurles	1-1
Finn Harps - Bohemians	0-2
Dundalk - Cork Utd	3-0
Saint-Patrick - Drogheda	0-2
Shamrock R.V.S. - Sligo	4-0
Limerick - U.C.D.	2-0
Waterford - Galway	0-1

Classement

1. Shamrock R.V.S., Dundalk, Drogheda, Bohemians, Athlone, Limerick, Galway, 2 pts ; 8. Thurles, Shelbourne, 1 pt ; 10. Waterford, U.C.D., Home Farm. Finn Harps, Saint-Patrick, Cork Utd, Sligo, 0 pt.

Buteurs : Daly (Dundalk), 2 ; Gaffney (Shamrock R.V.S.), 2.

HONGRIE

(Laszlo LUKACZ)

VASAS «TOMBE» LE LEADER

BUDAPEST. — La première phase du Championnat est terminée, comme en Angleterre, avec cinq journées en quinze jours. Une impression négative s'en dégage : la crise qui domine toujours Ujpest. Il est vrai que samedi, sur son terrain, l'équipe réussit — bien que difficilement — à gagner (4-3) contre le dernier classé Dunaujvaros, mais samedi, elle a subi une nouvelle défaite, cette fois-ci à Gyor contre Raba par 2 à 1. Ainsi, avec ses trois défaites, l'équipe est descendue encore plus bas.

Elle occupe à présent la quatorzième place. A Ujpest, c'est surtout la ligne d'attaque qui est la plus faible. Elle supporte difficilement l'absence de Torocsik, qui avait non seulement marqué beaucoup de buts, mais qui était en même temps l'excellent serveur de Fazekas et de Fekete (Soulier d'argent).

La grande rencontre de la cinquième journée opposait Vasas à Videoton. Mercredi encore, Vasas avait subi une défaite à l'extérieur, à Diosgyor (4-0), mais elle a pris sa revanche samedi, justement sur le leader Videoton. Contre la formation de l'entraîneur Meszoly, qui fut de nombreuses fois international, Videoton réussit à mener par 1-0, mais par la suite, Vasas joua d'une façon irrésistible. Surtout Tibor Kiss, qui se fit remarquer. Ce joueur talentueux de vingt et un ans pourra même remplacer dans la sélection Nyilasi ou Torocsik. Finalement, Vasas l'emporta par 4 à 1, deux buts étaient marqués par Kiss et les deux autres étaient également préparés par lui.

La tête du classement est occupée par Ferencvaros, qui a fait match nul avec Salgotarjan, également invaincu jusqu'ici (0-0). Le troisième formation qui n'a pas subi de défaite est MTK qui obtint cette fois-ci un 2-2 contre Zalaegerszeg.

Demain, mercredi, la sélection fera ses premiers pas de la saison. Une rencontre amicale et l'adversaire sera la Tchécoslovaquie, pour laquelle cette rencontre est un préparatif important avant son nouveau match éliminatoire, tandis que pour l'équipe hongroise la rencontre de Nyiregyhaza est un test important pour le prestige.

La sélection hongroise a été de nouveau totalement reformée : des joueurs tels que Nyilasi, Torocsik, Sacekas, Pinter sont absents.

La formation du sélectionneur Lakat sera la suivante : Gusdar — Szanto, Salamon, Kutasi, Ebedli — Tatar, A. Tota — Borostyan, Kiss, Fekete, Kuti, donc trois arrières, quatre avants.

(4e journée)

Diosgyor-Vasas	4-0
Videoton-Debrecen	1-0
Salgotarjan-Volan	2-2
PVSK-Bekescsaba	0-0
Honved-Raba	3-0
Ujpest-Aunaujvaros	4-3
FTC-Tatabanya	2-1
Zalaeger-Mav Elore	2-0
MTK-Pecs	1-1

(5e journée)

Vasas-Videoton	5-1
Mav Elore-Volan	3-1
MTK-Zalaegervzeg	2-2
PMSC-Dunavjviaros	3-0
Raba-Ujpest	2-1
Bekescsaba-Honved	3-3
Tatabanya-Debrecen	2-1
Salgo Tarjan-Ferencvaros	0-0
Diosgyor-PVSK	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Videoton	8	5	4	0	1	11	7
Ferencvaros	8	5	3	2	0	10	5
3. Mavelore	6	5	2	2	1	9	8
— Bekescsaba	6	5	2	2	1	9	6
Salgotarjan	6	5	1	4	0	10	6
MTK	6	5	1	4	0	7	5
— Honved	6	5	2	2	1	11	8
Diosgyor	6	5	3	0	2	7	3
9. Pecs	5	5	2	1	2	8	6
— Vasas	5	5	2	1	2	12	13
— Raba	5	5	2	1	2	7	8
— Zalaeger	5	5	2	1	2	7	7
13. Debrecen	4	5	2	0	3	7	7
— Ujpest	4	5	2	0	3	11	13
15. PVSK	3	5	1	1	3	3	9
— Volcan	3	5	1	1	3	6	12
— Tatabanya	3	5	1	1	3	5	9
18. Dunajvaros	1	5	0	1	4	6	15

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

RADNICKI SURPREND HAJDUK

BELGRADE. — On a joué la onzième journée du Championnat tout en discutant sur le prochain match international le 16 septembre à Belgrade entre la Yougoslavie et l'Argentine. Ce devait être un gala dans l'histoire du football yougoslave. Mais quelle surprise désagréable, au lieu de la glorieuse équipe du Mundial 78, l'Argentine a envoyé à Belgrade une sélection de deuxième classe; même sans les espoirs du Japon Maradona et Barbas. Dans cette formation, ne joueront que deux footballeurs du Mundial 78, Passarella et Gallego.

En Championna', Radnicki, une équipe formée par les joueurs de Nis et les faubourgs, a créé la plus grande surprise en triomphant contre le grand favori et le champion yougoslave Hadjuk par 4-0 ! Pour mieux expliquer la situation sur le terrain, il faut dire que Radnicki était supérieur à Hadjuk.

En principe, un résultat 0-0 signifie un match de qualité moyenne. Mais il y a toujours des exceptions. Vardar contre l'Etoile Rouge 0-0, fut un match de grand niveau, avec tous les éléments nécessaires pour avoir un très bon spectacle et même excellent.

Napredak, c'est une petite équipe, d'une petite ville, mais avec de grands résultats : dans la onzième journée du Championnat, Napredak a battu Vojvodina par 2-1 dans un match qui méritait beaucoup de compliments. Après cette victoire, Napredak se trouve au sommet du classement.

Le Championnat continue le 9 octobre, après les Jeux Méditerranéens à Split.

ROUMANIE

(5e journée)

Petrosani-Targovieste	1-0
Jassy-Timisoara	3-2
Olimpia-Baia Mare	0-1
Steaua Viitorul	4-1
Napocs-Mures	1-0
Pitesti-Dinamo	1-1
Buzau-Bacau	1-2
Sportul-Craiova	3-0
Valcea-Galati	1-0

(6e journée)

Steaua-Dinamo	1-1
Timisoara-Sportul	2-1
Viitorul-Galati	1-0
Craiova-Jassy	2-0
Baia Mare-Valcea	1-0
Mures-Olimpia	2-2
Buzau-Pitesti	2-1
Targoviste-Napoca	2-0
Bacau-Petrosani	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	10	6	4	2	0	14	4
2. Craiova	9	6	4	1	1	11	6
3. Targoviste	8	6	3	2	1	10	4
— Baia Mare	8	6	4	0	2	12	7
— Napoca	8	6	4	0	2	6	4
— Bacau	8	6	4	0	2	6	5
7. Mures	7	6	3	1	2	9	6
— Viitorul	7	6	3	1	2	11	8
— Dinamo	7	6	2	3	1	6	3
10. Jassy	6	6	3	0	3	7	6
— Timisoara	6	6	3	0	3	11	10
12. Sportul	5	6	2	1	3	5	5
— Pitesti	5	6	2	1	3	8	11
14. Buzau	4	6	2	0	4	4	9
15. Valcea	3	6	1	1	4	2	7
— Galati	3	6	1	1	4	6	13
— Petrosani	3	6	1	1	4	1	8
18. Olimpia	1	6	0	1	5	3	16

Buteurs : Radu (Pitesti), 5 ; Koller (Baia Mare), 4 ; Anghel (Timisoara), 4.

(10e journée)

Buducnost-Osijek	2-0
Sloboda-Partizan	2-0
Borac-Sarajevo	0-2
Velez-Rijeka	3-1
Olimpija-Napredak	0-2
Vojvodina-Celik	1-0
Zeljeznicar-Vardar	0-0
Et. Rouge-Radnicki	2-0
Hadjuk-Dinamo	1-1

(11e journée)

Dinamo-Buducnost	0-0
Radnicki-Hadjuk	4-0
Vardar-Et. Rouge	0-0
Celik-Zeljeznicar	2-3
Napredak-Vojvadina	2-1
Rijeka-Olimpija	2-0
Sarajevo-Velez	1-0
Partizan-Borac	3-1
Osijek-Stoboda	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez	16	11	7	2	2	20	7
— Sarajevo	16	11	7	2	2	17	8
— Napredak	16	11	6	4	1	14	6
4. Radnicki	15	11	5	5	1	20	8
5. Hadjuk	14	11	6	2	3	19	14
6. Et. Rouge	13	11	5	3	3	17	10
7. Vardar	11	11	4	3	4	13	10
— Dinamo	11	11	4	3	4	17	15
— Zeljeznicar	11	11	4	3	4	13	16
— Olimpija	11	11	4	3	4	11	15
— Rijekla	11	11	4	3	4	10	15
12. Sloboda	9	11	3	3	5	10	12
— Borac	9	11	3	3	5	10	12
14. Buducnost	8	11	2	4	5	6	9
— Partizan	8	11	2	4	5	9	19
16. Osijek	7	11	2	3	6	7	13
17. Celik	6	11	2	2	7	9	17
— Vojvodina	6	11	2	2	7	8	25

Buteurs : Halilhodzic (Velez), 7 ; Gligorowski (Vardar), 5 ; Mitosevic (Radnicki), 5.

TCHECOSLOVAQUIE

(6e journée)

Sparta-Slavia	1-0
Lokomotive-Trencin	3-0
Brno-Ostrava	0-0
Dukla-Kosice	3-0
Inter-Slovan	0-0
Nitra-Pizen	4-0
Trnava-Bystrice	3-2
Cheb-Bohemians	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokomotive	11	6	5	1	0	14	3
2. Nitra	10	6	5	0	1	17	7
3. Sparta	9	6	4	1	1	16	9
4. Ostrava	7	6	3	1	2	9	7
— Bohemians	7	6	2	3	1	6	5
— Inter	7	6	2	3	1	4	3
— Trnava	7	6	3	1	2	9	9
8. Dukla	6	6	3	0	3	13	6
— Brno	6	6	1	4	1	7	5
10. Slavia	5	6	2	1	3	8	8
— Slovan	5	6	2	1	3	2	9
12. Kosice	4	6	2	0	4	8	12
— Bystrice	4	6	2	0	4	7	13
— Pizen	4	6	1	2	3	4	10
15. Cheb	3	6	1	1	4	3	10
16. Trencin	1	6	0	1	5	6	17

AUTRICHE

(3e journée)

Rapid - Graz A.K.	2-0
Linz A.S.K. - Admira	4-1
Salzbourg - Austria	3-3
Sturm Graz - Voest Linz	2-1
Sportclub - Vienna	2-1

(4e journée)

Rapid - Linz A.S.K.	0-0
Voest Linz - Salzbourg	2-0
Graz A.K. - Austria	2-2
Vienna - Sturm Graz	2-0
Admira - Sportclub	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	5	4	1	3	0	13	8
Linz A.K.	5	4	2	1	1	7	3
Vienna	5	4	2	1	1	4	2
Rapid	5	4	1	3	0	4	2
5. Voest Linz	4	4	2	0	2	8	6
Graz A.K.	4	4	1	2	1	4	5
Admira	4	4	1	2	1	5	7
8. Salzbourg	3	4	1	1	2	5	5
Sportclub	3	4	1	1	2	5	8
10. Sturm Graz	2	4	1	0	3	3	11

AMERIQUE

ETATS-UNIS

(Alex TIMAR)

L'OMBRE DU COSMOS A PLANE SUR LA FINALE

New York. — L'ombre du Cosmos prématurément — et injustement — éliminé de la finale, a plané samedi dans l'antre du vaste « Giants Stadium » du New Jergey, « Home » du club new-yorkais.

Hormis le millier de supporters des deux camps, qui avaient fait le déplacement, c'est devant un public « cosmonote » pratiquement indifférent que les Canadiens de Vancouver ont remporté leur premier titre de champions d'Amérique du Nord, en battant les Floridiens de Tampa Bay par deux buts à un.

Pour la seconde année consécutive, Tampa Bay a été battu en finale de la compétition. Cette fois devant 51 000 spectateurs alors que 67 000 places avaient été vendues. Les 16 000 places laissées vides appartenaient aux supporters du Cosmos qui espéraient voir leur équipe en finale, et enlever son troisième titre consécutif. Or, comble d'infortune, le club new-yorkais avait été éliminé en demi-finale par Vancouver en match d'appui décidé aux penalties.

Durant les quatre-vingt dix minutes de la partie de samedi, la foule rancunière à hurlé constamment « Cos-Mos ». A tel point, qu'après le match, l'ancien secrétaire d'Etat américain, Henry Kissinger, et le président de la N.A.S.L., Phil Woosnam, se sont fait tous deux copieusement huer quand ils ont remis le magnifique trophée du Championnat à Vancouver. L'équipe canadienne fut en outre sifflée lorsqu'elle essaya d'entamer le rituel tour d'honneur après sa victoire. Il faut dire que dès le coup d'envoi de la rencontre, le public avait pris cause en faveur de Tampa Bay en encourageant le club floridien « naturalisé » pour la circonstance en new-yorkais.

Le match par lui-même fut d'un bon niveau, mais sans plus. De par l'acharnement des vingt-deux acteurs du jeu sec (mais pas brutal) et du score étriqué que l'on prévoyait, il revêtit plutôt l'aspect d'une rencontre de Coupe britannique. Il faut dire que Vancouver alignait neuf Britanniques et deux Canadiens et que Tampa Bay comptait, lui aussi, cinq sujets anglais, deux canadiens et deux sud-africains. En outre, les deux entraîneurs, Tony Waitres (Vancouver) et Gordon Jago étaient tous deux britanniques.

Tampa Bay avait mieux débuté. Dans les dix premières minutes, les Floridiens avaient exercé une certaine domination territoriale, mais la défense de Vancouver, la meilleure du Championnat (trente-quatre buts encaissés en trente matches), repoussait toutes le vélléités offensives des Canadiens. Puis, soudainement, à la 12e minute, sur une contre-attaque de Vancouver, Trevor Whymark entrait en possession du ballon à trente-cinq mètres des buts adverses. L'avant-centre britannique « brûlait » en force deux défenseurs et battait de près le gardien de Tampa Bay accouru à sa rencontre. Deux minutes plus tard, Vancouver manquait de peu d'aggraver la marque. Un coup franc direct de Whymark était d'abord renvoyé par la barre, Kevin Hector reprenait de volée, mais son tir s'écrasait cette fois sur la transversale.

A la 22e minute, Tampa Bay parvenait à égaliser. Anderson lançait Van der Veen, et le Hollandais d'un tir croisé de quinze mètres battait sans rémission Parkes, le gardien des Canadiens. Jusqu'à la pause, le jeu était assez équilibré, quoique Vancouver se créait plus d'occasions.

En deuxième mi-temps, les Canadiens passaient résolument à l'attaque. A la 60e minute, le vétéran britannique Alan Ball démarquait superbement Whymark. A la limite du penalty, et l'ancien avant centre de Ipswich tirait en force, son tir était dévié par l'arrière de Tamba Bay Kitchener, et venait atterrir dans les buts. C'était fini. A partir de là, Vancouver continuait de contrôler le jeu, et à dominer. Les Canadiens eurent alors le mérite de ne pas fermer le jeu et manquèrent à plusieurs reprises d'inscrire un troisième but. Tampa Bay eut bien quelques soubresauts dans le dernier quart d'heure, mais Rodney Marsh et Oscar Fabbiani, les deux fers de lance de son attaque, furent complètement annihilés par la rugueuse défense des Canadiens.

En définitive, Vancouver, plus Homogène et solide dans toutes ses lignes, avait bien mérité de remporter son premier titre de champion de la ligue d'Amérique du Nord de football.

Pelé, qui avait donné le coup d'envoi de la rencontre, avait le mot de la fin : « Vancouver était le meilleur des deux clubs. Les Canadiens méritent leur victoire. » Mais l'ex-capitaine brésilien du Cosmos ne pouvait s'empêcher d'ajouter laconiquement : « Pour moi, le Cosmos demeure le vainqueur moral du Championnat. »

Quant à Franz Beckenbauer, il avait remarqué : « Tout s'est ligué contre nous pour nous priver d'un troisième titre. Vancouver possède une bonne équipe, mais quoi qu'on en dise, le Cosmos aurait dû être champion... »

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

JUNIORS : DEVOIR ACCOMPLI

ALGER. — Battue en quarts de finale par l'Argentine sur un score bien trop sévère si l'on tient compte du déroulement de la rencontre et du nombre d'occasions créées de part et d'autre, l'équipe juniors algérienne est rentrée du Japon avec la conviction du devoir accompli. Ce en quoi elle n'a pas tort si l'on fait le bilan général de sa participation à cette deuxième Coupe du monde juniors, n'ayant guère été gâtée par le sort qui lui avait désigné dans son groupe le Mexique, finaliste à Tunis en 1977, le Japon, avec tout ce que cela peut signifier en faveur du pays organisateur, et l'Espagne, avide de tenir un rôle plus conforme au standing du football professionnel de son pays.

Or, malgré toutes ces difficultés, Chaïb et ses coéquipiers purent non seulement plaire et séduire grâce à la qualité de leur football et à un esprit de corps remarquable, mais aussi terminer à la première place de leur groupe en compagnie de l'Espagne avec qui il fallut procéder à un tirage au sort pour désigner qui aura à affronter l'ogre argentin.

Le sort ayant été ce qu'il fut, les Algériens auront eu la satisfaction d'avoir terminé invaincus les éliminatoires de leur groupe avec deux nuls face au Mexique (1-1), le Japon (0-0) et une victoire sur l'Espagne qui n'en est pas encore revenue (1-0).

Le mérite des Algériens est d'ailleurs d'autant plus grand que c'est la première fois qu'une formation africaine parvient à atteindre le cap des quarts de finale.

Une page est donc tournée sur cette belle aventure que viennent de vivre au Japon les juniors algériens dont la prochaine cuvée ne devrait pas tarder à commencer à préparer la qualification pour 1981 en Australie. Mais, dans l'immédiat, c'est au tour des seniors d'entrer très prochainement en lice à Split où ils auront à défendre la médaille d'or qu'ils avaient remportée à Alger aux Jeux Méditerranéens de 1975.

L'entraîneur Khalef, qui a pu faire disputer à ses joueurs plusieurs tests-matches intéressants, se montre raisonnablement optimiste, bien que l'avantage du terrain puisse, cette fois-ci, s'avérer bénéfique pour les Yougoslaves.

TUNISIE

(HAKIM)

LA REPRISE-PARTIE

TUNIS. — Les clubs de Division Nationale ont terminé leurs vacances et ont repris le chemin des stades pour se préparer à la nouvelle saison. Depuis début août, l'une après l'autre, les équipes ont effectué les premières mises au point et arrêté leurs programmes d'avant-saison.

En raison du début tardif du Championnat (14 octobre), tous les clubs ont prévu durant cette longue période de mise en condition deux à trois stages bloqués, dont un à l'étranger.

Vichy semble être le lieu préféré de la majorité d'entre eux qui s'y relaieront jusqu'à la fin septembre.

Pour la première fois depuis des années, les entraîneurs vont avoir toute latitude et le temps nécessaire pour préparer convenablement leur entrée en scène. Il n'y aura donc pas de précipitation, ni d'équipes prises au dépourvu.

En deux mois, chaque technicien aura le temps suffisant pour revoir son effectif, arrêter son équipe type et compter sur les éléments les meilleurs, d'autant plus que la sévérité des règlements, obligeant chaque joueur voulant changer d'air à deux ans de repos forcé, n'a pas permis de changement. Seuls quelques éléments de Division II et III, sentant la capacité de s'intégrer à l'élite, ont opté pour les clubs phares : (Gasmi du CS Cheminots, pour le club africain, Soltani de Aïn-Draham pour l'Espérance).

Mais ces mutations fort limitées ne peuvent changer le visage des clubs, car les nouveaux venus doivent arracher leur qualification pour pouvoir peser dans la balance.

Le mot d'ordre est donc : continuité et amélioration, en basant cette préparation essentiellement sur les confrontations amicales. En effet, certaines formations auront, en moyenne, deux à trois fois par semaine pour être fin prêtes le jour du coup d'envoi officiel.

CONFIDENTIEL

■ L'arrivée de Paolo Rossi a permis à Perousse de doubler la recette de ses abonnements : 817 millions de lires contre 413 l'an passé.

FRANZ A LA RESCOUSSE

Georg Schwarzenbeck, l'ancien stoppeur du Bayern devenu libero depuis le départ de Beckenbauer, a des ennuis. Son talon d'Achille est en très mauvais état et à son âge (31 ans), il ne veut pas se soumettre à une opération toujours très aléatoire.

« Chorsch », comme on le surnomme en Bavière, ne sait plus très bien à quel saint se vouer. Il a décidé d'observer un repos total de dix jours avant de prendre une décision. Mais il envisage, en plein accord avec son épouse, de mettre un terme à une carrière bien remplie.

Franz Beckenbauer, dont Schwarzenbeck fut le fidèle adjoint durant des années, a téléphoné à son ami : « N'abandonne pas. Moi aussi j'ai connu une blessure grave mais je l'ai surmontée. Le Bayern a besoin de toi ! » Mais « Chorsch » ne peut pas courir...

■ Tâche difficile pour Forest au prochain tour de la Coupe de la Ligue : le champion d'Europe, vainqueur des deux dernières éditions de l'épreuve, devra jouer à Middlesbrough.

■ Cinq joueurs d'une équipe amateur d'Enschede (Hollande) ont été victimes de la foudre au cours d'un match de football. L'un d'entre eux est décédé, les autres sont à l'hôpital.

■ « Je suis confiant : Stuttgart n'a pas dans ses rangs l'équivalent de Graziani et Pulici ! » c'est l'opinion de Radice, l'entraîneur de Torino, qui rencontrera le club allemand en Coupe de l'UEFA.

■ Ferruccio Valcareggi, l'ancien sélectionneur de la Squadra Azzurra, est actuellement en Australie où il donne une série de conférences sur le football aux cadres techniques de ce pays.

■ Après son match de demain soir à Berlin contre la RFA, la sélection argentine affrontera la Yougoslavie dimanche à Belgrade et une sélection mexicaine le mercredi 19 à Los Angeles.

HANSI PAYERA

Ce début de strip-tease auquel se livre Hansi Muller, sorti par son entraîneur Buchmann au cours du match contre Cologne, lui a coûté 500 marks. Le prix de l'amende infligée par son club pour avoir jeté ce maillot au pied du banc de touche.

(Photo Sven SIMON)

LA BABY-SITTER ET LE FOOTBALL

Marta Conci est une jolie Milanaise dans la fleur de l'âge. Comme beaucoup d'Italiennes, elle aime le football et plus particulièrement le Milan AC. Mais cette jeune étudiante avait des problèmes de budget pour satisfaire sa passion : suivre les matches du club de son cœur à San Siro.

Elle a trouvé un truc : par le biais d'une petite annonce dans le « Corriere della Sera », elle a proposé aux parents désireux de trouver quelques heures de liberté le dimanche, de conduire leurs enfants à San Siro, le paiement de sa propre place de stade constituant son unique salaire.

Cette « baby-sitter » d'un nouveau genre n'a mis qu'une condition : les enfants qu'elle convoiera devront être obligatoirement des supporters de Milan. « Interistes » s'abstenir !

■ De Graaf, l'attaquant d'AZ 67, ne joue jamais de match le dimanche pour respecter ses convitions religieuses (il est calviniste).

■ Dans un match amical disputé dans le cadre du transfert de Paolo Rossi, Vicenza l'ancien club de celui-ci, a battu Pérouse (2-1). Les deux buts de Vicenza ont été obtenus en fin de match, juste après la sortie de Rossi.

■ L'international de derby Gordon Hill, expulsé du terrain contre Crystal Palace, a en outre reçu 800 livres d'amende et une solide de son manager Colin Addison.

■ George Best a fait une apparition en Angleterre pour tenter de trouver un arrangement avec les dirigeants de Fulham, avec lesquels il est (aussi) en procès. Les choses n'ont guère avancé.

LE MORAL DE COX

Arthur Cox est l'entraîneur de Chesterfield, un des bons clubs de la Division III anglaise. Et c'est aussi un homme heureux. Tout simplement parce que son club va rencontrer au troisième tour de la Coupe de la League, Liverpool à Anfield Road !

En effet, Cox, qui mena Sunderland à une extraordinaire victoire en Coupe il y a six ans, est un admirateur forcené des Rouges : « Dans tous les clubs où je suis passé, je n'ai cessé de donner en exemple aux joueurs la simplicité du jeu de Liverpool. Cette fois mes garçons vont pouvoir l'apprécier de tout près et j'en suis heureux. Surtout que je les crois très capables de faire match nul avec la meilleure équipe de club du monde, sauf le respect que je dois aux autres clubs de Division I. » C'est beau, le moral !

TIRANA PLANÈTE INTERDITE

Les Albanais sont des clients difficiles : Vlaznia Skhoder a déjà déclaré forfait en Coupe des Coupes pour n'avoir pas à affronter les affreux déviationnistes soviétiques du Dynamo de Moscou ; Partizan Tirana pourrait en faire autant, Maintenant l'U.E.F.A. lui a enjoint d'accorder 57 visas à la délégation du Celtic de Glasgow alors que les Albanais refusaient de dépasser le chiffre de 30.

■ « Nous sommes encore loin de notre meilleur rendement », affirmait Peter Taylor après l'historique victoire de Forest à West Bromwich (5-1). Ça promet !

■ Newcastle, Sunderland et Wolverhampton se disputent l'ailier d'Everton Dave Thomas. Celui-ci, ancien international, est côté 350 000 livres pour l'instant.

■ Le match « préliminaire » de Coupe d'Europe entre les Irlandais de Dundalk (Sud) et Linfield (Nord) n'a pas fait recette à Haarlem : 600 spectateurs seulement.

■ Werner OLK, l'entraîneur de Brunswick, sera en fin de contrat en juin. A toutes fins utiles, il a décidé d'apprendre l'Espagnol d'ici-là.

■ Un seul match en tre clubs de Bundesliga au second tour de la Coupe de RFA : il opposera Brême à Hertha Berlin.

■ L'Eintracht Francfort a battu l'équipe nationale d'Israël à Tel Aviv (3-1). Et son attaquant coréen Tscha Bum a réussi un but fantastique qui a soulevé le stade d'enthousiasme.

LE PARACHUTÉ

Steve Murcott est un solide blondinet de dix-huit ans qui joue d'habitude gardien de but avec l'équipe troisième ou les juniors de Coventry. L'autre dimanche, il a vécu l'après-midi le plus fou de sa jeune carrière : venu tranquillement au stade en spectateur pour assister au match Coventry-Norwich (2-0), il dut dégringoler en catastrophe les marches de la tribune pour suppléer le titulaire Jim Blyth, victime d'une sciatique lors de l'échauffement.

L'intéressé a pris la chose avec une extrême tranquillité. « Je m'attendais à ce que les attaquants de Norwich me donnent du souci. Bien sûr, j'ai eu un peu de travail sur les centres et les passes en profondeurs, mais pas un seul vrai tir à arrêter tout au long du match. En fait, j'avais beaucoup plus souffert le matin même, au cours de match nul (0-0) de notre équipe troisième contre Nottingham Forest ! »

LE DEFI CANADIEN

On sait que deux équipes canadiennes (Vancouver et Toronto) jouent le Championnat des Etats-Unis. Mais cela ne paraît pas la solution idéale à un producteur de télévision de Toronto nommé Al Bruner. Celui-ci veut créer un Championnat purement canadien en 1980, regroupant huit équipes aux couleurs des plus grandes villes du pays. Mais pour cela il a besoin de certains appuis, et c'est ainsi qu'il a frappé à la porte de la « Football League ». Il souhaite que douze ou quinze joueurs de la Division I anglaise soient autorisés à passer des vacances studieuses au Canada l'été prochain.

Bruner a manifesté l'intention de visiter d'autres pays européens dont la collaboration lui semble nécessaire. Verra-t-on un Français ou deux sous les couleurs de Montréal ?

LE NOUVEAU FILON

Volkmar Gross, qui assura il y a une dizaine d'années à deux ou trois reprises l'intérim de Sepp Maïer et qui fut sa doublure attitrée, joue aujourd'hui aux Etats-Unis. Plus précisément à San Diego, qui vient d'atteindre les demi-finales du Championnat U.S.

Gross cherchait un moyen d'occuper intelligemment ses longues soirées d'hiver, puisque le « soccer » ne l'occupe que six mois, de début mars à fin septembre. il vient de le trouver en signant pour l'hiver avec un autre club de San Diego, les « Chargers », qui pratiquent eux le football américain, proche cousin on le sait, de notre rugby.

Mais Gross n'ira pas risquer ses os dans les mêlées ou les placages « en planche ». Pour 75.000 marks (170.000 F), il sera chargé de tirer tous les coups de pied placés de sa nouvelle équipe. Il faut dire que Volkmar a toujours possédé une frappe de balle particulièrement vigoureuse.

■ L'accord serait pratiquement acquis entre le Real et le Bayern pour le transfert de Uli Stielike en 1980-1981. Les Munichois accepteraient de payer 1,5 million de marks (3,4 millions de francs).

■ Avec quatre amateurs de vingt ans Dusseldorf a fait match nul à Barcelone en match amical (2-2). Grâce à deux buts de Klaus Allogs, qualifié de « magicien » par la presse catalane.

■ Première fracture de la saison en Angleterre : celle du demi-centre des Queens Park Rangers Ernie Howe. C'est en partant un tacle dangereux à un adversaire — tacle qui lui valut en plus d'un plâtre un carton jaune — que Howe s'est blessé.

■ Alan Ball, qui a joué samedi la finale du Championnat US avec Vancouver, a refusé d'être transféré à Manchester City. Il veut jouer sa dernière saison sous les couleurs de Southamton.

■ Daley n'a pas été la dernière acquisition de Manchester City. Dès le lendemain, Mal Allison achetait l'attaquant de Stockport Stuart Lee pour 100 000 livres.

■ Piet Schrijvers, le gardien de la sélection hollandaise et de l'Ajax, a violemment critiqué son entraîneur Cor Brom dans un interview. Rudi Krol, en bougonnant, a joué les intermédiaires et évité (momentanément) le pire.

■ Steve Daley, qui vient de battre le record des transferts de Trevor Francis, est un garçon prudent et adroit : son nouveau contrat avec Manchester City court sur dix ans. Et il en a déjà 26 !

■ Castagner, l'entraîneur de Pérouse, a décidé que son équipe ne jouera qu'avec un seul avant de pointe : Calloni, le second attaquant prévu, n'a pu accorder son jeu à celui de Paolo Rossi.

UN ANGLAIS ET LE CONTINENT

Bob Latchford est l'un des nombreux candidats à la place d'avant-centre titulaire en sélection anglaise. Il est même celui que Greenwood a fait le plus souvent jouer au cours des dernières rencontres.

L'avant-centre d'Everton, meilleur buteur anglais en 1977-78, veut quitter son club. Ce qui bien sûr a provoqué l'intérêt des managers assez bien outillés pour ferrer un aussi gros poisson. Mais à toutes les visites et toutes les propositions, le grand Bob oppose une sèche fin de non-recevoir. Il n'a voulu écouter ni les propositions de John Barnwell (Wolves), ni celles de John Atkinson (West Bromwich).

En fait, Latchford veut partir sur le Continent. « J'ai besoin de cela pour relancer ma carrière », affirme-t-il à son manager Gordon Lee. Lequel refuse de le faire jouer en Première depuis qu'il a demandé son transfert. Et la situation paraît bloquée pour un moment, aucun club continental ne s'intéressant actuellement à Latchford.

■ L'affaire de l'année : le club amateur d'Altrincham (Angleterre) vient de racheter l'ancien gardien international Alex Stepney (36 ans), laissé libre par Dallas, pour la somme de... 50 livres (450 F) !

■ Manchester United pourrait engager son premier étranger : le gardien international iranien Hedjazi, qui participa à la Coupe du monde en Argentine.

■ Jimmy Adamson, le manager de Leeds, battu 7-0 mardi dernier par Arsenal, a simplement dit : « Ce fut la pire expérience de ma carrière de manager. » On le comprend.

■ Derby County a enfin marqué son premier but de la saison contre Middlesbrough en Coupe de la ligue. Après très exactement huit heures de jeu. Il paraît que le manager Colin Addison cherche un avant-centre.

■ Stoke City, nouveau promu en Division I, dont la défense flotte un peu, veut acheter le défenseur de Rotherham John Breckin, élu meilleur joueur de Division III la saison dernière.

■ Dans le « Sun », Malcolm McDonald a vigoureusement dénoncé les transferts trop chers. C'est un orfèvre : il détint lui-même le record lorsqu'Arsenal l'acheta à Newcastle pour 350 000 livres.

■ Titre de « Bild » après la défaite du Bayern à M'Gladbach : « Argent gagné, Championnat perdu. » Allusion sévère au voyage madrilène des Bavarois qui avait entraîné le report du match.

■ Aux dernières nouvelles, le stade San Siro serait rouvert le 15 septembre, évitant ainsi à l'Inter de jouer trois matches dont un de Coupe d'Europe sur terrain neutre.

■ Le Comité olympique italien (CONI) vient d'accepter de prêter la somme de 80 milliards de lires (450 millions de francs) aux clubs pros italiens. C'est chouette, le Totcalcio.

■ Giacomini, le nouvel entraîneur de Milan, a piqué une grosse rage après le Tournoi Bernabeu. Principaux accusés : Antonelli et Novellino qui n'auraient pas respecté les consignes tactiques du coach.

■ De retour dans son pays après la tournée de Flamengo, Zico a rassuré ses supporters : « Il me paraît très improbable que je sois amené à émigrer en Europe. »

UN STADE QUI COUTE CHER

L'Inter de Milan et Milan A.C., les deux grands clubs de la capitale lombarde, ont des problèmes avec le stade San Siro depuis un an. Après avoir dû réduire sa capacité la saison passée, celui-ci ne pourra rouvrir avant la fin du mois, obligeant les deux clubs à jouer leur premier match de Championnat sur terrain neutre. Les trésoriers des frères ennemis ont calculé que leurs clubs avaient perdu plus d'un milliard de lires en un an (695 pour Milan, 480 pour l'Inter).

NOS LECTEURS

TEMOIGNAGES

Je tiens d'abord à souligner le côté neutre et parfaitement objectif de votre journal et c'est pourquoi je voudrais apporter quelques précisions sur le match ayant opposé le Nîmes Olympique et l'Olympique Lyonnais mardi 28 août.

Ayant assisté au match je peux donc peut-être apporter quelques réflexions :

1. Le premier avertissement du match fut donné au défenseur lyonnais Desbouillons et était parfaitement mérité, tant son marquage sur Marguerite était brutal. Il faut préciser que M. Delmer n'a pas expulsé Desbouillons quand celui-ci a une nouvelle fois « balancé » l'avant-centre nîmois, mais s'est contenté de l'avertir oralement.

2. Le premier penalty était, à mon avis, très indulgent car le coup a été bien joué. D'ailleurs la presse régionale le reconnaît franchement. Voir « Le Midi Libre » du jeudi 30 août 1979 : « Une faute qui ne parut pas évidente à nos yeux ».

Les protestations des jeunes joueurs lyonnais étaient normales bien que virulentes. Ces joueurs ne méritaient certainement pas trois cartons jaunes.

3. Tout au long du match, M. Delmer a sifflé à contresens : il n'a pas en particulier, absolument pas respecté la règle de l'avantage (des deux côtés d'ailleurs). Cela a contribué à donner une mauvaise ambiance parmi le public et on sait combien le public peut avoir d'influence sur certains joueurs.

4. Le deuxième penalty, s'il était certainement beaucoup plus véridique, n'a fait qu'envenimer les choses côté lyonnais et à un moment où les esprits étaient chauds (2-2 au tableau d'affichage). Là aussi la seule solution trouvée par M. Delmer a été de distribuer les cartons jaunes (il en fallait certainement un pour calmer les esprits, pas 2 ou 3).

A noter aussi l'inconscience du public qui applaudissait à chaque avertissement non mérité.

5. Je pense que la protestation des dirigeants lyonnais a été normale mais je pense qu'ils ne doivent pas demander la suspension des sept cartons jaunes car il y en a au moins un qui est parfaitement mérité à mon avis (celui de Desbouillons). La solution au problème de l'arbitrage n'est pas encore prête d'être trouvée car elle doit être extrêmement complexe.

En vous félicitant pour la qualité de votre journal...

Alain BERNIER
30000 - NIMES

●

Au lendemain d'un match qui me donne de grands regrets, je me décide à vous écrire pour vous faire part de mon mécontentement. En tant que supporter de l'O.L., je suis allé assister au match Nîmes-O.L. Cette rencontre devait normalement donner deux points à la formation gardoise, et ce, sans trop de difficulté, ce fut donc sans beaucoup d'illusions que je m'étais assis sur les travées du stade Jean-Bouin.

Seulement, à ma plus grande joie, après 25 minutes de jeu, l'O.L. menait 2-0 devant un public nîmois sidéré. Le match fut alors intéressant car Nîmes se ruait avec beaucoup de volonté sur les buts lyonnais et les Rhodaniens répliquaient avec le courage d'une équipe jeune et appliquée.

Mais il y avait trois acteurs sur la pelouse, le 3e étant... l'arbitre M. Delmer qui tout au contraire des deux équipes était loin d'être inspiré. Pourtant, ne s'estimant pas assez mauvais, il crut bon de couronner le tout par 25 dernières minutes assez lamentables, indignes d'un arbitre de Division I. En tout cas, si Nîmes n'a pas eu à se plaindre de cet arbitre scandaleux, méritant la note triple 0, Lyon, lui, a payé les pots cassés puisque cet homme en noir du terrain eut un « éclair de génie » pour distribuer sept cartons jaunes aux hommes de Jacquet. Je tiens à préciser enfin que c'est après avoir réfléchi posément que je vous écris et non sous le coup de la déception.

Je n'enlève rien au mérite des Nimois qui ont su par leur pression en fin de match, faire basculer l'issue de la rencontre, mais, ses déclarations sont appuyées par celles de M. Jacquet dans « Le Midi Libre » du 29. 8. 1979 où il dit : « Le match a été totalement gâché par un arbitre à la rare incompétence et ajoute-t-il, M. Delmer est d'autant moins excusable que le deux équipes s'étaient appliquées durant une heure de jeu, à jouer avec leurs qualités et leurs défauts et elles y étaient très bien parvenues jusque-là. Je souhaite que ma lettre malgré sa longueur puisse passer dans votre journal. Cette défaite des Lyonnais n'enlève rien à leur mérite, car ils ont fourni un match en tout point remarquable.

Sylvain PIALOT
69300 - CALUIRE

L'ENVOLÉE DES PRIX

Spectateur assidu du Parc, je considère que le Paris-S.-G. pousse le bouchon un peu loin. Payer 17 F, une place de virage deuxième niveau pour assister à Paris-S.-G.-Brest, dernier du classement, me paraît pour le moins curieux, quand on sait que Paris-S.-G.-O.M. ne coûtait pour la même place que 15 F et Paris-S.-G.-Laval 11 F ! (sans parler des droits de location abusifs). Et dire que le football est considéré comme un sport très populaire en France, laissez-moi rire !

J'aimerais que l'on m'explique cette hausse pour le moins surprenante. Le spectateur, ce cochon de payant, a le droit de savoir où va son argent.

Puis-je me permettre quelques hypothèses :

1. Le Paris-S.-G. nous ferait-il payer les frais d'hospitalisation d'Alves ?

2. Ou bien encore les frais de transfert de ce même joueur de Benfica ?

3. Ou s'agit-il seulement de payer le manque à gagner en spectateurs qu'a amené sa blessure ?

4. Ou simplement payons-nous le salaire des joueurs ?

Et, en dernière hypothèse, devons-nous payer les réparations de ce soi-disant joyau de l'architecture ? On n'est pas à un scandale près dans ce club parisien !

Le match fut plus que moyen et j'ai apprécié la combativité et l'ardeur des Brestois qui en voulaient visiblement plus que les Parisiens.

Et maintenant, j'attends impatiemment de connaître le prix des matches de gala : en particulier de Paris-S.-G.-ASSE ? En effet, à combien se montera l'addition pour aller voir les Verts, car il est prouvé que là où les Verts passent le payeur trépasse et le trésorier ramasse !

De toute manière, je n'en serai pas. L'ancien pigeon-payeur en a assez de voler de chez lui au Parc. Je me contenterai de citrons pressés en écoutant la modulation de fréquence.

Patrick ÉMON,
93130 NOISY-LE-SEC.

OÙ EST LA JUSTICE ?

Lecteur assidu de votre hebdomadaire et supporter de l'Olympique de Marseille, je me permets de vous envoyer ces quelques lignes pour souligner mon indignation quant à la récente suspension dont vient de faire l'objet Didier Six (quatre matches). Motif invoqué par les instances fédérales : a tenu des propos irrespectueux envers l'arbitre du match O.M.-St.-Etienne. Quelle démesure entre l'acte et la sanction ! Je vous pose la question : n'a-t-on pas voulu punir l'enfant terrible du football français pour ses frasques nocturnes lors du stage de l'équipe de France? Et y-a-t-il deux poids deux mesures à la Commission de discipline ?

Les actes de violence délibérée (qui entraînent souvent blessures et immobilisations pour le joueur touché) ne valent à leur auteur qu'un simple carton jaune ou, à la rigueur, un match ferme. Alors, où est la justcice ?

Christian MORELLI
13160 CHATEAURENARD

F.F. présente le Championnat d'Italie 1979-1980

PEROUSE DEFIE LES NORDISTES

Ci-dessus : Novellino (Milan), à gauche, et Cabrini (Juve), deux des plus grands espoirs actuels du Calcio. Page 39 : Claudio Sala (Torino) trouve sur sa route le solide Canuti (Inter).

(Jean-Jacques VIERNE)

AVEC plus d'un mois de retard sur les Allemands et a fortiori les Français, les Italiens reprendront dimanche le cours de leur Championnat. Seul grand pays professionnel, avec le Portugal, à être resté sage pour conserver une Division I à seize clubs, ils peuvent en effet se permettre un long rodage, constitué en l'occurrence par la Coupe d'Italie, dont la première phase se termine actuellement. Il est vrai que les recettes, propres à nous laisser rêveurs, réalisées par les principaux concurrents du Calcio n'imposent pas un nombre de participants supérieur.

Ce début de saison retardé n'a pourtant pas que des avantages dans la situation actuelle du calendrier international. Le premier tour des coupes européennes est abordé par des équipes italiennes encore à la recherche de leur équilibre, sinon de leur formule définitive, et qui laissent de plus en plus de plumes dans l'affaire. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, le début du Championnat a quand même été avancé de quinze jours par rapport à la saison dernière, et c'est aussi pour cela que la décision de rouvrir les frontières, fermées depuis dix ans aux footballeurs étrangers, sera officialisée dans les jours qui viennent.

Les résultats des clubs italiens ces dernières saisons en Coupe d'Europe ont été si insuffisants (si l'on excepte le succès de la Juve en Coupe de l'U.E.F.A. il y a deux ans) que les Transalpins, qui jusqu'à présent disposaient sur leur bonne mine de quatre places en Coupe de l'U.E.F.A., n'auront plus droit qu'à deux la saison prochaine. Ce qui va contribuer à rendre le Championnat qui s'ouvre dimanche encore plus acharné et difficile, ce qui n'est pas peu dire.

LES SEIZE EQUIPES TYPE DU CALCIO (EN 4-4-2)

ASCOLI. — Pulici — Anzivino, Gasparini, Scorsa, Boldini — Perico, Scanziani, Moro, Bellotto — Anastasi, Iori. — Entr. : Fabbri.

AVELLINO. — Piotti — Romano, Cattaneo, Di Somma, Beruatto — Valente, Massa, Tuttino, M. Piga — De Ponti, Bozzi. — Entr. : Marchesi.

BOLOGNE. — Zinetti — Spinozzi, Bachlechner, Perego, Castronaro — Paris, Mastropasqua, Colomba, Dossena — Petrini, Savoldi. — Entr. : Perani.

CAGLIARI. — Corti — Lamagni, Canestrari, Brugnera, Longobucco — Bellini, Casagrande, Quagliozzi, Marchetti — Gattelli, Piras. — Entr. : Tiddia.

CATANZARO. — Mattolini — Sabadini, Groppi, Menichini, Ranieri — Braglia, Nicolini, Orazi, Majo — Chimenti, Palanca. — Entr. : Mazzone.

FIORENTINA. — Galli — Lelj, Zagano, Galbiati, Tendi — Di Gennaro, Orlandini, Antognoni, Restelli — Sella, Pagliari. — Entr. : Carosi.

INTER. — Bordon — Canuti, Mozzini, Bini, G. Baresi — Caso, Pasinato, Oriali, Beccalossi — Actobelli, Muraro. — Entr. : Bersellini.

JUVENTUS. — Zoff — Cuccureddu, Gentile, Scirea, Cabrini — Prandelli, Causio, Tavola, Tardelli — Bettega, Fanna. — Entr. : Trapattoni.

LAZIO. — Cacciatori — Pighin, Manfredonia, Wilson, Citterio — Zucchini, Montesi, D'Amico, Nicoli — Garlaschelli, Giordano. — Entr. : Lovati.

MILAN. — Albertosi — Collovati, Bet, F. Baresi, Maldera — De Vecchi, Bigon, Novellino, Buriani — Antonelli, Chiodi. — Entr. : Giacomini.

NAPLES. — Castellini — Bruscolotti, Ferrario, Caporale, Tesser — Guidetti, Agostinelli, Improta, Filippi — Damiani, Speggiorin. — Entr. : Vinicio.

PEROUSE. — Malizzia — Nappi, Della Martira, Frosio, Ceccarini — Butti, Bagni, Casarsa, Dalfiume — Calloni, P. Rossi. — Entr. : Castagner.

PESCARA. — Piagnerelli — Ghedin, Prestanti, Pellegrini, Chinellato — Boni, Nobili, Cerilli, Repetto — Silva, Cinquetti. — Entr. : Angelillo.

ROMA. — P. Conti — Maggiora, Santarini, Turone, Amenta — Benetti, B. Conti, Di Bartolomei, De Nadai — Pruzzo, Ancelotti. — Entr. : Liedholm.

TORINO. — Terraneo — Volpati, Danova, Carrera, Salvadori — P. Sala, Pecci, Zaccarelli, C. Sala — Graziani, Pulici. — Entr. : Radice.

UDINE. — Paleari — Fanesi, Riva, Fellet, Catellani — Leonarduzzi, Del Neri, Bilardi, Pin — De Bernardi, Ulivieri. — Entr. : Orrico.

L'osmose entre les grands clubs et les moins grands est beaucoup moins importante en Italie que dans les pays anglo-saxons, ou même en France. Il arrive, certes, que quelques « sans-grades » s'intercalent à l'occasion parmi les grands, comme le Vicenza de Paolo Rossi il y a un an ; mais c'est souvent une aventure sans lendemain : ainsi Lanerossi a-t-il dû dire adieu à la série A au mois de mai dernier, et se résoudre à se séparer momentanément de sa vedette après une longue et rocambolesque période de négociations

Comme de coutume, il faudra compter sur les grands clubs du nord-ouest, piémontais et lombards, pour jouer les premiers rôles avec éventuellement Naples, la Fiorentina et les Romains, les seuls dont les moyens soient approchants, en guise de trouble-fête. Le seul outsider possible s'appelle comme l'an dernier Pérouse : l'équipe ombrienne, qui termina son parcours invaincu la saison dernière, a récupéré Rossi et on s'accorde à affirmer que son fond de jeu excellent doit lui permettre de ne pas connaître, en tout état de cause, le sort funeste de Vicenza. C'est justement un bon avant-centre qui manquait l'an dernier à Pérouse, et ainsi renforcée nombreux sont les techniciens qui la voient se mêler au concert des grands.

Parmi ces derniers, Milan A.C., indiscutable champion la saison passée, ne fait pas pour autant l'unanimité. D'autant que les « rossoneri » devront apprendre à se passer des servcices du grand Gianni Rivera, qui a décidé de troquer le maillot numéro dix pour le complet-veston du dirigeant. En fait on accorderait plutôt davantage de crédit à la bonne vieille Juve, malgré sa prestation en demi-teinte l'an dernier, à peine rachetée par un succès en Coupe. Mais les Turinois ont laissé partir leur demi de choc Benetti pour Rome et devront rebâtir leur milieu de terrain et aussi trouver l'avant-centre qui leur manque depuis que Boninsegna a vieilli.

Si l'Inter est encore estimée un peu jeune et manque d'un meneur de jeu vraiment confirmé, nombreux en revanche sont les partisans de Torino : les « granata » ont eu quelques difficultés à digérer leur titre de 1976, mais leur potentiel reste énorme et il paraît que leur buteur Graziani, secoué par l'apparition éclair au plus haut niveau de Rossi, aurait retrouvé la grande cadence. Tout dépend de son « alter ego » Pulici qui, lui, se cherche encore.

La Fiorentina, qui a finalement conservé Antognoni lequel aurait préféré partir ; Napies, qui a revendu à Bologne le buteur Savoldi ; et l'A.S. Rome qui a chipé à Milan son entraîneur fétiche Liedholm, sont les plus aptes à se glisser aux premières loges dans le cas où, comme l'an dernier, un ou plusieurs des grands favoris viendraient à se montrer inférieurs à leur réputation.

Pour les autres, y compris les trois promus (« deux revenants », Pescara et Cagliari, dont Riva est le dirigeant le plus influent, et un inédit, Udine) il s'agira surtout de se garder de cette série B qui menace chaque année d'engloutir un grand nom ou deux (Milan il y a deux ans, Bologne l'an passé). Ce qui laisse prévoir une bagarre au moins aussi chaude qu'à l'autre bout du classement.

Rappelons pour finir que l'Italie organisera au mois de juin le premier tour final à huit de l'histoire du Championnat d'Europe des Nations, et que Bearzot disposera de toutes les facilités : la Squadra Azzura, en football comme en cyclisme, conserve assez de prestige pour gommer les rivalités les plus acidulées.

CLASSEMENT 1978-1979

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	44	30	18	9	3	46	19
2. Pérouse	41	30	11	19	0	34	16
3. Juventus	37	30	12	13	5	40	23
4. Inter	36	30	10	16	4	38	24
5. Torino	36	30	12	12	6	36	24
6. Naples	32	30	9	14	7	23	21
7. Florence	32	30	10	12	8	26	26
8. Lazio Rome	29	30	9	11	10	35	40
9. Cantanzaro	28	30	6	16	8	23	30
10. Ascoli	26	30	7	12	11	26	31
11. Avellino	26	30	6	14	10	19	26
12. AS Rome	26	30	8	10	12	24	32
13. Bologne	24	30	4	16	10	23	30
14. Vicenza	24	30	5	14	11	29	42
15. Bergame	24	30	6	12	12	20	33
16. Vérone	15	30	2	11	17	14	39

BUTEURS : Giordano (Lazio), 19 buts ; P. Rossi (Vicenza), 15 buts ; Bigon (Milan), 12 buts.

LES ITALIENS EN COUPES D'EUROPE

C1

FC Porto - **Milan AC**

C2

Juventus - Vasas Gyoer (Hongrie)

C3

Pérouse - Dynamo Zagreb (Yougoslavie)
Naples - Olympiakos (Grèce)
Stuttgart (RFA) - **Torino**
Inter Milan - RS San Sebastian (Espagne)

N.B. — Le stade de San Siro étant fermé jusqu'au 1er octobre, l'Inter devra jouer le match aller contre San Sebastian sur un autre terrain italien.

LES PALMARÈS

CHAMPIONNAT

1960 : Juventus	1970 : Cagliari
1961 : Juventus	1971 : Inter
1962 : Milan A.C.	1972 : Juventus
1963 : Inter	1973 : Juventus
1964 : Bologne	1974 : Lazio
1965 : Inter	1975 : Juventus
1966 : Inter	1976 : Torino
1967 : Juventus	1977 : Juventus
1968 : Milan	1978 : Juventus
1969 : Fiorentina	1979 : Milan A.C.

COUPE

1960 : Juventus	1970 : Bologne
1961 : Fiorentina	1971 : Torino
1962 : Naples	1972 : Milan AC
1963 : Bergame	1973 : Milan AC
1964 : AS Rome	1974 : Bologne
1965 : Juventus	1975 : Fiorentina
1966 : Fiorentina	1976 : Naples
1967 : Milan AC	1977 : Milan AC
1968 : Torino	1978 : inter
1969 : AS Rome	1979 : Juventus

LES MATCHES INTERNATIONAUX

26-9 (Florence) Italie-Suède
17-11(?) Italie-Suisse
Trois autres matches amicaux en février, mars et avril, toujours en Italie pour préparer le Championnat d'Europe, contre des adversaires à désigner. La R.F.A., la Roumanie et l'Ecosse ont été présentis.

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

AGOSTINELLI (Lazio) à Naples.
AMBU (Ascoli) à l'Inter.
AMENTA (Fiorentina) à Rome.
AMMONIACCI (Lazio) à Palerme.
ANCELOTTI (Parme) à Rome.
BELLUGI (Bologne) à Naples.
BENETTI (Juventus) à Rome.
BODINI (Bergame) à la Juve.
BOLDINI (Milan) à Ascoli.
BONI (Rome) à Pescara.
BONINSEGNA (Juventus) à Vérone.
CACCIATORI (Pérouse) à Vicenza.
CALLONI (Vérone) à Pérouse.
CARRERA (Vicenza) à Torino.
CASO (Naples) à l'Inter.
CATELLANI (Naples) à Udine.
CERILLI (Vicenza) à Pescara.
CHIERICO (Inter) à Pise.
CHINELLATO (Rome) à Pescara.
CITTERIO (Palerme) à la Lazio.
B. CONTI (Gênes) à Rome.
DAMIANI (Gênes) à Naples.
FEDELE (Inter) à Vérone.
FONTOLAN (Inter) à Côme.
GHEDIN (Lazio) à Pescara.
GUIDETTI (Vicenza) à Naples.
IMPROTA (Catanzaro) à Naples.
MAROCCHINO (Bergame) à la Juve.
MONTESI (Avellino) à la Lazio.
MOZZINI (Torino) à l'Inter.
ONOFRI (Torino) à Gênes.
OSTI (Bergame) à Udine.
PELLEGRINI (Naples) à Gênes.
REDEGHIERI (Pérouse) à Vicenza.
P. ROSSI (Vicenza) à Pérouse.
SAVOLDI (Naples) à Bologne.
SPEGGIORIN (Pérouse) à Naples.
TAVOLA (Bergame) à la Juve.

LE CALENDRIER 1979-1980

	Ascoli	Avellino	Bologne	Cagliari	Catanzano	Fiorentina	Inter	Juventus	Lazio	Milan	Naples	Pérouse	Pescara	Roma	Torino	Udine
Ascoli		9-12	28-10	16-12	30-9	11-11	6-1	4-5	14-10	24-2	16-9	5-4	3-2	30-3	20-1	9-3
Avellino	13-4		14-10	23-3	3-2	27-4	25-11	2-12	16-9	20-1	9-3	30-12	24-2	11-5	30-9	28-10
Bologne	2-3	10-2		4-11	11-11	24-10	7-10	13-1	2-12	9-12	30-12	23-9	30-3	27-1	11-5	27-4
Cagliari	27-4	11-11	9-3		14-10	9-12	2-12	30-3	24-2	30-9	20-1	11-5	28-10	30-12	16-9	3-2
Catanzaro	27-1	7-10	23-3	10-2		2-3	24-10	23-9	25-11	27-4	11-5	13-1	9-12	4-11	5-4	30-12
Fiorentina	23-3	16-12	24-2	13-4	28-10		4-5	6-1	20-1	9-3	30-9	25-11	14-10	5-4	3-2	16-9
Inter	11-5	30-3	3-2	5-4	24-2	30-12		11-11	30-9	28-10	14-10	9-12	16-9	27-4	9-3	20-1
Juventus	30-12	5-4	16-9	25-11	20-1	11-5	23-3		9-3	3-2	28-10	27-4	30-9	9-12	24-2	14-10
Lazio	10-2	13-1	5-4	24-10	30-3	23-9	27-1	4-11		11-5	27-4	7-10	11-11	2-3	30-12	9-12
Milan	24-10	23-9	13-4	27-1	16-12	4-11	2-3	7-10	6-1		25-11	10-2	4-5	13-1	23-3	2-12
Naples	13-1	4-11	4-5	23-9	6-1	27-1	10-2	2-3	16-12	30-3		24-10	5-4	7-10	9-12	11-11
Pérouse	2-12	4-5	20-1	6-1	16-9	30-3	13-4	16-12	3-2	14-10	24-2		9-3	11-11	28-10	30-9
Pescara	7-10	24-10	25-11	2-3	13-4	10-2	13-1	27-1	23-3	30-12	2-12	4-11		23-9	27-4	11-5
Roma	25-11	6-1	30-9	4-5	9-3	2-12	16-12	13-4	28-10	16-9	3-2	23-3	20-1		14-10	24-2
Torino	23-9	27-1	6-1	13-1	2-12	7-10	4-11	24-10	4-5	11-11	13-4	2-3	16-12	10-2		30-3
Udine	4-11	2-3	16-12	7-10	4-5	13-1	23-9	10-2	13-4	5-4	23-3	27-1	6-1	24-10	25-11	

FRANCE Football

Ils attendent les Verts

Futur adversaire de Saint-Etienne au premier tour de la Coupe de l'UEFA, Widzew Lodz a moins bien entamé que les Verts sa saison 1979-1980 : il se trouve enfermé au milieu du tableau en Championnat de Pologne. Cependant, Boniek et ses coéquipiers aborderont le match décontractés, estimant qu'ils ne sont pas favoris vu la réputation de leur adversaire. Ils compteront, outre leur numéro dix international, sur la solidité de leur défense (le gardien Burzynski et les défenseurs Surlit et Zombrowski, en bas) et l'activité de leur demi Pieta (en haut). Il y a deux ans, Lodz avait sorti Manchester City dans les mêmes circonstances. Une référence !

(Photos PEREC-SAM)